

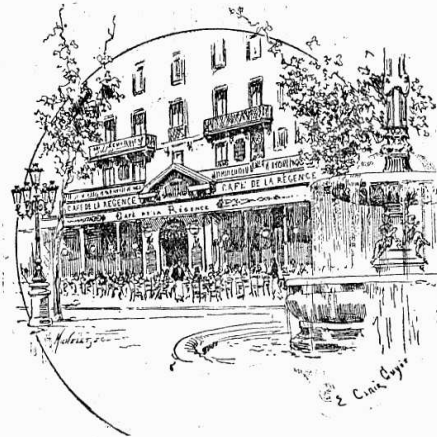


Cercle Royal des Echecs de Bruxelles



Les Cahiers du CREB

tome 4 (seconde édition)



de Philidor à Alekhine



Le Café de la Régence

Etienne Cornil

Cercle Royal des Echecs de Bruxelles

— Cercle Royal des Echecs de Bruxelles (CREB) —

« Palais du Midi »: 3 rue Roger van der Weyden, boîte 4, 3^{ème} étage, 1000 Bruxelles

Jour de jeu : le samedi de 14 à 19 heures

Tel: 02/538.67.10 Fax: 02/512.48.43 Email : creb@skynet.be ccp: 000-0214639-75

Président

René Vannerom 93, rue Defacqz, 1060 Bruxelles 02/538.67.10

Vice-président /Rédacteur/Bibliothécaire

Etienne Cornil 16, route du Lion, 1420 Braine-l'Alleud
email : etienne.cornil@skynet.be 02/384.09.03

Secrétaire

Brigitte Ramanantsoa 93, rue Defacqz, 1060 Bruxelles 02/538.67.10

Trésorier et directeur des tournois (interclubs)

François Fontigny 103, avenue des Paradisiens, 1160 Bruxelles
email : Francois.fontigny@skynet.be 02/673.14.68

Membre d'honneur

Benny Ásman 41 A, rue du Poinçon, 1000 Bruxelles
email : bennyasman@skynet.be 02/512.48.43

Internet

Site du CREB : www.creb.be
Email : creb@skynet.be
Fax : 02/512.48.43
Facebook : Creb Echecs

**Réalisé avec l'aide de la Commission Communautaire Française
*et la Ville de Bruxelles***

Avant-propos

Chères lectrices, chers lecteurs,

c'est quasi sur un coup de poker que l'idée d'un cahier consacré au Café de la Régence est née ...

En effet, dans notre journal du CREB n°59, nous avons annoncé courageusement souhaiter mettre toute notre énergie sur le cahier n°3 consacré aux championnats de Belgique d'échecs par correspondance. De volonté et d'effort, il fut bien question puisque ce cahier s'est progressivement développé pour compter aujourd'hui une bonne centaine de pages pour les seules premières années d'existence de l'AJEC (l'Association des Joueurs d'Echecs par Correspondance).

Tout avançait à une vitesse régulière lorsqu'un courriel interrogatif tomba dans l'écuille de la rédaction : "*Auriez-vous des informations à propos d'un joueur français du 19^{ème} siècle appelé le baron d'André ?*". Poussés par la curiosité, nous avons plongé dans notre bibliothèque afin de parcourir la célèbre revue échiquéenne *La Stratégie* qui couvre partiellement cette époque. Après quelques primes recherches, nous sommes tombés sur une gravure publiée dans le *Monde Illustré* en mars 1884 où le baron était magistralement représenté. Toutefois avec un bémol : une grande difficulté à identifier les autres personnages représentés ... et donc un défi à relever pour le rédacteur. Une seule option pour progresser : il fallait effectuer d'autres recherches, ouvrir les livres en espérant trouver d'autres portraits des joueurs.

Dès cet instant : la mécanique était lancée. Et quelques mois plus tard, le résultat était ficelé.

Pour le présent cahier, la méthode de travail fut différente des deux premiers cahiers consacrés aux championnats de Belgique (1900-2006). En effet si pour ces derniers nous avons pu aller aisément à la rencontre des joueurs et champions, ce fut une toute autre affaire pour trouver des témoins directs du Café de la Régence. En effet il reste peu de joueurs qui ont connu le Café en activité et donc nous avons dû extraire la matière quasi exclusivement des écrits.

Pour se lancer, nous sommes partis d'un remarquable article publié dans les Cahiers de l'Echiquier Français. Article qui retraçait l'histoire du café depuis sa fondation jusqu'en 1925. Fort de cette base, la même recette rédactionnelle fut appliquée pour progresser : en haut de chaque page, nous avons ajouté une année. En quelques minutes, nous avons cent pages ... vides mais numérotées !

Ensuite durant des dizaines de soirées votre rédacteur a rempli les pages une à une. Un long travail de bénédictin ponctué d'étapes maintenant connues et balisées : le remplissage des premières années, l'ajout des premiers portraits, la première impression sur papier, la création de l'index, la recherche de joueurs acceptant de relire les pages ... Bref le cycle de vie habituel de nombre de livres. Afin d'illustrer au mieux les pages, il a fallu casser la tirelire pour acheter toutes les gravures d'époque: une de Morphy jouant sur huit échiquiers à l'aveugle; une autre présentant le Café de la Régence ...

En dehors du mètre cube de coupures de presse couvrant les deux derniers siècles que possède votre rédacteur, nos sources ont été les principales revues échiquéennes francophones des 19^{ème} et 20^{ème} siècles:

. le Palamède	(1836-1839)	. le Palamède Français	(1864-1865)
. le Palamède	(1841-1847)	. le Sphinx	(1865-1867)
. la Régence	(1849-1851)	. la Stratégie	(1867-1940)
. la Régence	(1856)	. l'Echiquier d'Aquitaine	(1915-1927)
. la Régence	(1860)	. les Cahiers de l'Echiquier Français	(1925-1937)
. la Nouvelle Régence	(1861-1864)	. l'Echiquier de Paris	(1946-1955)

Il nous a malheureusement manqué la revue *l'Echiquier Français*, publiée par les Amateurs de la Régence de 1906 à 1909, dont les premiers numéros comportent une monographie du Café de la Régence.

Concernant les parties, nous nous sommes limités à une soixantaine en reproduisant, dans la majorité des cas, les commentaires de l'époque. Ainsi pour ne pas alourdir le travail qui se doit de rester amateur, de nombreuses sources n'ont pas été explorées. Citons "*Les cinquante parties jouées au Cercle des Echecs et au Café de la Régence*" de Lionel Kiéséritzky.

Pour l'anecdote, la rédaction tient à souligner qu'une partie de cet avant-propos a été rédigée ... devant les locaux du Café de la Régence. Eh oui, à l'occasion du 21 juillet 2007, nous n'avons pas hésité à nous rendre à Paris pour faire quelques photos des lieux. Le temps d'un voyage en passant par le café Procope et le Café de la Régence situé près de place du Palais Royal. Si le premier endroit nous permit de déguster un succulent saumon écossais, le second n'a pu être visité car il a trouvé une toute autre vocation ...

Nous tenons à préciser que le présent cahier n'a nullement la vocation de retracer d'une manière romanesque l'histoire du Café. La ligne de conduite suivie par le rédacteur vise uniquement à regrouper les articles contemporains tout en essayant de couvrir l'essentiel des événements qui s'y sont déroulés.

Il n'y a point de place à l'interprétation. Nous nous sommes attardés uniquement aux faits.

Comme à l'habitude, l'ensemble du travail est mis à la disposition de tous, librement et gratuitement, sur notre site internet. Nous vous invitons à y découvrir le cahier, le reproduire et à le partager. Ainsi, nous avons été amusés de découvrir que les deux précédents cahiers ont été utilisés comme prix pour tous les participants dans un tournoi à Bruxelles. Une belle et sympathique idée.

Notons que tous les membres du CREB qui en feront la demande avant le 31 octobre, recevront une version imprimée gratuitement du cahier. Les autres personnes qui souhaitent une version imprimée devront soit régler le prix plein, soit réaliser l'impression par leurs propres moyens.

Si vous constatez des erreurs ou si vous souhaitez apporter l'une ou l'autre précision, n'hésitez pas à nous contacter en vue de corriger le travail.

Rendez-vous est donné en 2008/2009 pour le 3^{ème} cahier consacré aux championnats d'échecs par correspondance. Et puis ce sera, espérons-le, un ultime cahier couvrant l'histoire de notre cercle.

Nous sommes bien heureux de terminer ce travail. Aussi, nous aimons à rappeler à nos lecteurs que le plus difficile n'a pas été d'écrire le cahier, ni de faire les recherches. Non, le plus difficile dans ce type d'aventure est de réussir à borner son travail et à le limiter dans le temps. Faute de fermeté, écrire devient un travail sans fin et le livre ne sort jamais.

Sur ces bonnes paroles, la rédaction vous invite à découvrir les prochaines pages ... et prépare dès à présent *notre*, pardon, *votre* prochain Journal du CREB.

Nous vous souhaitons la meilleure des lectures,

Etienne Cornil,
Braine-l'Alleud
le 30 août 2007

Chères lectrices, chers lecteurs,

nous avons le plaisir de vous proposer une mise à jour du cahier. Près de 6 ans après la première version.

Une trentaine de pages sont ainsi ajoutées principalement avec des cartes postales du Café de la Régence mais aussi avec quelques documents témoins d'activités échiquiennes au début du 20^{ème} siècle.

Pour ce faire nous avons eu la chance d'acquérir ou d'avoir accès à des revues comme la Renaissance Echiquienne ou L'Echiquier Français.

Nous nous sommes aussi attardés à reproduire un long article extrait de l'Illustration du 25 janvier 1851 qui rend bien l'esprit du Café de la Régence.

Au travers de deux cartes postales (voir les années 1906 et 1908), vous aurez le bonheur d'entrer quelque peu dans le Café de la Régence. Nous avons eu la chance de tomber sur d'autres cartes et photos exceptionnelles mais malheureusement leur propriétaire n'as pas donné l'autorisation de les reproduire. Dommage car c'est bien souvent ainsi que les documents finissent par être perdus.

Pour les passionnés du Café, nous vous invitons à vous procurer la revue *Matten* n°5 publiée en 2009 et qui consacre un long article sur le Café tout en proposant une photo, malheureusement un peu sombre, de la fameuse table d'échecs sur laquelle Napoléon Bonaparte aurait joué. *Matten* donne aussi quelques anecdotes de Andor Lilienthal aujourd'hui disparu, qui avait participé à un match face à Xavier Tartakower en 1933 au Café de la Régence. Rares sont encore les témoins directs : le multiple champion de France César Boutteville est l'un des derniers.

Sur le site lecafedelaregence.blogspot.be de **Jean-Olivier Leconte** vous trouverez également une autre photo de cet échiquier ainsi que de nombreux autres documents rares et instructifs.

Nous avons aussi découvert en surfant sur internet une référence au "*Dictionnaire historique des rues de Paris*" de Jacques Hillairet qui laisse entendre que cet échiquier est toujours visible au moins jusqu'en 1963 au Café de la Régence. Sans doute l'établissement existait-il encore. Mais était-il encore possible d'y jouer aux échecs ? Nous sommes certains qu'un jour nous aurons la réponse.

N'hésitez pas à nous faire parvenir vos remarques. Et pourquoi pas votre petite brique pour faire avancer la recherche. Le cahier n'a autre but que de faire découvrir ce lieu historique par des passionnés.

Et pour ceux qui nous envoient des questions : n'oubliez pas que votre rédacteur n'est pas un historien. Mais bien un passionné et rien d'autre. Nous essayerons toujours d'apporter des éléments de réponse mais gardez bien à l'esprit que notre travail est celui d'un pur amateur.

Un dernier point sous forme de rêve : aurons-nous un jour un film français qui retracera les moments forts du Café de la Régence ?

Nous vous souhaitons une excellente lecture.

Etienne Cornil,
Braine-l'Alleud
le 19 février 2013

Le Café de la Régence

Le Café de la Régence ... un nom mythique qui fait partie de la mémoire collective échiquéenne.

Certains se souviennent avoir lu quelque article sur le match entre Saint-Amant et Staunton, d'autres évoquent un célèbre café au centre de Paris où il était possible de jouer aux échecs au 19^{ème} siècle ...

Vous l'aurez compris : nous avons tous une des pièces du puzzle mais il nous manque le modèle de référence pour découvrir l'ensemble.

Et bien c'est là que se situe le but du présent cahier : grouper en un seul volume l'essentiel des activités échiquéennes qui se sont déroulées au Café de la Régence.

Ainsi en nos pages, nous apprendrons à connaître quelles étaient les règles d'un tournoi handicap et pourquoi cette formule donnait une réelle chance à tous; au travers du fameux tournoi Lewis (1874) nous découvrirons que deux siècles avant les *Random Chess* (placement aléatoire des pièces) les hommes du 19^{ème} siècle avaient déjà imaginé de commencer les parties avec des pièces qui ne sont pas placées sur leur case d'origine; nous aurons un sourire en examinant les grilles de résultats des tournois de 1910 et 1911 où respectivement 1/4 et 1/3 de point était donné pour les parties nulles !

Ce 19^{ème} siècle voit également la multiplication des défis entre joueurs ainsi que la profusion des séances des séances de parties simultanées.

Se promener dans cette époque, c'est retrouver un monde fait de panache et d'élégance.

Eh oui, sur l'échiquier avec des joueurs qui débutent par des gambits du roi et qui sacrifient pions et pièces pour faire vaciller leur adversaire. Les parties sont belles et jouées. On joue pour la beauté ! Et que dire de ces joueurs qui allaient jusqu'à traverser l'Atlantique pour aller défier un champion ?

Un mot sur les pièces d'échecs : la France utilisait au 19^{ème} siècle les pièces de modèle dit Régence tandis que les autres pays lui préférèrent le modèle Staunton que nous continuons d'utiliser aujourd'hui :



Pièces de type Régence

Pièces de type Staunton

Nous ne pourrions vous laisser continuer la lecture sans vous donner quelques repères humains et économiques : la France comptait au milieu du 19^{ème} siècle environ 36 millions d'habitants alors que l'Allemagne en comptait 35 millions, la Grande-Bretagne 27 millions et les Etats-Unis d'Amérique à peine 23 millions. La langue française était à l'époque encore la langue universelle et Paris depuis Philidor (1726-1795) le centre mondial des échecs.

Comme référence monétaire, il faut savoir qu'un franc valait environ 3,5 € en 1850.

A la fin de la lecture du cahier, nous resterons sur une incertitude : quelle a été la date de clôture des activités échiquéennes du Café ? En effet, passé 1933, nous ne trouvons plus de référence au Café de la Régence. Si l'un de nos lecteurs peut apporter une réponse, qu'il n'hésite pas à nous contacter !

Etienne Cornil

1670-1718

Notre itinéraire historique prend son envol de la place du Palais-Royal à Paris.

Cahier de l'Echiquier Français, n°3, 1925

"Le Café de la Régence est maintenant le plus ancien des cafés de Paris. Sa fondation remonte à la fin du 17^{ème} siècle.

En 1670, un Américain installa à la foire Saint-Germain un débit de tasses de café ; son exemple fut promptement suivi ; l'introduction du café en Europe était toute récente ; il s'ouvrit plusieurs établissements publics où l'on en vendait et, en 1688, un sieur Lefèvre inaugura, sur l'ancienne place du Palais-Royal, une maison de café qu'il appela : Café du Palais-Royal.

A Lefèvre succéda Leclerc dont la femme était d'une beauté telle que tous les galants accoururent pour voir la "belle cafetière". En des sonnets au cours de l'époque, les rimeurs chantèrent les louanges de M^{me} Leclerc ; on ajoute que Philippe d'Orléans, duc de Chartres, Régent du Royaume de France, n'était pas insensible à ses charmes.

De cette aventure, ainsi que de la proximité du Palais du Régent avec la maison des "cafés", viendrait le nom de Café de la Régence que prirent, en 1718, les établissements Leclerc. On donnait en même temps à la belle Leclerc ses lettres de naturalisation dans le monde de la galanterie sous forme d'une pièce de vers intitulée : Brevet de Vénus pour M^{me} Leclerc, maîtresse du Café de la Régence"

Il n'est pas étonnant de retrouver d'aussi anciennes racines historiques (1718) pour le Café de la Régence.

Par exemple en consultant la littérature échiquienne de l'époque nous trouvons nombre de références au Café. Citons le "*Traité pratique & théorique du jeu des Echecs*" édité par une Société d'Amateurs à Paris en 1775 dont les auteurs sont de forts joueurs habitués du Café de la Régence: Bernard, Carlier, Léger et Verdini.

Pour les règles du jeu à suivre, naturellement ils font référence au règlement du Café de la Régence qui faisait déjà autorité au 18^{ème} siècle : "*Depuis plus d'un demi-siècle, le Café de la Régence étant le chef-lieu du jeu des Echecs en France, nous insérons ici les règles qui y sont observées*".

Une influence qui perdurera jusqu'au 20^{ème} siècle.

réciproques de Pièces; & d'après ce calcul, quel peut être le meilleur coup à jouer pour vous dans l'occurrence. Page 207, &c. &c.

Et enfin ne jouez jamais un coup que vous n'ayez prévu, que vous ne vous foyez rendu compte du projet que peut avoir l'Adverfaire dans celui qu'il vient de jouer ou qu'il peut jouer par la suite, pour vous rendre certain si vous avez les Temps nécessaires pour suivre votre attaque, où s'il ne vous faut pas d'abord pourvoir à votre propre défense.



REGLES

DU JEU DES ÉCHECS.

Depuis plus d'un demi-siècle, le Café de la Régence étant le chef-lieu du jeu des Echecs en France, nous insérons ici les règles qui y sont observées, & d'après lesquelles les Amateurs jugeront désormais les difficultés qui seront soumises à leurs décisions (a).

PREMIERE REGLE.

LES Joueurs doivent avoir à leur droite la case angulaire blanche de l'Echiquier: que si l'Echiquier est mal posé, celui des deux qui s'en appercevra, avant de jouer son quatrieme

(a) Nous laissons aux Joueurs qui se dérohent aux regards du Public, à profiter des méprises & d'anciennes règles, peu faites pour un Jeu aussi noble que celui des Echecs.

coup, pourra exiger qu'on recommence la Partie; mais ce quatrieme coup joué de part & d'autre, la Partie sera engagée & ne pourra être recommencée.

II.

Si les Pièces sont mal rangées, celui qui s'en appercevra pourra rectifier ou faire rectifier cette irrégularité avant de jouer son quatrieme coup; mais ce quatrieme coup une fois joué de part & d'autre, il faudra continuer la Partie dans la position où se trouveront les Pièces.

III.

Si l'on a commencé une Partie à but avec une Pièce ou un Pion de moins, le quatrieme coup étant joué de part & d'autre, on sera obligé de finir la Partie, sans pouvoir reprendre la Pièce oubliée.

V.

Si on est convenu de faire avantage d'un Pion ou d'une Pièce, celui qui aura oublié de le faire, ne sera pas admis, dans le courant de la Partie, à rendre ce Pion ou cette Pièce: on con-

tinuera la Partie dans l'état où elle sera, & celui qui devoit recevoir avantage ne pourra perdre la Partie, le pis aller pour lui sera qu'elle soit remise.

V.

Le trait est le droit de jouer le premier; on doit tirer ce trait avant de commencer la Partie, à moins qu'on ne fasse avantage du trait.

VI.

Celui qui a gagné la Partie, a le trait à la Partie suivante, à moins qu'on ne soit convenu du contraire.

VII.

Celui qui fait avantage a le trait, à moins qu'on ne convienne du contraire.

VIII.

Quand on a touché une Pièce, on est obligé de la jouer, à moins qu'on n'ait dit *j'adoube*, en la touchant: si une Pièce vient à se déranger sur l'Echiquier, on pourra la relever, sans être obligé de la jouer, pourvu qu'on ait dit *j'adoube*.

"Traité pratique & théorique du jeu des Echecs" (nouvelle édition de 1786)

I X.

Quand on a joué une Piece, & qu'on l'a quittée, on ne peut plus la reprendre pour la jouer ailleurs.

X.

Quand on a touché une Piece de son Adversaire sans dire *j'adoube*, il peut vous obliger de la prendre; si cette Piece ne peut être prise, celui qui l'a touchée jouera son Roi, pouvant le faire, & s'il ne le peut, la faute sera sans conséquence.

X I.

Si l'on joue par méprise la Piece de son Adversaire pour la sienne, il a le choix de vous obliger à la prendre, si elle est prenable, ou de la faire remettre à sa place, ou de la laisser où vous l'aurez mise.

X I I.

Si l'on prend la Piece de son Adversaire avec une Piece qui ne puisse pas la prendre, on est obligé de la

prendre avec une autre Piece, si cela se peut, ou de jouer la Piece touchée.

X I I I.

Si vous prenez votre propre Piece avec une des vôtres, l'Adversaire aura le choix de vous faire jouer celle des deux Pieces touchées qu'il jugera à propos.

X I V.

Si l'on fait une fausse marche, l'Adversaire a le choix, ou de vous faire laisser la Piece à la case où vous l'avez mise, ou de vous la faire jouer ailleurs.

X V.

Si l'on joue deux coups de fuite, l'Adversaire a le choix, avant de jouer son coup, ou de laisser passer les deux coups joués, ou de vous faire remettre le second.

X V I.

Si on pousse un Pion deux Pas en passant devant un Pion de l'Adversaire, il fera le maître de le prendre.

X V I I.

Le Roi ne peut roquer quand il a été joué, ou quand il passe en Echec, ou quand la Tour a joué; & si dans un de ces trois cas on touche le Roi & la Tour pour roquer, l'Adversaire a le choix de faire jouer le Roi ou la Tour.

X V I I I.

Si l'on touche une Piece qu'on ne puisse pas jouer sans mettre le Roi en Echec, il faut jouer le Roi; & si le Roi ne peut se jouer sans être Echec, dans ce cas, la faute sera sans conséquence.

X I X.

Il faut avertir de l'Echec au Roi; si celui dont le Roi est Echec, n'ayant pas été averti, joue tout autre coup que de défendre son Roi de l'Echec, & que l'Adversaire veuille sur le coup prendre ou attaquer une Piece, en disant *Echec au Roi*, alors celui dont le Roi étoit en Echec rejouera son coup, pour couvrir l'Echec ou s'en défendre.

X X.

Si le Roi est en Echec depuis plusieurs coups, sans qu'on s'en soit aperçu, & qu'il ne soit pas possible de vérifier si on lui a donné Echec, ou s'il s'est mis en Echec lui-même; celui dont le Roi est en Echec, peut, au moment où il s'en aperçoit, ou qu'il en est averti, remettre la dernière Piece qu'il a jouée à sa place, & défendre l'Echec.

X X I.

Si l'Adversaire vous déclare Echec au Roi, sans néanmoins vous donner Echec, dans ce cas, si vous touchez le Roi ou toute autre Piece pour défendre l'Echec, & que vous vous aperceviez que votre Roi n'est pas Echec, avant que l'Adversaire ait joué son coup, vous pourrez rejouer le vôtre.

X X I I.

Mais vous ne ferez plus à tems d'y revenir, si l'Adversaire a joué son coup; & en général toute irrégularité sera couverte du moment que vous aurez joué ou touché une Piece pour jouer le coup suivant.

X X I I I.

Quand on mène un Pion à Dame, on prend pour ce Pion une seconde Dame, un troisième Cavalier, ou telle Piece que l'on juge la plus utile pour le gain de la Partie.

X X I V.

Si le Roi est *Pat*, ce qui arrive lorsqu'il ne peut bouger de la case où il est, qu'il ne soit en Échec, & qu'il n'a ni Pion ni Pieces à jouer d'ailleurs; dans ce cas la Partie sera remise.

X X V.

Tout coup contesté doit être décidé suivant les Regles ci-dessus; si la décision du coup dépend d'un fait, il doit être jugé par les Spectateurs, auxquels les Joueurs seront tenus de s'en rapporter.

F I N.

TABLE

T A B L E

<i>P</i> R É F A C E ou I N T R O D U C T I O N .	page 1
CHAP. I. <i>De l'avantage de la Piece.</i>	21
SECT. I. <i>De l'avantage de la Tour.</i>	ibid.
Part. I.	22
Part. II. <i>Celui qui donne la Tour, donne le Gambit.</i>	25
Part. III. <i>Celui qui fait avantage de la Tour, donne le Gambit de la Dame.</i>	32
SECT. II. <i>De l'avantage du Cavalier.</i>	38
Part. I.	ibid.
Part. II.	43
Part. III. <i>Celui qui vous donne le Cavalier vous donne le Gambit.</i>	53
Part. IV. <i>Celui qui reçoit la Piece pourra débiter par pousser deux pas le Pion du Fou de la Dame.</i>	57
Part. V. <i>Il préfère de vous donner le Pion du Roi.</i>	61
Part. VI. <i>Celui qui vous donne le Cavalier du Roi débute par jouer le Pion du Fou de la Dame.</i>	66
CHAP. II. <i>De l'avantage du Pion & Trait, & du Pion & deux Traits.</i>	70

T

Nous devons attendre 1718 pour que les établissements Leclerc prennent le nom de Café de la Régence, de par sa proximité avec le Palais du Régent. Nous ne disposons pas d'informations pour déterminer si dès cette année de référence le jeu d'échecs était pratiqué en ce lieu. Mais il semble que non.

1719-1831

Jusqu'en 1740, c'est un autre café qui accueille à Paris les joueurs d'échecs : le Café Procope.

Ce n'est que par après et progressivement que la Café de la Régence devint un centre échiquéen mondial. Ainsi en 1755 un match y fut organisé entre Philidor et Légal. Victoire du premier cité.

Cahier de l'Echiquier Français, n°33, 1925

"Le Café Procope, rue de l'Ancienne-Comédie, fut le premier centre échiquéen de Paris.

Vers 1740, les amateurs abandonnèrent cet endroit pour le Café de la Régence.

Un des premiers joueurs dont nous connaissions le nom est Le Sage, le romancier célèbre qui, dans sa "Valise Trouvée", donne une description de l'établissement quand il commença à être fréquenté par des joueurs célèbres : "Vous voyez dans une vaste salle ornée de lustres et de glaces, une vingtaine de graves personnages qui jouent aux dames ou aux échecs sur des tables de marbre et qui sont entourés de spectateurs attentifs à les voir jouer. Les uns et les autres gardent un si profond silence qu'on n'entend dans la salle aucun bruit que celui que font les joueurs en remuant leurs pièces.

Il me semble qu'on pourrait justement appeler un pareil café le Café d'Harpocrate. Véritablement, c'est un endroit où l'on peut dire qu'on est comme dans une solitude quoique que l'on soit avec soixante personnes".

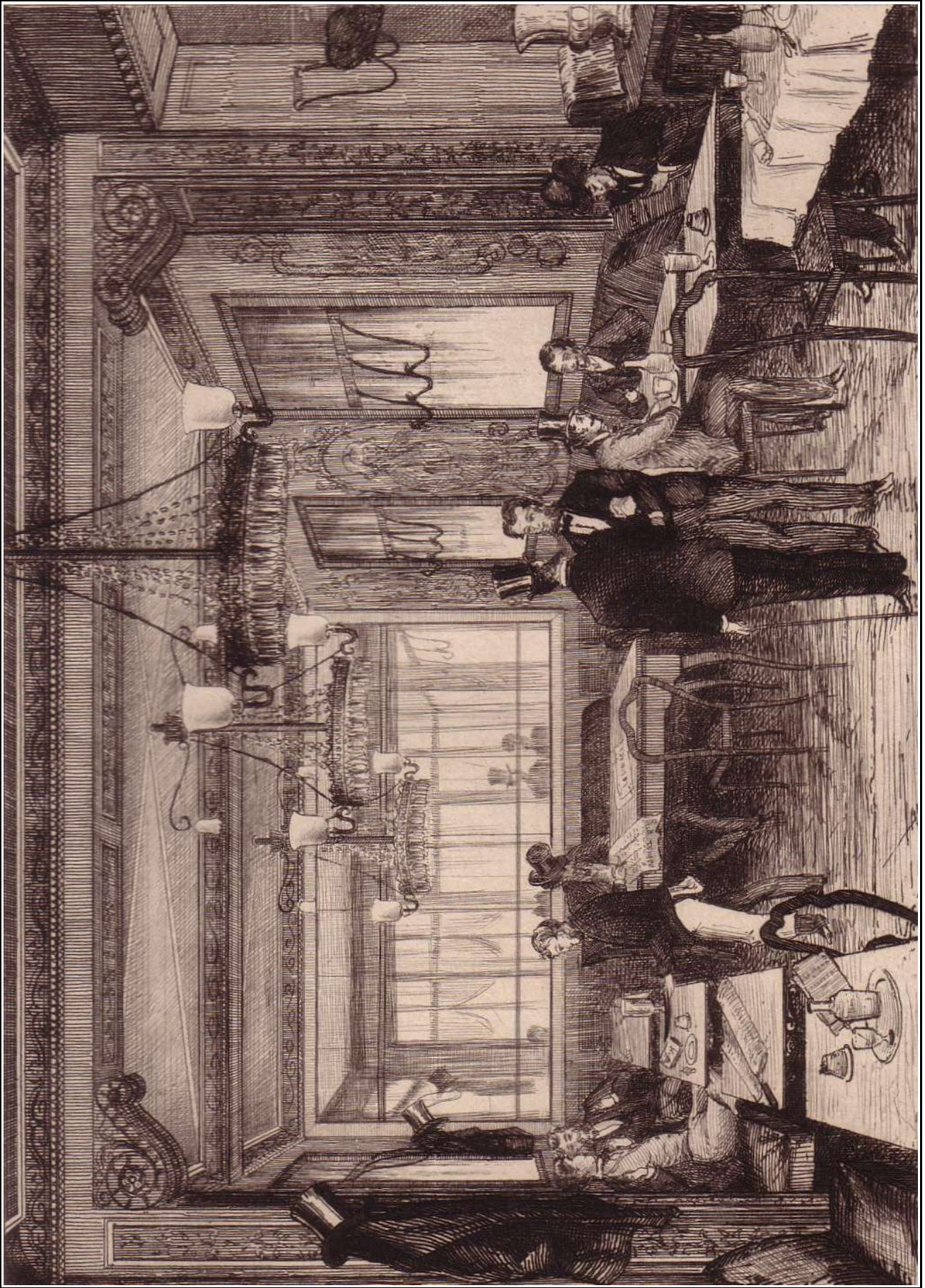
Aujourd'hui, à l'entrée principale du Café Procope, nous pouvons lire : "Fondé en 1686. Durant la Révolution, il devint la Café Zoppi et fut le théâtre d'événements historiques. Marat y venait en voisin et le club des cordeliers s'y réunissait. Les mots d'ordre de l'attaque des Tuileries des 20 juin et 16 août 1792 partirent du Procope. Hebert y fracassa le marbre du bureau de Voltaire dans une harangue enflammée et le bonnet phrygien y fut porté pour la première fois".

A notre page suivante, nous entrons dans le Café Procope tel qu'il était au 19^{ème} siècle.

On y jouait encore à l'occasion l'une ou l'autre partie d'échecs même si le foyer se trouvait alors au Café de la Régence.

A l'avant-plan de cette reproduction et en jouant d'une loupe, nous pouvons lire les titres de plusieurs périodiques de l'époque : "Le Monde Illustré" et "La Liberté".

Ceci nous donne à penser que cette lithographie, signée par un certain Champollion, a peut-être été publiée dans le premier cité.



*Le Café Procope au 19^{ème} siècle
(reproduction probablement publiée dans le Monde Illustré)*

Aujourd'hui, plus de trois cents ans se sont écoulés et le Café Procope à Paris existe toujours !

Voici comment ses tenanciers d'aujourd'hui le présentent :

"Le Procope, le plus vieux restaurant de Paris et premier café-glacier, ouvre ses portes en 1686.

Le propriétaire s'appelle Francesco Procopio dei Coltelli. En 1689, les comédiens français s'installent en face du Procope et, entre deux représentations, le café devient le café du théâtre. Voltaire, Rousseau et Diderot sont de fidèles habitués et l'Encyclopédie naîtra sous les lustres de cristal du Procope. Pendant la révolution, on y voit défiler les Danton, Marat et Robespierre. Benjamin Franklin y peaufina la constitution américaine. "



L'une des deux entrées du Café Procope (2007)

Si vous êtes de passage à Paris et que vous souhaitez remonter quelque peu le temps, faites une halte en ce lieu situé au 13 rue de l'Ancienne Comédie, près du métro Odéon.

Il n'y aura peut-être plus de joueurs d'échecs attablés, mais vous aurez une petite chance de sentir la présence d'un Benjamin Franklin ou même d'un Voltaire ... Qui sait ?



L'une des magnifiques salles du café (2007)

Cahier de l'Echiquier Français, n°33, 1925 (NDRL:quasi tout l'article est tiré de L'échiquier Français)

"Vers 1762, le cafetier Leclerc céda sa place au sieur Rey, ancien officier de cuisine du duc d'Orléans. Son nom est mentionné par Diderot dans un charmant croquis du lieu : "Qu'il fasse beau, qu'il fasse laid, c'est mon habitude d'aller, sur les cinq heures du soir, me promener au Palais-Royal ... Si le temps est trop froid ou pluvieux, je me réfugie au Café de la Régence. Là je m'amuse à jouer aux échecs.

Paris est l'endroit du monde, et le Café de la Régence est l'endroit de Paris où l'on joue le mieux à ce jeu; c'est chez Rey que font assaut Légal le profond, Philidor le subtil, le solide Mayot, qu'on voit les coups les plus surprenants et qu'on entend les plus mauvais propos, car si l'on peut être homme d'esprit et grand joueur d'échecs comme Légal, on peut-être aussi un grand joueur d'échecs et un sot comme Foubert et Mayot.

L'Almanach du Dauphin nous apprend que Rey tenait encore le café en 1777 et que "son établissement est un des plus anciens et des plus renommés, très bien composé, et suivi des plus habiles joueurs d'échecs".

Succédant à A. Lefèvre, le nouveau propriétaire des lieux est le sieur Rey qui tint le café durant une quinzaine d'années.

C'est à cette époque qu'apparut à la Régence le musicien Philidor et que deux grands personnages l'honorèrent de leur visite : l'empereur d'Autriche Joseph II, le fils de Marie-Thérèse, voyageant sous le nom de comte de Falkenstein (1777) et le tzar Paul 1^{er}, fils de Catherine de Russie (1780)".

Philidor ... l'homme qui est à la base de tout un mode de pensée sur les soixante-quatre cases.

Un détour par le Palamède nous permet de découvrir le portrait du champion.

Le Palamède n°1, 15 janvier 1843

"Nous donnons en tête de ce troisième volume le portrait de Philidor.

C'est lui qui, dans le siècle encyclopédique, éleva la France au-dessus des autres nations de l'Europe qui, jusqu'alors l'avaient précédée dans la science des Echecs.

Depuis plus de deux cents ans l'Espagne et l'Italie s'étaient illustrées par leurs grands joueurs et leurs écrivains. Le génie de Philidor, par un pas de géant, se plaça en tête.

Depuis lui, MM. Deschappelles et Labourdonnais ont maintenu le rang élevé qu'ils avaient conquis, et, comme science théorique, le jeu des Echecs est aujourd'hui à l'abri de toute dégénérescence en France.

Plusieurs des nombreux traités de Philidor sont ornés de son portrait, mais tous en profil. L'artiste qui vient de faire revivre les traits de vue de face que nous présentons à nos lecteurs, a été les recueillir dans le Musée national de Versailles, où notre célèbre concitoyen figure à double titre parmi les gloires de la France, comme le génie des Echecs, et comme compositeur lyrique".

Cahier de l'Echiquier Français, n°33, 1925

"Le Café de la Régence, vers la fin du 18^{ème} siècle, est fréquenté par des amateurs célèbres. Outre Diderot et Lesage nous pouvons citer Jean-Jacques et Jean-Baptiste Rousseau, Voltaire, Marmontel, d'Alembert, Bernardin de Saint-Pierre, maréchal de Richelieu, Benjamin Franklin, Lafayette, Chamfort, Grimm. Ce furent aussi Beaumarchais, Camille Desmoulins, Barras, le chevalier de Boufflers, puis Marmont, Cambacérès, Murat et Talma.

...

L'élite parisienne continua de fréquenter l'établissement sous la Révolution et l'Empire. Parmi les hôtes

assidus pendant la Révolution on cite Maximilien de Robespierre.

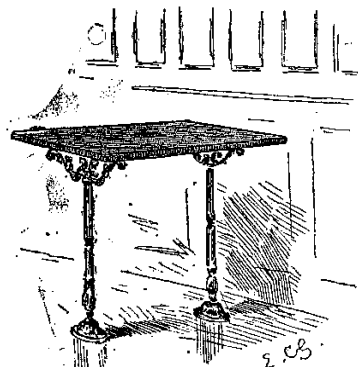
Le Café de la Régence conserve une relique du premier Empire. On peut y voir encore une table en marbre noir et blanc qui vient de l'ancien établissement de la place du Palais-Royal. Une monture de cuivre la préserve des contacts profanes. Au milieu est incrustée une petite plaque portant cette inscription : Table où Napoléon I^{er}, premier consul, joua aux échecs, Café de la Régence, en 1798".

Deux numéros de la *Stratégie* reprennent un article du "The European Correspondent" signé par un certain Théodore Tilton. Quelques informations complémentaires sont ainsi reprises, ainsi qu'un croquis de la table qui se pourrait être napoléonienne ...

La Stratégie, 15 décembre 1886 et 15 janvier 1887

"C'était le kiosque de Robespierre, c'était le bivouac de Bonaparte. On n'y conserve aucune relique tangible ou souvenir de Robespierre, mais on y remarque une petite table de marbre gris sur laquelle le jeune Corse perdit plus d'une partie contre son ami le capitaine Bertrand.

Bien des années après Sainte-Hélène, lorsque le grand exilé ne pouvait plus guère autre chose que de jouer aux échecs, il y jouait assez mal. Sa table commémorative à la Régence est ornée d'une plaque en argent fort usé sur laquelle était inscrit son nom ; cette table a servi de champ de bataille depuis à des parties d'échecs beaucoup plus brillantes que celles qu'il a jamais pu produire".



Une table qui pourrait être celle où joua Napoléon Bonaparte

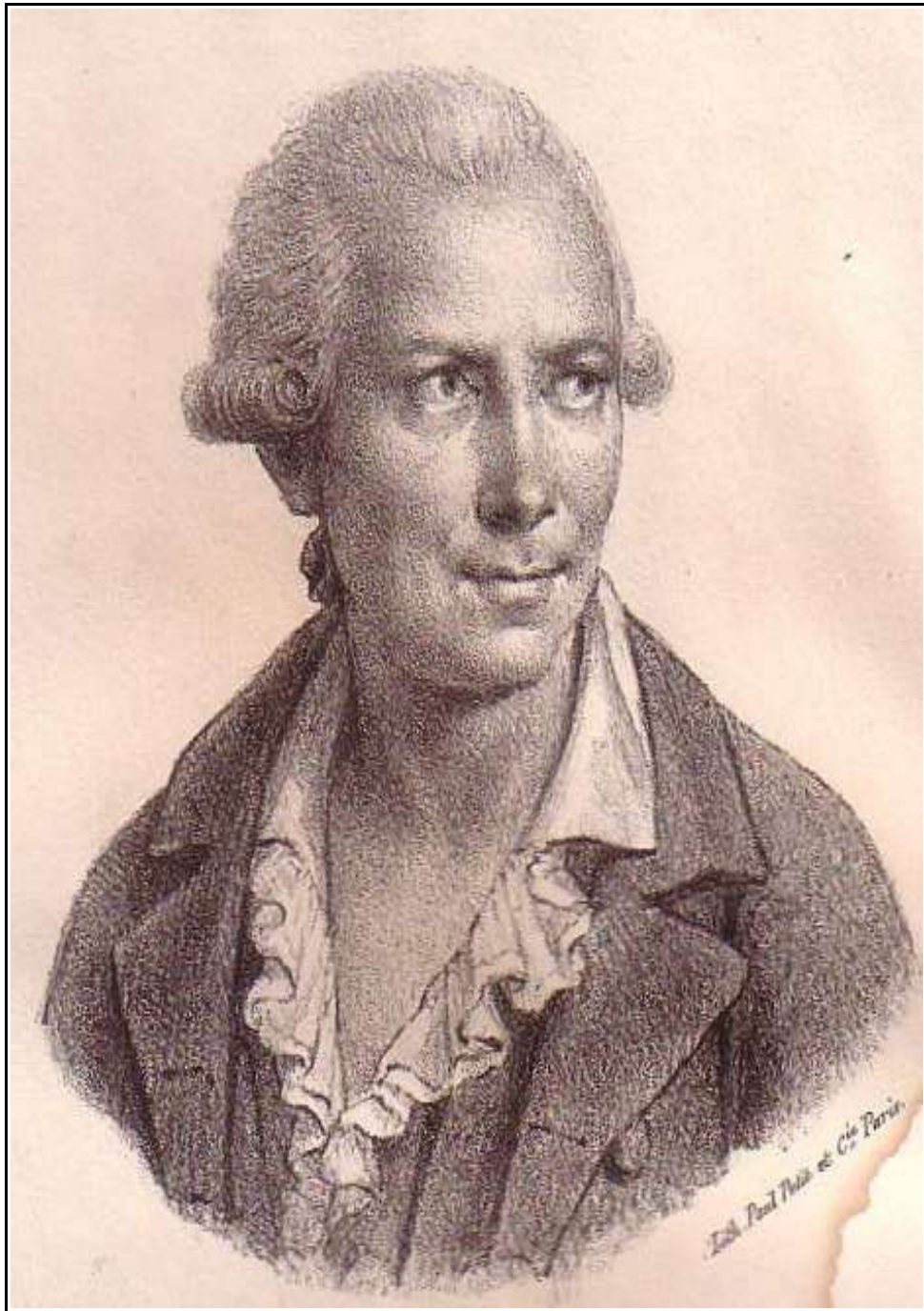
...
Vers la fin du premier Empire, Deschappelles, le plus brillant élève de Philidor, était le maître incontesté à la Régence. Il y donna des leçons d'échecs à un tout jeune homme, L-C. Mahé, comte de Labourdonnais, qui devait être une des gloires de l'Echiquier Français".

Un autre extrait du *Palamède* apporte quelques éclaircissements ...

Le Palamède, 14 décembre 1841

"Au sortir du collège, Labourdonnais fut entraîné par hasard au Café de la Régence, et sa vocation fut aussitôt fixée. Assez peu porté aux sciences mathématiques, qui avaient été la partie la moins heureuse de ses études, il se sentit épris d'enthousiasme pour un jeu dont le calcul est la base. Explique qui voudra cette bizarrerie ; je me borne à constater le fait. Il était entré au Café de la Régence sans savoir la place qu'occupe le roi, sans connaître la marche d'un pion, et avant trois ans il avait battu les joueurs les plus habiles, sans épargner les vétérans qui avaient combattu avec Philidor. Parvenu à la grande force, il eut le bonheur inspiré de l'intérêt à M. Deschappelles, justement renommé comme le successeur de Philidor ...

C'est cet homme supérieur qui se chargea de retirer Labourdonnais de la foule des bons amateurs qui pullulaient à cette époque. Il sembla lui dire, en l'admettant à sa partie : " Je vais prendre ma retraite, mais je ne veux quitter la carrière qu'en laissant un successeur, et c'est vous qui serez ce successeur et cet héritier". Après avoir joué à deux ans à pion et deux traits, et jamais à un avantage moindre avec Labourdonnais, M. Deschappelles lui abandonna le sceptre".



Philidor (1726-1795)

(Lithographie de Paul Petit et C^{ie} Paris)

Source : Le Palamède n°1, 15 janvier 1843



Louis Charles de Labourdonnais (1797-1840)

(Lithographie de Jean-Henri Marlet)

Source : Le Palamède, 15 décembre 1841

Cahier de l'Echiquier Français, n°33, 1925

"Dans un journal de 1832, on parle des grandeurs des glaces qui couvrent les murailles de la Régence :

"Tout y respire la civilisation et les belles manières". Puis on y décrit la salle des joueurs d'échecs et l'on ajoute ce détail : "On paie l'échiquier par heure au Café de la Régence ; le soir, le prix augmente à cause des deux chandelles placées sur les côtés du damier"

Cédons la parole à un témoin de cette époque : "La bonne ville de Paris, personne ne l'ignore, possède environ 4000 cafés ; mais ce que tout le monde ne sait pas, c'est que le Café Procope et le Café de la Régence sont les Adam et Eve de tous les autres établissements de ce genre. Dans l'origine, la Régence fut le rendez-vous de tous les hommes de lettres qui vivaient à Paris, sous le gouvernement et du duc d'Orléans, et comme celui de Will à Londres, il devint pendant tout le XVIII^{ème} siècle, le lieu de réunion habituel des plus célèbres beaux esprits de la France. Voltaire, les deux Rousseau, le licencié duc de Richelieu, le maréchal de Saxe, Chamfort, Sainte-Foix, Franklin, Marmontel, Philidor et Grimm y passaient la majeure partie des moments qu'ils dérobaient, soit à leurs travaux, soit à leurs autres plaisirs.

Les chaises et les tables qu'ils affectionnaient gardèrent pendant longtemps leurs noms ; et il y a quelques années encore, je me rappelle avoir entendu le maître du café ordonner à ses garçons, d'un ton fier, de servir Jean-Jacques, et de voir si Voltaire n'avait pas besoin de leurs services ; ces respectables reliques ont disparu pour faire place à des tables modernes ; de nombreux becs de gaz lancent d'épais tourbillons de lumières au milieu de lustres de cristaux étincelant de mille feux.

Si Voltaire ou Jean-Jacques Rousseau pouvaient revenir quelques jours sur cette terre et passer, en se promenant, près de la Régence, ils ne reconnaîtraient pas leur café favori, qui n'a conservé que sa forme bizarre et sa petitesse ; un vieux portrait de Philidor y est encore, cela fait plaisir à voir accroché contre la muraille. Pour un antiquaire d'Echecs, qu'on me permette cette expression, une pareille relique vaut son pesant d'or".

Il serait bien difficile de progresser dans notre cahier si nous ne consacrons pas au moins quelques lignes au Cercle d'Echecs de Paris.

Une partie d'échecs par correspondance débute en février 1834 entre les cercles de Paris et de Westminster, Au travers d'un article publié en 1837, le Palamède évoque ce match tout en nous précisant quelques détails sur la fondation du Cercle de Paris.

Le Palamède, n°1, janvier 1837

"Le Cercle des Echecs de Paris fut institué, il y a quelques années, par M. Alexandre ; il se tenait d'abord au Café de l'Echiquier ; il fut établi ensuite au Cercle des Panoramas.

Au nombre de ses membres se trouvaient MM. Deschapelles, de Labourdonnais, Mouret, Boncourt, Saint-Amant, Calvi, Desloges, Sasias, Dumoncheau, Robello, Chamouillet, Lécivain, Azévêdo et autres forts joueurs.

Depuis, le Cercle des Echecs s'est transporté dans de beaux et vastes appartements, ayant deux entrées, l'une rue de Richelieu, n°89, et l'autre rue de Ménars, n°1.

Son président est M. le général comte Duchaffault, son vice-président M. de Jouy, de l'Académie Française, et son secrétaire M. de Labourdonnais.

...

Le Cercle des Echecs de Paris n'est point une spéculation ; c'est une simple réunion d'hommes choisis, qui aiment à se délasser de leurs travaux à des jeux qui exercent encore leur esprit.

L'une des salles principales est consacrée aux échecs ; une autre, au whist ; une troisième, au tric-trac.

Il est aussi un excellent billard. Les autres pièces sont réservées aux salons de lecture, destinées aux causeries, ou servent de dégagements. Il n'y a point de jeux de hasard : ils sont défendus.

La composition des membres du Cercle rendait d'ailleurs cette défense superflue".

Le Philidorian, N°3, février 1838

"Les cercles et joueurs du continent

...

Les joueurs de Paris sont bien connus des joueurs anglais. Le Cercle de Paris est aujourd'hui la plus forte institution qui existe. Leur local est situé au n°89, rue Richelieu; le président est le comte Duchaffault, et le vice-président est de Jouy, l'auteur bien connu.

Il n'est point utile de rappeler que le secrétaire du Cercle n'est autre que M. de Labourdonnais, le plus fort joueur d'échecs en Europe. Les deux joueurs qui le suivent à Paris sont MM. Saint-Amant et Boncourt, qui sont aussi forts que M. Joseph Szèn.

Ensuite, nous pouvons citer nombre de forts amateurs : MM. Devinck, Bonfil, Azévêdo, Alexandre, Lécivain, etc ...

Les joueurs d'un niveau juste en-dessous continuent de se rencontrer en nombre au Café de la Régence".



Joseph Szèn (1805-1857)

Si en 1839, le Café de la Régence se trouve toujours sur la place du Palais Royal, le Cercle des Echecs de Paris est lui situé dans la rue Menars. Ce n'est qu'en 1841 que le Cercle des Echecs de Paris trouve refuge au premier étage du Café de la Régence.

Faute de suffisamment de membres vu la rude concurrence du jeu des dominos, le Cercle des Echecs de Paris disparaît en 1839. Il nous a paru intéressant de reproduire l'article consacré à sa disparition afin de mieux connaître les difficultés de l'époque dont certaines ne sont malheureusement pas inconnues de plusieurs cercles aujourd'hui.

Le Palamède, n°2, 1839

"Dissolution du Cercle des Echecs de Paris

Nous avons eu le regret de voir cette année la dissolution du Cercle des Echecs de Paris. Depuis longtemps nous avons pressenti ce triste dénouement, et tous nos efforts n'ont pu le conjurer.

Malheureusement, les amateurs du jeu des échecs ne sont pas en grand nombre.

On compte par milliers les joueurs de dominos, tandis qu'il y a peut-être pas dans tout Paris cinq cents personnes pour qui les échecs soient une habitude ou un besoin.

Jamais le Cercle des Echecs de Paris n'a pu réunir plus de cent quatre-vingt-dix membres, et, quoi qu'il n'eût pas le bien-être ni le confortable dont jouissent ces sortes d'établissements, son organisation n'était pas en harmonie avec un si petit nombre d'abonnés, et ses dépenses annuelles s'élevaient au dessus de ses recettes.

Pour se soutenir il fallait, d'un côté, s'imposer une stricte économie, dont le cachet trop visible repoussait les visiteurs, et d'un autre avoir recours aux cartes, qui dénaturaient le cercle et ont éloigné beaucoup de personnes.

Toutes ces causes ont concouru à ruiner notre malheureux cercle, qui chaque année perdait de nombreux abonnés sans pouvoir les remplacer. On a fini par se trouver en si petit nombre qu'il est devenu nécessaire ou de réduire de moitié les dépenses et de se réfugier dans un local modeste, ou de liquider la société et d'aller s'adjoindre à une autre ; ce dernier parti a malheureusement prévalu : nous disons malheureusement, car maintenant tous les anciens membres du Cercle des Echecs de Paris regrettent de n'avoir pas suivi le premier parti.

Les amateurs d'échecs sont aujourd'hui, grâce à cette dissolution, comme les enfants d'Israël, un peu disséminés partout. Les uns sont retournés au Café de la Régence, terre classique des échecs, heureux de retrouver au milieu d'eux leur grand maître dont l'état de souffrance physique n'altère point les brillantes qualités.

M. de Labourdonnais est toujours le Philidor moderne, faisant d'immenses avantages à ses adversaires, et laissant à un long intervalle tous les joueurs qui viennent après lui. Les autres sont entrés au Cercle des Arts, mais les échecs n'y ont point rencontré un accueil favorable. On y trouve rarement à faire sa partie, et les joueurs d'échecs y jouissent d'une assez mince considération".

"Cette partie a été jouée à la Régence, le 1^{er} février 1840. En dépit d'un nom qui n'éveille guère l'idée d'un foudre de guerre, Chamouillet (1789-1873) avait la réputation d'un joueur surtout solide qui ne se laissait pas facilement entamer. Quoique établi miroitier à Versailles, il fréquentait très assidûment le Café de la Régence, comme son adversaire. Celui-ci, joueur de première force, était originaire de Dorpat (Russie). Il se fixa de bonne heure à Paris où il mourut en 1853".

Chamouillet, Kiéséritzky L.

1.e4 e5 2.♗f3 ♗c6 3.♕c4 ♕c5 4.0-0 ♗f6 5.♗c3 d6
6.h3 ♗e6 7.♗b3 ♖d7 8.♔h2 h5 9.♗g5 ♗d4 10.d3
♗g4+ 11.hxg4 hxg4+ 12.♔g3 ♗xb3 13.axb3 f5
14.f4 gxf3 15.gxf3 f4+ 16.♗xf4 exf4+ 17.♔xf4
♗e6+ 18.♗xe6 [Et les Noirs font mat en 5 coups]

0-1

Fraser's Magazine, volume XII, juillet-décembre 1840

Le Café de la Régence, vu par un joueur d'échecs.

Vu de l'extérieur, on peut vite passer à côté du Café de la Régence. Grand, bas, ressemblant à un parallélogramme de tartine au fromage, la parfaite antithèse du gracieux ou du joli, notre salon ne présente rien dans son apparence personnelle qui puisse rivaliser avec les cafés scintillants de l'époque moderne. Chauffé par des poêles jusqu'à la suffocation, éclairé par des becs de gaz de manière oppressante, c'est la petite sœur du Blackhole de Calcutta, bien que la Régence ait des miroirs en abondance et des blocs de marbre sur les tables. Sept jours par semaine, du matin jusqu'à minuit, la foule déambule sur son sol couvert de sable, comme les vagues de la mer sur la plage de Brighton...*

...

Après trois ou quatre heures de l'après-midi, le dimanche, heureux homme celui qui a pu démarrer sa partie, car pas question de trouver la place pour un échiquier, même sur vos genoux. Tout le monde garde son chapeau pour gagner de la place, une chaise vide prend la valeur d'une rançon de monarque.

Le vacarme des voix fait trembler le plafond, au moment où nous entrons. Est-ce vraiment le jeu d'échecs ? – le jeu des philosophes – la lutte des esprits forts – le loisir des penseurs solitaires – pratiqué ainsi, au milieu des rugissements comme au moment du repas des bêtes féroces de Regent's Park ? Des rires, des sifflets, des chants, des cris, des crachats, des prises de bec et des hurlements – du tapage, des coups, des tambourinades, des ronflements, se répandaient joyeusement autour de nous. Aurions-nous fait une erreur et atterri à l'asile de Charenton ? Abasourdi par l'émeute on se met à espérer du coton pour se boucher les oreilles, et on se bat pour se tailler un chemin vers un coin éloigné, afin de reposer nos sens désorientés...".

(NDLR) * Calcutta Blackhole : Un petit donjon où furent enfermés des soldats anglais pendant la guerre des Indes en 1756. L'endroit était si petit et suffocant, que 123 des 146 prisonniers moururent étouffés.

LE
PALAMÈDE

Revue Mensuelle

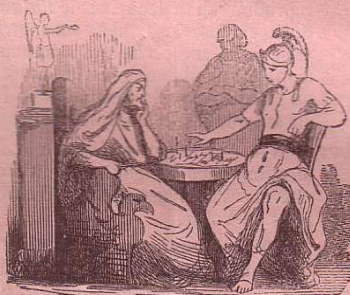
DES ÉCHECS

ET AUTRES JEUX.

La vie est une partie d'échecs.
MICHEL CERVANTES.

N° 7. — 15 Juillet 1844.

—
DEUXIÈME SÉRIE.



Paris.

AU BUREAU DE LA REVUE, | **BELLIZARD, DUFOUR ET C^o,**
CERCLE DES ÉCHECS, | LIBRAIRES-ÉDITEURS,
ET AU CAFÉ DE LA RÉGENCE, | 1 bis, rue de Verneuil,
243, pl. du Palais-Royal. | Fg. St-Germain.

1844.

Le Palamède (1836-1839, 1841-1847)

1842

C'est 1841 que le Cercle des Echecs de Paris renaît de ses cendres en trouvant place au 1^{er} étage du Café de la Régence, 243 Place du Palais-Royal.

Les destinées de ces deux entités, cependant administrativement distinctes, seront désormais liées, et ce jusqu'en 1854 qui verra à nouveau le Cercle de Paris déménager. Pour notre facilité, et pour cette seule période, nous couvrirons en nos pages les manifestations qui se passent dans le Café de la Régence ainsi qu'une partie de celles qui ont lieu dans le Cercle de Paris.

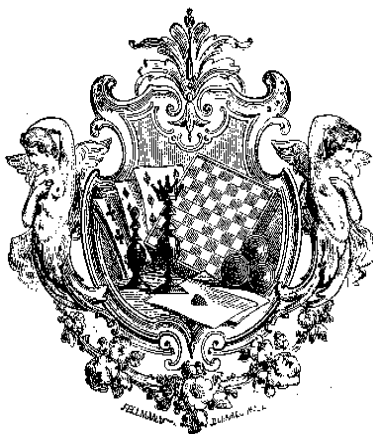
Le Palamède, n°2, février 1842

"L'argument le plus péremptoire, pour prouver combien le jeu d'Echecs est mieux cultivé en Angleterre qu'en France, est de faire le rapprochement entre les établissements qui, dans les deux pays, sont consacrés au culte des échecs.

Il est juste cependant de tenir compte de l'esprit d'associations, à l'état d'enfance dans notre pays, tandis qu'il est développé chez les Anglais avec une prodigieuse intelligence.

À peine Paris peut-il faire vivre un cercle d'échecs. Depuis seulement cinq ans, il a changé quatre fois de maître et de local. Puisse-t-il s'être fixé et vivre enfin prospère de nombreuses années ! Après avoir été si longtemps nomade, il a bien droit à quelque repos !

Le Cercle des Echecs et le Café de la Régence sont unis comme les frères siamois, quoique séparés administrativement ; beaucoup de membres fréquentent à la fois les deux établissements".



Le Palamède, n°2, 15 février 1843

"Voici le singulier défi qui était fait dernièrement ; nous commençons, en historiens fidèles, par la publication des pièces officielles".

Voici le contenu de la lettre envoyée par le Comité du Café de la Régence aux amateurs du Cercle des Echecs de Paris, le 27 janvier 1843.

"Les amateurs d'échecs du Café de la Régence aux amateurs du cercle des échecs.

Messieurs,

Les amateurs d'Echecs du Café de la Régence ont l'honneur de vous proposer un défi par correspondance, de deux parties d'échecs jouées simultanément, et dont l'enjeu serait de 250 francs, déposés entre les mains de M. Vielle.

Il serait donné, par lettres signées de deux membres des comités respectifs, chaque jour, à 5 heures du soir, un coup désigné en toutes lettres.

Si l'on manquait à cette condition, il y aurait une amende de 5 francs par chaque jour de retard au profit de la partie adverse. Chaque comité aurait les Blancs et le trait pour sa partie.

Celui qui gagnerait les deux parties, ou une seule, l'autre étant remise, aurait gagné.

Dans le cas de contestation, M. Deschappelles, notre vénérable maître, serait prié de juger souverainement.

Messieurs, si notre invitation peut vous être agréable, nous serions charmés et, après nous être ainsi rencontrés sur le champ clos pacifique qui nous est cher à tous, de voir se resserrer les liens de fraternité qui unissent la grande famille des amateurs du noble jeu d'Echecs.

Agréez, Messieurs, l'assurance de notre affection.

Pour les Amateurs du Café de la Régence,

Les membres du comité :

Kiéséritzky, CH-L. Lippmann , Benoist, CH. Bouchon, Pujol.

PS : Si vous nous faites le plaisir d'accepter notre cartel amical, veuillez nous donner votre premier coup avec votre réponse ; si, au contraire, vous jugiez devoir modifier les conditions proposées, nous recevrons avec plaisir vos communications".

Et voici la réponse écrite des membres de la Commission du Cercle des Echecs, en date du 1^{er} février 1843.

"Les membres de la Commission du Cercle des Echecs, à MM. les Amateurs du Café de la Régence.

Messieurs,

Nous avons reçu le défi que MM. les amateurs d'Echecs du Café de la Régence nous ont fait l'honneur de nous adresser. Mais, déjà engagés dans une partie de nation à nation contre la Hongrie, et désirant éviter tout ce qui pourrait amener la moindre apparence de scission dans le sein de l'école française ; déterminés encore par cette autre considération, qu'un défi par correspondance devient sans objet, lorsque les rivaux, ou plutôt lorsque les émules habitent le même lieu et presque le même sanctuaire, surtout les amateurs du Café de la Régence, étant assurés d'avance d'être accueillis avec autant de distinction que de courtoisie dans notre cercle, lorsqu'ils voudront rompre quelque lance, nous ne croyons pas devoir accepter le défi par correspondance que vous nous proposez, comme nous déclinierions désormais toute autre défi collectif qui nous serait adressé de Français à Français.

Nous espérons, Messieurs, que vous ne trouverez dans ce refus rien que d'également honorable pour MM. les amateurs du Café de la Régence, comme pour MM. les membres du Cercle des Echecs.

Maintenant, Messieurs, M. Chamouillet me charge d'avoir l'honneur de vous faire connaître que lui et plusieurs autres joueurs, MM. Devinck, Lécrivain, Calvi et Delannoy, relèvent, comme simple individu, le gant que vous aviez jeté aux membres de notre Cercle des Echecs collectivement.

Ces honorables joueurs acceptent les conditions que vous avez formulées, avec cette seule modification que la partie commencerait le 10 février, et que l'on aurait quarante-huit heures au lieu de vingt-quatre, pour produire chaque coup par écrit ; c'est donc avec ces preux jouteurs que vous aurez à vous entendre.

Veillez agréer, Messieurs, l'expression de nos sentiments très distingués et affectueux.

Pour MM. les membres du Cercle des Echecs de Paris,

Le Président, signé Guingret"

Après cette tentative de match avortée, quel plaisir que de vous faire découvrir, à la lecture du Palamède, les préparatifs du match entre Howard Staunton (1810-1874) et Pierre-Charles Fournier de Saint-Amant (1800-1872).

L'enjeu du match est fixé à cent livres sterling. Saint-Amant ayant déjà affronté (et battu) Staunton en 1836 à Londres, il est naturel que la revanche se soit déroulée à Paris. Plus précisément au Cercle des Echecs de Paris qui, rappelons-le à nouveau, était situé au 1^{er} étage du Café de la Régence.

Le Palamède, n°6, 15 juin 1843

"Une lettre de M. Staunton nous parle d'un article qu'il a inséré dans Chess Player's Chronicle du 1^{er} juin, faisant allusion à l'ouverture qu'il nous fit à Londres, et dont nous avons déjà parlé dans le précédent numéro : à savoir qu'il jouera, soit encore avec nous même, soit un avec tout autre joueur français (sans exception), un match à cent livres sterling (2.500 francs).

M. Staunton désire que toute publicité soit donnée à ce défi. Nous tenons à le satisfaire aussitôt et autant qu'il dépend de nous ; mais, en vérité, il nous eût semblé préférable d'attendre les termes mêmes de cette proposition pour la bien faire connaître. C'est probablement à Paris, et dans un nombre de parties déterminé, que ce nouveau défi aura lieu".

Le lecture des conditions posées par Staunton et la réponse apportée par Saint-Amant illustre la fermeté courtoise entre les deux hommes.

Pour une meilleure compréhension, à la suite de chaque condition posée par Staunton, nous avons ajouté la réponse de Saint-Amant.

Les lecteurs s'attarderont sur le huitième point où le joueur anglais demande à ne pas être exposé aux désagréments verbaux des spectateurs ... Ce à quoi Saint-Amant réplique, d'une succulente manière, qu'il ne peut forcer les usages et habitudes de l'endroit !

Le Palamède, n°9, 15 septembre 1843

" **Défi de cent livres sterling.**

Entre MM. **Staunton**, de Londres, et **Saint-Amant**, de Paris

Londres , 22 août 1843

Mon cher Monsieur,

L'obligeance de quelques amis joueurs d'échecs, m'avait fourni une volumineuse série de conditions pour prévenir la possibilité de contestations pendant notre défi projeté. J'avais d'abord eu l'idée de vous les soumettre telles qu'elles, mais, après réflexion, je me suis décidé à vous éviter cet ennui et à me contenter d'appeler votre attention sur les propositions suivantes, que je considère comme les seules nécessaires à établir entre nous.

Depuis longtemps je vous aurais adressé ces conditions, n'était que je n'avais pas de réponse authentique de vous que vous acceptiez mon défi. Je ne l'ai connue qu'il y a quinze jours en lisant le Palamède du mois de juillet.

Je regardais comme important de voir auparavant M. Le capitaine Evans qui, comme vous devez vous le rappeler, était convenu de m'accompagner dans le cas où j'irais jouer aux Echecs en France.

Le capitaine Evans, de retour à Londres depuis seulement peu de jours, vient de partir de nouveau pour Constantinople, d'où il est dans l'intention de revenir fin d'octobre. À cette époque, si cela est entièrement à votre convenance, je serai heureux de faire cette partie, soit ici, soit à Paris, à votre choix.

Signé : Staunton

Conditions proposées par M. Staunton , de Londres, pour un défi de cent livres sterling, entre lui et M. Saint-Amant.

Article 1

(Staunton) Le défi sera de vingt et une parties indépendamment des remises. Le côté en gagnant onze sera déclaré vainqueur et aura droit à recevoir l'enjeu de 200 livres sterling.

(Saint-Amant) Au lieu de parler de vingt et une parties sans compter les remises, ce qui n'a pas un sens exact, il est plus simple et plus juste de dire : "le premier des deux qui gagnera onze parties aura le prix".

Article 2

(Staunton) On jouera à Londres ou à Paris, au choix de M. Saint-Amant. Le joueur qui se déplacera recevra vingt livres sterling du gagnant en compensation des dépenses que son déplacement lui occasionnera.

(Saint-Amant) Il est inutile d'établir un doute sur le lieu où se jouera le défi. Je ne puis retourner cette année à Londres, et vous devez venir à Paris avec le capitaine Evans. C'est donc à Paris que le match aura lieu, et c'est vous qui vous déplacerez. Point de détours : vous demandez pour cela vingt livres sterling. - Refus positif d'y contribuer sur les 100 livres de notre enjeu. Au printemps je ferai comme d'habitude ma visite à l'Angleterre, et si, par événement, nous devons jouer qu'alors, il n'en coûtera rien à personne. Je poursuis donc la ligne de mes précédents, et ne puis accorder ce que je ne prendrais pas.

Article 3

(Staunton) Les parties seront jouées et conduites directement d'après les règles établies dans les cercles d'Echecs de Paris et de Londres (N.B. Le joueur attaquant la reine ne sera pas obligé d'avertir son adversaire en disant échec). Le trait, au commencement de la partie, appartiendra alternativement à chaque côté pendant tout le défi, ainsi que cela se pratique dans le Cercle des Echecs de Paris.

(Saint-Amant) Les règles ne sont pas absolument les mêmes dans les Cercles de Paris et de Londres. Il serait peut-être nécessaire d'opter pour l'une ou l'autre règle. Je propose celle du pays où la partie aura lieu.

Article 4

(Staunton) On jouera avec un échiquier et des pièces semblables à celles qui ont servi à MM. Saint-Amant et Staunton, en mai dernier. Cet échiquier, garni de ses pièces, sera fourni par M. Staunton.

(Saint-Amant) Accepté. Nous jouerons avec les armes que vous apporterez, bien convaincu qu'elles seront toujours courtoises.

Article 5

(Staunton) Le défi commencera dans le mois de et sera continué jusqu'à la fin, sans qu'il puisse y avoir moins de quatre séances par semaine. Le joueur qui ne se rendrait pas au lieu dit et à l'heure fixés pour jouer serait passible d'une amende d'une livre, au profit de son adversaire, pour chaque absence.

(Saint-Amant) Acceptée. Sauf à déterminer plus tard le jour du début.

Article 6

(Staunton) Dans le cas où le côté qui prendrait l'engagement de se déplacer ne se présenterait pas prêt à jouer dans le courant de quatre jours de celui pris pour le commencement du défi, il serait considéré comme ayant perdu, et l'enjeu serait acquis à la partie adverse. D'autre part, dans le cas où l'adversaire ne serait pas prêt à jouer dans le même délai, alors que celui qui se serait déplacé se serait présenté au moment fixé, ce dernier recevrait alors le montant de l'enjeu.

(Saint-Amant) Pas d'observation.

Article 7

(Staunton) L'argent, du côté de M. Staunton, sera déposé, avant le commencement du défi, entre les mains de M. W. Lewis, 12, chatam place Blackfriars, à Londres ; et, du côté de M. Saint-Amant, entre les mains de M.

Les deux dépositaires sus-nommés conserveront l'argent en leurs mains jusqu'à la fin du défi ou jusqu'à ce que les enjeux aient été légalement perdus (forfeited), et en paieront le montant au parti vainqueur, sur la vue d'un certificat signé par les deux témoins, qui seront, du côté de M. Staunton, M. le capitaine Evans, et, du côté de M. Saint-Amant, M.

(Saint-Amant) Ajouté en place du blanc, "M. Chamouillet, rue Montmartre, n°130, à Paris". Je me réserve de nommer ultérieurement mon témoin.

Article 8

(Staunton) Comme, dans les parties d'Echecs fortement intéressées, les joueurs sont exposés à de sérieux désagréments de la part de la galerie, il est convenu que personne ne sera présent pendant le défi, excepté les joueurs, les deux témoins, et une cinquième personne qui prendra note des coups pour les transmettre aux membres des Cercles réunis dans une pièce voisine.

(Saint-Amant) Le Cercle des Echecs de Paris ne consentira pas à cette clause. Quant à moi, il m'est indifférent qu'elle soient acceptée ou refusée ; mais il ne dépend pas de ma volonté de forcer les moeurs et les usages de nos réunions, où jamais rien de semblable n'a été admis .

Je vous prie, Monsieur, de transiger sur ces amendements, comme j'ai fait sur la généralité de vos propositions. Il ne faut pas tenir impitoyablement à toutes les clauses d'appareil traité, où la forme finit par emporter le fond. Rappelez-vous le défi auquel vous avez emprunté la plupart de vos dispositions, et ne risquons pas d'en avoir une seconde édition.



Pierre-Charles Fournier de Saint-Amant (1800-1872)

Source : Le Palamède, n°8, 15 juillet 1842

Le Palamède, n°11, 15 novembre 1843

"M. Staunton est arrivé à Paris le 9 de ce mois avec M. Worrel, un de ses témoins ; son second témoin, M. Harry Wilson, retardé par les éléments, est attendu à chaque instant. Il sera suppléé provisoirement par M. Bryan.

De son côté M. Saint-Amant a désigné pour ses témoins, MM. Sasias et Lécrivain. Les conditions du défi sont déjà réglées. Quatre séances auront lieu par semaine, les mardi, jeudi, samedi et dimanche ; elles commenceront à onze heures du matin. Le Cercle des Echecs a déjà subi les changements matériels nécessités par cette solennité.

Mardi, 14 novembre. La foule encombre les salons du Cercle ; le plus grand silence est réclamé. La partie vient de commencer .."

...

Les membres du Cercle des Echecs avaient organisé un banquet en l'honneur des joueurs d'Echecs Anglais.

Aussitôt que MM. Staunton et Worrel sont arrivés au club français, une invitation pressante leur a été portée pour le surlendemain, qui se trouvait précéder ainsi de deux jours francs le début du défi entre MM. Saint-Amant et Staunton.

À notre grande surprise, nos honorables adversaires ont refusé cette occasion de fraterniser avant le combat. Nous n'avons pu bien préciser encore le véritable motif de cette réserve. Probablement elle est dans les habitudes anglaises, comme la courtoisie de notre invitation appartient aux moeurs hospitalières de la France.

Il est maintenant douteux que le moment de renouveler ce banquet fraternel entre les joueurs d'Echecs des deux pays puisse se présenter dans des conditions aussi évidemment favorables, car pendant la lutte il n'y aura pas d'armistice, et, quand elle sera terminée, s'il y a un parti vainqueur, il se trouvera aussi un parti vaincu, peu jaloux d'assister au Triomphe.

Le banquet commandé n'en a pas moins eu lieu le 11 courant au Palais-Royal ; privé de ses convives britanniques, il a été tout français. La mémoire de Labourdonnais été saluée d'unanimes acclamations par l'élite des amateurs d'Echecs, qui avaient persisté à vouloir se réunir à la veille des importantes parties, dont le succès tient en suspens, sinon les vœux (car chacun est de son pays avant tout), mais l'opinion des amateurs du jeu des Echecs de l'Europe".

Cette rencontre fut immortalisée dans une peinture à l'huile brillamment réalisée par Jean-Henri Marlet (1771-1847). Cet artiste ne nous est pas inconnu puisque c'est lui qui réalisa le portrait de Labourdonnais que nous reproduisons dans le présent cahier.



Match Staunton – Saint-Amant, 19^{ème} partie, 16 décembre 1843
Source : "Schach auf Ölgemälden", de Gerhard Josten

Et laissons Alphonse Delannoy nous présenter la scène.

Le Palamède, n°2, 15 février 1844

(Alphonse Delannoy)

"La presse n'aura pas été la seule à donner du retentissement au Grand Défi de MM. Staunton et Saint-Amant. Le pinceau a voulu retracer aussi ce grave événement et nous devons au talent de M. Marlet, la reproduction de cette grande bataille. L'artiste, en composant ce tableau qui devra trouver naturellement sa place à la prochaine exposition, n'a été guidé que par son enthousiasme pour le véritable talent ; le vainqueur et le vaincu ont également inspiré son génie, et c'est un hommage d'estime qu'il offre à ces deux grandes célébrités.

Les traits de nos plus forts amateurs se trouvant fidèlement reproduits sur cette toile, la belle composition de M. Marlet sera pour tous les joueurs d'échecs d'un prix inestimable.

Ne pouvant en être tous propriétaires, nous exprimons le vœu que ce beau tableau soit gravé, ne doutant pas de l'empressement que chacun de nous mettrait à s'en procurer un exemplaire dont la vue le reporterait au milieu des émotions de la lutte nationale et au sein de la grande famille des célébrités de l'Echiquier.

En effet, nous retrouvons là M. Staunton, gravement absorbé dans ces méditations, et d'une ressemblance d'autant plus extraordinaire que le peintre n'a pu consulter que ses souvenirs ; Saint-Amant, avec sa physionomie demi-sérieuse, sa pose noble et dramatique, hésitant à prendre une pièce, comme si cette pensée du poète traversait son cerveau :

*Timeo Danaos, et dona ferentes.
Je crains les Grecs, même quand ils font des présents (Virgile, Énéide)*



Le tableau a été vendu en 2006 chez Sotby's pour une somme de 9600 livres sterling ! Les dimensions sont indiquées : "72.8 by 92.3 cm.; 28 5/8 by 36 3/8 in".

M. Bryan, témoin supplémentaire de M. Staunton, admirablement assis ; M. Sasias, avec son quart de sourire ; M. Lécivain, avec sa petite moue contrariée ; le général Guingret, dominant majestueusement l'Echiquier, et dont le regard semble commander à la galerie le silence et le recueillement; le papa Lemaître, croquis expressif de sa mauvaise humeur, d'irritabilité, de frénétique impatience, et de bonté tout à la fois ; M. Chamouillet, avec son diamant au doigt, son diamant à la chemise (et encore un troisième diamant je crois, mais je ne sais pas bien où), son bel habit bleu à bouton d'or, dans l'attitude de l'homme en extase ; M. Deslaubier, à la noire et fière chevelure ; M. Vuillermets, resplendissant de barbe, de moustache et de favoris ; M. Le baron Dumesnil, commentant dans le lointain les diverses variantes que son intelligence active analyse ; un groupe d'Anglais, amis de M. Staunton, dont la physionomie exprime le plaisir et la satisfaction ; M. Vielle, l'heureux propriétaire du Cercle, avec ce sourire habituel du chef d'établissement rendant au consommateur la monnaie de sa pièce. M. Norbert s'épanouissant gaiement au milieu d'un rêve de son âge ; plus loin, notre ancien président le général Duchaffault, M. Le comte Sobanski, M. Dizi, M. Pluchonneau, M. Doazan, ce si charmant causeur, et enfin l'auteur de cet article.

M. Marlet n'a pas même oublié François, que M. Doazan a déjà illustré ; François avec ses grosses joues bien rondes, bien colorées ; il ne vient pas regarder la position du combat, mais si les petits gâteaux de M. Staunton et le quatorzième carafon de groseilles de M. Worrel sont entièrement absorbés".

Vu l'importance historique du tableau, nous allons nous attarder davantage sur sa création ainsi que le conflit qui en suivit.

Le Palamède, n°1, 15 janvier 1846

"M. Marlet, lié d'amitié avec Saint-Amant depuis plus de vingt ans, lui demanda d'assister aux séances du Grand Défi contre les Anglais. Il fut admis au Cercle pendant cette mémorable lutte; il y croqua la physionomie de l'assemblée. Quelques jours après nous allions successivement poser dans son atelier, et c'est ainsi que fut réalisé le tableau.

Plusieurs amateurs parlèrent de l'acheter; enfin M^{me} Saint-Amant, l'ayant été voir, en offrit 500 francs à M. Marlet. Il y consentit : c'était le plus haut prix qu'on eût mis à son oeuvre.

Voici l'acte qu'il souscrivit en conséquence :

"Je soussigné reconnais avoir vendu à M^{me} Saint-Amant le tableau représentant le Défi aux Echecs entre la France et l'Angleterre, pour la somme de cinq cents francs, qu'elle me payera sur mon reçu.

Paris, le 19 février 1844

Marlet"

Il est bon de rappeler que le numéro du Palamède du 15 février qui avait paru à cette époque, laudatif pour M. Martel, annonçait que l'acquéreur devrait satisfaire aux vœux des amateurs d'Echecs en faisant graver ou lithographier le tableau. Ainsi, point de surprise; M. Marlet consumma sa vente en parfaite connaissance de cause : on doit reproduire; cependant aucune réserve !"

L'oeuvre de Marlet fut terminée le 22 mars 1844. Et la quittance suivante fut alors produite :

"Je reconnais avoir reçu de monsieur Saint-Amant la somme de cinq cents francs, prix convenu d'un tableau qui représente le Défi aux Echecs des Anglais contre les Français, sujet composé de trente-quatre personnages.

Paris, le 23 mars 1844

Marlet"

Saint-Amant confia alors la peinture à Alexandre Laemlein afin que ce dernier puisse réaliser une lithographie pouvant être reproduite et distribuée.

Le Palamède, n°1, 15 janvier 1846

"Le directeur se crut franchement acquéreur en toute propriété. Aussi, pour déférer au vœu général, livra-t-il le tableau à un artiste de mérite, le jeune Laemlein, qui en refit la composition. Il est vrai de dire qu'il commença par poser le tableau de M. Marlet sur le chevalet et à le copier. Mais comme les amateurs du Cercle se pressaient dans son atelier pour figurer sur cette planche, il les fit poser, n'admit que des personnages réels, et greffa, pour ainsi dire, une nouvelle composition sur l'ancienne. Elle devint plus positive, plus fidèle que celle qu'il avait d'abord accepté de reproduire simplement.

Malgré des traces évidentes d'emprunt, aux yeux d'un artiste, c'est une oeuvre toute nouvelle que la lithographie de M. Laemlein.

Nous le sentîmes tellement que nous n'osâmes rappeler le nom de M. Marlet au bas de la lithographie, de crainte de nous exposer de sa part à des reproches d'infidélité".

Sur notre prochaine page, vous trouverez la lithographie réalisée par Laemlein.

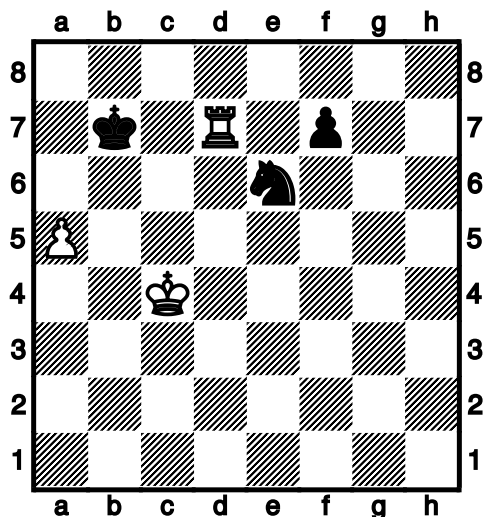
Le joueur qui vient de déplacer une pièce est Saint-Amant, au 66^{ème} coup de la 19^{ème} partie qui a duré neuf heures et demie !

Voici la partie et le diagramme : Saint-Amant vient de mettre sa tour en d7 avec échec.

Saint-Amant P., Staunton H.

19^{ème} partie, 16 décembre, a duré 9 heures et demie

1.d4 d5 2.c4 dxc4 3.e3 e5 4.♘xc4 exd4 5.exd4
 ♘d6 6.♗f3 ♗f6 7.h3 0-0 8.0-0 ♖c6 9.♘g5 ♘e7
 10.♗c3 ♗f5 11.a3 ♗e4 12.♘e3 ♗f6 13.♞e1 ♗d6
 14.♘a2 h6 15.♗a4 ♗e7 16.♞ad1 ♗g6 17.♘c1 c6
 18.♗e5 ♗c7 19.g4 b5 20.♗b4 ♘c2 21.♞d2 a5
 22.♗c5 ♘xe5 23.dxe5 ♗b7 24.♗xb5 ♗xc5 25.♗xc7
 ♗d3 26.♞xd3 ♘xd3 27.♗xa8 ♞xa8 28.f4 ♞e8
 29.♞d1 ♘e4 30.♞d4 ♘d5 31.♘d5 cxd5 32.♗f2 ♞c8
 33.♘e3 ♗e7 34.♗e2 ♞b8 35.♘c1 ♗f8 36.b4 ♞b5
 37.bxa5 ♗c6 38.♞a4 ♗xa5 39.♘d2 ♗c6 40.♘b4+
 ♗e8 41.h4 g5 42.fxc5 hxc5 43.♞a8+ ♗d7 44.h5
 ♗xb4 45.h6 ♗c6 46.h7 ♞b2+ 47.♗d3 ♞b3+ 48.♗c2
 ♞h3 49.h8♗ ♞xh8 50.♞xh8 ♗xe5 51.♗c3 ♗xc4
 52.♗d4 ♗f6 53.♗e5 ♗e7 54.a4 ♗d7+ 55.♗f5 d4
 56.a5 ♗c5 57.♗xc5 d3 58.♗f4 d2 59.♞h1 ♗d7
 60.♗e3 ♗c6 61.♞b1 d1♗ 62.♞xd1 ♗b5 63.♞d5 ♗c6
 64.♗d4 ♗e6+ 65.♗c4 ♗b7
 66.♞d7+



[La position reproduite sur la lithographie: Saint-Amant vient de déposer sa tour en d7] 66. ... ♗a6 67.♞xf7 ♗d8 68.♞f5 ♗c6 69.♞f6 ♗b7 70.♗b5 ♗a7+ 71.♗c5 ♗c8 72.♞h6 ♗a7 73.a6+ ♗b8 74.♞h7 ♗c8 75.♞b7+ ♗a8 76.♗c6 ♗a7+ 77.♗c7 ♗c6 78.♗b6 ♗b4 79.♞d7

1-0



Match Staunton – Saint-Amant, 19^{ème} partie, 16 décembre 1843

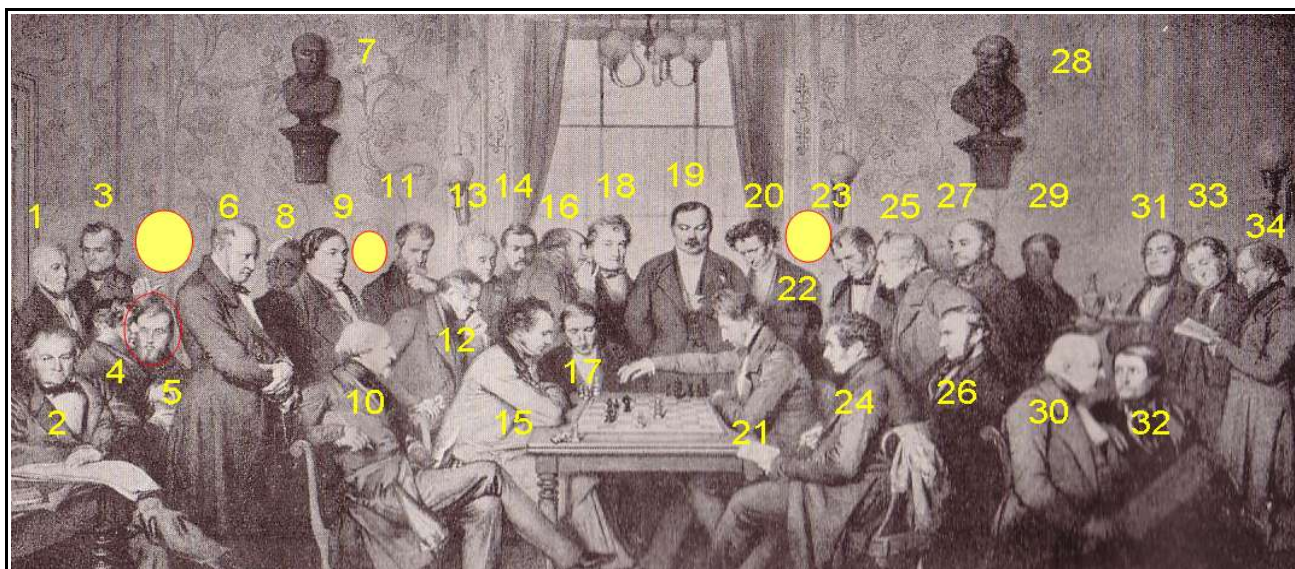
Source : La Stratégie n°10, novembre 1911

Lithographie de Laemlein

Un rapide comptage nous montre que l'oeuvre originale de Marlet compte 34 personnages (+ les deux bustes de Philidor et la Labourdonnais) alors que la reproduction de Laemlein n'en compte que 32 (+ les deux mêmes bustes) ...

Comme nous le verrons plus loin, Laemlein a pris une certaine liberté dans son travail d'abord en ajoutant son propre portrait et ensuite en supprimant ceux de Pluchonneau, Vielle (propriétaire du Café de la Régence), et Alphonse Delannoy. Ces personnages "gommés" sont indiqués ci-dessous par des cercles jaunes symbolisant leur place originale dans le tableau.

Cette modification attira, avec raison pensons-nous, les foudres de Marlet qui intenta une action en justice contre le Palamède. Laemlein apparaît également au niveau du personnage n°5.



- | | |
|--|--|
| 1. général Baker | 25. Lemaître |
| 2. Barthes de Marmorière | 26. docteur Laroche |
| 3. Doazan | 27. Jules Grillenzoni, éditeur |
| 4. Charon | 28. buste de Philidor |
| 5. Alexandre Laemlein | 29. François, garçon du Cercle |
| 6. Saint-Elme Leduc | 30. comte Sobanski |
| 7. buste de Labourdonnais | 31. Edouard Proux |
| 8. général et comte Duchaffault, ancien président du Cercle des Echecs | 32. Eugène Rousseau (Nouvelle-Orléans) |
| 9. François-Jules Devinck | 33. M. de Barthès |
| 10. Thomas Bryan, témoin pour Staunton | 34. baron Alexis Dumesnil |
| 11. Vuillermet | |
| 12. docteur Berthet | |
| 13. Norbert Monget | |
| 15. Howard Staunton | |
| 16. Kiéséritzky (??) | |
| 17. Ignace Calvi, de Modène | |
| 18. Dizi, témoin pour Staunton | |
| 19. général Guingret | |
| 20. Delaubier | |
| 21. Pierre-Charles Fournier de Saint-Amant | |
| 22. Lécivain S., témoin pour Saint-Amant | |
| 23. Chamouillet | |
| 24. Sasias (aîné), témoin pour Saint-Amant | |

L'identification des personnages n'est pas un exercice aisé. En effet, en parcourant la littérature échiquéenne nous trouvons à chaque fois une même liste de noms auxquels sont associés des numéros. Mais lorsqu'il s'agit de replacer les numéros sur le tableau, les auteurs ne s'accordent pas.

Ainsi dans toutes les reproductions que nous avons consultées, le numéro 24 (Sasias) a été placé sur un personnage debout, tandis que le numéro 23 (Chamouillet) était mis sur le personnage assis à la gauche de Saint-Amant.

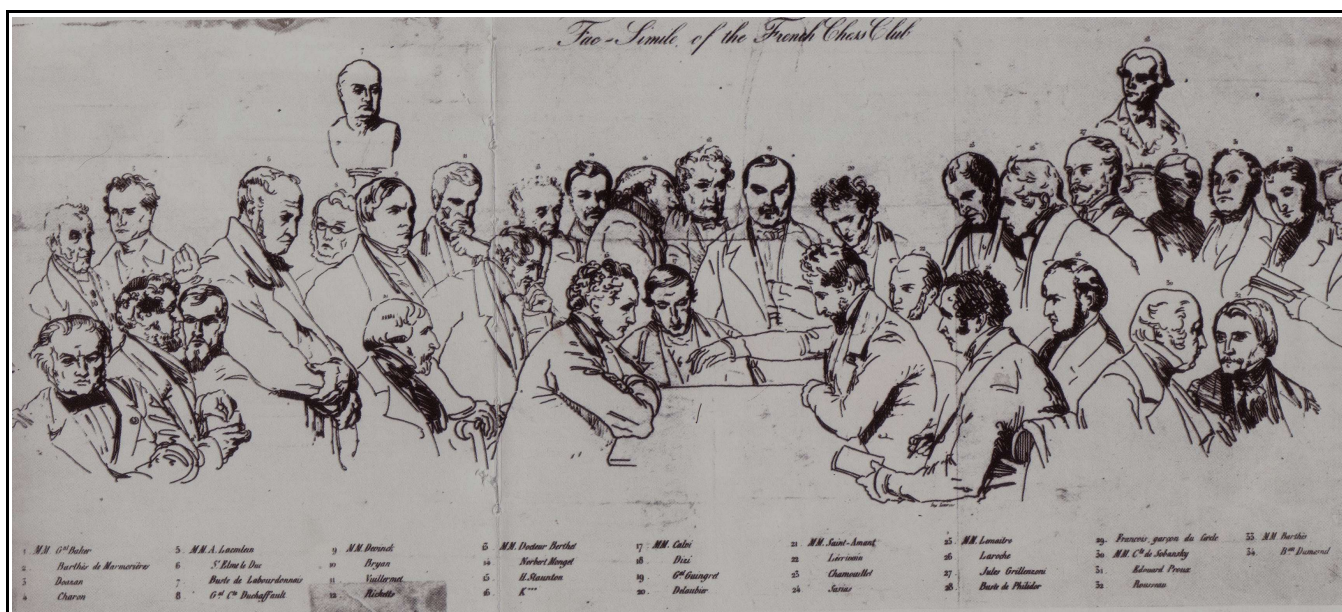
Nous pensons qu'il s'agit d'une erreur.

Eh oui, nous savons que les numéros 10 et 24 correspondent aux deux témoins de Staunton et Saint-Amant : Bryan et Sasias. Et en leur qualité de témoins, tous les deux sont assis à côté de leur champion respectif avec une vue dégagée sur l'échiquier et tiennent un petit cahier leur permettant de noter les coups.

Le numéro 24 (Sasias) est donc le personnage assis et non debout.

Quatre autres personnages ont également été intervertis lors de l'identification : le général Baker et Barthes de Marmorière; Edouard Proux et Rousseau.

Le livre "*Le Monde des Echecs*" publié en 1975 aux Éditions Hachette nous offre un fac-similé de l'oeuvre Laemlein avec la numérotation exacte des personnages. Malheureusement, le livre ne précise pas où ce fac-similé a été publié.



Fac-Similé du Cercle d'Echecs
Source : *Le Monde des Echecs*, Hachette

Notons qu'un personnage n'a pu être identifié avec certitude : le numéro 16 dont le nom débute par un "K". Il pourrait s'agir de *Kiéséritzky* car le Palamède nommait à l'occasion, en ses pages, les joueurs par une lettre suivie de trois petits points.

Alexandre Laemlein nous est également connu puisque nous lui devons les portraits réalisés pour le Palamède : Ignace Calvi et Aaron Alexandre (dont Laemlein n'est autre que le neveu).

Quant aux changements apportés par la lithographie par rapport à l'œuvre originale, nous trouverons de nombreuses réactions dans les pages du Palamède. En voici une parmi d'autres.

Le Palamède, n°5, 15 mai 1844

"Pendant qu'un habile artiste déploie son talent à reproduire par la lithographie, et d'une façon digne à la fois des beaux arts et des deux nations qui y sont représentées, le Grand Défi aux Echecs entre MM. Staunton et Saint-Amant, d'après le croquis à l'huile qui fut fait sur le champ de bataille encore fumant, la contrefaçon s'est déjà emparée du sujet, comme d'une bonne proie à exploiter.

Une copie plus ou moins exacte est sur le chevalet, en vue de spéculer avantageusement en Angleterre, comme si nos voisins d'outre-mer se laissaient plus facilement prendre que nous à de pareilles manoeuvres. De nouvelles figures qui n'avaient point une place dans l'œuvre originale, s'y sont avidement groupées, au risque de compromettre la fidélité historique, à laquelle, en pareil cas, on ne regarde pas de si près".

La différence portant donc sur trois personnages ainsi que la suppression de la signature du prime artiste, Marlet ira au Tribunal pour faire valoir ses droits.

Voici les conclusions de Marlet présentées lors d'une audience :

"La difficulté soumise au tribunal ne porte point exclusivement sur le droit que peut avoir le propriétaire d'un tableau de le faire graver sans la permission de l'artiste.

Deux autres questions existent :

1° Celle de savoir si le propriétaire d'un tableau, en le faisant reproduire, a le droit de pratiquer, dans cette reproduction, des changements de détails qui, tout en laissant la toile reconnaissable, dénaturent cependant et altèrent notablement la pensée de l'artiste ;

2° Celle de savoir si l'acquéreur d'un tableau peut supprimer au bas de sa planche, le nom du peintre, de manière à transporter au lithographe tout le mérite de l'œuvre originale".

Le Tribunal finira par prononcer un jugement équitable pour les deux parties :

- Saint-Amant se voit confirmer son droit de diffuser et reproduire le tableau comme bon lui semble
- Mais il doit également verser une somme de 200 francs de dommages pour le préjudice causé à d'avoir omis d'indiquer le nom de Marlet au bas de la lithographie et ce "*quelque importantes qu'aient été les modifications faites aux figures (du tableau original)".*

GRAND TABLEAU DES JOUEURS D'ÉCHECS.

Pendant la mémorable lutte au Cercle des Echecs entre MM. Staunton et Saint-Amant, un peintre, qui y assistait habituellement, imagina d'en reproduire une séance sur la toile. — Il le fit avec assez de bonheur comme vérité historique. — Son tableau, acheté par le Directeur du *Palamède*, a été livré à un artiste supérieur pour en composer une lithographie. Tous les personnages, l'élite du Cercle des Echecs, ont posé de nouveau, et presque tous sont d'une extrême ressemblance.

Le sujet représente la XIX^e partie du *match*. C'est bien là la pose des deux adversaires et la physionomie de toutes les célébrités du Cercle des Echecs qui suivirent si attentivement cette lutte. Outre l'intérêt qui s'attache pour les amateurs d'Echecs à cette collection, sous le point de vue artistique, elle a encore de la valeur : c'est une belle et grande planche qui fait un honneur infini à M. Laemlein, neveu d'Alexandre, l'auteur de l'*Encyclopédie des Echecs*. Il fut comme nourri et élevé dans le camp de l'Echiquier, ce qui rend moins étonnant qu'il ait si bien réussi à se pénétrer du sujet.

Nous avons cédé cette planche à un éditeur, auquel on peut s'adresser directement, M. Jules Grillenzoni, rue Saint-Florentin, n^o 4, ou bien à la direction du *Palamède*, qui continuera son appui à cette publication remarquable.

Le peintre de ce tableau a eu la malheureuse idée de nous intenter un procès, tendant à la destruction de la pierre lithographique et à la suppression de toutes les épreuves tirées. Il y a jurisprudence faite sur le droit qui appartient à tout possesseur de tableau d'en permettre la reproduction ; et d'ailleurs, n'avions-nous pas qualité plus que qui que ce soit au monde pour reproduire une scène où nous jouions le premier rôle.

Les amateurs peuvent être rassurés. Il sera fait justice de cette soi-disant prétention d'artiste, qui ne cache au fond qu'une pensée de lucre.

Prix de la planche, sur papier de Chine, avec l'Esquisse à part (le tout dans un étui de carton)..... 25 fr.

S'adresser à Londres, à M. Alexandre, 2, Tavistock Row, Covent-Garden, ou à MM. Barthès et Lowell, Great Malborough street.

ENCYCLOPÉDIE DES ÉCHECS,

OU

RÉSUMÉ COMPARATIF EN TABLEAUX SYNOPTIQUES

DES MEILLEURS OUVRAGES ÉCRITS SUR CE JEU,

PAR LES AUTEURS FRANÇAIS ET ÉTRANGERS,

TANT ANCIENS QUE MODERNES,

Mis à l'usage de toutes les nations par le langage universel des chiffres.

PAR **A. ALEXANDRE.**

Prix : 50 fr., broché.—Chez M. A. LAEMLEIN, rue Hautefeuille, 50, à Paris.

Le Palamède, n^o12, 15 décembre 1844

Nous découvrons également que la lithographie a été reproduite avec deux légendes différentes. L'une pour le marché français, l'autre pour le marché anglais. L'histoire ne dit pas s'il existe une version belge sur fond d'un compromis !

La Régence, n°4, 15 avril 1856

"Je passe près de deux amateurs qui me demandent s'il y a une contrefaçon de la lithographie de Laemlein, représentant le Cercle des Echecs ; ils l'ont tous deux avec un texte différent au bas.

L'un dit, j'ai "Le Cercle des Echecs à Paris, pendant le Grand Défi aux échecs entre MM. Saint-Amant et Staunton, les champions de France et d'Angleterre. C'est la séance du 16 décembre 1843 (19^{ème} partie de cette mémorable lutte) qui été reproduite ici avec une fidélité scrupuleuse".

Moi, dit l'autre, j'ai "The great chess game match between MM. Staunton (England) and Saint-Amant (France)", gagné par le gentleman anglais, dans le Cercle des Echecs de Paris, en décembre 1843".

Messieurs, leur dis-je, la différence de ces deux rédactions me semble facile à expliquer. Le texte français a dû être tiré en un certain nombre d'exemplaires pour être vendu en France, puis effacé sur la pierre, et à la place on aura écrit le texte anglais ci-dessus pour autant d'exemplaires qu'on aura jugé pouvoir en placer à Londres.

Le propriétaire avait trop de tact pour envoyer le premier tirage en Angleterre ; on n'y aurait pas vendu un seul exemplaire ; tandis qu'avec la deuxième rédaction tout a été enlevé et il en reste à peine deux ou trois feuilles ici et là-bas. Et, à cette occasion, je vous dirai, Messieurs, que la pierre ayant été brisée, les épreuves qui existent ont maintenant, outre leur valeur artistique, une grande valeur commerciale.

S.E.L.D (Saint-Elme Leduc)

"

Le Palamède, n°1, 15 janvier 1844

"Le défi entre MM. Staunton et Saint-Amant fut un véritable drame en deux actes.

Le premier acte, froid, monotone, sans intérêt ; le second, vif, animé, captivant ceux qui, de près ou de loin, en suivaient les phases diverses, et les tenant, jusqu'au dernier moment, suspendus entre la crainte et l'espoir.

...

Ce défi a offert aux observateurs un spectacle curieux. Le caractère de chaque nation s'y est montré naïvement. Six mois s'étaient écoulés depuis la première lutte à Londres, et ce temps si précieux avait été bien différemment employé par les deux adversaires.

L'Anglais s'était préparé au combat avec le plus grand soin; il avait approfondi les débuts employés plus fréquemment par M. Saint-Amant ; il avait fortifié les parties faibles de son jeu, il s'était rendu invulnérable là où il avait été primitivement blessé : il est arrivé sur le champ de bataille cuirassé et armé jusqu'aux dents.

Le Français cependant s'occupait de ses affaires ou de ses plaisirs. S'il pensait au combat, il en voyait arriver le moment avec une parfaite insouciance : point d'études, point de parties ; il sentait à merveille l'importance de la lutte, mais il attendait avec cette confiance chevaleresque montrée souvent par les Français sur les champs de bataille, et qui parfois nous a coûté cher.

Cette légèreté était ici fort dangereuse. Soutenir un pari contre un Anglais n'est pas chose facile. Qu'il soit homme d'Etat, médecin, négociant, banquier, ou tout autre chose, dès qu'un Anglais est engagé dans un pari, le gain de sa gageure devient sa plus importante affaire, son unique pensée, le sujet de ces méditations pendant le jour, de ses rêves pendant la nuit.

...

La défense de nos cent livres sterling exigeait donc l'emploi de toutes les facultés de notre champion ; et, pour parler sérieusement, je dirai qu'il n'y a point de talent qui puisse se passer d'exercice.

...

M. Staunton est d'une taille élevée ; sa tête est remarquable ; ses cheveux sont naturellement disposés en boucles élégantes. Quand je vis pour la première fois ce front bombé, élargi par la pensée, qui a déjà dégarni les tempes ; ce front sur lequel il me semblait lire distinctement : "Patience, sagacité, mémoire" ! alors, je l'avoue, je ne fus pas sans crainte pour le succès de nos armes.

Doazan''

Bell's life in London, 24 décembre 1843

"Le match entre M. Staunton, le premier joueur d'échecs de l'Angleterre, M. Saint-Amant le champion de la France, s'est enfin terminé mercredi dernier, et notre concitoyen, ainsi que ne nous nous y attendions depuis longtemps, a remporté la victoire.

Vingt et une parties ont été jouées ; M. Staunton en a gagné onze, perdu six, et remis quatre.

M. Staunton a déployé dans ces circonstances une puissance extraordinaire de combinaisons, une rare patience et toutes les qualités qui caractérisent les plus grands maîtres. Après avoir gagné le premier cinq à six parties, il s'est un peu relâché, il a laissé entrevoir un instant aux amis de Saint-Amant quelques lueurs d'espérance ; mais, ces espérances, d'après l'opinion des plus forts joueurs, ne pouvaient se réaliser. M. Staunton avait l'avantage, et il a su le conserver, donnant, pendant la durée de ce match, des preuves irrécusables de sa supériorité sur son adversaire.

M. Staunton s'est trouvé placé dans des conditions bien défavorables en venant lutter sur une terre étrangère, et se trouvant ensuite abandonné par ses témoins, MM. Worrel et Wilson, qu'une grave et subite maladie a forcés de retourner en Angleterre. Nous devons dire cependant, qu'ayant été dignement remplacés par MM. Bryan et Dizi, leur absence à peine s'est fait sentir.

...

La conduite des membres du Cercle des Echecs de Paris a été admirable pendant toute la durée de ce défi. La croix de Saint-Georges a pu briller d'un plus vif éclat que l'étendard aux trois couleurs, et cependant aucune parole désobligeante ne s'est élevée pour altérer le triomphe du vainqueur.

Un accord parfait a constamment régné parmi les combattants ; une aimable courtoisie, une gracieuse urbanité ont toujours accueilli notre compatriote".

Galignani's-Messenger, 26 décembre 1843

"Le défi n'a pas eu lieu, comme beaucoup de personnes paraissent le croire, au Café de la Régence, mais au Cercle des Echecs.

Les apprêts du combat ont été simples et modestes. On avait fait disparaître les Tables-Echiquier, qui garnissent ordinairement le salon, et l'on avait placé au milieu de la pièce, une table à jeu décorée de l'échiquier et des pièces anglaises de M. Staunton avait importé d'Angleterre ; on avait imposé comme condition l'obligation de se servir de ces pièces. De chaque côté des combattants siégeaient les témoins, et l'arène était fermée par de longues banquettes en velours où se trouvaient les spectateurs.

Sauf un ou deux privilégiés, les membres du Cercle étaient seuls admis. La température du salon ne s'est jamais élevée à un bien haut degré, et l'on doit regarder comme mensongers et ridicules ces récits contenus dans quelques journaux français et anglais, parlant de gendarmes placés à la porte pour contenir la foule, et de l'évanouissement de personnes suffoquées par la chaleur.

Pendant les parties, un religieux silence régnait au milieu de l'assemblée, chacun s'étudiait à éviter aux combattants la moindre distraction. Des deux côtés, on mit à peu près le même intervalle à méditer chaque coup, peut-être, cependant, pourrions-nous affirmer que, dans les positions difficiles, l'Anglais fut un peu plus long.

Les deux athlètes paraissaient également épuisés à la fin de chacune de leurs longues séances, et l'intervalle que l'on avait fixé entre chaque partie, leur était réellement indispensable pour réparer leurs forces. Quelle organisation, en effet, pourrait supporter sans interruption l'immense travail de si longues méditations !

Dans ce défi, l'effet de ce travail se faisait sentir chez les joueurs, après sept ou huit heures de séance. Leur figure alors devenait pourpre, un malaise général semblait les abattre. Si pareil combat se renouvelait, dans l'intérêt des joueurs, on devrait fixer à huit heures, les limites d'une séance.

Pendant cette longue lutte, les deux champions ont constamment fait assaut de courtoisie, de savoir-vivre, d'exquise urbanité; et à l'issue du combat, l'illustre insulaire n'a pas paru exalté de son triomphe, ni l'amateur français accablé de sa chute ; chacun avait pour la force de son adversaire la plus profonde estime, la plus sincère admiration".

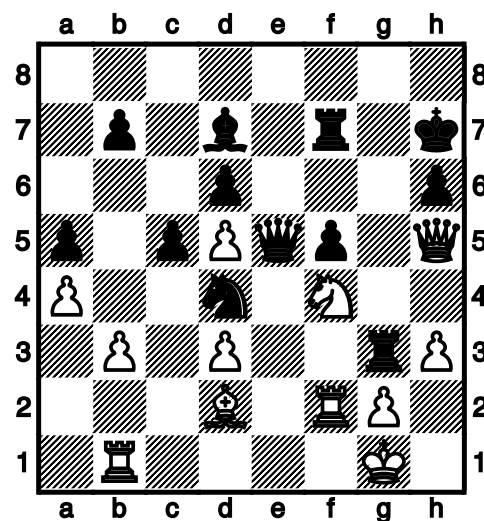
No	Noms	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	Total
1	STAUNTON Howard	1	1	½	1	1	1	1	1	0	1	0	1	0	½	1	0	½	½	0	0	1	13/21
2	SAINT-AMANT Pierre-Charles	0	0	½	0	0	0	0	0	1	0	1	0	1	½	0	1	½	½	1	1	0	8

Staunton H., Saint-Amant P.

16^{ème} partie, 11 décembre, a duré 9 heures

1.c4 c5 2.♘c3 e5 3.e3 ♘c6 4.a3 f5 5.d3 ♖f6 6.♗ge2 d6 7.♗g3 ♘e7 8.♘e2 0-0 9.0-0 h6 10.♘f3 ♖h7 11.♘d5 ♗e8 12.♖b1 a5 13.♗b5 ♗d8 [Les Blancs ont ici un avantage de position incontestable] 14.b3 ♗xd5 15.cxd5 ♗a7 16.♗c3 ♘d7 17.f4 ♘f6 18.♗ce2 g6 19.e4 ♗b5 20.exf5 gxf5 21.♗h5 ♗e8 22.♗xf6+ ♖xf6 23.fxe5 ♗xe5 24.a4 ♗d4 25.♗f4 [Position d'élite pour ce cavalier, qui exerce de là une grande autorité et paralyse les mouvements d'attaque des Noirs] 25...♖g8 26.♘d2 ♖f7 27.♖f2 ♖g4 28.h3 ♖g3 29.♗h5 [L'attaque est revenue maintenant aux Blancs. Leur position est certainement effrayante pour l'adversaire, mais, avec de la prudence et de la justesse, ils en seront

quitte pour la peur]



29...♗f6 30.♗e6 ♘xe6 31.dxe6 ♗xe6 32.♘xh6 ♗g6

33. ♖xg6+ ♔xg6 34. ♕f4 ♖xd3 35. ♕xd6 ♖xb3
 36. ♕f4 ♖e7 37. ♖f3 ♖xf3 38. gxf3 c4 39. ♔f2 [Coup
 bien joué pour préparer la suite d'une attaque très
 dangereuse] 39... ♖e6 40. ♖g1+ ♔f6 41. h4 ♖c5
 42. ♕d2 ♖xa4 43. h5 c3 44. ♕e3 f4 45. ♕xf4 ♖b2
 46. ♕g5+ ♔f5 47. ♖g4 ♖d3+ 48. ♔g3 ♖e5 49. ♕d8
 [La tour en jouant en a4, n'était pas prise et l'on
 ne perdait qu'un simple pion : la partie n'en était
 pas moins gagnée par les Noirs. C'est ce qui a
 déterminé leur adversaire à chercher une autre
 planche de salut] 49... ♖xg4 50. fxc4+ ♔e5 51. ♕g5
 c2 52. h6 ♖c6 53. h7 ♖c8 54. ♕c1 ♔f6 55. ♔f3 ♔g6
 56. ♔e2 ♖d8 57. h8 ♖xh8 58. ♔d2 ♖c8 0-1

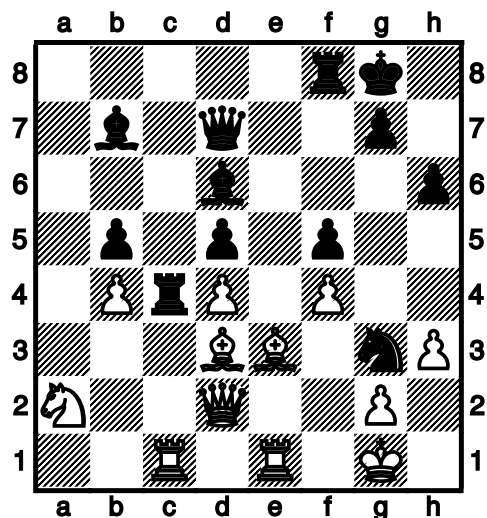
Saint-Amant P., Staunton H.
 17^{ème} partie, 12 décembre, a duré 8 heures

1. d4 d5 2. c4 e6 3. ♖c3 ♖f6 4. e3 c5 5. ♖f3 ♖c6 6. a3
 a6 7. b3 ♕e7 8. ♕e2 b6 9. 0-0 0-0 [C'est, de part et
 d'autre, absolument le même jeu, et tout a été joué
 avec une parfaite régularité. Comme attaque et
 comme défense, cette partie est un modèle du
 genre] 10. ♖d3 ♕b7 11. ♖d1 cxd4 12. exd4 dxc4
 13. bxc4 ♖c7 14. h3 ♖ac8 15. ♕b2 ♖fd8 16. ♖ac1
 ♖a5 17. ♖d2 [Ce coup été difficile à jouer. Le jeu
 des Blancs est exposé, parce qu'il est un peu gêné
 et que leur adversaire a pris l'attaque. Cette
 marche du cavalier est le coup juste] 17... ♖f4
 18. g3 ♖c7 19. ♖de4 ♖xe4 20. ♖xe4 f5 21. ♖d2 ♕f6
 22. ♖e3 ♖e7 23. ♕c3 ♖c6 24. d5 ♕xc3 25. ♖xc3 exd5
 26. cxd5 ♖xe3 27. fxe3 ♖e5 28. ♖xc8 ♖xc8 29. ♖f3
 ♖xf3+ 30. ♕xf3 ♔f8 31. g4 g6 32. gxf5 gxf5 33. ♔f2
 ♔e7 34. ♔g3 ♔f6 35. ♖b1 b5 36. ♖d1 ♔e5 37. d6
 ♕xf3 38. d7 ♖d8 39. ♔xf3 h5 40. h4 ♔e6 41. ♔f4
 ♖xd7 42. ♖xd7 ♔xd7 43. ♔xf5 [Ici le jeu est dans
 toutes les conditions de la remise ; mais il faut
 pourtant que tous les coups justes soient joués,
 surtout par les Blancs dont les pions sont isolés et
 moins avancés] 43... a5 44. ♔e4 ♔c6 45. ♔d4 ♔d6
 46. e4 b4 47. axb4 axb4 48. ♔c4 ♔e5 49. ♔xb4 ♔xe4
 50. ♔c3 ♔e3 51. ♔c2 ♔f2 52. ♔d2 ♔g3 53. ♔e1 ♔xh4
 54. ♔f1 1/2-1/2

Saint-Amant P., Staunton H.
 21^{ème} partie, 19 et 20 décembre, a duré 14 heures

1. d4 d5 2. c4 e6 3. e3 c5 4. ♖c3 ♖f6 5. ♖f3 ♕e7
 6. ♕d3 b6 7. 0-0 0-0 8. b3 ♕b7 9. cxd5 exd5 10. ♖c2
 ♖c6 11. a3 a6 12. ♖d1 cxd4 13. exd4 h6 14. b4 ♕d6
 15. ♖e1 b5 16. h3 ♖c8 17. ♖b3 ♖c7 18. ♕d2 ♖b6
 19. ♕e3 ♖e7 20. ♖ac1 ♖h5 21. ♖d1 ♖f6 22. ♖h4 ♖c7
 23. ♖d2 ♖h7 24. ♖c2 ♖f6 25. ♔h1 ♖e8 26. ♖f5 ♖xf5
 27. ♕xf5 a5 28. ♖b3 axb4 29. axb4 [Ici il y eut une

suspension d'une heure pour donner le temps aux
 combattants de réparer un peu leurs forces :
 depuis plus de huit heures ils étaient aux prises]
 29... ♖c4 30. ♖a2 ♖f6 31. ♕d3 ♖c6 32. ♖b2 ♖d7
 33. ♔g1 ♖h5 34. ♖d2 f5 35. f4 ♖g3



36. ♕xc4 dxc4 37. ♖b2 ♖f6 38. ♖c3 ♖e4 39. ♖e2 ♖g6
 40. ♖d1 ♖xc3 41. ♖xc3 ♕f3 42. ♖de1 ♕xe2 43. ♖xe2
 ♖e7 44. ♖b2 ♖e6 45. ♔f2 ♖e4 46. ♖a2 ♔f7 47. g3 ♖b7
 48. ♖a3 ♖e8 49. ♖c3 ♖h1 50. h4 g5 51. ♖e1 ♖h2+
 52. ♔f1 ♖h3+ 53. ♔g1 ♖g4 54. hxg5 [Il était minuit
 et demi. Les témoins ont demandé la remise de la
 partie au lendemain, le Cercle étant dans les
 habitudes de fermer à minuit. La seconde journée
 qui recommençait pour cette laborieuse partie,
 pouvait aussi bien se continuer au soleil que
 pendant une nuit fatigante pour tous. La partie en
 a même été abrégée : le silence de la méditation
 ayant démontré que, quoique toujours égaux en
 pièces et en pions, le jeu des Blancs était tout-à-
 fait perdu] 54... ♕xf4 55. ♕xf4 ♖xe2 56. ♖xe2 ♖xe2
 57. gxh6 c3 58. ♔f1 ♖e4 59. ♕c1 ♔g6 60. d5 c2
 61. ♕d2 ♖xb4 62. d6 ♖d4 63. ♔e2 ♖xd6 64. ♔e3
 ♔xh6 65. ♔e2+ ♔g6 66. ♔e1 b4 [Le match
 appartient décidément au champion britannique,
 et les deux combattants, en se serrant la main,
 s'ajournent à une autre rencontre] 0-1

(Notes partielles du Palamède)



Howard Staunton (1810-1874)

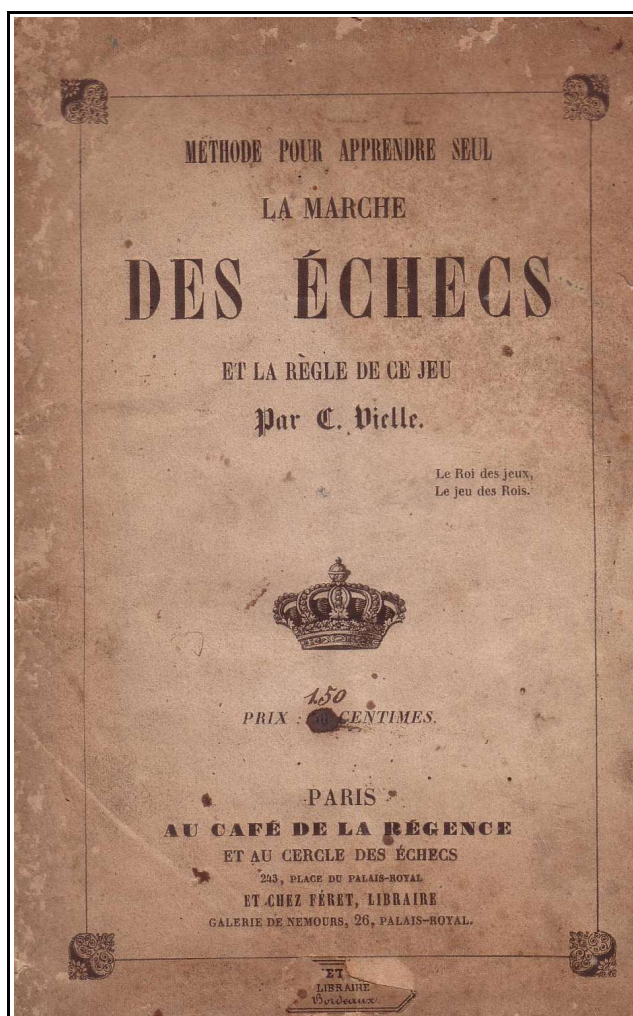
Le Palamède n°12, 15 décembre 1844

"M. Vielle, l'heureux propriétaire du Café de la Régence, à qui nous sommes redevables de notre petit Cercle des Echecs, ne croit jamais avoir assez fait pour la propagation des Echecs. Aussi s'ingénie-t-il constamment à chercher par tous les moyens, non seulement à rendre plus commode, plus agréable, pour les élus actuels, la pratique de notre noble jeu, mais encore il avise constamment à agrandir le cercle des appelés.

À cet effet, il prend aujourd'hui place, petite et modeste il est vrai, parmi les auteurs les plus élémentaires de notre doctrine, qui bornent leurs ambitions à initier à l'alphabet des Echecs ceux qui avec les plus légères dispositions seraient privés d'un professeur, même du dernier ordre, pour leur indiquer la marche.

Sous un petit format ont été resserrées les règles du jeu avec assez de clarté pour que, seul et dans le cabinet, on puisse apprendre suffisamment pour pouvoir suivre ensuite une partie, et commencer à jouer soi-même. Des pièces figurées à côté du texte répandent assez de lumière pour prévenir toute équivoque.

C'est une oeuvre sans autre prétention que celle d'être utile. Par la modicité de son prix elle est destinée à prendre place dans toutes les bibliothèques".



Méthode pour apprendre seul la marche des Echecs

Le Palamède, n°2, février 1847

"Des poules sont jouées tous les dimanches soir à l'Estaminet de la Régence, au dessous du Cercle des Echecs, et les combattants paraissent y prendre un grand plaisir. Nous ferons connaître avec plus de détails comment sont réglées ces espèces de tournois, où jusqu'à seize joueurs à la fois prennent place. Une pareille lutte entre les princes de l'échiquier de tous les pays serait certainement d'un haut et puissant intérêt, et nous ne désespérons pas de la voir s'organiser un jour sous quelque illustre patronage".

La Régence, n°4, avril 1849

*"Les tournois à l'Estaminet de la Régence**XXXIV^{ème} tournoi, samedi 17 mars 1849**Première tournée*

	<i>VAINQUEURS</i>		<i>CONTRE</i>
<i>MM.</i>	<i>Mayer Respinger Preti Reinach Versin Garcin Des Guis Paulier</i>	<i>MM.</i>	<i>Lécrivain (absent) Martin Saint-Léon de Vaucoret Borely Guillaume Warnet Saborio Vielle (*)</i>

*M. Vielle gagnant, cède sa place à M. Paulier**Deuxième tournée*

<i>MM.</i>	<i>Versin Reinach Preti Des Guis</i>	<i>MM.</i>	<i>Respinger Garcin Mayer Paulier</i>
------------	--	------------	---

Troisième tournée

<i>MM.</i>	<i>Preti Des Guis</i>	<i>MM.</i>	<i>Versin Reinach</i>
------------	---------------------------	------------	---------------------------

Quatrième tournée

<i>M.</i>	<i>Des Guis</i>	<i>M.</i>	<i>Preti</i>
-----------	-----------------	-----------	--------------

Vainqueur du Tournoi, M. Des Guis".

La Régence, n°5, mai 1849

"Nous allons brièvement rendre compte des tournois, qui, après le nouveau mode que nous avons adopté, peuvent désormais avoir lieu assez régulièrement. Ce mode consiste à admettre autant de joueurs qu'on veut ; seulement le nombre de tournées en serait à modifier. Un tournoi à seize personnes exige quatre tournées : or s'il n'y a que quinze personnes présentes, on fait tout de même tirer comme si le nombre de joueurs était complet. Alors celui qui aura tiré par exemple le cinq de coeur, tandis que le cinq de pique reste, est censé avoir gagné la première partie, comme s'il avait eu pour adversaire un absent. On agit de la même manière s'il n'y a que 14 ou 13 personnes. Le vainqueur reçoit toujours trois quarts de l'enjeu total et son adversaire un quart.

Les tournois à l'Estaminet de la Régence

XXXV^{ème} tournoi, samedi 31 mars 1849

Première tournée

<i>VAINQUEURS</i>		<i>CONTRE</i>	
<i>MM.</i>	<i>Laroche Des Guis Garcin Cohen Paulier de Vaucoret Preti Respinger</i>	<i>MM.</i>	<i>Aurifeuille Vielle Warnet Versin Martin Saint-Léon Müller Odoard Reinach (absent)</i>

Deuxième tournée

<i>MM.</i>	<i>Des Guis Laroche Respinger Preti</i>	<i>MM.</i>	<i>Paulier Cohen Warnet (*) Garcin</i>
------------	---	------------	--

() M. de Vaucoret gagnant cède sa place à M. Warnet*

Troisième tournée

<i>MM.</i>	<i>Laroche Des Guis</i>	<i>MM.</i>	<i>Respinger Preti</i>
------------	-----------------------------	------------	----------------------------

Quatrième tournée

<i>M.</i>	<i>Des Guis</i>	<i>M.</i>	<i>Laroche</i>
-----------	-----------------	-----------	----------------

Vainqueur du Tournoi, M. Des Guis

XXXVI^{ème} tournoi, samedi 7 avril 1849

Première tournée

<i>VAINQUEURS</i>		<i>CONTRE</i>	
<i>MM.</i>	<i>Versin de Vaucoret Saborio Seguin Odoard Martin Saint-Léon Warnet Preti</i>	<i>MM.</i>	<i>Delannoy Müller Vielle Garcin Des Guis (absent) Cohen Campbell Aurifeuille (absent)</i>

Deuxième tournée

MM.	Preți Saborio Seguin Martin Saint-Léon	MM.	Versin de Vaucoret Warnet Odoard
-----	---	-----	---

Troisième tournée

MM.	Martin Saint-Léon Preți	MM.	Saborio Seguin
-----	----------------------------	-----	-------------------

Quatrième tournée

M.	Preți	M.	Martin Saint-Léon
----	-------	----	-------------------

Vainqueur du Tournoi, M. Preți

XXXVII^{ème} tournoi, samedi 14 avril 1849

Première tournée

	VAINQUEURS		CONTRE
MM.	Preți Warnet Paulier Garcin	MM.	Reinach Versin Campbell Odoard

Deuxième tournée

MM.	Preți Paulier	MM.	Garcin Warnet
-----	------------------	-----	------------------

Troisième tournée

M.	Preți	M.	Paulier
----	-------	----	---------

Vainqueurs du Tournoi, MM. Preți et Paulier

XXXVIII^{ème} tournoi, samedi 21 avril 1849

Première tournée

	VAINQUEURS		CONTRE
MM.	Garcin de Vaucoret Versin Paulier	MM.	Odoard Warnet Preți Campbell

Deuxième tournée

MM.	Garcin Paulier		Preți (*) Versin
-----	-------------------	--	---------------------

(*) M. de Vaucoret gagnant cède sa place à M. Preți

Troisième tournée

M

Paulier

Garcin

Vainqueur du Tournoi, M. Paulier ()*

() M. Paulier avait fait nulle avec M. Versin".*

Un long article signé Lionel Kiéséritzky est ensuite consacré à un match entre le Café de la Régence et le Cercle de Paris.

" *Combat entre les amateurs d'échecs du Cercle et du Café de la Régence*

Un combat fort intéressant a eu lieu dimanche 15 avril au Cercle des Echecs. Après des arrangements préalables, huit habitués du Café de la Régence se sont présentés pour combattre huit membres du Cercle. Il fut convenu d'avance qu'il fallait vaincre tous les joueurs d'un côté pour gagner le prix du combat ; de cette manière, les perdants ne pouvaient plus rentrer, mais les gagnants devaient tirer au sort pour fixer l'ordre dans lequel ils devraient se suivre. Il fut également convenu de tirer au sort pour indiquer les joueurs qui devaient lutter les uns contre les autres, de telle sorte que quatre sur huit traits devaient appartenir aux membres du Cercle, et quatre aux habitués de la Régence. Dans toutes les parties, celui qui avait le trait prenait les Blancs.

Voici comment le sort classa les joueurs pour la première rencontre :

Café Blancs	Cercle Noirs	Cercle Blancs	Café Noirs
1. Saborio	Lemaître	2. Guibert	Christoph
3. Warnet	Marguerite	4. Laroche	de Vaucoret
5. Preti	Devinck	6. Crampel	Garcin
7. Des Guis	Pujol	8. Delannoy	Seguin

Dans la première partie, M. Saborio, jeune Espagnol de l'Amérique centrale, d'une imagination fraîche et entreprenante, qui, s'il fait encore quelques progrès, est assuré dans l'avenir d'une place peut-être parmi les premiers joueurs, a eu le bonheur de gagner M. Lemaître. Nous disons bonheur, car nous connaissons trop bien la valeur du redoutable champion, qui n'a été vaincu que par suite d'une fatale distraction au commencement de la partie.

À la deuxième table, M. Guibert, ce terrible et infatigable joueur, aujourd'hui une des notabilités du Cercle, n'a pas été plus heureux contre le docteur Christoph, habile et nouvel amateur, et un des plus aimables adversaires qu'on puisse trouver.

Le vainqueur de la troisième table fut le commandant Warnet, qui, avec son jeu plein d'imagination et de témérité, écrasa M. Marguerite, qui lutte pourtant avec succès contre la plupart de ses collègues du Cercle, en acceptant toutefois un petit avantage.

La quatrième table fut le théâtre d'une lutte acharnée, dans laquelle le docteur Laroche, après deux parties nulles, finit par gagner M. de Vaucoret, ce digne représentant de l'école philidorienne et notre doyen d'âge.

À la cinquième table ce fut M. Preti qui remporta la palme. Certes, parmi les combattants présents M. Preti n'était pas le plus fort, mais il serait difficile de trouver un adversaire qui sût employer dans une partie sérieuse plus d'énergie et de persévérance. Bref, il a gagné M. Devinck, notre honorable président, et il est à juste titre glorieux d'une telle victoire. Cependant il faut dire qu'une seule partie ne suffit point pour établir la supériorité d'un joueur sur un autre, et le jour où M. Devinck pourra isoler son attention des nombreuses affaires consulaires qui occupent tous ses instants, il est probable qu'il prendra sa revanche sur son honorable et heureux et adversaire.

Dans la sixième partie le Cercle a eu l'avantage, grâce à notre ami M. Benoît Crampel, qui vainquit M. Garcin. M. Garcin aime beaucoup les adversaires qui font comme lui vingt parties par heure, mais cette fois cet amateur zélé et doué de bonnes inspirations n'a pu, malgré tous ses soins, résister aux coups mûrement réfléchis d'un adversaire expérimenté.

M. Des Guis, le Renard des Poules, comme on l'appelle à l'Estaminet de la Régence, a su par des ruses profondément méditées étrangler M. Pujol, un des coqs du Cercle. À la huitième table siégeait M. Seguin, qui avait galamment cédé les pièces noires, avec lesquels il devait jouer, à son adversaire, notre aimable et spirituel collaborateur M. Delannoy. Pour faire avantage à des mazettes, M. Delannoy, par l'impétuosité de ses attaques, défie hardiment qui que ce soit ; mais pour lutter contre un homme de la force et de l'expérience de M. Seguin, il devait nécessairement changer de méthode : il se résigna donc à combattre avec une patience bien opposée à ses goûts, et il déploya pendant toute la partie une remarquable habileté jusqu'au moment où M. Seguin, par une attaque soudaine et vigoureusement soutenue, remporta enfin la victoire.

Comme le docteur Laroche était encore aux prises avec M. de Vaucoret, il ne restait pour adversaire à M. Crampel, le seul joueur disponible du Cercle, que le docteur Christoph ; celui-ci n'opposa pas une longue résistance, et fut remplacé au même instant par M. Seguin. La partie au début était évidemment en faveur de M. Crampel, mais il ne sut pas profiter de sa bonne position, et se laissa enlever une fort belle partie.

L'heure avancée ne permettant pas de continuer le combat, on s'entendit pour le reprendre lendemain.

Le lundi, à 1 heure, le docteur Laroche et M. Des Guis entrèrent en lice. Nous ne pouvons assez rendre hommage à notre brave docteur, qui, bien que très souffrant depuis un mois, ce qui ne l'avait pas empêché la veille de faire trois parties difficiles contre un joueur comme M. de Vaucoret, a encore redoublé d'habileté et de courage.

Aussi a-t-il été vainqueur de M. Des Guis, que nous n'avons guère, il faut l'avouer, reconnu dans cette partie, jouée par lui timidement et sans grands efforts d'imagination. Nous sommes plus contents de son successeur, M. Saborio, qui, après une ouverture brillante dont il connaissait parfaitement les premiers coups, enleva l'échange à son adversaire. Mais, trop accoutumé à faire face à la mauvaise fortune, celui-ci ne se découragea point : lançant en avant ses pions du côté de la dame, il arriva à faire une brèche dans le jeu de M. Saborio. Ingénieux encore, même dans ses fautes, le jeune champion voulut entreprendre une grande oeuvre, en entrant violemment avec un cavalier au sein du jeu de son adversaire. Hélas ! il n'avait pas médité assez longtemps cette attaque : la perte de sa propre dame en fut le résultat, et celle de la partie ne se fit point attendre. Pour la troisième fois, quoique toujours faible et souffrant, le docteur Laroche dut entrer en lice ; son adversaire, le commandant Warnet, eut le trait et les honneurs de la guerre. Après avoir joué avec une rectitude tout à fait digne de Labourdonnais, il annonça au 13^{me} coup le mat par un échec à la découverte.

L'enjeu du combat fut partagé entre les vainqueurs de la manière suivante.

MM. Seguin et Warnet, qui avaient chacun gagné deux parties, reçurent chacun deux parts et leur mise. MM. Saborio, Christoph, Preti et Des Guis, qui avaient gagné chacun une partie, reçurent chacun une part et leur mise. MM. de Vaucoret et Garcin reçurent leur mise seulement.

Nous espérons que de nouveaux combats, dans les mêmes conditions ou avec des modifications, seront bientôt à la mode parmi les membres du Cercle et les amateurs de la Régence. Rien de mieux pour resserrer les liens d'amitié entre eux, et éveiller l'émulation, qui seule fait faire de véritables et rapides progrès.

Quant à nous, nous aurions été flattés de figurer dans les rangs de l'une ou de l'autre armée, mais nos fonctions de juge du camp, et des considérations que nos abonnés apprécieront sans que nous ayons besoin de les exposer ici, nous font un devoir de rester simple spectateur et narrateur des beaux combats de nos frères d'armes. "

La Régence, n°6, juin 1849

"Les tournois à l'Estaminet de la Régence

XXXIX^{ème} tournoi, samedi 28 avril 1849

Première tournée

	VAINQUEURS		CONTRE
MM.	Paulier Preti Versin Martin Saint-Léon	MM.	Warnet de Vaucoret Vielle Sawitsch

Deuxième tournée

MM.	Versin Paulier	MM.	Martin Saint-Léon Preti
-----	-------------------	-----	----------------------------

Troisième tournée

M.	Preti	M.	Versin
----	-------	----	--------

Vainqueurs du Tournoi, MM. Preti et Versin

XL^{ème} tournoi, samedi 12 mai 1849

Première tournée

	VAINQUEURS		CONTRE
MM.	Famin de Vaucoret Warnet Versin	MM.	Vielle Martin Saint-Léon Gabriel Saint-Léon Preti

Deuxième tournée

MM.	Martin Saint-Léon (*) Warnet (* En remplacement de M. de Vaucoret	MM.	Famin Versin
-----	---	-----	-----------------

Troisième tournée

M. Martin Saint-Léon M. Warnet

Vainqueur du Tournoi, M. Warnet".

La Régence, n°8, août 1849

"A l'Estaminet aussi, malgré les chaleurs, le choléra, les expositions, l'état de siège et mille choses plus désagréables les unes que les autres, une lueur d'augmentation de joueurs commence à s'apercevoir. Nous avons vu reparaître successivement MM. Seguin, Des Guis, Thollon et Respinger.

Espérons que vers l'automne les fugitifs seront tous de retour".

La Régence, n°12, décembre 1849

"L'Estaminet a repris ses habitudes. Les tournois ont recommencé sur une petite échelle encore, il est vrai, mais les amateurs ont montré beaucoup de zèle et de bon vouloir. Parmi les combattants nouvellement enregistrés, nous devons faire mention de M. Carnot, dont le jeu solide et les coups mûrement réfléchis résistent à bien des attaques ; de M. Journoud, qui promet de devenir un émule dangereux à MM. Seguin et Des Guis, nos deux matadors ; de M. Alfred de Musset enfin, toujours spirituel et généreux dans sa manière de jouer. Cet amateur, avec son jeu plein de combinaisons élégantes et de belles fautes, est tout aussi apte à lutter honorablement contre le fort, que de perdre contre le faible. Parmi les anciens champions, le commandant Warnet et M. Preti ont conservé leur réputation d'être les plus fidèles et les plus zélés amateurs. Mais nous ne devons pas oublier de faire mention de MM. Garcin, Respinger, de notre cher Martin Saint-Léon et son frère Gabriel, de M. John Campbell, jeune Ecossais, de bonnes dispositions et plein d'ardeur la plus louable ; enfin, notre brave ami Benoît Crampel est descendu aussi du cercle pour participer à l'oeuvre commune.

Espérons donc que tous les efforts réunis de tous les amateurs finiront par ranimer efficacement la cause des échecs cruellement éprouvée par les événements des deux dernières années (NDRL : la Révolution de 1848).

XLI^{ème} tournoi, samedi 27 octobre 1849

Première tournée

	<i>VAINQUEURS</i>	<i>CONTRE</i>
MM.	<i>Preti Journoud Campbell De Guis Martin Saint-Léon</i>	<i>Gabriel Saint-Léon Carnot Garcin Warnet Respinger</i>

Deuxième tournée

MM.	<i>Martin Saint-Léon Des Guis Preti</i>	<i>Campbell ----- Journoud</i>
-----	---	--

Troisième tournée

MM.	<i>Martin Saint-Léon Preti</i>	<i>De Guis -----</i>
-----	------------------------------------	--------------------------

Quatrième tournée

M. Preti Martin Saint-Léon

Vainqueur du Tournoi, M. Preti

XLII^{ème} tournoi, samedi 3 novembre 1849

Première tournée

VAINQUEURS CONTRE

MM.	Preti Crampel Pfeiffer Journoud Warnet	MM.	Garcin Seguin Walson Respinger Carnot
-----	--	-----	---

Deuxième tournée

MM.	Preti Warnet Journoud	MM.	Crampel ----- Pfeiffer
-----	-----------------------------	-----	------------------------------

Troisième tournée

MM.	Preti Garcin	MM.	----- Journoud
-----	-----------------	-----	-------------------

Quatrième tournée

M.	Preti	M.	Garcin
----	-------	----	--------

Vainqueur du Tournoi, M. Preti

XLIII^{ème} tournoi, samedi 10 novembre 1849

Première tournée

VAINQUEURS CONTRE

MM.	Journoud Des Guis Respinger Gabriel Saint-Léon	MM.	Warnet Preti Garcin de Musset
-----	---	-----	--

Deuxième tournée

MM.	Des Guis Journoud	MM.	Gabriel Saint-Léon Respinger
-----	----------------------	-----	---------------------------------

Troisième tournée

M.	Des Guis	M.	Journoud
----	----------	----	----------

Vainqueur du Tournoi, M. Des Guis

XLIV^{ème} tournoi, samedi 27 novembre 1849

Première tournée

<i>VAINQUEURS</i>		<i>CONTRE</i>	
<i>MM.</i>	<i>Seguin Carnot Perardel Preti</i>	<i>MM.</i>	<i>Saint-Nexant Martin Saint-Léon Warnet de Musset</i>

Deuxième tournée

<i>MM.</i>	<i>Preti Seguin</i>	<i>MM.</i>	<i>de Musset (*) Carnot</i>
------------	-------------------------	------------	---------------------------------

() NDLR : ces deux joueurs ont déjà joué ensemble dans la 1^{ère} tournée*

Troisième tournée

<i>M.</i>	<i>Preti</i>	<i>M.</i>	<i>Seguin</i>
-----------	--------------	-----------	---------------

Vainqueur du Tournoi, M. Preti".

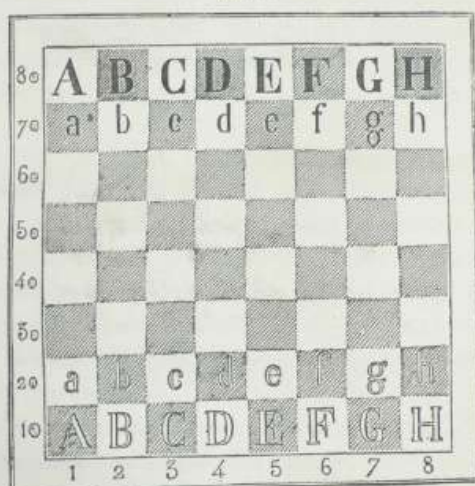
LA RÉGENCE

JOURNAL DES ÉCHECS

Rédigé par une Société d'Amateurs.

—*—

NOIRS.



BLANCS.

Première Année.

PARIS.

AU CAFÉ DE LA RÉGENCE, PLACE DU PALAIS NATIONAL.

1849



La Régence, journal des Echecs (1849)

La Régence, n°1, janvier 1850

"Nous sommes heureux de constater l'intérêt croissant avec lequel les amateurs de la Régence se sont empressés de se faire inscrire aux tournois. Nous avons vu reparaître avec plaisir le vénérable chevalier Odoard, notre doyen d'âge, et chef suprême de l'Echiquier à Rouen, où il cède la pièce au plus fort après lui.

M. Stern, fortement occupé par la publication d'un ouvrage musical de grande importance, a heureusement pu trouver une soirée libre pour rentrer dans le rang des combattants.

M. Budzynski, que nous avons tant regretté, est également rentré ; jusqu'à présent, ni l'un ni l'autre n'a été favorisé par la fortune, mais le succès ne pourra pas manquer à ces deux vaillants champions. Notre aimable et diligent caissier, M. Vielle, n'a pas voulu rester inactif ; il a fait trêve à ses occupations domestiques pour combattre avec les autres. Nous devons encore citer M. Joseph Mestre, jeune et beau talent, qui nous rappelle notre cher Saborio, avec lequel il luttera peut-être un jour pour s'emparer du sceptre de l'Echiquier.

MM. Seguin et Des Guis ont encore été les vainqueurs, toutefois en partageant les honneurs de la guerre avec MM. Crampel et Journoud.

"Les tournois à l'Estaminet de la Régence

XLV^{ème} tournoi, samedi 27 novembre 1849

	VAINQUEURS		CONTRE
MM.	Preti Crampel Seguin Warnet Journoud Des Guis Picard	MM.	Mestre Carnot Garcin Grob Martin Saint-Léon Vielle (absent) Campbell

Deuxième tournée

MM.	Preti Martin Saint-Léon (*) Des Guis Picard (* en remplacement de Journoud	MM.	Warnet Seguin Crampel -----
-----	--	-----	--------------------------------------

Troisième tournée

MM.	Seguin Des Guis	MM.	Picard Martin Saint-Léon
-----	--------------------	-----	-----------------------------

Quatrième tournée

M.	Seguin	M.	Des Guis
----	--------	----	----------

Vainqueur du Tournoi, M. Seguin

XLVI^{ème} tournoi, samedi 1^{er} décembre 1849

Première tournée

	<i>VAINQUEURS</i>		<i>CONTRE</i>
<i>MM.</i>	<i>Seguin Mestre Respinger Crampel Des Guis Picard (absent) Garcin Budzynski</i>	<i>MM.</i>	<i>Journoud Saint-Nexant Preti Warnet Martin Saint-Léon Guillaume (absent) Campbell Vielle</i>

Deuxième tournée

<i>MM.</i>	<i>Mestre Crampel Seguin Des Guis</i>	<i>MM.</i>	<i>----- Respinger Garcin Budzynski</i>
------------	---	------------	---

Troisième tournée

<i>MM.</i>	<i>Crampel Seguin</i>	<i>MM.</i>	<i>Mestre Des Guis</i>
------------	---------------------------	------------	----------------------------

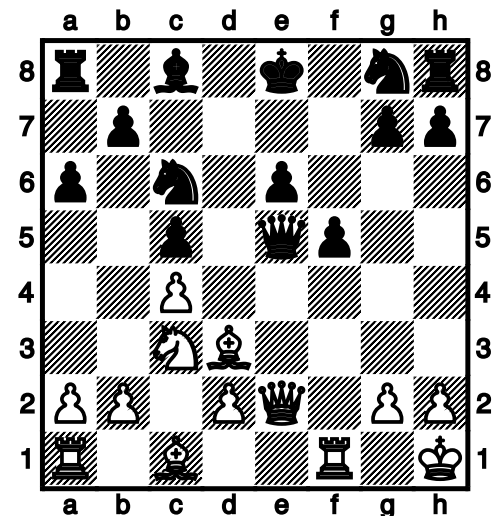
Quatrième tournée

<i>M.</i>	<i>Seguin</i>	<i>M.</i>	<i>Crampel</i>
-----------	---------------	-----------	----------------

Vainqueur du Tournoi, M. Seguin

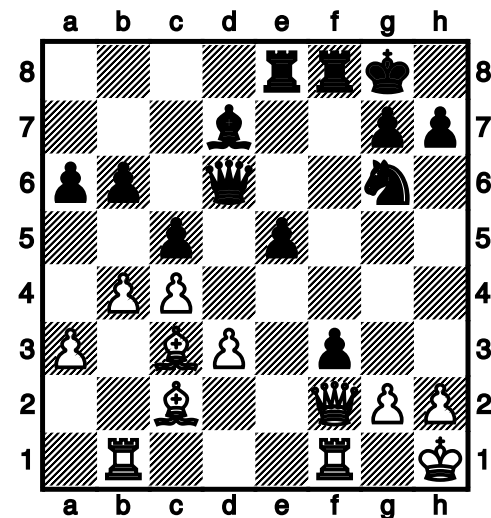
*Des Guis, Seguin
1^{er} décembre 1849*

1.e4 c5 2.f4 e6 3.♘f3 ♘c6 4.c4 ♕d6 5.e5 ♕c7 6.♗c3 a6 7.♕d3 f5 8.0-0 d6 9.♖e2 dxе5 10.fxе5 ♕xe5 11.♗xe5 ♖d4+ 12.♖h1 ♖xe5 13.♖f2 ♖d4



14.♖e3 ♗ge7 15.a3 0-0 16.♗e2 ♖e5 17.♖f2 ♗d4

18.♗xd4 ♖xd4 19.♖e2 ♕d7 20.♕c2 ♗g6 21.d3 b6 22.♖b1 ♖ae8 23.♕e3 ♖e5 24.♖f2 f4 25.♕d2 ♖d6 26.♕c3 e5 27.b4 f3



28.g3 ♗e7 29.bxc5 bxc5 30.♖fe1 ♗f5 31.a4 ♗h6 32.a5 ♗g4 33.♖d2 f2 34.♖b6 ♕c6+ 35.♖e4 f1♖#

0-1

XLVII^{ème} tournoi, samedi 8 décembre 1849

Première tournée

<i>VAINQUEURS</i>		<i>CONTRE</i>	
<i>MM.</i>	<i>Journoud Koralek Stern Preti Crampel Odoard Des Guis Seguin</i>	<i>MM.</i>	<i>Saint-Nexant Gabriel Saint-Léon Campbell Pressel Mestre Vielle Garcin Warnet</i>

Deuxième tournée

<i>MM.</i>	<i>Koralek Seguin Crampel Des Guis</i>	<i>MM.</i>	<i>Journoud Preti Odoard Stern</i>
------------	--	------------	--

Troisième tournée

<i>MM.</i>	<i>Seguin Des Guis</i>	<i>MM.</i>	<i>Koralek Crampel</i>
------------	----------------------------	------------	----------------------------

Quatrième tournée

<i>M.</i>	<i>Seguin</i>	<i>M.</i>	<i>Des Guis</i>
-----------	---------------	-----------	-----------------

Vainqueurs du Tournoi, MM. Seguin et Des Guis

XLVIII^{ème} tournoi, samedi 15 décembre 1849

Première tournée

<i>VAINQUEURS</i>		<i>CONTRE</i>	
<i>MM.</i>	<i>Seguin Journoud Des Guis Preti Stern Martin Saint-Léon Budzynski Crampel</i>	<i>MM.</i>	<i>Respinger Vielle Warnet Garcin Gabriel Saint-Léon Koralek Dubiecki Sainte-Marie</i>

Deuxième tournée

<i>MM.</i>	<i>Journoud Preti Des Guis Seguin</i>	<i>MM.</i>	<i>Crampel Martin Saint-Léon Stern Budzynski</i>
------------	---	------------	--

Troisième tournée

MM.	Seguin Des Guis	MM.	Journoud Preti
-----	--------------------	-----	-------------------

Quatrième tournée

M.	Seguin	M.	Des Guis
----	--------	----	----------

Vainqueur du Tournoi, M. Seguin

La Régence, n°2, février 1850

"Les tournois à l'Estaminet de la Régence

XLIX^{ème} tournoi, samedi 22 décembre 1849

Première tournée

	<i>VAINQUEURS</i>		<i>CONTRE</i>
MM.	Warnet Des Guis Martin Saint-Léon Budzynski Preti Garcin Odoard Lécrivain	MM.	Vielle Journoud Sainte-Marie Gabriel Saint-Léon Mestre Destouches Koralek Campbell

Deuxième tournée

MM.	Warnet Preti Des Guis Martin Saint-Léon	MM.	Budzynski Garcin Odoard Lécrivain
-----	--	-----	--

Troisième tournée

MM.	Preti Des Guis	MM.	Warnet Martin Saint-Léon
-----	-------------------	-----	-----------------------------

Quatrième tournée

M.	Preti	M.	Des Guis
----	-------	----	----------

Vainqueur du Tournoi, M. Preti

L^{ème} tournoi, samedi 29 décembre 1849

Première tournée

<i>VAINQUEURS</i>		<i>CONTRE</i>	
<i>MM.</i>	<i>Des Guis Preti Mestre Campbell Respinger Destouches</i>	<i>MM.</i>	<i>Warnet Journoud Vielle Saint-Nexant Crampel Budzynski (absent)</i>

Deuxième tournée

<i>MM.</i>	<i>Preti Mestre Des Guis</i>	<i>MM.</i>	<i>Destouches Respinger Campbell</i>
------------	--------------------------------------	------------	--

Troisième tournée

<i>MM.</i>	<i>Preti Des Guis</i>	<i>MM.</i>	<i>----- Mestre</i>
------------	---------------------------	------------	-------------------------

Quatrième tournée

<i>M.</i>	<i>Preti</i>	<i>M.</i>	<i>Des Guis</i>
-----------	--------------	-----------	-----------------

Vainqueurs du Tournoi, MM. Preti et Des Guis

LJ^{ème} tournoi, samedi 5 janvier 1850

Première tournée

<i>VAINQUEUR</i>		<i>CONTRE</i>	
<i>MM.</i>	<i>Des Guis Odoard Stern Mestre Budzynski Respinger Martin Saint-Léon</i>	<i>MM.</i>	<i>Preti Journoud Vielle d'Alincourt Warnet Garcin Saint-Nexant</i>

Deuxième tournée

<i>MM.</i>	<i>Odoard Respinger Des Guis Stern</i>	<i>MM.</i>	<i>Martin Saint-Léon Mestre Budzynski -----</i>
------------	--	------------	---

Troisième tournée

<i>MM.</i>	<i>Des Guis Respinger</i>	<i>MM.</i>	<i>Odoard Stern</i>
------------	-------------------------------	------------	-------------------------

Quatrième tournée

M. Des Guis M. Respinger

Vainqueur du Tournoi, M. Des Guis

LII^{ème} tournoi, samedi 12 janvier 1850

Première tournée

VAINQUEURS

CONTRE

MM.	Reinach Des Guis Preti Respinger Martin Saint-Léon	MM.	Paul Pfeiffer Vielle Journoud de Musset
-----	--	-----	---

Deuxième tournée

MM.	Martin Saint-Léon Preti Des Guis	MM.	----- Reinach Respinger
-----	--	-----	-------------------------------

Troisième tournée

MM.	Des Guis Preti	MM.	----- Martin Saint-Léon
-----	-------------------	-----	----------------------------

Quatrième tournée

M. Des Guis M. Preti

Vainqueur du Tournoi, M. Des Guis".

" Grand Combat d'Echecs entre les Amateurs de l'Estaminet de la Régence (samedi 19 janvier 1850)

Plusieurs amateurs s'étant plaints que dans les tournois le plus fort joueur était trop favorisé, tandis que le plus faible n'avait pas la chance même d'un modique succès, il fut convenu d'arranger un combat général, où toutes les forces pouvait entrer en lice avec des titres égaux. Dans cette vue, on s'était entendu pour nommer deux capitaines auxquels il appartenait de diviser les combattants en deux camps égaux en nombre et en force. MM. Seguin et Des Guis, ayant réuni le plus grand nombre de voix, se chargèrent alors de mettre en ordre de bataille les soldats de leur choix, dont voici la liste :

Blancs	Noirs	Blancs	Noirs
1. Seguin	Des Guis	7. Journoud	Martin Saint-Léon
2. Budzynski	Preti	8. Lapiteau	Vielle
3. Coquelin	Valson	9. Mestre	Auber
4. d'Alincourt	Maurel	10. Odoard	Respinger
5. Daumâtre	Chabaud	11. de Zède	Pfeiffer
6. Escoffier	Borely	12. Desvignes	de Samson

Les conditions pour gagner étaient les mêmes que l'on avait fixées, il y a huit mois, dans le combat entre les amateurs de l'Estaminet et les membres du Cercle des Echecs. Pour triompher, il fallait exterminer entièrement le parti adverse. Voici les détails de cet engagement curieux. Après une lutte acharnée et bien disputée de part et d'autre, le parti des Blancs sortit avec 7 vainqueurs contre 4 du côté des Noirs. Une seule partie a été nulle, celle entre MM. d'Alincourt et Maurel.

Les vainqueurs du côté des Blancs étaient, MM. Coquelin, Daumâtre, Journoud, Mestre, Odoard, de Zède et Desvignes, et ceux du côté opposé, MM. Des Guis, Preti, Borely et Vielle. De la seconde rencontre ils ne sortirent victorieux que MM. Journoud et Mestre, pendant que leurs adversaires conservaient MM. Des Guis, Maurel et Borely, qui furent les vainqueurs définitifs, ayant gagné le premier quatre adversaires et les deux autres chacun trois. La prime du combat fut distribuée en proportion des victoires remportées.

Le soussigné est heureux de pouvoir constater l'approbation unanime avec laquelle ce nouvel arrangement a été accueilli par tous les amateurs de la Régence, et déjà de nombreuses demandes sont faites pour être inscrit au samedi prochain.

L. Kiéséritzky"

La Régence, n°3, mars 1850

"Les tournois à l'Estaminet de la Régence

Un deuxième et un troisième grand combats ont eu lieu les 26 janvier et 2 février entre les amateurs de la Régence. Nous y avons vu reparaître avec plaisir M. le commandant Warnet, qui nous avait fait défaut depuis quelque temps pour raison de santé. Nous devons ensuite faire mention de M. le lieutenant Borely, dont les beaux problèmes sont dûment appréciés par tous les amateurs d'échecs ; de M. Desvignes, notre vénérable doyen d'âge, la terreur de toutes les mazettes ; de MM. Valson, Coquelin et Pfeiffer, habiles amateurs de force moyenne ; de M. Colin, jeune Anglais, doué d'une belle imagination ; de MM. d'Alincourt, de Samson et Escoffier, tous jeunes gens, mais plein d'un zèle louable.

Voici les détails de ces deux combats. Le 26 janvier MM. Seguin et Des Guis furent encore élus capitaines; il se partagèrent ainsi :

<i>Blancs</i>	<i>Noirs</i>	<i>Blancs</i>	<i>Noirs</i>
1. Seguin	Des Guis	7. de Musset	Journoud
2. d'Alincourt	Maurel	8. Pfeiffer	Lermite
3. Borely	Vielle	9. Preti	Stern
4. Chabaud	Colin	10. Respinger	Odoard
5. Geslin	Desvignes	11. de Samson	Escoffier
6. Lapiteau	Coquelin	12. Valson	Garcin

Le parti des Blancs fut définitivement vainqueur, ayant gagné, M. Seguin, 6 parties ; MM. Valson et Pfeiffer, chacun 2, et MM. Borely et d'Alincourt, chacun 1 partie. Du côté noir, M. Colin avait gagné 3 parties ; MM. Journoud et Odoard, chacun 2 parties, MM. Desvignes, Escoffier, Stern et Coquelin, chacun 1 partie.

Le 2 février réunissait trente personnes qui choisissaient MM. Des Guis et Journoud pour être capitaines du combat.

La distribution était faite comme suit :

<i>Blancs</i>	<i>Noirs</i>	<i>Blancs</i>	<i>Noirs</i>
1. Des Guis	Journoud	9. Mestre	Garcin
2. Colin	Stern	10. Pfeiffer	Warnet
3. Budzynski	Seguin	11. Preti	Martin
4. Campbell	Feytaud	Saint-Léon	
5. Escoffier	Sainte-	12. Respinger	de Musset
Marie		13. Romilly	de Samson
6. Geslin	Chabaud	14. Valson	Viaudet
7. Gabriel Saint-Léon	Coquelin	15. Vielle	Borely
8. Maurel	Desvignes		

Cette fois-ci c'était le parti des Noirs qui triomphait, mais il est vrai qu'il comptait M. Seguin dans ses rangs, qui lui seul gagnait 7 parties, et MM. Viaudet, Coquelin, Saint-Léon et Feytaud, chacun 2 parties.

De l'autre côté, M. Romilly avait gagné 3 parties, et MM. Maurel, Mestre, Vielle, Geslin, Escoffier, Respinger, Pfeiffer, Colin et Des Guis, chacun 1 partie.

La Régence, n°5, mai 1850

"Les tournois à l'Estaminet de la Régence

Le quatrième grand combat entre les amateurs de la Régence a eu lieu le 2 mars. Vingt personnes y étaient inscrites. Il n'a pas été de longue durée à cause de la distribution des champions faites un peu trop à la hâte. Du côté des Noirs, le capitaine M. Martin Saint-Léon et 7 autres sont tombés dans la première rencontre, il n'y a eu que M. Sainte-Marie qui soit allé à la seconde et le docteur Giovacchini à la troisième. Parmi les Blancs, MM. Respinger et Reinach ont gagné chacun deux parties, et MM. Des Guis, leur capitaine, Warnet, Budzynski, Stern, Desvignes, Coquelin, chacun une partie.

Voici la liste complète :

Blancs	Noirs	Blancs	Noirs
1. Des Guis	Martin Saint-Léon	6. Respinger	Mestre
2. Coquelin	Gabriel Saint-Léon	7. de Samson	Sainte-Marie
3. Desvignes	Escoffer	8. Stern	Odoard
4. Pfeiffer	Giovacchini	9. Warnet	Cohen
5. Reinach	Chabaud	10. Budzynski	Journoud

Les trois samedis suivants ont été réservés aux tournois ordinaires ; seulement, pour se conformer autant que possible au désir de tous, on a jugé à propos d'établir, tant à la force, deux catégories.

Voici les détails :

LIII^{ème} tournoi, samedi 9 mars 1850

Première tournée

	VAINQUEURS		CONTRE
MM.	Des Guis Stern Warnet Preti Seguin	MM.	Cohen Martin Saint-Léon Aurifeuille Koralek de Musset

Deuxième tournée

MM.	Warnet Preti Stern	MM.	----- Seguin Des Guis
-----	--------------------------	-----	-----------------------------

Troisième tournée

MM.	Stern Preti	MM.	Warnet -----
-----	----------------	-----	-----------------

Quatrième tournée

MM.	Stern	MM.	Warnet
-----	-------	-----	--------

Vainqueur du Tournoi, M. Preti

LIV^{ème} tournoi, samedi 9 mars 1850

Première tournée

	VAINQUEURS		CONTRE
MM.	Davessac Guth Maurel Valson Duperron Coquelin Chabaud	MM.	Lapiteau Elben Escoffier de Samson Vielle Gabriel Saint-Léon Becker

Deuxième tournée

MM.	Davessac Guth Maurel Valson	MM.	Duperron Chabaud Coquelin -----
-----	--------------------------------------	-----	--

Troisième tournée

MM.	Davessac Guth	MM.	Maurel Valson
-----	------------------	-----	------------------

Quatrième tournée

M.	Davessac	M.	Guth
----	----------	----	------

Vainqueur du Tournoi, M. Davessac

LVI^{ème} tournoi, samedi 16 mars 1850

Première tournée

	VAINQUEURS		CONTRE
MM.	Preti Des Guis Giovacchini Martin Saint-Léon	MM.	Cohen Davessac Koralek Respinger

Deuxième tournée

MM.	Martin Saint-Léon Des Guis	MM.	Cohen Giovacchini
-----	-------------------------------	-----	----------------------

Troisième tournée

M.	Des Guis	M.	Martin Saint-Léon
----	----------	----	-------------------

Vainqueur du Tournoi, M. Des Guis

LVI^{ème} tournoi, samedi 16 mars 1850

Première tournée

	VAINQUEURS		CONTRE
MM.	Maurel Geslin Duperron Vielle	MM.	Guth Valson Gabriel Saint-Léon Desvignes

Deuxième tournée

MM.	Guth Duperron Vielle	MM.	Coquelin Valson -----
-----	----------------------------	-----	-----------------------------

Troisième tournée

MM. Guth MM. ----
Duperron Vielle

Quatrième tournée

M. Guth M. Duperron

Vainqueur du Tournoi, M. Guth

LVII^{ème} tournoi, samedi 23 mars 1850

Première tournée

VAINQUEURS

CONTRE

MM. Rubio MM. Pfeiffer
Cohen Guth
Respinger Koralek
Aurifeuille Lécrivain
Des Guis Martin Saint-Léon
Warnet Preti

Deuxième tournée

MM. Des Guis MM. Rubio
Warnet Respinger
Aurifeuille Warnet

Troisième tournée

MM. Des Guis MM. Aurifeuille
Warnet ----

Quatrième tournée

M. Des Guis M. Warnet

Vainqueur du Tournoi, M. Des Guis

LVIII^{ème} tournoi, samedi 23 mars 1850

Première tournée

VAINQUEURS

CONTRE

MM. Lapiteau MM. Gabriel Saint-Léon
Maurel Chabaud
Duperron Vielle
Valson Davessac

Deuxième tournée

MM. Maurel MM. Valson
Duperron Lapiteau

Troisième tournée

M. Duperron M. Maurel

Vainqueur du Tournoi, M. Duperron

La Régence, n°8, août 1850

"Plusieurs amateurs de mérite nous ont honorés de leur visite. Nous avons eu l'avantage de voir reparaître au cercle M. le duc de Caraman, retenu par une longue maladie. Le commandant Dumoncheau, fidèle à ses habitudes, est arrivé au commencement du mois de juillet, pour se mesurer avec les sommités du cercle et du Café de la Régence. Tout en maintenant son ancienne réputation, il a trouvé dans MM. Crampel, Des Guis, Journoud, Budzynski et Stern, des adversaires dignes de lui, et le succès a été disputé de part et d'autre.

M. Schulten a fait une courte apparition à Paris. Dans les deux jours que nous avons eu le plaisir de le voir, il n'a eu que le temps de faire avec M. Kiéséritzky vingt et une parties, dont il a gagné cinq et annulé une.

Nous avons encore été très contents de revoir notre bon et brave ami le docteur Bouchon, l'honorable M. Thollon, un de nos amateurs les plus ardents et dévoués au culte des échecs ; M. Burkhardt, de Bâle, ancien habitué du Café de la Régence, amateur aussi distingué dans son jeu que dans ses manières, et M. Lainé, le plus aimable des adversaires.

...
Les tournois à l'Estaminet de la Régence

Le 21 juillet, a eu lieu un banquet d'Echecs, précédé d'un tournoi. À une heure, vingt amateurs étaient inscrits, et on a procédé au tirage des lots.

Voici le résultat :

Première tournée

	VAINQUEURS		CONTRE
MM.	Bouchon Des Guis Koralek Seguin Feytaud Warnet Journoud Bontemps Laix Stern	MM.	Bouquet Preti d'Alincourt Courtin Callaud de Musset Borely Crampel Vielle Toutain

Deuxième tournée

MM.	Journoud Stern Bontemps Borely Seguin	MM.	Warnet Koralek Des Guis Feytaud Bouchon
-----	---	-----	---

Troisième tournée

MM.	Journoud	MM.	Bontemps
	Borely		----
	Stern		Seguin

Quatrième tournée

MM.	Journoud	MM.	----
	Borely		Stern

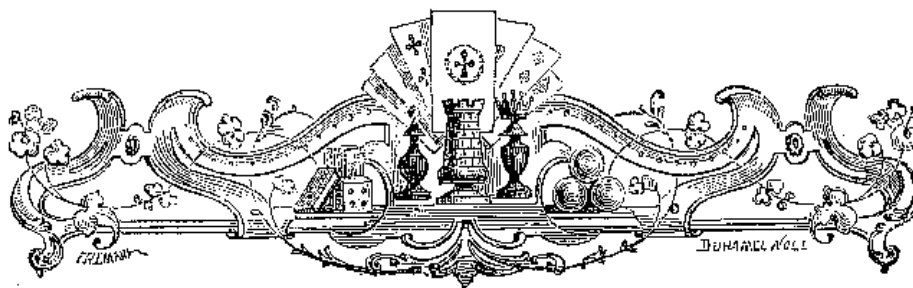
Cinquième tournée

M.	Borely	M.	Journoud
----	--------	----	----------

Vainqueur du Tournoi, M. Borely

À six heures, tout le monde était présent, sauf notre cher ami Crampel, dont nous avons très vivement regretté l'absence. Aux combattants du tournoi se sont joints MM. Desherbier, Peckam, Schott et Kiéséritzky, on a quitté le Café de la Régence pour se rendre rue du Chantre, 24, chez le restaurateur Pivetaud où un dîner attendait les convives.

Tout s'est passé d'une manière agréable et à la satisfaction générale".



1851

Le Café est toujours situé au 243 Place du Palais-Royal là même MM. Saint-Amant et Staunton s'étaient affrontés.



Gravure de Jules Noël

L'Illustration (25 janvier 1851)

Il est intéressant de noter les mentions "Estaminet de la Régence" et "Café de la Régence". Ce bâtiment a été détruit vers 1854-1855 ce qui a amené le Café de la Régence à se déplacer au 161, rue Saint-Honoré après une halte à l'hôtel du Duc de Richelieu (voir l'année 1854 du présent cahier).

Notons que la gravure, signée par Jules Noël, suggère que le bâtiment était avant son transfert situé sur un coin de rue.

L'Illustration, Journal Universel, 25 janvier 1851 (Alphonse Delannoy)

"Les anciens cafés de Paris

Le Café de la Régence et le Cercle des Echecs.

Il existe à Paris d'anciens établissements affectés aux distractions du public, auxquels leur situation ou certaines spécialités ont donné l'heureux privilège de traverser les époques révolutionnaires de toute nature en conservant, avec leur antique renommée, la vogue que se disputent incessamment des établissements plus nouveaux, mais fondés sur des bases moins solides.

Quelques-uns de ces établissements, tels que le Café Procope et le Café de Foy, ont gardé la simplicité native de leur décoration première ; d'autres, au contraire, sans précisément sacrifier, comme leurs émules modernes, au veau d'or du luxe, se sont cependant inclinés devant le progrès et ont su allier une élégante simplicité au confortable devenu si nécessaire à nos habitudes actuelles.

*C'est parmi ces derniers que nous rangerons le Café de la Régence, auquel aurait cependant suffi la célébrité européenne que la fréquentation habituelle des joueurs d'échecs lui a depuis longtemps acquise. Devenu, depuis la fermeture des salons de la rue de Richelieu, l'unique refuge des membres qui y continuent le Cercle des Echecs, le Café de la Régence peut seul aujourd'hui donner le droit à l'amateur de s'intituler joueur d'échecs ; **hors de cette enceinte, on joue avec des échecs, mais on ne joue pas aux échecs.***

L'établissement du Café de la Régence remonte à l'époque que son nom indique, et il a vu s'asseoir successivement à ses tables Voltaire, Jean-Jacques et Jean-Baptiste Rousseau, le maréchal de Saxe, Franklin, Marmontel, Bonaparte et Louvet, l'auteur de Faublas.

*Celui-ci, en retraçant l'apparition du chevalier au Café de la Régence, a dépeint merveilleusement le joueur d'échecs. Rien de plus charmant que la colère de cet adversaire vaincu, qui fait retomber ses fautes et la perte de sa partie sur les soupirs du pauvre chevalier murmurant le nom de sa maîtresse. « Maudits soient les amoureux ! - Comment, Monsieur ? Je ne comprends pas. - Vous ne comprenez pas ? Eh bien ! regardez : un échec à la découverte ! - Qu'a de commun cet échec ... - Comment, ce qu'il a de commun ! Il y a une heure que vous tournez autour de moi. Et ma chère Sophie par-ci, et ma jolie cousine par-là ! Moi, j'entends vos fadaïses, et fais des fautes d'écolier. **Monsieur, quand on est amoureux, on ne vient pas au Café de la Régence.** »*

De nos jours, l'étude des combinaisons n'a plus assez de sévérité pour imposer silence aux amoureux, mais elle n'en a pas moins son originalité, son type et ses excentricités. Plusieurs écrivains, en parlant du Café de la Régence, qu'ils appelaient un piano à queue, à cause de sa forme assez semblable à ce meuble, ont retracé avec plus ou moins de bonheur les joueurs d'échecs, dont nous empruntons une monographie très caractéristique au Palamède, journal spécial des échecs.

« Un bon mot, une figure épanouie, la lecture d'un article de journal, un bonjour, une poignée de main, l'offre d'une prise de tabac au spectateur encore inaperçu, la consultation de l'horloge, la sollicitude pour son manteau, son chapeau, sa canne, son parapluie; l'impatience sur une fin de partie, la main caressant le menton, le regard planant sur la galerie, le balancement, le roulis sur soi-même; la parole vive, précipitée, caustique, sont autant d'indices d'une belle position, d'une victoire assurée.

Le corps incliné, le regard fixement attaché sur l'échiquier, la figure écarlate, le coude appuyé sur la traverse ou sur le mouchoir, les mains serrant convulsivement la table de marbre, les pièces roulant machinalement entre les doigts, l'interpellation aux membres de la galerie, l'oscillation de la tête, le tremblement des pieds, le pianottement des doigts, le martellement des pièces, l'échec au roi prononcé avec une espèce de fureur, présagent une défaite prochaine. Dirai-je encore que chaque partie perdue devait être nécessairement gagnée, que la plus belle position appartenait au vaincu, que la supériorité des combinaisons devait assurer le succès; qu'il n'a pas été battu, qu'il a laissé échapper la victoire en commettant une erreur, une faute. Admirable résumé de la faiblesse humaine! Comme si l'on perdait une partie d'échecs autrement que par une faute ! »

Parmi les noms illustres précédemment cités, aucun n'a conquis sur l'échiquier cette réputation qui fait le grand joueur d'échecs. Napoléon lui-même n'était qu'un joueur à la tour, malgré sa prédilection pour cette science. La France, cependant, n'est pas restée en arrière dans cette arène de l'intelligence; longtemps même elle y a tenu le premier rang; car le Café de la Régence a servi de palais à Philidor, à Deschappelles, et de La Bourdonnais, joueurs dont le génie fit retentir l'univers entier.

Si de nos jours la question de la suprématie des amateurs français sur ceux des autres nations n'est pas aussi nettement dessinée qu'à l'époque où vivaient ces notabilités, la Régence compte aujourd'hui au milieu de son temple un grand nombre d'amateurs fort distingués, parmi lesquels nous citerons particulièrement MM. Saint-Amant, Kiéséritzky, le merveilleux lutteur des parties sans voir, MM. Laroche, Sasias, Lecrivain, Devinck, Benoît Crampel, Pujol, et bien d'autres encore dont le talent assurément mériterait un examen que ne comportent pas les limites restreintes de cet article.

Si les études sérieuses n'enfantent pas des prodiges comme au temps des Philidor et des La Bourdonnais, l'amour du culte sacré ne s'en est pas moins rapidement développé parmi nous depuis quelques années. Le temple était devenu trop petit et ne suffisait plus à contenir la jeunesse studieuse qui se complaît délicieusement dans les nobles distractions qu'offrent les combinaisons de l'échiquier.

C'est alors que de nouveaux salons sont devenus pour les jeunes amateurs une succursale du Café de la Régence, où les habitués rivalisent de talent avec ceux de la mère patrie, et que le vieux cercle des échecs de Paris, ainsi rajeuni par les soins de M. Vielle, a pu être reconstitué dans les conditions les plus désirables; si l'on joint à ces conditions les charmes que présente toujours la conversation parmi les membres d'une société scientifique, on peut affirmer sans hésitation que ce cercle forme une des réunions les plus attrayantes de la capitale. Ce cercle, en effet, compte de grandes illustrations dans la magistrature, la littérature, les sciences et les arts et l'observateur éprouve un véritable sentiment de plaisir en voyant ces hommes sérieux et méditatifs consacrer leurs moments de loisir à une étude qui repose, en même temps qu'elle entretient les facultés intellectuelles"

La Régence, n°1, janvier 1851

"Les tournois à l'Estaminet de la Régence

Après une trêve de quelques mois, les Tournois ont repris avec une nouvelle vigueur. Bien que nous ayons encore à regretter l'absence de plusieurs de nos fidèles, de MM. Seguin, Journoud, Martin et Gabriel Saint-Léon, Respinger, Mestre, d'Alincourt et autres, nous avons pu réunir un grand nombre d'amateurs. Pour faciliter l'entrée à des joueurs moins exercés, nous avons adopté le mode de faire deux Tournois à la fois, l'un pour les forts, l'autre pour les autres".

LIX^{ème} tournoi, samedi 19 octobre 1850

Première tournée

	VAINQUEURS		CONTRE
MM.	Stern Warnet Des Guis Lécrivain	MM.	Budzynski Preti Royer Desherbier

Deuxième tournée

MM.	Des Guis Stern (*)	MM.	Warnet Lécrivain
-----	-----------------------	-----	---------------------

(*) La partie a été nulle

Troisième tournée

M,	Des Guis	M.	Stern
----	----------	----	-------

Vainqueur du Tournoi, M. Des Guis

LX^{ème} tournoi, samedi 19 octobre 1850

Première tournée

	VAINQUEURS		CONTRE
MM.	Davessac Salives Coquelin Valson Toutain Lyster Moffait	MM.	Lasserre Desvignes de Sivers Pothier Holder Vielle Maconchy

Deuxième tournée

MM.	Lyster Toutain Coquelin Valson (*)	MM.	Moffait ----- Salives Davessac
-----	---	-----	---

(*) La partie a été nulle

Troisième tournée

MM.	Lyster Toutain	MM.	Coquelin Valson
-----	-------------------	-----	--------------------

Quatrième tournée

M.	Toutain	M.	Lyster
----	---------	----	--------

Vainqueur du Tournoi, M. Toutain

LXI^{ème} tournoi, samedi 26 octobre 1850

Première tournée

	VAINQUEURS		CONTRE
MM.	Stern Lyster Des Guis Budzynski Warnet Cohen	MM.	Preti Courtin Sawitsch Pfeiffer Borely Garcin

Deuxième tournée

MM.	Stern Budzynski Des Guis	MM.	Lyster Cohen Warnet
-----	--------------------------------	-----	---------------------------

Troisième tournée

MM.	Budzynski Stern	MM.	Des Guis -----
-----	--------------------	-----	-------------------

Quatrième tournée

M.	Budzynski	M.	Stern
----	-----------	----	-------

Vainqueur du Tournoi, M. Budzynski

LXII^{ème} tournoi, samedi 26 octobre 1850

Première tournée

<i>VAINQUEURS</i>		<i>CONTRE</i>	
<i>MM.</i>	<i>Lourmand Desvignes Valson Vielle Chabaud Coquelin</i>	<i>MM.</i>	<i>de Sivers Moffait Lasserre Auber Maconchy Richard</i>

Deuxième tournée

<i>MM.</i>	<i>Coquelin Desvignes Valson</i>	<i>MM.</i>	<i>Lourmand Vielle Chabaud</i>
------------	--	------------	--

Troisième tournée

<i>MM.</i>	<i>Coquelin Valson</i>	<i>MM.</i>	<i>----- Desvignes</i>
------------	----------------------------	------------	----------------------------

Quatrième tournée

<i>M.</i>	<i>Coquelin</i>	<i>M.</i>	<i>Valson</i>
-----------	-----------------	-----------	---------------

Vainqueur du Tournoi, M. Coquelin

LXIII^{ème} tournoi, samedi 2 novembre 1850

Première tournée

<i>VAINQUEURS</i>		<i>CONTRE</i>	
<i>MM.</i>	<i>Strahlborn Des Guis Pfeiffer Warnet Saint-Léon</i>	<i>MM.</i>	<i>Cohen Coquelin Stern Preti Koralek</i>

Deuxième tournée

<i>MM.</i>	<i>Des Guis Warnet Pfeiffer</i>	<i>MM.</i>	<i>Preti (*) ----- Saint-Léon</i>
------------	---	------------	---

() En remplacement de M. Strahlborn*

Troisième tournée

MM. Des Guis MM. Warnet
Pfeiffer -----

Quatrième tournée

M. Des Guis M. Pfeiffer

Vainqueur du Tournoi, M. Des Guis

LXIV^{ème} tournoi, samedi 2 novembre 1850

Première tournée

VAINQUEURS CONTRE

MM. Messeri MM. Lasserre
Valson Lyster
Florian de Sivers
Molinari Pothier
Auber Vielle
Borely Moffait

Deuxième tournée

MM. Messeri MM. Florian
Borely Lapiteau
Auber -----
Valson Molinari

Troisième tournée

MM. Messeri MM. Valson
Auber Borely

Quatrième tournée

M. Messeri M. Auber

Vainqueur du Tournoi, M. Messeri

LXV^{ème} tournoi, samedi 9 novembre 1850

Première tournée

VAINQUEURS CONTRE

MM. Crampel MM. Cohen
Des Guis Budzynski
Journoud Warnet
Preti Toutain

Deuxième tournée

MM.	<i>Des Guis Crampel</i>	MM.	<i>Journoud Preti</i>
-----	-----------------------------	-----	---------------------------

Troisième tournée

M.	<i>Crampel</i>	M.	<i>Des Guis</i>
----	----------------	----	-----------------

Vainqueur du Tournoi, M. Crampel

LXVI^{ème} tournoi, samedi 9 novembre 1850

Première tournée

	<i>VAINQUEURS</i>		<i>CONTRE</i>
MM.	<i>Valson Mercier Florian Richard Sourdois</i>	MM.	<i>Pothier Lyster Chabaud Borely Lasserre</i>

Deuxième tournée

MM.	<i>Richard Valson Sourdois</i>	MM.	<i>Mercier Florian -----</i>
-----	--	-----	--------------------------------------

Troisième tournée

MM.	<i>Richard Valson</i>	MM.	<i>----- Sourdois</i>
-----	---------------------------	-----	---------------------------

Quatrième tournée

M.	<i>Valson</i>	M.	<i>Richard</i>
----	---------------	----	----------------

Vainqueur du Tournoi, M. Valson".

La Régence, n°3, mars 1851

"Les tournois à l'Estaminet de la Régence

LXVIII^{ème} tournoi, samedi 16 novembre 1850

Première tournée

	<i>VAINQUEURS</i>		<i>CONTRE</i>
MM.	<i>Preti Des Guis Pfeiffer Valson</i>	MM.	<i>Cohen Warnet Saint-Léon Respinger</i>

Deuxième tournée

MM.	<i>Preți</i> <i>Des Guis</i>	MM.	<i>Valson</i> <i>Pfeiffer</i>
-----	---------------------------------	-----	----------------------------------

Troisième tournée

M.	<i>Des Guis</i>	M.	<i>Preți</i>
----	-----------------	----	--------------

Vainqueur du Tournoi, M. Des Guis

LXVIX^{ème} tournoi, samedi 16 novembre 1850

Première tournée

	<i>VAINQUEURS</i>		<i>CONTRE</i>
MM.	<i>Desvignes</i> <i>Toutain</i> <i>Romilly</i> <i>Pothier</i>	MM.	<i>Vielle</i> <i>de Sivers</i> <i>Florian</i> <i>Auber</i>

Deuxième tournée

MM.	<i>Romilly</i> <i>Toutain</i>	MM.	<i>Pothier</i> <i>Desvignes</i>
-----	----------------------------------	-----	------------------------------------

Troisième tournée

M.	<i>Romilly</i>	M.	<i>Toutain</i>
----	----------------	----	----------------

Vainqueur du Tournoi, M. Romilly".

La Régence, n°9, septembre 1851

"Parmi les amateurs de mérite qui nous ont visités le mois passé, nous citons avec empressement M. Thompson, de New York. A sa ville natale, il n'y a que M. Stanley et notre honoré ami Schulten, auxquels il cède le pas. Ici il a eu un bon succès en se mesurant avec de forts joueurs du Cercle et du Café de la Régence. Espérons que les trains de plaisir nous amèneront encore d'autres amateurs aussi forts est aussi aimables que M. Thompson. Nous citons également avec plaisir l'arrivée de M. Philibert, professeur de philosophie à Roanne. Jeune encore, mais doué d'une grande imagination et d'intelligence, cet amateur est destiné à devenir un des plus forts joueurs d'échecs de France".

LXX^{ème} tournoi, samedi 26 septembre 1851

Première tournée

<i>VAINQUEURS</i>		<i>CONTRE</i>	
<i>MM.</i>	<i>Campbell Reinach Mirbach Szabo Preti Journoud Des Guis Mrozowsky</i>	<i>MM.</i>	<i>Aytoun Lequesne (*) Feytaud Budzynski Vielle Lenoble (*) Garcin Frank</i>

Deuxième tournée

<i>MM.</i>	<i>Journoud Preti Mirbach Campbell</i>	<i>MM.</i>	<i>Des Guis (*) Szabo Mrozowsky Reinach</i>
------------	--	------------	---

Troisième tournée

<i>MM.</i>	<i>Mirbach Journoud</i>	<i>MM.</i>	<i>Preti Campbell</i>
------------	-----------------------------	------------	---------------------------

Quatrième tournée

<i>M.</i>	<i>Journoud</i>	<i>M.</i>	<i>Mirbach</i>
-----------	-----------------	-----------	----------------

Vainqueur du Tournoi, M. Journoud

() Les trois parties ont été nulles*

LXXI^{ème} tournoi, samedi 4 octobre 1851

Première tournée

<i>VAINQUEURS</i>		<i>CONTRE</i>	
<i>MM.</i>	<i>Odoard Lenoble Mirbach Des Guis Campbell</i>	<i>MM.</i>	<i>Vielle Cohen Szabo Lécrivain Preti</i>

Deuxième tournée

MM.	Mirbach Campbell Des Guis	MM.	Lenoble Odoard -----
-----	---------------------------------	-----	----------------------------

Troisième tournée

MM.	Campbell Mirbach	MM.	Des Guis -----
-----	---------------------	-----	-------------------

Quatrième tournée

M.	Mirbach	M.	Campbell
----	---------	----	----------

Vainqueur du Tournoi, M. Mirbach

LXXII^{ème} tournoi, samedi 11 octobre 1851

Première tournée

	<i>VAINQUEURS</i>		<i>CONTRE</i>
MM.	Koralek Mirbach Des Guis Campbell Szabo Budzynski Binet Valson	MM.	Vielle Aytoun Lécrivain Preti Reinach Delannoy Feytaud Koenig

Deuxième tournée

MM.	Koralek Szabo Des Guis Budzynski	MM.	Valson Campbell Binet Mirbach
-----	---	-----	--

Troisième tournée

MM.	Des Guis Budzynski	MM.	Szabo Koralek
-----	-----------------------	-----	------------------

Quatrième tournée

M.	Budzynski	M.	Des Guis
----	-----------	----	----------

Vainqueur du Tournoi, M. Budzynski

LXXIII^{ème} tournoi, samedi 18 octobre 1851

Première tournée

<i>VAINQUEURS</i>		<i>CONTRE</i>	
<i>MM.</i>	<i>Des Guis Mirbach Lécrivain Lequesne Budzynski Feytaud</i>	<i>MM.</i>	<i>Szabo Desherbier Odoard Gostynski Preti Vielle</i>

Deuxième tournée

<i>MM.</i>	<i>Lequesne Lécrivain Mirbach</i>	<i>MM.</i>	<i>Des Guis Budzynski Feytaud</i>
------------	---	------------	---

Troisième tournée

<i>MM.</i>	<i>Lécrivain Lequesne</i>	<i>MM.</i>	<i>Mirbach -----</i>
------------	-------------------------------	------------	--------------------------

Quatrième tournée

<i>M.</i>	<i>Lécrivain</i>	<i>M.</i>	<i>Lequesne</i>
-----------	------------------	-----------	-----------------

Vainqueur du Tournoi, M. Lécrivain

LXXIV^{ème} tournoi, samedi 25 octobre 1851

Première tournée

<i>VAINQUEURS</i>		<i>CONTRE</i>	
<i>MM.</i>	<i>Budzynski Garcin Des Guis Lécrivain</i>	<i>MM.</i>	<i>Szabo Mirbach Campbell Preti</i>

Deuxième tournée

<i>MM.</i>	<i>Lécrivain Budzynski</i>	<i>MM.</i>	<i>Des Guis Garcin</i>
------------	--------------------------------	------------	----------------------------

Troisième tournée

<i>M.</i>	<i>Budzynski</i>	<i>M.</i>	<i>Lécrivain</i>
-----------	------------------	-----------	------------------

Vainqueur du Tournoi, M. Budzynski''.

Année charnière puisque le Café de la Régence quitte la place du Palais-Royal pour trouver refuge dans l'hôtel du Duc de Richelieu.

A cette occasion, le Cercle des Echecs trouve refuge à l'intérieur du Palais Royal. Les deux entités sont désormais séparées et dès lors notre cahier ne causera plus des activités du Cercle.

Musée des Familles, février 1861 (Ch. Wallut)

"Encore une des curiosités de Paris que la fée des démolitions vient de frapper de sa baguette. Mais, dira-t-on, le Café de la Régence, semblable au phénix, n'est mort que pour sortir de ses cendres plus brillant et plus lumineux que jamais. Sa vieille salle, qu'un touriste anglais comparait à un parallélogramme de tartine au fromage, a fait place à de superbes salons ; le bec de gaz a détrôné le quinquet, les murs se sont revêtus de gracieuses peintures ou de glaces éblouissantes.

Que lui manque-t-il et qu'a-t-il perdu ?

Ce qui lui manque, c'est la tradition ; ce sont les souvenirs, ces mystérieux anneaux qui rattachent le présent au passé ; ce qu'il a perdu c'est ce cachet du vieux ton et, qu'on nous pardonne l'expression, cette fine poussière des années qui consacre la réputation des monuments, des cafés et des bons vins.

Il est mort, il est donc bien mort ! Ce bon Café de la Régence. Il était bien vieux, puisque son nom lui servait d'acte de naissance ; mais c'était son plus beau titre. Il était le contemporain du Café Procope de la rue de l'Ancienne-Comédie, et, pendant cette longue carrière, il avait vu bien des hommes et bien des choses dans sa salle fumeuse.

Il avait vu Diderot, Jean-Jacques et tous les beaux esprits du dix-huitième siècle, l'empereur Joseph II, Robespierre et ses séides, le lieutenant Bonaparte et ses amis ; à travers les modestes rideaux de ses fenêtres, quand il avait des rideaux, il avait vu, dans la rue Saint-Honoré, les amoureuses folies du régent et de Louis XV, puis l'enthousiasme des volontaires qui suivaient Lafayette en Amérique ; il avait vu une morne terreur s'abattre sur la grande ville et la foule se ranger, silencieuse et tremblante, pour laisser passer les charrettes de la mort ; il avait vu revenir les vainqueurs de l'Italie, de l'Égypte et du monde, et, par un triste retour, les alliés défiler et bivouaquer sur la place du Palais-Royal ; il avait vu les révolutions de 1830 et 1848. Voilà ce qu'il avait vu, ce Café de la Régence, car la rue Saint-Honoré fut, pendant des siècles, une des grandes artères qui rayonnaient du centre de Paris à sa circonférence.

...

Pendant les derniers temps de l'ancien régime, a raconté M. E. Fournier, on remarquait un monsieur d'un certain âge, d'une mise convenable, qui passait toutes ses soirées à regarder les parties ; il ne jouait jamais lui-même, et personne, comme on dit vulgairement, ne connaissait la couleur de ses paroles ; il passait néanmoins pour un joueur de première force, car un joueur seul pouvait trouver de l'intérêt un pareil spectacle. Or, un jour, un coup douteux se présente ; on le consulte.

- Messieurs, répondit-il alors, vous vous trompez sur mon compte, je ne sais pas la marche des pièces.
- Mais alors comment pouvez-vous vous amuser à nous voir jouer tous les soirs depuis dix ans ?
- O! Messieurs, cela ne m'amuse pas, au contraire ; mais ma femme m'ennuie si terriblement chez moi que, par comparaison, je me trouve ici en paradis.

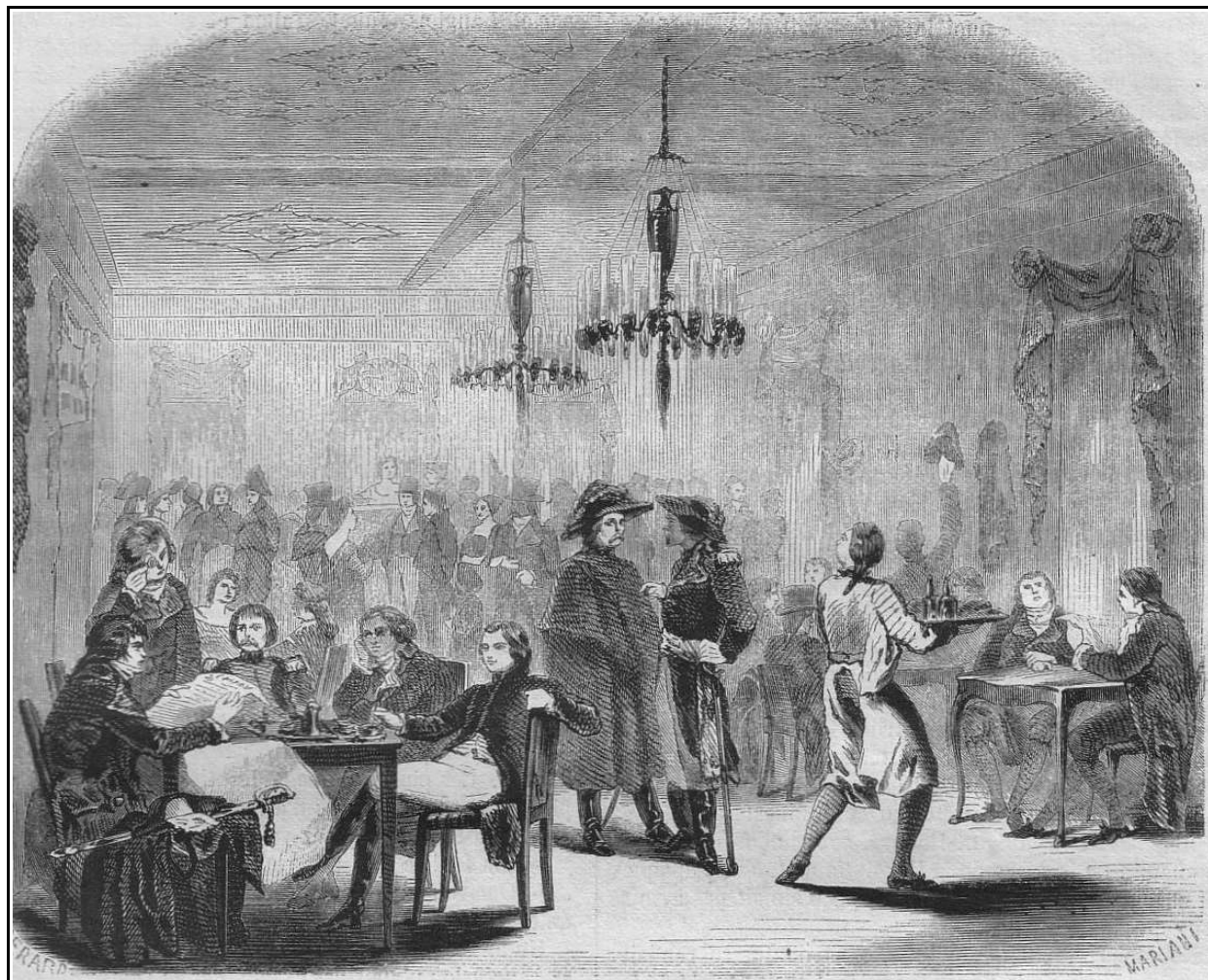
...

La révolution faillit porter un coup funeste au Café de la Régence. La rue Saint-Honoré, avons-nous dit, était le chemin de la place de la Révolution, et, à une époque où chacun tremblait pour sa tête, on n'aimait pas voir ceux qui allaient mourir.

...

La chute du Comité de salut public ramena la foule au Café de la Régence ; au sortir de la sombre époque qu'il venait de traverser, Paris voulait se distraire, et Paris aimait le Café de la Régence.

Quelques années plus tard, nous y retrouvons Bonaparte, Langlois, Junot, Talma et Bourrienne, causant guerre, sciences ou théâtre. Bonaparte, simple lieutenant, fréquentait déjà le café et perdait toujours aux échecs ; mais, disent assez naïvement les garçons, on assure que plus tard, aux Tuileries, il gagna toutes les parties".



*Talma Langlois
Bourrienne Junot Bonaparte*

Ancien Café de la Régence (avant 1854)

Lithographie de Mariani

Source : Musée des familles

Cahier de l'Echiquier Français, n°33, 1925

"Au commencement du second Empire, il fut résolu de réunir le Louvre aux Tuileries et de transformer le Carrousel ; la place du Palais-Royal et son château d'eau furent démolis, ainsi que le vieux quartier qui les entourait. Le Café de la Régence exproprié quitta l'angle de cette place et s'établit provisoirement rue de Richelieu, dans l'ancien hôtel Dodun, attendant que la place actuelle du Théâtre-Français fut créée. "

Le Sport à Paris, 1854

"Les travaux de démolition qui ont été la conséquence de l'achèvement du palais des Tuileries ont bousculé l'historique établissement du Café de la Régence. Il est venu rue Richelieu n°21, où, par un étrange bonheur, il a pu trouver à s'installer dans un hôtel qui est l'un des plus rares spécimens de l'art architectural du XVIII^{ème} siècle.

Mais le Café de la Régence a repris dans ce nouveau local son caractère originel en se séparant du Cercle des Echecs, qui de son côté s'est établi sous le nom de Cercle de Philidor, au dessus du Café de Lyon".



Le 21 rue Richelieu, de nos jours

1855

Nouveau transfert du Café de la Régence qui trouve maintenant sa place définitive en face du Théâtre-Français, place Saint-Honoré.

Cahier de l'Echiquier Français, n°33, 1925

"C'est en 1855 qu'eut lieu l'inauguration du Café de la Régence à l'endroit où il est aujourd'hui. Il conserva son caractère et sa clientèle spéciale. Le marquis de Belloy pouvait donc dire dans ses "Portraits et Souvenirs" : "La baguette d'une fée l'a transporté à quelques toises de son emplacement primitif, sans qu'aucune pièce de ses innombrables échiquiers ait tremblé sur sa base légère, sans qu'un seul des joueurs ait cru avoir bougé de sa place".

Parmi les joueurs distingués qui venaient alors à la Régence, on peut citer le duc de Caraman, le comte de Montaloo, le marquis de Giac, le baron d'André, le vicomte de Vaufreland, Devinck, etc. Alfred de Musset en était un des clients les plus assidus. Il s'y mesura maintes fois avec le célèbre amateur Arnous de Rivière qui, jusqu'à sa mort, en 1905, ne cessa d'y promener sa haute et noble stature de gentilhomme instruit, distingué et galant avec les femmes comme on l'était sous l'ancien Régime".



François-Jules Devinck (1802-1878)

Président du Cercle des Echecs de Paris

Source : Le Palamède, n°1, janvier 1847

La Régence, n°1, 15 janvier 1856 (Alphonse Delannoy)

"En reprenant la publication d'une revue spécialement destinée à propager les échecs, nous croyons répondre à un vœu exprimé, mais que les circonstances n'avaient pas permis de réaliser avant ce jour. Le Café de la Régence vient de traverser une période critique ; on sait que l'ancien sanctuaire de la place du Palais-Royal est tombé, ainsi que tant d'autres respectables mesures, sous la hache profane des démolisseurs ; une dispersion des joueurs s'en est suivie et le Cercle des Echecs, primitivement installé au dessus du café, a trouvé un refuge dans l'intérieur du Palais, pendant que les vieux habitués, fidèles aux vieux pénates, venaient occuper les magnifiques salons que M. Vielle avait loués pour deux ans dans l'hôtel du duc de Richelieu. La perte d'un célèbre professeur, M. Kiéséritzky, enlevait au bataillon sacré son chef de file ; le foyer de l'école française, encore chaud de la lutte entre MM. Staunton et Saint-Amant, ne projetait plus que de pâles rayons à travers ses cendres et ses souvenirs. Le domino envahissait, O honte ! le culte des échecs allait disparaître en France, la patrie des Philidor, des Légal, des Deschappelles, des Labourdonnais !

M. Vielle ne l'a pas permis. Il a reconstruit le temple. Aujourd'hui le Café de la Régence, admirablement situé en face du Théâtre-Français, sur la nouvelle place de l'Impératrice, ouvre ses portes à un flot d'adeptes.

Mais soyons juste envers chacun. Si M. Vielle s'est acquis des titres à la reconnaissance des joueurs d'échecs, par une longue et habile direction des intérêts du cercle et du café, ainsi que par sa persévérance dans les mauvais jours, s'il est bien certain que, grâce à lui, nous sommes en possession d'un local définitif mieux placé, plus vaste, parfaitement approprié aux exigences de sa destination, son successeur, M. Gillet, qui vient de faire les sacrifices les plus intelligents pour l'embellissement du Café de la Régence, mérite aussi sa part dans les éloges. Il a compris combien il est nécessaire de conserver à un établissement qui s'est distingué de tout temps par le bon ton et la qualité de ses habitués, une renommée presque sans rivale ; il a fait autant pour le confort que pour l'élégance : la décoration est toute empruntée au jeu d'échecs ; les noms de nos grands maîtres brillent au milieu de riches écussons : on retrouve dans une des salles la table sur laquelle a joué le premier Consul".

La Régence, n°2, 15 février 1856 (Alphonse Delannoy)

"L'édilité parisienne, cette divinité des temps modernes, avait rendu son arrêt : on vit disparaître aussitôt un de ces monuments que le temps même devait respecter. Le Café de la Régence n'existait plus. Pour toute autre que pour un amateur d'échecs, la destruction de ce temple était un fait insignifiant, mais pour tous les membres de la docte famille, ce fut une véritable désolation.

...

Ces regrets, du reste, n'étaient-ils pas naturels. Tout homme a ses instincts, et les améliorations de la vie matérielle ne remplacent pas toujours les habitudes du passé.

...

Or, chez le joueur d'échecs, la force de l'habitude exerce tout particulièrement son empire. Cet être, essentiellement mathématique, a besoin de retrouver le lendemain ce qu'il a laissé la veille ; il lui faut son coin, sa table, son banc, son jour ou son obscurité, son atmosphère quotidienne, fût-elle même imprégnée d'émanations douteuses. Plus esclave encore que toutes autres, il me faut mon garçon, mon échiquier, ma galerie ; il me faut du bruit, du tapage, et surtout des adversaires assez bénévoles pour accepter toutes mes plaisanteries sans user trop fréquemment avec moi de la réciprocité.

Or, avec cette disposition d'esprit, après la disparition du temple où se rattachaient tous mes souvenirs de jeunesse, j'étais prévenu d'avance contre tout audacieux qui eût osé relever une Jérusalem, et par conséquent inhabile à retracer les détails de cette entreprise hardie.

...

Cependant, revenant un jour de la campagne (voyez, chers lecteurs, à quelle distraction j'étais condamné, c'est à dire à huit heures de soleil, de poussière, de fatigue, enfin d'amusements de fumiste ou de portier), j'aperçois, éblouissant de peintures, de lumières, de fraîcheur, un établissement que je ne connaissais pas. À la vue de ces marbres éclatants, de ces massifs de fleurs d'où s'élancent toutes étincelantes des murailles de glace, de ce luxe oriental disséminé avec autant d'art de profusion, je m'arrête étonné, j'entre et me trouve tout à coup au milieu de mes anciens amis. J'étais dans le nouveau Café de la Régence. Aussitôt s'évanouissent toutes mes préventions ; le plaisir du moment l'emporte sur le souvenir du passé. Pour opérer en moi ce miracle, assurément il a fallu la magie et d'un bien grand enchanteur. Honneur donc à M. Gillet, le propriétaire du nouvel établissement, le digne successeur d'un homme qui a fait aussi de bien grands sacrifices pour le bien-être de ses habitués.

M. Vielle avait pu seulement améliorer, M. Gillet a tout créé, et bien heureusement inspiré dans ses conceptions, il a tout bonnement fait un chef-d'oeuvre ; car, dans un espace assez limité, il a trouvé le moyen de réunir un café, un Estaminet, un billard et un cercle".

La Régence, n°3, 15 mars 1856

"Les tournois à l'Estaminet de la Régence

L'empressement que les amateurs de la Régence ont mis à se faire inscrire, est la meilleure preuve de l'intérêt croissant qu'excite parmi nous le jeu d'échecs, revenu enfin des zones glaciales.

Vingt-quatre champions sont entrés dans la lice pour le tournoi de février, tous appartenant à l'Estaminet et au Café. Au Cercle personne ne s'est présenté ; mais nous espérons bien que les joueurs distingués qui s'y trouvent se piqueront d'émulation et que dans les tournois suivants ils viendront disputer, non pas les prix (ils sont peut-être trop modestes), mais au moins l'honneur de les remporter.

M. Journoud, que ses affaires retenaient depuis plus de deux ans loin de ses nombreux amis d'échiquier, a reparu tout à coup ; voilà un redoutable tenant qui n'a pas perdu de temps, croyez-le, pour s'armer de pied en cape ; MM. Budzynski, Clerc, Montigny, Tassinari, ont joué de belles parties qui malheureusement n'ont pas été écrites".

Tournoi de Février 1856

Première tournée

	<i>VAINQUEURS</i>		<i>CONTRE</i>
<i>MM.</i>	<i>Bornemann</i>	<i>MM.</i>	<i>Lustro-Lévi</i>
	<i>Pasquier</i>		<i>Laffitte</i>
	<i>Acloque</i>		<i>Preti</i>
	<i>de Bechenec Ch.</i>		<i>Cerf</i>
	<i>Lequesne</i>		<i>Desjardins</i>
	<i>Clerc</i>		<i>Montigny</i>
	<i>Tassinari</i>		<i>Arnous de Rivière</i>
	<i>Martin</i>		<i>Lesseure</i>
	<i>Lanoë</i>		<i>Coullier</i>
	<i>Pick</i>		<i>Fritz</i>
	<i>Mercier</i>		<i>E. Lefranc</i>
	<i>Budzynski</i>		<i>Hébert</i>

Deuxième tournée

MM.	Martin Clerc de Bechenec Ch. Pick Budzynski Tassinari	MM.	Acloque Lequesne Mercier Lanoë Pasquier Bornemann
-----	--	-----	--

Troisième tournée

MM.	Clerc Martin Tassinari	MM.	Pick de Bechenec Ch. Budzynski
-----	------------------------------	-----	--------------------------------------

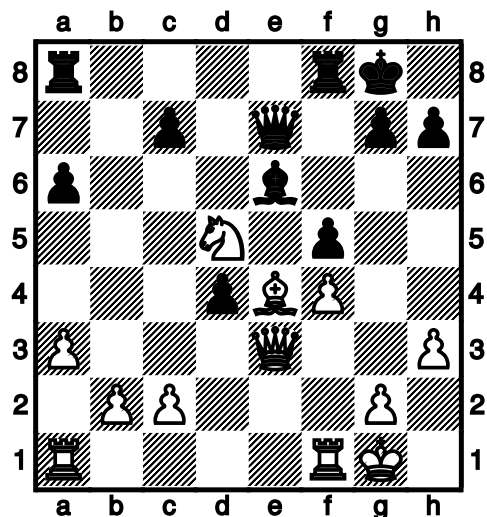
Quatrième tournée

M.	Clerc	a exclu	M.	Martin
----	-------	---------	----	--------

M. Clerc a joué une cinquième fois, contre M. Tassinari, que le sort avait favorisé ; la lutte a été acharnée, mais M. Clerc a cependant gagné, laissant à son adversaire le second prix. M. Clerc a donc été proclamé vainqueur du Tournoi de février".

Clerc A., Tassinari S.

**1.e4 e6 2.d4 d5 3.exd5 exd5 4.♘d3 ♘d6 5.♗f3 ♗f6
6.0-0 0-0 7.♙g5 ♗c6 [Le pion h6 eût été
meilleur] 8.♗c3 ♗e6 9.♗b5 [Coup faible, car le
cavalier sera toujours obligé de revenir] 9...♗e7
10.♗e5 a6 11.♗xc6 bxc6 12.♗c3 ♖d6 [Très fort.
Les Noirs menacent de gagner la pièce en jouant
Cg4, ou de gagner un pion en jouant Db4] 13.f4
♗g4 14.♗xe7 ♗xe7 15.♗c1 [Ici les Blancs
pouvaient gagner la pièce; mais ils ont craint de
perdre deux pions, l'échange et la position; ils ont
préféré jouer un simple coup de défense] 15...f5
16.h3 ♗f6 17.a3 ♗e4 18.♗e3 c5 [Attaque
prématurée qui compromet la partie, car les Noirs
perdront leur position et au moins un pion]
19.♗xe4 cxd4 20.♗xd5 [Coup hardi dont il fallait
être sûr]**



**20. ... ♗c5 21.b4 ♗d6 22.♗xd4 fxe4 23.c4 ♖ad8
24.♖ad1 c6 [Les Noirs préfèrent perdre l'échange
et regagner le pion perdu] 25.♗f6+ ♖xf6 26.♗xd6
♖xd6 27.♖xd6 ♗xc4 28.♖xf6 gxf6 29.♖c1 ♗d5
30.♗f2 ♗f7 31.♗e3 f5 32.g4 1-0**

(commentaires d'Albert Clerc)

"

Tournoi de Mars 1856

Première tournée

	<i>VAINQUEURS</i>		<i>CONTRE</i>
<i>MM.</i>	<i>Pothier Montigny Coullier Garcia Granadas Laffitte Clerc Lequesne Pasquier Lustro-Lévi Dandré Pick Lamiral</i>	<i>MM.</i>	<i>Acloque Lécrivain Lanoë Budzynski Gauthier Arnous de Rivière de Molliens de Bechenec Ch. P. Lefranc Desjardins N. ... Pfeiffer</i>

Deuxième tournée

<i>MM.</i>	<i>Clerc Montigny Lequesne Lustro-Lévi Laffitte Lamiral</i>	<i>MM.</i>	<i>Pasquier Preti Dandré Garcia Granadas Pothier Coullier</i>
------------	---	------------	---

Troisième tournée

<i>MM.</i>	<i>Lequesne Montigny Laffitte</i>	<i>MM.</i>	<i>Clerc Lustro-Lévi Lamiral</i>
------------	---	------------	--

Quatrième tournée

M. Laffitte ayant eu l'avantage du sort, la quatrième tournée a eu lieu entre M. Lequesne, vainqueur contre M. Lustro-Lévi.

Cinquième tournée

<i>M.</i>	<i>Laffitte</i>	<i>M.</i>	<i>Lequesne</i>
-----------	-----------------	-----------	-----------------

M. Laffitte recevant pion et trait a gagné, et en conséquence. Laffitte a été proclamé vainqueur et M. Lequesne a eu le second prix".

"

Tournoi d'Avril 1856

Première tournée

	<i>VAINQUEURS</i>		<i>CONTRE</i>
<i>MM.</i>	<i>Mercier Arnous de Rivière Montigny Pick Cooper L... de Bechenec Ch. Bornemann Preti Baune Martin Boehmé</i>	<i>MM.</i>	<i>Guillois Lequesne Desjardins Lacoste Pothier Brenner Acloque Budzynski Laroche Moure Pasquier L. D.</i>

Deuxième tournée

<i>MM.</i>	<i>Cooper Montigny Arnous de Rivière Boehmé Martin Bornemann</i>	<i>MM.</i>	<i>de Bechenec Ch. Baune Preti Mercier Pick L...</i>
------------	--	------------	--

Troisième tournée

<i>MM.</i>	<i>Martin Cooper Bornemann</i>	<i>MM.</i>	<i>Montigny Boehmé Arnous de Rivière</i>
------------	--	------------	--

Quatrième tournée

M. Cooper ayant eu l'avantage du sort, la quatrième tournée a eu lieu entre M. Bornemann vainqueur de M. Martin.

Cinquième tournée

M. Bornemann, vainqueur contre M. Cooper, recevant le cavalier; en conséquence, M. Bornemann a gagné le premier prix et M. Cooper le second".

La Régence, n°10, 15 octobre 1856

"

**Grand tournoi d'échecs
au Café de la Régence**

Le nombre imposant de cent joueurs inscrits pour le Tournoi du mois d'octobre, est la preuve incontestable que la vogue est revenue aux Echecs dans ce café, où un critique allemand se plaignait avec quelque raison, il y a un an, de n'avoir vu que des joueurs de dominos : quel autre lieu, cercle, divan au café, pourrait présenter un dénombrement aussi beau ?

...

Nous avons eu la visite de M. Adam jeune, de Rouen, et de M. l'abbé Durand, de Lisieux.

...

M. et M^{me} Gillet, les propriétaires actuels du Café de la Régence et de notre journal, ont vendu leur établissement un prix fabuleux, et de cela se réjouisse sincèrement la foule chaque jour plus considérable des habitués du lieu ; mais ce qu'on regrette unanimement, c'est de les perdre ...

N'anticipons pas sur un fait trop positif et trop prochain : M. et M^{me} Gillet resteront au milieu de nous jusqu'au mois de janvier"

La Régence, n°11, 15 novembre 1856

"

**Grand tournoi d'échecs
au Café de la Régence**

Première tournée

	VAINQUEURS		CONTRE
MM.	<i>Arnous de Rivière</i>	MM.	<i>Schulten</i>
	<i>Montigny</i>		<i>L...</i>
	<i>Lequesne</i>		<i>Warner</i>
	<i>Preti</i>		<i>Lesserrec</i>
	<i>Desjardins</i>		<i>d'André</i>
	<i>Lafitte</i>		<i>Platel</i>
	<i>Morel</i>		<i>Baumes</i>
	<i>Blum</i>		<i>Pandosy</i>
	<i>Lefranc</i>		<i>Lessenre</i>
	<i>Coullier</i>		<i>De Lanoë</i>
	<i>Budzynski</i>		<i>Lécrivain</i>
	<i>de Molliens</i>		<i>Philippe</i>
	<i>Weissmann</i>		<i>Michel</i>
	<i>Porac</i>		<i>Thier</i>
	<i>Baucher</i>		<i>Pothier</i>
	<i>Boehmé</i>		<i>Collet</i>
	<i>Guillaume</i>		<i>Duc</i>
	<i>Biès</i>		<i>Brault</i>
	<i>Toutain</i>		<i>Gillet</i>
	<i>du Ronceray</i>		<i>Sirdey</i>

Valson
Milleriot
Cooper
Ulloa
Lefébure
Doazan
J...
Bronner
Maubeuge
Bierwirth
Horfel
Rousseau
Alexandre
Guillot
Garon
Lajerborg
Francis
Thompson
Gauthier
Brandon
Koenig
Cerf
Guibert
Loubens
Duchesne
Turquet
Bodin
Lamouroux
Moreau
d'André

Lacoste
Mercier
Acloque
Ethiou
Berthault
Puech
Bornemann
Baillache
Schelleser
de Beuve
Lose
Ball
Stoll
Le Rasle
Dupain
Gui
Serph Dumagnon
David
Saint-Elme Leduc
Ceccaldi
Favre
Aubry
Müller
Potin
Delmont
Tarseac
Cusack
Auber
Perrin
Francesco

Deuxième tournée

MM. Lafitte
de Molliens
Turquet
Valson
Montigny
Desjardins
Lequesne
Milleriot
Brandon
Moreau
Koenig
Guibert
Baucher
Loubens
Lamouroux
J...
Bierwirth
Garon
Cerf
Budzynski
Bronner

MM. Toutain
Morel
Porac
Blum
du Ronceray
Coullier
Lefranc
Preti
Ulloa
Duchesne
Gauthier
Doazan
Weissmann
Bodin
d'André
Thompson
Lefébure
Alexandre
Maubeuge
Arnous de Rivière
Biès

*Horfel
Lajerborg
Guillaume
Cooper*

*Guillot
Rousseau
Francis
Bochmé*

Troisième tournée

MM.

*Lafitte
Baucher
Garon
de Molliens
Valson
Montigny
Loubens
Horfel
Bierwirth
Budzynski
Lequesne
Guillaume
Cooper (par le sort)*

MM.

*Desjardins
Guibert
Moreau
Milleriot
Koenig
Turquet
Lamouroux
Cerf
Brandon
J...
Bronner
Lajerborg*

Quatrième tournée

MM.

*Garon
Montigny
Loubens
Lequesne
Guillaume
Lafitte
Horfel (par le sort)*

MM.

*de Molliens
Baucher
Valson
Bierwirth
Budzynski
Cooper*

Cinquième tournée

MM.

*Montigny
Lafitte
Loubens
Lequesne (par le sort)*

MM.

*Guillaume
Garon
Horfel*

Sixième tournée

MM.

*Lafitte
Lequesne*

MM.

*Montigny
Loubens*

Septième tournée

M.

Lafitte

M.

Montigny

MM. Lafitte () et Montigny ont eu les deux premiers prix,
et MM. Lequesne et Loubens les deux seconds prix*

() Déjà vainqueur d'un Tournoi*

Cahier de l'Echiquier Français, n°33, 1925

"En 1858, le jeune Américain Paul Morphy vint à la Régence et y remporta une série de victoires contre les plus forts joueurs. Il n'avait que 21 ans et avait déjà conquis la première place parmi tous les grands maîtres".

Paul Morphy, The Chess Champion, 1859 (Frederick Edge)

"La première chose qui attira notre regard (NDLR : Paul Morphy et son secrétaire Frederick Edge), en entrant, fut un nuage dense de fumée de tabac, produit du tabac de Caporal et des cigares de la Régie. La seconde "curiosité" fut un individu massif, avec des épaules titanesques, qui comme nous l'apprîmes plus tard, était Monsieur Morel, ou plutôt comme ils l'appelaient là-bas, « Le père Morel » ou encore « Le rhinocéros ». Ayant fait le tour des flancs de ce gentilhomme, et nos yeux s'étant habitués à cette atmosphère particulière, nous constatâmes que les tables étaient placées si près les unes des autres, qu'une seule personne pouvait passer entre elles et que sur certaines on jouait aux échecs, sur d'autres, aux dames, aux cartes, aux dominos. Dans la deuxième pièce, deux tables de billard étaient en pleine action, entourées par d'autres parties d'échecs et de cartes, tandis que le vacarme incessant de la foule semblait rendre impossible toute concentration...

...
Le son de toutes les langues européennes parvenait à nos oreilles, et nos yeux découvraient différents types de peuples. Dans un coin, une troupe d'Italiens parlaient, amicalement sans doutes, avec leur façon rapide et querelleuse. A une des tables de billard, un groupe de Russes jouaient à leur manière, sans se soucier des auditeurs; des Américains et des Anglais, des Allemands, Danois, Suédois, Grecs, Espagnols, etc ... bavardaient ensemble, sans se soucier des voisins, transformant le café en une véritable tour de Babel. Des quantités de journaux traînaient ici et là – les principaux journaux européens en fait – afin que chaque visiteur, quelque soit sa nationalité, puisse prendre des nouvelles de son pays.

La foule semblait, comme toujours, représenter chaque couche de la société. Il y avait des militaires, du colonel au simple soldat ; un ou deux prêtres, qui semblaient quelque peu hors de leur élément, des individus bien habillés, à l'allure aristocratique, qui formaient des groupes dans différents coins ; et les invariables piliers de café qui passent la moitié de leur existence dans de tels établissements et l'autre moitié au lit. Le Café de la Régence ouvre à huit heures du matin, mais rien ne se passe, ou peu sans faut, avant midi, en dehors de la visite de quelques clients qui boivent leur café en silence et que l'on ne reverra pas avant le lendemain. Mais à midi les gens commencent à arriver rapidement, à deux heures la pièce est aussi remplie que possible et cela dure jusqu'à minuit.

Le Café de la Régence n'existe dans son lieu actuel que depuis quelques années ; en fait seulement depuis que Louis Napoléon a réalisé de nombreuses et magnifiques transformations dans la capitale française. Auparavant, il se situait, à la porte d'à côté, dans un local nettement moins pratique que l'actuel. Le café est séparé en deux pièces, sur la rue St Honoré ; dans la plus grande, que nous avons décrite plus haut, fumer est autorisé jusqu'à un niveau effrayant, alors que dans l'autre fumer est strictement interdit. La seconde pièce est bien agencée, et le plafond massif est orné de quatre blasons dans les corniches, portant les noms de Philidor, Deschappelles, et Labourdonnais. Le quatrième contient la date de la fondation du café, et le propriétaire a annoncé son intention d'y insérer le nom de Morphy. Peut-être est-ce déjà fait ?".

"Durant sa première visite à Paris (2 septembre 1858 - 6 avril 1859), Morphy eut comme principaux adversaires Harrwitz, Anderssen et Arnous de Rivière. Dès son arrivée, il affronte le champion de la Régence, Daniel Harrwitz, et perd.

Les deux rivaux se sont tâtés. Dans le match qui suivit, Harrwitz gagna les deux premières parties. Mais Morphy, qui s'était beaucoup fatigué à visiter les curiosités nocturnes de Paris, se ressaisit aisément et gagna les trois parties qui suivirent. Alors Harrwitz, indisposé, se reposa dix jours, puis perdit la sixième partie.

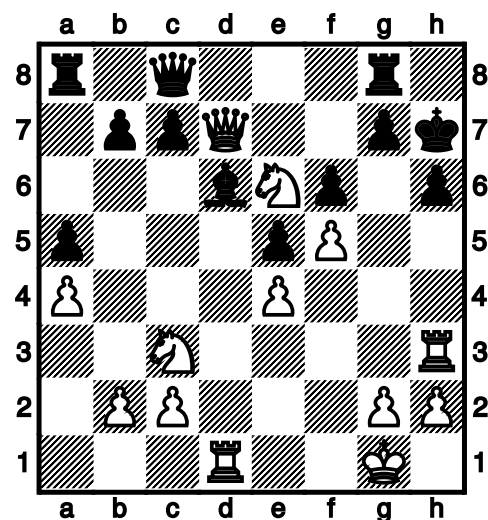
No	Noms	1	2	3	4	5	6	7	8	Total
1	MORPHY Paul	0	0	1	1	1	1	½	1	5,5/8
2	HARRWITZ Daniel	1	1	0	0	0	0	½	0	2,5

Le lendemain, 27 septembre, eut lieu la célèbre séance de huit parties sans voir, au Café de la Régence. Elle durera dix heures. Les huit adversaires de Morphy étaient : Baucher, Bierwirth, Bornemann, Guibert (un des meilleurs joueurs parisiens), Jean Preti (fondateur de La Stratégie), Pothier, Lequesne (le sculpteur renommé, auteur du buste de Morphy reproduit dans les ouvrages de Preti et Maroczy) et Seguin (le joueur qui résista jusqu'à la 10^{ème} heure).

Contre ces adversaires de choix, Morphy gagna six parties et en annula deux contre MM. Guibert et Lequesne. Le New York Times écrivit qu'autour de chaque échiquier il y avait une foule d'excellents joueurs qui donnaient librement leur avis. À l'issue de la séance, l'ovation à Morphy fut telle que le maître eut grand peine à se dégager de la foule pour regagner l'hôtel de Breteuil où il était descendu".

Morphy P., Baucher H.

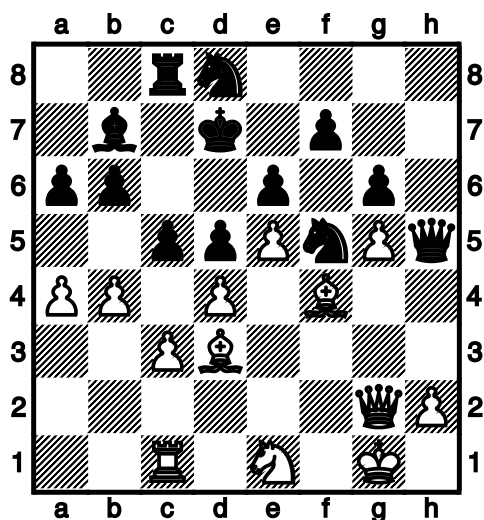
1.e4 e5 2.♘f3 d6 3.d4 exd4 4.♙xd4 ♖c6 5.♙b5 ♙d7 6.♙xc6 ♙xc6 7.♙g5 f6 8.♙h4 ♘h6 9.♘c3 ♙e7 10.0-0 0-0 11.♙c4+ ♖h8 12.♘d4 ♙d7 13.♙ad1 ♙f7 14.f4 a5 15.f5 ♙ff8 16.♘e6 ♙g8 17.a4 ♘g4 18.♙e2 ♘e5 19.♙g3 ♙c8 20.♙xe5 dxe5 21.♙f3 ♙d7 22.♙h3 h6 23.♙d2 ♖h7 24.♙xd7 ♙d6



25.♙xh6+! ♖xh6 26.♙d3 ♖h5 27.♙f7+ 1-0

Morphy P., Lequesne E.

1.e4 b6 2.d4 ♙b7 3.♙d3 e6 4.♘h3 ♘e7 5.0-0 d5 6.e5 ♘ec6 7.c3 ♙e7 8.f4 g6 9.g4 h5 10.gxh5 ♙xh5 11.♙g4 ♙h4 12.♙g3 ♖d7 13.♘d2 ♙h8 14.♘g5 ♘d8 15.♘df3 ♙xg5 16.fxg5 ♙h3 17.♙g2 ♘bc6 18.♙d2 ♘e7 19.♙ac1 ♙c8 20.b4 a6 21.a4 ♙h5 22.♘e1 ♘f5 23.♙f3 ♙h4 24.♙f4 ♙xf4 25.♙xf4 c5



26.bxc5 bxc5 27.♙b1 c4 28.♙xf5 gxh5 29.♘c2 ♙c6 30.a5 ♙h4 31.♙g3 ♙h5 32.♙g2 ♙h4 ½



Séance de huit parties sans voir, 27 septembre 1858
Source : Le Monde Illustré

"A ce moment (NDLR : à la fin de la simultanée) se déroula une scène dont je ne serai plus jamais le témoin, pour sûr. Morphy se leva du fauteuil, dans lequel il avait été pratiquement immobile pendant dix heures consécutives ; sans avoir goûté une bouchée de quoi que ce soit ou même bu pendant la séance ; pourtant aussi frais, apparemment, que quand il s'y était assis.

Les Américains et les Anglais, présents en masse, lancèrent des acclamations de Stentor à l'anglo-saxonne, auxquelles se joignirent les Français pendant que toute la foule se ruait sur notre héros. Les serveurs du café avaient monté une conspiration pour porter Morphy en triomphe sur leurs épaules, mais la multitude était si compacte, qu'ils ne purent approcher de lui, et finalement durent abandonner leur projet. Des grands types barbus l'attrapèrent par les mains et lui secouèrent les bras jusqu'à pratiquement les arracher, il fallut presque une demi heure pour que nous puissions sortir du café.

Un citoyen new yorkais bien connu, Thomas Bryan esquire (le second de M. Staunton dans le match contre Saint Amant), se posta d'un côté de Morphy, M. de Rivière de l'autre et « le père Morel » - dévoué corps et âme à notre héros – tailla de force un chemin à travers la foule, finalement nous pûmes atteindre la rue. Là, la scène se répéta, la multitude était encore plus grande dehors que dans le café, et les cris, si c'est possible, encore plus assourdissants. Morphy, MM. Bryan, de Rivière et moi-même nous dirigeâmes vers le Palais Royal, mais la foule continua à nous suivre et quand nous atteignîmes le corps de garde de la Garde Impériale, les sergents de ville et les soldats sortirent en courant pour voir si une nouvelle révolution n'était pas sur le tapis.

Nous courûmes vers le restaurant Foy, à l'étage, dans un salon privé ; pendant que, comme nous l'apprîmes plus tard, le propriétaire s'inquiétait de savoir quelle était la cause d'une telle excitation. Après avoir pris un copieux souper, nous sortîmes par la rue de derrière, afin d'éviter la foule, qui nous avait-on dit, nous attendait toujours dans la cour du Palais Royal.

Le matin suivant, Morphy me réveilla à sept heures et me dit de me lever pour me dicter les coups des parties de la veille. Je ne l'ai jamais vu de meilleure humeur, ou moins fatigué qu'en cette occasion, alors qu'il me montra pendant deux longues heures, les centaines de variantes découlant des parties du jour précédent, avec une telle rapidité que je trouvais difficile de suivre le fil des combinaisons."

Cahier de l'Echiquier Français, n°17, 1929

"Le jour suivant, reprise du match avec Harrwitz. L'exhibition de la veille avait laissé Morphy dans un état fiévreux. Il ne put qu'annuler. Mais il gagna la huitième partie et son adversaire refusa alors de continuer le match.

Comme on voulait remettre au vainqueur l'enjeu qu'il avait gagné, il refusa de l'accepter, abandonnant la somme pour le paiement du voyage Breslau-Paris d'Anderssen, son rival attendu.

...

Durant le séjour de Morphy à Paris, le Café de la Régence regorgeait de monde. Les notabilités parisiennes se disputaient l'honneur de recevoir le jeune maître. Des dames de l'aristocratie le conviaient à se mesurer avec elles. Aucune de ces parties n'a été conservée.

Après la défaite d'Harrwitz, Morphy annonça qu'il ne se mesurerait plus avec les joueurs parisiens qu'en leur accordant l'avantage Pion et trait. Cependant, avec son ami Arnous de Rivière, il dérogea à la règle qu'il s'était imposée.

...

Morphy se préparait à regagner son pays, quand l'arrivée d'Anderssen, annoncée tout à coup, surexcita à nouveau tous les amateurs parisiens. On retint Morphy et le match tant désiré fut organisé.

Anderssen était alors professeur de mathématiques à l'université de Breslau et profitait des vacances de Noël pour venir à Paris.

À son arrivée dans la capitale, Anderssen, trouvant son adversaire alité, lui proposa courtoisement de différer le match ; mais le médecin de Morphy donna l'autorisation de jouer dans la chambre du malade, à l'hôtel de Breteuil (cet hôtel, situé à deux pas de la Régence, doit être actuellement l'Hôtel de Normandie, rue de l'Echelle).

Ce match de championnat devait être joué sans enjeu, au premier gagnant sept parties".

"Comme avec Harrwitz, le début ne fut pas à l'avantage de Morphy. Anderssen répondit aux félicitations qu'on lui adressait après une première partie gagnée : "Oui, mais je perdrai le match". La seconde fut annulée. Finalement Morphy gagna sept parties, en perdit deux et en annula deux.

No	Noms	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	Total
1	MORPHY Paul	0	½	1	1	1	1	1	½	1	0	1	8/11
2	ANDERSSEN Adolphe	1	½	0	0	0	0	0	½	0	1	0	3/11

Dans une lettre à son ami von der Lasa, Anderssen reconnaît loyalement la supériorité de son adversaire :

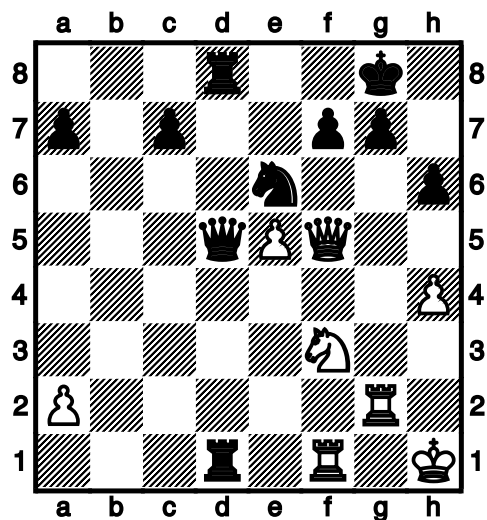
"Morphy possède des conceptions plus profondes, des éclairs de génie plus éblouissants encore, que n'eut jamais le grand maître français Labourdonnais. En jouant avec lui, il faut abandonner tout espoir de l'entraîner dans un piège. Morphy y voit tellement clair qu'il ne peut, avec lui, être question d'une erreur ou d'un faux pas.

Je dirais plus : lorsqu'on lui voit faire un coup qui, à première vue, semble favorable à l'adversaire, un examen sérieux démontrera toujours que ce coup n'est que trop juste et que toute tentative d'en tirer profit tournerait à notre confusion. Ce qu'il y a de plus dangereux en jouant avec Morphy, c'est de se croire assuré de la victoire lorsqu'on a une forte attaque et une position supérieure.

Je ne puis mieux rendre l'impression produite sur moi par Morphy qu'en disant qu'il traite des échecs avec le sérieux et la conscience d'un artiste. Pour nous, l'effort que coûte une partie d'échecs peut n'être qu'un plaisir, et nous ne fournissons cet effort que tant que dure le plaisir. Pour lui, c'est l'accomplissement d'un devoir sacré. Jamais il ne traite une partie d'échecs comme un passe-temps. Elle est toujours pour lui un problème digne de toute son attention, elle est un acte par lequel il remplit la mission qui lui est impartie".

Morphy P., Anderssen A.
Ronde 1

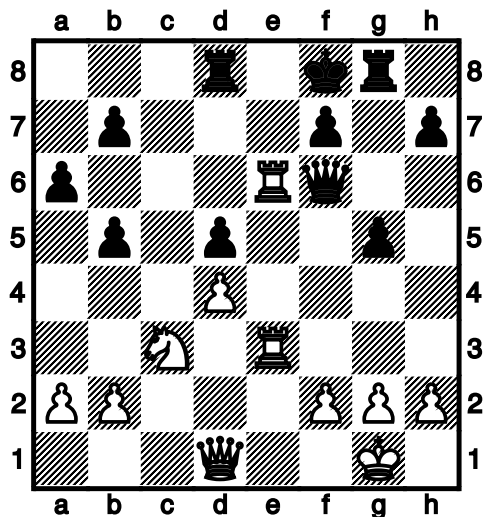
1.e4 e5 2.♘f3 ♘c6 3.♙c4 ♙c5 4.b4 ♙xb4 5.c3 ♙a5
6.d4 exd4 7.0-0 ♘f6 8.e5 d5 9.♙b5 ♘e4 10.cxd4
0-0 11.♙xc6 bxc6 12.♖a4 ♙b6 13.♗xc6 ♙g4
14.♙b2 ♙xf3 15.gxf3 ♘g5 16.♘d2 ♞e8 17.♔h1 ♘h3
18.f4 ♗h4 19.♗xd5 ♘xf2+ 20.♔g1 ♘d3 21.♙c3
♘xf4 [21...c5!/?] 22.♗f3 ♘h3+ 23.♔h1 ♘g5 24.♗g2
♞ad8 25.♞g1 h6 26.♞af1 ♗h3 27.♗c6 ♗d7 28.♗g2
♙xd4 29.♙xd4 ♗xd4 30.♘f3 ♗d5 31.h4 ♘e6
32.♗g4 ♗c6+ 33.♞g2 ♞d3 34.♗f5 ♞ed8 35.♗f6 ♗d5
36.♗f5 ♞d1



37.♖xd1 ♜xd1+ 38.♔h2 ♜d3 39.♖f2 ♜e3 40.♘d2 ♜e2 41.♜xf7+ ♔h8 42.♘e4 ♜xf2+ 43.♘xf2 ♜d5 44.♘g4 ♜xa2+ 45.♔g3 ♜b3+ 46.♔h2 ♜c2+ 47.♔g3 ♜c3+ 48.♔h2 ♜c6 49.h5 a5 50.♘f6 gxf6 51.♜xf6+ ♔g8 52.♜g6+ ♔f8 53.♜xh6+ ♔e8 54.♜g6+ ♔d7 55.h6 ♜d5 56.h7 ♜xe5+ 57.♔g1 ♘g5 58.h8♜ ♜xh8 59.♜xg5 ♜d4+ 60.♔f1 a4 61.♜f5+ ♔c6 62.♜c8 ♔b5 63.♔e1 c5 64.♜b7+ ♔c4 65.♜f7+ ♔c3 66.♜f3+ ♜d3 67.♜f6+ ♔b3 68.♜b6+ ♔c2 69.♜a7 ♜c3+ 70.♔e2 a3 71.♜a4+ ♔b2 72.♜b5+ ♜b3 0-1

Morphy P., Anderssen A.
Ronde 3

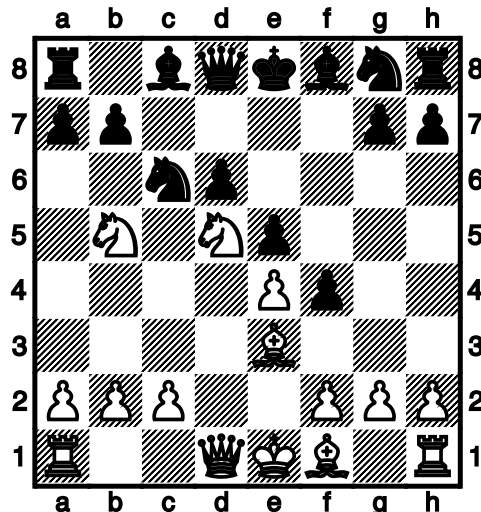
1.e4 e5 2.♘f3 ♘c6 3.♙b5 ♘f6 4.d4 ♘xd4 5.♘xd4 exd4 6.e5 c6 7.0-0 cxb5 8.♙g5 ♙e7 9.exf6 ♙xf6 10.♜e1+ ♔f8 11.♙xf6 ♜xf6 12.c3 d5 13.cxd4 ♙e6 14.♘c3 a6 15.♜e5 ♜d8 16.♜b3 ♜e7 17.♜a1 g5 18.♜d1 ♜f6 19.♜1e3 ♜g8 20.♜xe6!



1-0

Morphy P., Anderssen A.
Ronde 9

1.e4 c5 2.♘f3 ♘c6 3.d4 cxd4 4.♘xd4 e6 5.♘b5 d6 6.♙f4 e5 7.♙e3 f5 8.♘1c3 f4 9.♘d5



9. ... fxe3 10.♘bc7+ ♔f7 11.♜f3+ ♘f6 12.♙c4 ♘d4 13.♘xf6+ d5 14.♙xd5+ ♔g6 15.♜h5+ ♔xf6 16.fxe3 ♘xc2+ 17.♔e2 1-0

Durant son séjour à Paris, Morphy affronta également en match Augustus Mongredien : victoire de Morphy par 7 victoires et une nulle.

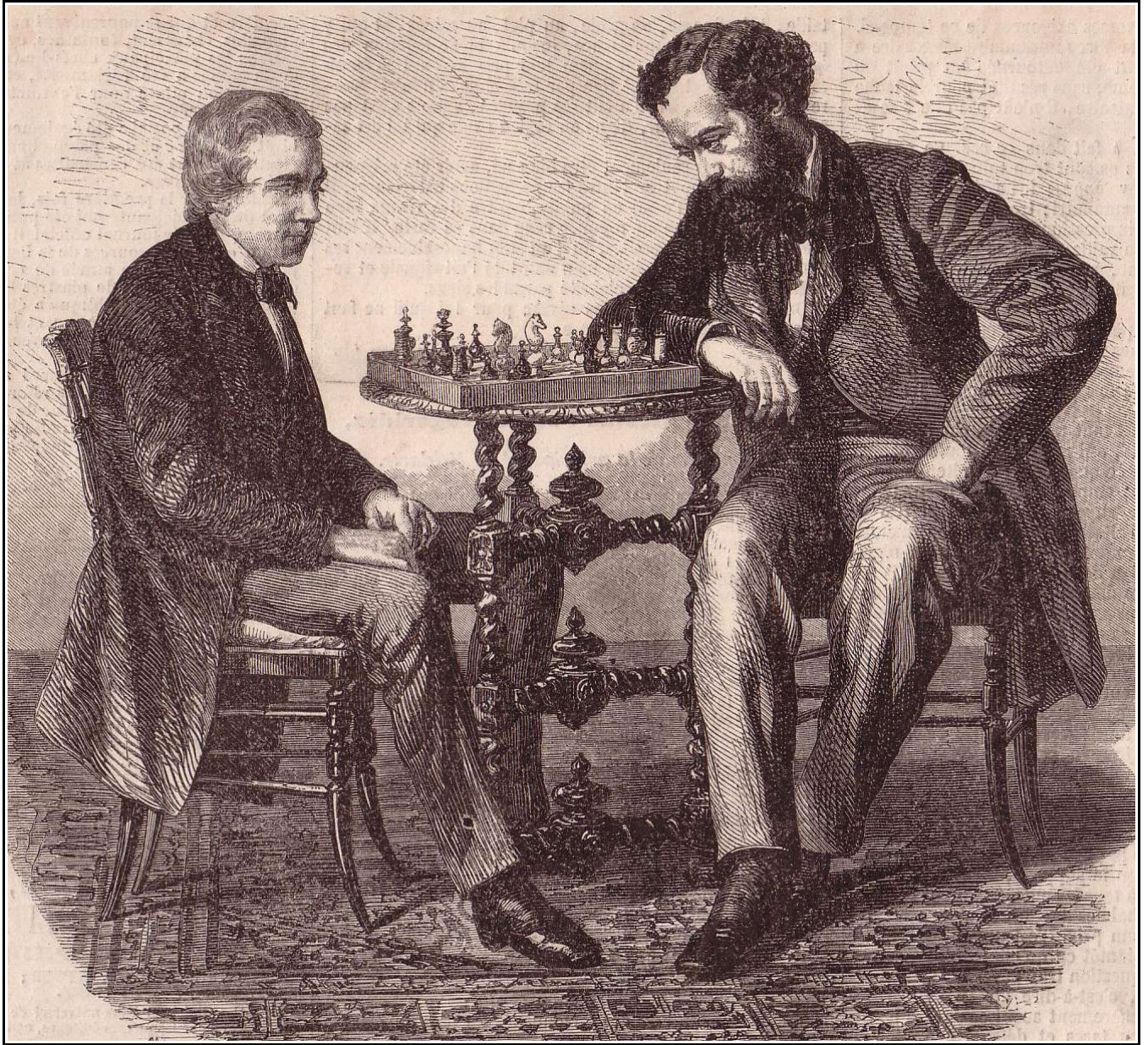
Nous pensons intéressant de préciser que Morphy donna d'autres séances simultanées à l'aveugle. Ainsi lors de son séjour en Angleterre, il affronta huit joueurs à Birmingham, huit autres au London Club et encore autant Saint-Georges Club.

Rappelons également que durant son séjour, Morphy joua à Paris l'une des parties les plus célèbres de l'histoire des échecs. Morphy venant juste de remporter son match face à Daniel Harrwitz, il se voit invité par le duc de Brunswick à l'Opéra de Paris pour assister à une représentation du Barbier de Séville. Durant le spectacle, Morphy affronta ainsi en consultation le duc de Brunswick et le comte Isouard. Brillante victoire de l'Américain dans une partie de 17 coups où Morphy sacrifie nombre de pièces pour donner un mat d'anthologie : 1.e4 e5 2.♘f3 d6 3.d4 ♙g4 4.dxe5 ♙xf3 5.♜xf3 dxe5 6.♙c4 ♘f6 7.♜b3! ♜e7 8.♘c3! c6 9.♙g5 b5 10.♘xb5 cxb5 11.♙xb5+ ♘bd7 12.0-0-0 ♜d8 13.♖xd7! ♖xd7 14.♖d1 ♜e6 15.♙xd7+! ♘xd7 16.♜b8+!! ♘xb8 17.♖d8# 1-0.



Paul Morphy (1837-1884)

Source : Le Palamède Français, février 1865



Paul Morphy

Arnous de Rivière

Source : L'Illustration, 25 septembre 1858

La Régence, revue spéciale des Echecs, n°1, janvier 1860

"Un match a été joué, dans ces derniers temps, entre M. Arnous de Rivière et nous (NDLR : Paul Journoud). Le vainqueur devait être celui des deux antagonistes qui arrivait le premier au chiffre de onze parties gagnées.

Après avoir débuté par gagner les deux premières, nous nous sommes laissé distancer d'une manière considérable, et nous sommes arrivés à cette position à peu près désespérée :

M. Arnous de Rivière	9
M. Journoud	4
Remises	2

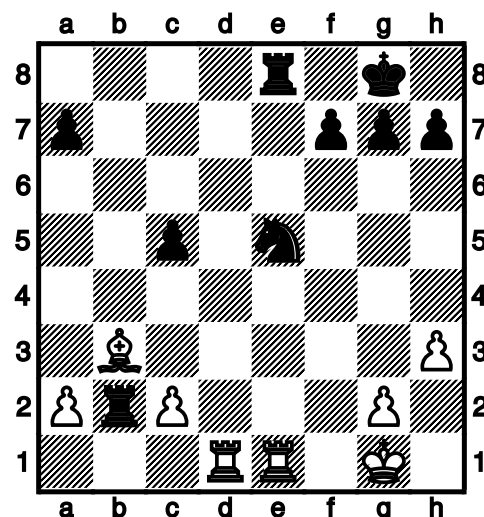
No	Noms	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	Total
1	DE RIVIERE Arnous	0	0	½	1	1	1	1	½	1	0	1	1	1	0	1	10/15
2	JOURNOUD Paul	1	1	½	0	0	0	0	½	0	1	0	0	0	1	0	5

Dans cette situation, nous avons été forcé d'abandonner le match, les préoccupations relatives à l'organisation de cette Revue, ne nous permettant plus de donner à ces parties tous les soins qu'elles réclamaient. Mais nous nous réservons de prendre notre revanche dans un moment où nous aurons l'esprit plus en repos".

de Rivière J., Journoud P.

1^{ère} partie

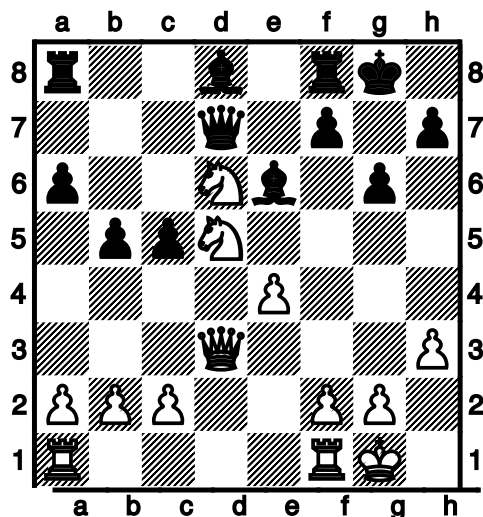
1.e4 e5 2.f4 d5 [C'est la meilleure manière de refuser le gambit. Si, au lieu de ce coup, on joue le fou en c5, l'adversaire répond par Cf3, et il est impossible de l'empêcher d'établir solidement ses pions au centre] 3.exd5 exf4 4.♖f3 [A la place de ce coup, on peut aussi jouer Fc4, défendant le pion; et si le joueur en second donne échec en h4, il retombe dans la partie du gambit du fou] 4...♝xd5 5.♗c3 ♝d8 6.d4 ♘d6 7.♘c4 ♗f6 8.0-0 0-0 9.♗e5 ♘xe5 10.dxe5 ♝xd1 11.♞xd1 ♗g4 12.♘xf4 ♗c6 13.♗d5 [Les Noirs, en présence de la difficulté où ils se trouvent de défendre leur pion du centre, jouent ce coup dans le but de provoquer des échanges de pièces et de pions, et d'arriver à enfermer la tour a8, ce qui arrive, en effet, après le 7^{ème} coup. Mais ils ont attaché trop d'importance à cette combinaison qui n'est pas solide, comme la suite de la partie le démontrera. Le meilleur coup était Te1] 13...♘e6 14.♞e1 ♞fe8 15.h3 ♗gxe5 16.♘xe5 ♘xd5 17.♘xd5 ♗xe5 18.♘xb7 ♞ab8 19.♘d5 ♞xb2 20.♘b3 c5 21.♞ad1



[Dans cette situation, la position des Noirs paraît très critique. Une tour est paralysée et le cavalier est en danger. Mais le coup du roi suffit pour les dégager complètement] 21...♗f8 22.♘a4 ♞e6 23.♞d8+ ♗e7 24.♞e8+ ♗f6 25.♞f1+ ♗g6 26.♞c8 c4 27.♞c7 a6 28.♞a1 ♞b4 29.♘d7 ♞d6 30.♘c8 ♞b2 31.g4 ♗g5 32.♞c5 f6 33.♞c7 ♞xc2 34.♞xg7+ ♗f4 35.♘b7 ♗f3+ 36.♘xf3 ♗xf3 37.♞f7 ♗g3 38.a4 c3 39.♞c7 ♞dd2 0-1

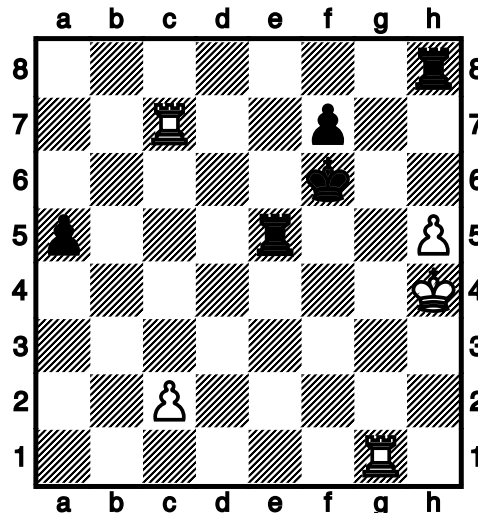
(Commentaires publiés dans La Régence)

1.e4 e5 2.♗f3 ♘c6 3.♖b5 a6 4.♕a4 ♗f6 5.0-0 ♘e7
6.♗c3 b5 7.♖b3 d6 8.d4 ♖g4 9.♘e3 exd4 10.♘xd4
0-0 [Voilà un début qui jusqu'ici a tout à fait l'air
d'avoir fait honnêtement son chemin; qui, aux
yeux d'un observateur superficiel, a toutes les
allures d'une grande régularité; et pourtant, sous
ces apparences trompeuses, est caché un écueil.
Il est de notre devoir, en pilote consciencieux, de
le signaler à ceux qui, après nous, suivront cette
même voie. Une double faute a été commise dans
ce commencement de partie: en premier lieu, par
les Blancs, et ensuite par les Noirs qui n'en ont
pas profité. Au 9^{ème} coup les Blancs ont joué Fe3.
Les Noirs devaient continuer ainsi 10...♗xd4
11.♗xd4 c5 12.♗e3 c4] 11.♘d5 ♗d7 12.♘xc6 ♗xc6
13.♘xf6 ♘xf6 14.♗d5 ♘d8 15.♗d3 ♗d7 16.h3 ♘e6
17.♗d4 c5 18.♗f5 g6 19.♗xd6



[Les Noirs ne peuvent prendre le cavalier sans

perdre la dame] 19...c4 20.♗d4 ♘xh3 21.e5 ♗g4
22.♗e4 ♗xe4 23.♗xe4 ♘f5 24.♗ef6+ ♘xf6
25.♗xf6+ ♖g7 26.♗ac1 h5 27.f3 h4 28.♖f2 ♗ad8
29.♖e3 g5 30.♗g1 ♗h8 31.g4 ♖g6 32.♗g2 b4 33.f4
gxf4+ 34.♖xf4 a5 35.♗h2 c3 36.bxc3 bxc3
37.♗h3 ♗d4+ 38.♖g5 ♗a4 39.♗xc3 ♗xa2 40.♗c7
♗b2 41.♗h5+ ♘xh5 42.gxh5 ♗b5 43.♖xh4 ♗xe5
44.♗g1+ ♖f6



45.♗f1+ ♖e6 46.♗xf7 ♗hxh5+ 47.♖g4 ♖d5
48.♗fd7+ ♖e4 49.♗e7 ♗hg5+ 50.♖h4 ♖f4 51.♗c4+
♖e3 52.♗xe5+ ♗xe5 53.♖g3 ♗g5+ 54.♖h4 ♗b5
55.♖g3 ♗g5+ 56.♖h4 ♗d5 57.♗c8 a4 58.c4 ♗a5
59.c5 a3 60.c6 a2 61.c7 a1♗ 62.♗e8+ ♖f3 63.♗f8+
[Les Blancs ne peuvent aller à dame sans perdre
la partie, car les Noirs joueraient Dd4+] 63...♖g2
64.♗g8+ ♖h2 65.c8♗ [Maintenant, il n'y a plus
d'échec, il faut succomber. O fatalité !] 65...♗e1+
66.♖g4 ♗g3# 0-1

(Notes partielles de La Régence)

"La Régence a été visitée, dans ces derniers temps, par plusieurs notabilités de l'échiquier. Nous citerons entre autres :

M. Clerc, autrefois votre compagnon d'armes, aujourd'hui fixé par ses fonctions de magistrat au fond d'une province de l'Algérie, où il a rarement l'occasion d'exercer son beau talent. Pendant son séjour parmi nous, il a pu se dédommager amplement de ses longues privations;

M. O'Sullivan, ex-ministre des Etats-Unis d'Amérique, à Lisbonne, amateur qui, à sa haute distinction d'homme du monde, joint la distinction d'une grande force aux échecs. Nous avons eu la bonne fortune de faire avec lui un assez grand nombre de parties;

M. l'abbé Durand, de Lisieux, dont les études théoriques sont depuis longtemps connues et appréciées de tous les vrais amateurs. Nous devons déclarer en toute sincérité que, pendant une heure, il nous a tenus sous le charme, en nous exposant rapidement ses belles découvertes aux échecs;

Enfin, nous avons eu le plaisir de revoir aussi M. Baucher, de retour de Londres, où il a passé plusieurs années, et où sa force, déjà remarquable à son départ, c'est encore accrue par ses luttes avec les plus forts joueurs anglais.

À notre grand regret, il n'a pu faire qu'un court séjour à Paris. Mais du moins, à Lyon, où il est allé s'établir, nous aurons en lui un précieux correspondant, nous espérons que le séjour dans cette ville de cette force hors ligne, y animera autour d'elle le feu sacré, et que l'influence du maître sera fécondée pour former de nouveaux adeptes".

La Régence, revue spéciale des Echecs, n°3, mars 1860

"Parmi les personnages de distinction qui ont visité dernièrement la Régence, nous devons spécialement mentionner :

– *M. Le comte de Kouscheleff, un des présidents du cercle d'Echecs de Saint-Pétersbourg, amateur d'un talent remarquable, qui à la haute noblesse de son origine joint la précieuse noblesse du coeur. Possesseur d'une de ces fortunes colossales comme on n'en voit quelques exemples qu'en Russie, il sait en faire le plus noble usage, et son inépuisable bienfaisance soulage l'infortune avec un sage discernement. Admirable rôle que celui qui est dévolu à de pareils hommes, tant ils savent aussi religieusement en comprendre la grandeur !*

– *M. Becke, consul autrichien en Moldavie, doit être placé au rang des premières notabilités de l'échiquier. Il s'est mesuré avec les plus forts joueurs, MM. Laroche, Arnous de Rivière et nous, et plusieurs fois la victoire est restée indécise;*

...

– *M. Le marquis de Tersaghi de Milan, amateur d'une haute distinction, avec qui nous avons eu la bonne fortune de faire deux parties. Nous devons déclarer que si nous avons gagné la première, la seconde devait nous échapper, et ce n'est qu'un heureux hasard qui a ramené la fortune de notre côté".*

"

Tournoi de la Régence.

Le tournoi, dont nous avons annoncé l'ouverture dans le dernier numéro, se poursuit activement. Nous avons constaté avec plaisir une belle émulation. Quarante-six joueurs, représentant toutes les forces, se sont fait inscrire et ont été classés, suivant leur propre désignation, dans les cinq catégories qui ont été établies pour égaliser la lutte. Les noms de tous les combattants ont ensuite été mêlés et le sort a désigné les adversaires de chacun : la première catégorie rendant à la deuxième pion et trait ; à la troisième pion et deux traits ; à la quatrième, le cavalier ; et à la cinquième, la tour.

La même proportion est observée pour les catégories intermédiaires.

Déjà les deux premières tournées sont à peu près terminées, et les trois-quarts des joueurs hors de combat. Voici les noms des champions de la première catégorie engagés dans le tournoi, et le résultat pour chacun d'eux du premier tour.

MM. Lequesne, vainqueur; Kolisch, vainqueur; Budzynski, hors de concours; Disdier, vainqueur; Arnous de Rivière, vainqueur; Chapelle, hors de concours; Martin Saint-Léon, vainqueur; Durantel, vainqueur; Guibert, vainqueur au sort.

Nouvelles diverses.

Le Café de la Régence va passer entre les mains d'un nouveau maître. M. et M^{me} Gillet nous abandonnent pour s'en aller jouir paisiblement du fruit de leur heureuse exploitation ; et ils emportent avec eux les regrets de tous les habitués, dont leur prévenance et leur affabilité parfaites leur avait depuis longtemps acquis les sympathies.

Le nouveau propriétaire, M. Catelain, nous est annoncé comme un jeune homme plein de zèle et d'intelligence. Ces qualités sont pour nous un gage assuré qu'il comprendra comme son prédécesseur, qu'en prenant possession de la Régence, il recueille une succession illustre qui lui impose l'obligation de maintenir intacte la tradition des Echecs, à laquelle est due la fortune de cette maison. Il devient le premier soutien, le conservateur du temple.

L'établissement de la Régence n'est point un café ordinaire. C'est un point de réunion, unique peut-être dans le monde entier par son importance et sa vieille renommée. C'est l'académie, où le culte s'est conservé depuis près d'un siècle dans toute sa pureté.

Si l'on nous reproche quelquefois de n'avoir pas de cercles d'Echecs en France, nous pouvons répondre que nous avons la Régence qui les remplace tous, qui n'est point comme un cercle condamné à une situation stagnante, souvent mortelle, mais qui est constamment vivifiée par le courant des notabilités d'Echecs de tous les pays qui s'y donnent rendez-vous, par les visites d'illustrations de toutes sortes qui viennent assister à des luttes toujours nouvelles et toujours intéressantes.

Aussi, nous sommes certains que le futur propriétaire de la Régence sera jaloux de maintenir la gloire de cette tradition séculaire et de respecter les privilèges et les habitudes des amateurs d'Echecs.

...

Une nouvelle lettre que nous avons reçue de M. Anderssen nous annonce son arrivée à Paris pour le mardi 3 avril. Il a bien voulu nous donner rendez-vous à midi au Café de la Régence. L'élite des amateurs français voudra, nous n'en doutons pas, se trouver là pour offrir la bienvenue au célèbre joueur qui a laissé parmi nous de si honorables souvenirs, et qui veut bien nous consacrer les rares loisirs que lui laissent ses fonctions de professeur de mathématiques à l'Université de Breslau".

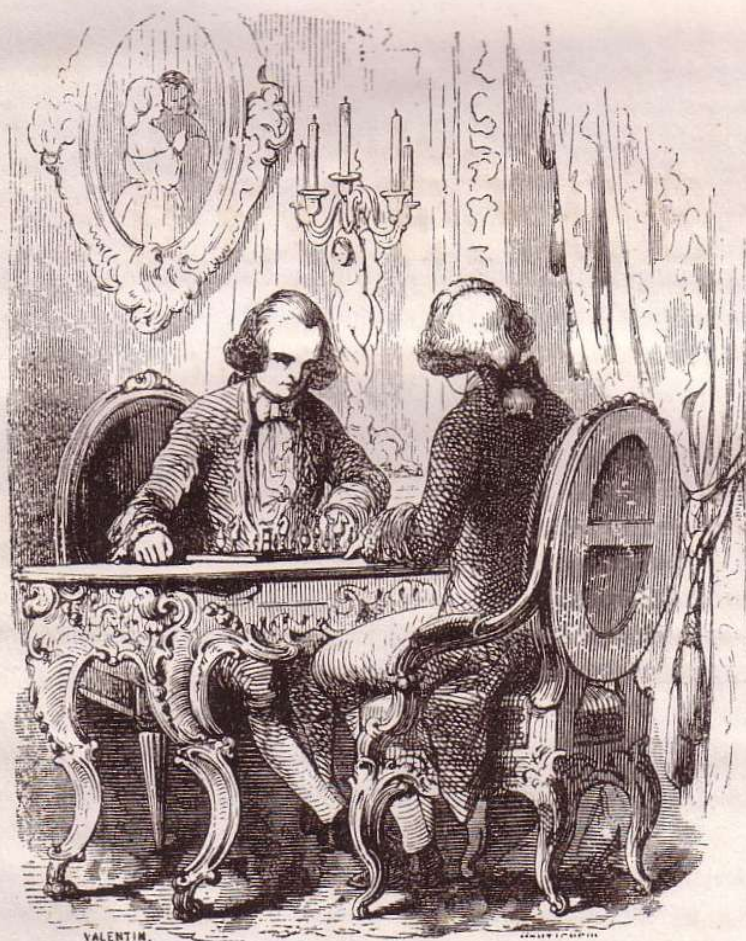
LA RÉGENCE

REVUE SPÉCIALE DES ÉCHECS

PUBLIÉE SOUS LA DIRECTION DE

M. P. JOURNOUD.

PREMIER VOLUME.



PARIS

AU CAFÉ DE LA RÉGENCE, RUE SAINT-HONORÉ, 161.

1860

La Régence, revue spéciale des Echecs (1860)

"

Visite de M. Anderssen

M. Anderssen est arrivé à Paris au jour indiqué, à l'heure dite. L'exactitude, cette politesse des Rois, est aussi celle des Princes de l'échiquier. M. Anderssen l'a délicatement compris, et les douze coups de midi sonnaient encore qu'il entra à la Régence ayant fait quatre cents lieux pour venir parmi nous chercher des adversaires dignes de lui.

Tels, les preux du moyen-âge parcouraient le monde pour aller jeter le gant au pied de quelque chevalier renommé par sa valeur. Tel, le Puttino pénétrait jusqu'au coeur de l'Espagne allant défier Ruy Lopez, dont la grande réputation lui portait ombrage.

Nous avons été le premier adversaire engagé avec ce terrible joueur; et la première séance nous a donné ce résultat heureux de, une partie gagnée et une remise ; mais dans deux autres rencontres qui ont suivi, nous avons payé ce succès par trois parties perdues.

Après nous, s'est présenté au devant de M. Anderssen, un adversaire dont le nom est nouvellement connu dans le monde des Echecs, et dont le précoce talent, diversement apprécié jusqu'à ce moment, avait besoin, pour se poser d'une manière bien fixe, de la consécration solennelle d'une grande épreuve.

M. Kolisch a hardiment saisi l'occasion, et la lutte s'est engagée entre ces deux champions, dont l'un avait à maintenir une vieille et glorieuse renommée acquise par de nombreux et éclatants triomphes ; et l'autre, à rétablir solidement les fondements de sa jeune réputation.

Dès les premières parties, cette lutte a pris des proportions si sérieuses et si intéressantes, que tous les autres amateurs français qui aspiraient à l'honneur de se mesurer avec le célèbre Allemand se sont tenus à l'écart, laissant le champ-clos libre et se contentant du rôle de spectateur, de sorte que cette espèce de match, de convention tacite, a occupé la plus grande portion du temps de M. Anderssen pendant son séjour à Paris.

Le résultat nous a donné onze magnifiques parties dont quelques-unes resteront des modèles, et dont

5 ont été gagnées par M. Anderssen
 5 " par M. Kolisch
 1 remise.

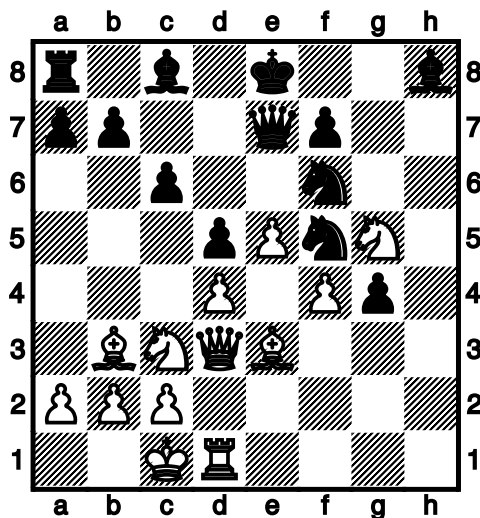
No	Noms	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	Total
1	KOLISCH Ignatz	1	1	½	0	0	0	1	0	1	0	1	5,5/11
2	ANDERSSEN Adolf	0	0	½	1	1	1	0	1	0	1	0	5,5/11

Kolisch I., Anderssen A.

1.e4 e5 2.f4 exf4 3.♘f3 g5 4.♙c4 ♙g7 5.d4 d6 6.h4 h6 7.hxg5 hxg5 8.♖xh8 ♙xh8 9.♗d3 ♘h6 [Afin de porter le fou de la dame en f5 dans le cas où le pion blanc avancerait en e5 ; mais il y a un pion perdu, comme on le verra par le coup suivant des Blancs] **10.g3 ♗e7** [Meilleur que Df6, à cause de l'attaque qui résulterait des coups ci-dessous : 10...♗f6 11.♙c3 c6 12.e5 dxe5 13.♙e4] **11.♙c3 c6 12.gxf4 g4** [Si les Noirs avaient pris le pion, ils auraient perdu un temps précieux ; les Blancs

reprenaient en attaquant le cavalier, roquaient ensuite, et mettaient immédiatement leur tour en jeu] **13.♙g5 ♙d7** [Ici, les Noirs auraient pu gagner le cavalier en poussant le pion en f6 ; mais, pendant ce temps, les Blancs dégageaient leur tour et il en résultait une attaque que M. Anderssen a jugé trop dangereuse pour oser l'affronter] **14.e5 ♙f6 15.♙e3 d5** [Il y a dans cette partie une abondance de combinaisons extraordinaires, et qui mérite la plus grande attention. Chaque coup de l'attaque a sa portée sérieuse et une foule de variantes qui s'y

rattachent. On voit clairement que si les Noirs ne répondent pas toujours par le coup juste, ils sont perdus. Jusqu'à ce point les deux adversaires sont dignes l'un de l'autre, et la sagesse de la défense peut seule être comparée à la vigueur de l'attaque. Ici, encore, à ce 15^{ème} coup, les Noirs pouvaient être tentés d'attaquer la dame avec le fou, ce qui aurait compromis gravement leur partie par les conséquences de ce 16^{ème} coup des Blancs fou prend f7, échec] 16. ♖b3 ♗f5 17. 0-0-0

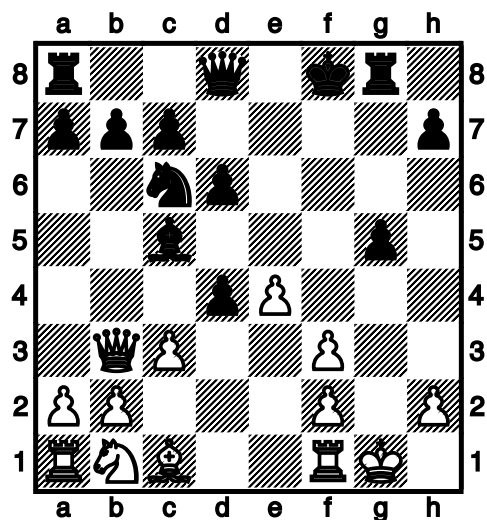


17. ... ♗xe3 [Erreur capitale qui fait perdre tout le fruit d'une belle et laborieuse défense. Il aurait fallu, au lieu de prendre ce fou, jouer l'autre cavalier en g8, pour le ramener ensuite en h6. La partie est à peu près égale ; il restait à peine un léger avantage de position du côté des Blancs ; mais le gros de l'orage était passé, et le calme allait succéder à cette furieuse tempête] 18. exf6 ♖xf6 19. ♖e1 ♖xg5 20. fxf5 ♖e6 [Pour éviter l'échange des dames] 21. ♗xe3 0-0-0 22. g6 [Les Blancs profitent admirablement de l'occasion de détruire les dernières espérances que leur adversaire pouvait placer dans ces deux pions unis. M. Anderssen aurait mieux fait, pour éviter cela, de jouer le coup précédent le roi en d7 au lieu de roquer] 22... ♗h4 23. ♖f1 ♖e8 24. gxf7 ♖xf7 25. ♗f2 ♗g5+ 26. ♗f4 ♗xf4+ 27. ♖xf4 ♖h5 28. ♖f5 ♖h8 29. ♖g5 ♖d7 30. ♗e2 ♖e7 31. ♗f4 ♖f7 32. ♖xg4 ♖f6 33. ♗d3 ♖g6 34. ♗e5 ♖f5 35. ♖f4 a5 36. ♖f2 ♖h1+ 37. ♖d2 ♖b1 38. ♗g4+ ♖e6 39. ♗e3 ♖g6 40. ♖f1 ♖xf1 41. ♗xf1 b5 42. a4 ♖d6 43. axb5 cxb5 44. ♗e3 ♖f7 45. ♖e2 a4 46. ♖xd5 [Le sacrifice de cette pièce active le gain de la partie] 46... ♖xd5 47. ♗xd5 ♖xd5 48. ♖d3 b4 49. c3 1-0

(Notes partielles de Kolisch)

Kolisch I., Anderssen A.

1. e4 e5 2. ♗f3 ♗c6 3. d4 exd4 4. ♖c4 ♖c5 5. 0-0 d6 6. c3 ♖g4 [Ce coup nouveau, joué par M. Anderssen, dérouta un peu l'attaque du Gambit écossais et paraît décidément donner l'avantage à la défense] 7. ♗b3 [M. Anderssen est d'avis que cette réponse aux coups précédents doit forcément faire perdre la partie aux Blancs] 7... ♖xf3 8. ♖xf7+ ♖f8 9. ♖xg8 [La prise de ce cavalier ne paraît pas avantageuse. Nous pensons qu'il vaut mieux prendre le fou] 9... ♖xg8 10. gxf3 g5



[Excellent coup] 11. ♗d1 ♗d7 12. b4 ♖b6 13. ♖b2 d3 14. ♗xd3 [Le cavalier en d2, était préférable à la prise du pion] 14... ♗e5 15. ♗e2 ♗h3 16. ♗d2 g4 0-1

(Notes de Kolisch)

Ce résultat honore à titre égal chacun des deux adversaires, en raison du grand soin avec lequel ces parties ont été jouées de part et d'autre.

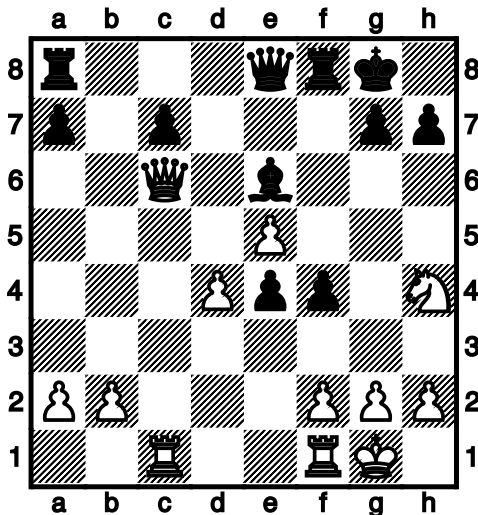
Le jeu de M. Anderssen, dans ce dernier voyage, nous a paru avoir regagné tout cet éclat, cette hardiesse, cette profondeur de combinaisons qui l'ont placé en si haute estime et qui ont acquis à la science des Echecs quelques-unes des plus belles parties que possède notre école contemporaine : qualités, nous ne craignons pas de le dire, qu'il nous avait semblé un peu pâlies à l'époque de son match avec M. Morphy. Quant à M. Kolisch, la lutte brillante qu'il vient de soutenir le place au rang des premières notabilités.

Dans les intervalles de ces parties, M. Laroche s'est aussi présenté dans l'arène. Doyen des forts joueurs français, déjà célèbre au temps de Labourdonnais, à qui M. Anderssen a rendu un hommage si délicat dans son toast du banquet, M. Laroche ne pouvait laisser échapper une pareille occasion ; il a vaillamment tenu le drapeau, et sur cinq parties, trois ont été gagnées par M. Anderssen et deux par M. Laroche.

No	Noms	1	2	3	4	5	Total
1	ANDERSSEN Adolf						3/5
2	LAROCHE						2/5

Laroche, Anderssen A.

1.e4 e5 2.♘f3 ♘c6 3.d4 exd4 4.♙c4 ♙c5 5.c3 ♗f6
 [A propos de ce coup qui été analysé, avec ses variantes, à la page 109 de la Régence, nous devons faire remarquer qu'ici le cavalier noir peut, avec toute sécurité, sortir en f6, parce que les Blancs n'ont pas roqué au coup précédent. L'attaque du pion blanc en e4 n'aura plus, en effet, la même gravité que si la tour se trouvait en jeu]
 6.e5 d5 7.♙b5 ♗e4 8.cxd4 ♙b4+ 9.♙d2 ♙xd2+
 10.♗bxd2 0-0 11.0-0 f5 12.♙xc6 bxc6 13.♗b3 f4
 14.♞c1 ♖e8 15.♗c2 ♙d7 16.♗c5 ♙f5 17.♗xe4 dxe4
 18.♗h4 ♙e6 19.♗xc6



[Et les Blancs, dont le cavalier va être perdu, auraient pu sauver cette pièce en prenant le pion e4. Dans ce cas, ils étaient exposés à une dangereuse attaque commençant par fou d5. Au lieu d'accepter cette position défensive, ils ont préféré faire le sacrifice du cavalier pour prendre trois pions, et établir deux des leurs libres au

centre de l'échiquier] 19...g5 20.♗xe4 gxf4
 21.♞xc7 ♗h5 22.d5 ♙f5 23.♗xf4 [La prise de ce pion est une grave erreur. Nous n'ignorons pas que c'était une sentinelle avancée assez inquiétante ; mais nous ne voyons pas que le danger fut assez sérieux pour qu'il nécessitât la perte de l'échange d'une tour, qui allait prendre un rôle important en doublant la première]
 23...♙d3 24.♗d4 ♙xf1 25.e6 ♗g6 26.♙xf1 ♞ac8
 27.♞xc8 ♞xc8 28.e7 ♙f7 29.g3 h3 30.♗e5 ♗d3+

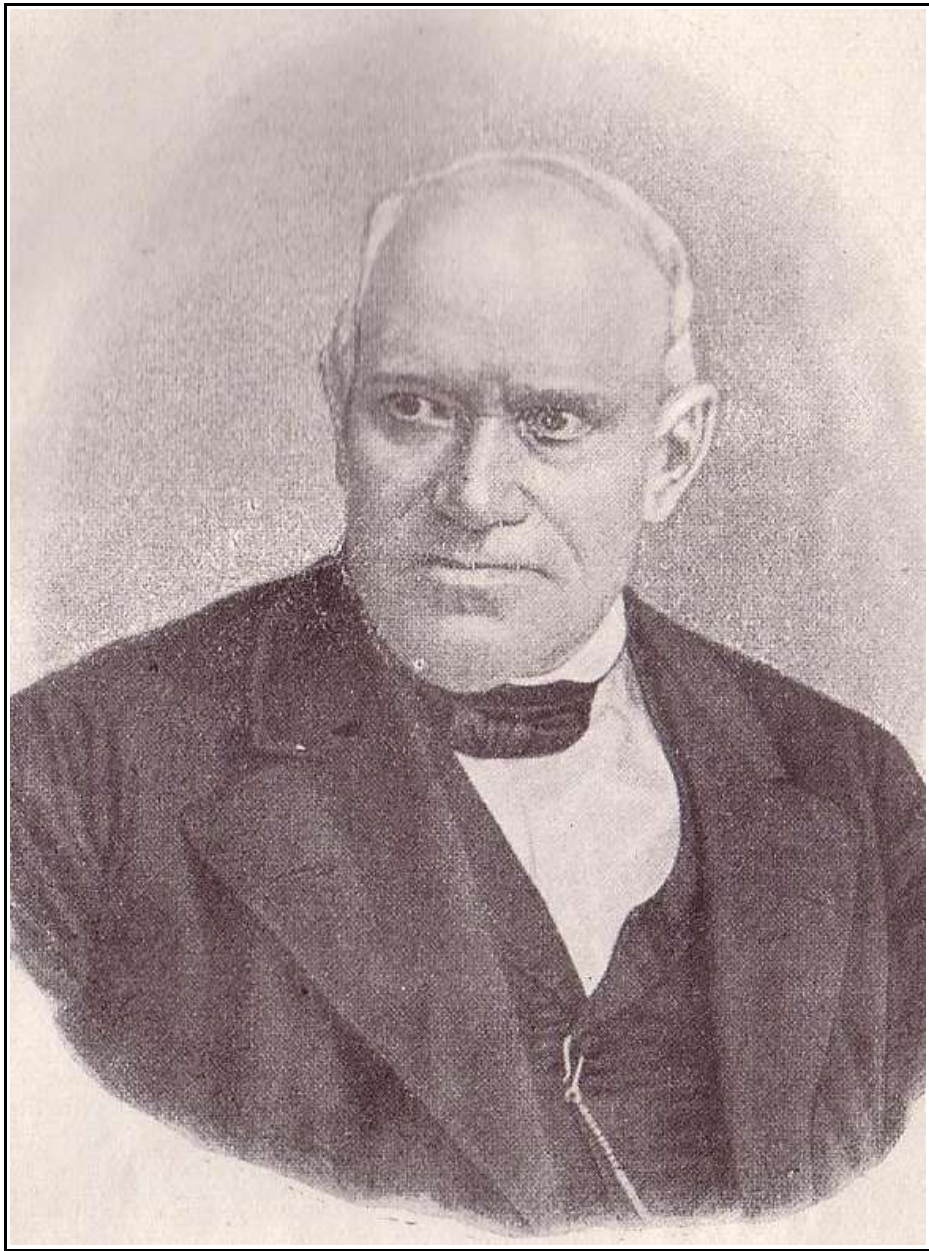
0-1

(Notes de la Régence)

Après lui est venu M. Arnous de Rivière, qui a fait merveille, et a obtenu ce bon résultat de deux parties gagnées, deux perdues et une remise.

No	Noms	1	2	3	4	5	Total
1	DE RIVIERE Arnous						2,5/5
2	ANDERSSEN Adolf						2,5/5

Ces chiffres éloquents attestent la vigoureuse et honorable défense de l'échiquier français".



Adolf Anderssen (1818-1879)

Source : La Stratégie, n°7, juillet 1912

La Nouvelle Régence, revue spéciale des Echecs, n°4, avril 1861

" **Grand Tournoi de la Régence.**

Il existe parmi les amateurs d'Echecs un usage traditionnel emprunté aux coutumes de l'ancienne chevalerie, et, depuis un temps immémorial, fidèlement conservé au Café de la Régence.

Chaque année, à un signal donné, les combats particuliers cessent pour un instant; une trêve unanimement consentie se fait; forts ou faibles, tout ce qui est valide, tout ce qui est en état de conduire une partie vient s'inscrire et prendre rang pour le concours général qui se prépare, et le Grand Tournoi de la Régence est ouvert.

Dans cet empressement universel l'intérêt n'a aucune part, et la gloire est le seul mobile qui anime les champions de l'échiquier.

C'est ainsi que, dans le courant du mois qui vient de s'écouler, le tournoi annuel a été organisé dans les conditions suivantes :

L'entrée au tournoi est ouverte à tout venant.

Chaque concurrent paye un droit de 1 franc.

Le montant des droits d'entrée est destiné à former deux prix qui seront délivrés dans la proportion des trois quarts de la somme totale au vainqueur du Tournoi, et d'un quart à son dernier adversaire.

Afin que le plus grand nombre puisse y prendre part, il est établi cinq divisions de force. Chaque joueur désigne, en s'inscrivant, la division à laquelle il désire appartenir ; toutefois, ce choix est subordonné à la décision de la commission.

Les adversaires sont désignés par le sort, quelles que soient les divisions auxquelles ils appartiennent.

Les joueurs de la première division font :

à ceux de la deuxième l'avantage de Pion et trait

à ceux de la troisième l'avantage de Pion et deux traits

à ceux de la quatrième l'avantage du Cavalier

à ceux de la cinquième l'avantage de la Tour.

La même proportion est observée pour les divisions intermédiaires.

Le Tournoi se fait par tournées, de telle sorte que le résultat de chaque tournée soit de mettre hors de combat la moitié des concurrents, et ainsi de suite jusqu'à ce qu'il ne reste plus que deux adversaires.

Toute contestation est jugée sans appel par la commission, qui est composée de MM. Journoud, président ; Lequesne, Preti, Chapelle, Maczuski.

...

Le banquet annuel des joueurs d'échecs est fixé au jeudi 11 avril. On est prié de venir s'inscrire au Café de la Régence. La souscription est de 10 francs.

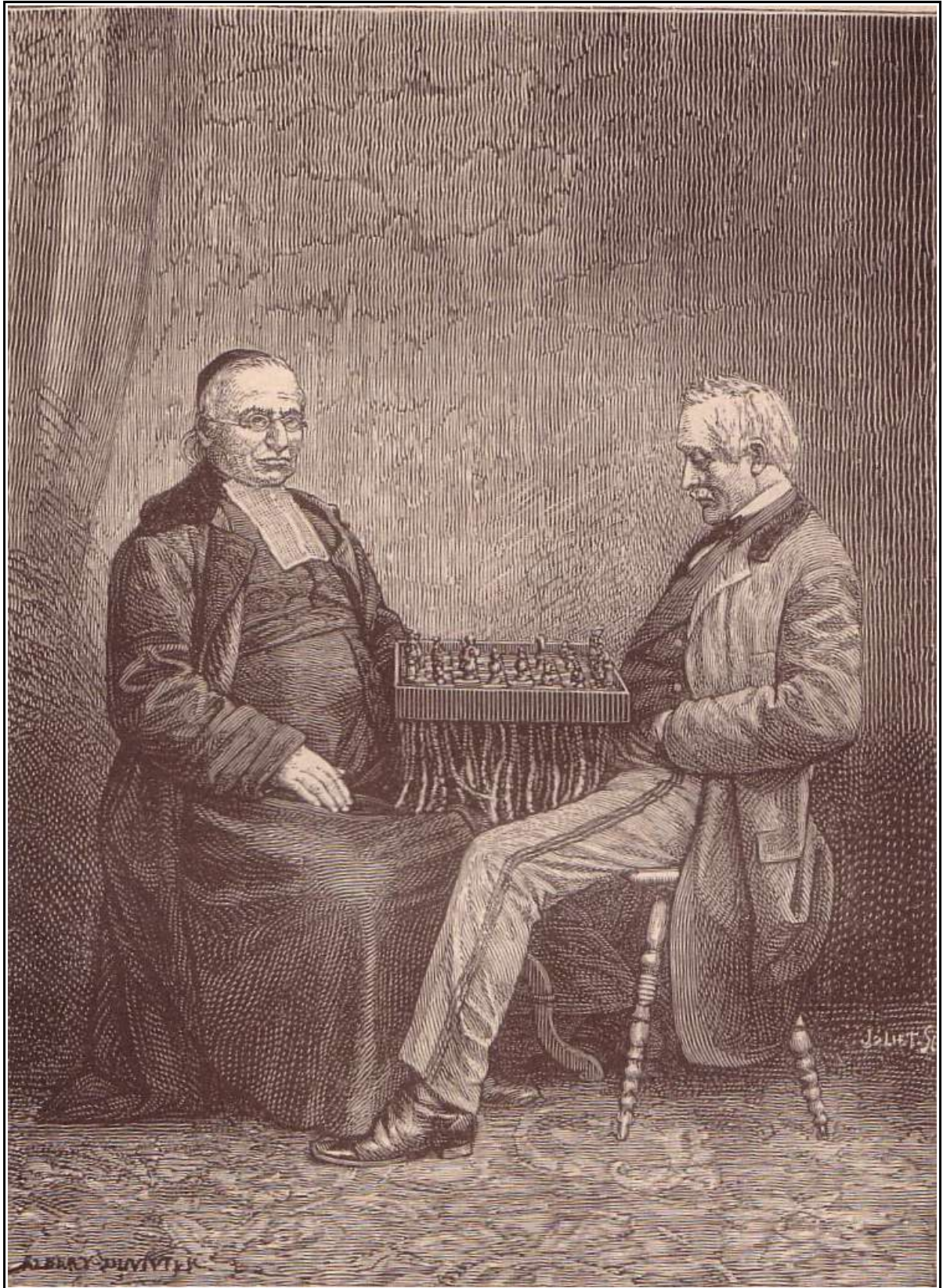
...

Parmi les étrangers marquants qui depuis peu ont visité la Régence, nous devons mentionner :

- M. le prince Galitzin, de Varsovie, amateur distingué que son goût pour les échecs et son affabilité exquise entraînent dans les rangs des joueurs français, auxquels il aime à se mêler;*
- M. O'Sullivan, ex-ministre des Etats-Unis, dont les lecteurs de la Régence connaissent déjà le jeu profond et ingénieux;*
- M. Baucher est aussi revenu parmi nous, de retour de ses pérégrinations à l'étranger et dans les départements, ayant marqué son passage par des victoires partout où il a rencontré des adversaires.*

Enfin nous avons eu le plaisir de voir à Paris notre honorable collaborateur M. l'abbé Durand".





l'abbé Durand (1799-1880)

Jean Preti (1798-1881)

Source : La Stratégie Raisonnée des fins de partie (1873)

La Nouvelle Régence, n°1, janvier 1862

"Le Café de la Régence présente ordinairement, à cette époque de l'année, un coup d'oeil plein d'animation. C'est le point de ralliement des joueurs d'échecs, que la belle saison avait dispersés et que l'hiver ramène ; c'est le rendez-vous général de tous les amateurs d'origines diverses, que le hasard des voyages a mis en présence dans quelques excursions lointaines et qui se sont quittés avec la promesse de reprendre bientôt des parties trop vite interrompues. On arrive, on se retrouve, on se serre la main et les luttes recommencent avec une nouvelle ardeur.

Des groupes nombreux se pressent autour des échiquiers occupés par les sommités de la Régence ou par les forts joueurs étrangers.

Parmi les visiteurs de distinction, nous avons particulièrement remarqué :

M. le prince de Villafranca, de Turin;

M. le chevalier de Saint-Bon, capitaine de frégate de la marine italienne, un des plus forts amateurs de Gènes et de l'Italie, dont nous avons eu le plaisir d'admirer le jeu brillant et plein d'imagination;

M. Kyllman, du cercle d'échecs de Manchester, dont la réputation de force et quelques belles parties sont déjà connues de nos lecteurs;

Le prince Galitzin, de Varsovie, que l'hiver rend chaque année à ses nombreux amis du monde parisien et du Café de la Régence;

M. Preuss, auteur de problèmes. Les amateurs du temps de Kiéséritzky ont conservé le souvenir de ces savantes compositions, et nous espérons aussi être favorisés de quelques nouveaux chefs-d'oeuvre.

La Nouvelle Régence, n°2, janvier 1862

"Sous le patronage bienveillant de M. le prince Galitzin, un beau tournoi a été arrangé et a eu lieu ce mois-ci au Café de la Régence. Seize champions sont entrés en lice, réputés égaux en force et en valeur, et par conséquent combattant à armes égales.

C'étaient MM. le prince Galitzin, Acloque, Bingham, Boiron, Buccheister, Cartini, Chapelle, Delannoy, Gossip, Lequesne, Mortimer, Preti, Quentin, Soldi, Tourguenieff, Vialay.

Le prix du tournoi était un échiquier d'honneur en palissandre et acajou, avec de riches incrustations et garni de ses pièces en ivoire sculpté, don magnifique de M. le prince Galitzin.

Un second prix, également offert par le prince, consistait en un abonnement à la Nouvelle Régence.

Les parties, jouées avec entrain et une animation extraordinaires, ont répandu un intérêt inaccoutumé dans le vieux Temple des Echecs.

...

Vainqueurs de la troisième tournée : MM. Lequesne et Preti.

La belle entre ces deux derniers concurrents a été jouée sur l'échiquier d'honneur, au milieu d'une nombreuse galerie de spectateurs, et a duré plusieurs séances à cause des parties nulles.

À la troisième reprise, la victoire est enfin restée à M. Preti, vainqueur du tournoi.

...
M. Schulten, le brillant joueur cosmopolite, et M. Discart, de Modène, dont la réputation de force est depuis longtemps établie, ont visité la Régence dans le courant du mois.

...
Une soirée d'échecs sera donnée par M. Kolisch le jeudi 6 mars, à huit heures du soir, dans un local particulier situé au dessus du Café de la Régence. M. Kolisch conduira vingt parties à la fois contre vingt adversaires différents. Les nombreux amateurs qui apprécient le jeu si brillant du jeune maître voudront sans doute lui prouver leur sympathie en assistant à cette séance intéressante. On se procure des billets au Café de la Régence.

La Nouvelle Régence, n°3, mars 1862

"Depuis quelque temps, un certain mystère planait dans l'atmosphère du Café de la Régence. On remarquait des chuchotements, des allées et venues tout à fait inaccoutumées ; le propriétaire de l'établissement se livrait à de fréquentes et inexplicables absences. On aurait pu croire qu'il s'agissait de quelque conspiration, n'eût été l'air toujours rayonnant de M. Catelain, qui enlevait à cette supposition toute espèce de vraisemblance ; car on sait fort bien que tout conspirateur qui se respecte un peu doit avoir la figure sombre et autant que possible sinistre.

Enfin un mot a circulé, qui a donné la clef de l'énigme, le mot de mariage; et les choses étaient déjà si avancées, lorsque la nouvelle fut répandue, que peu de jours après, une gracieuse jeune femme se montrait aux regards des habitués, à demi cachée par les fleurs qui encombraient le marbre du comptoir et qui ne se trouvaient nullement dépayées dans ce voisinage.

Cette apparition n'était autre que la nouvelle et aimable M^{me} Catelain, à qui les joueurs d'échecs, dont nous sommes l'interprète fidèle, présentent leurs compliments de bienvenue.

...
Le grand tournoi de la Régence est, en ce moment, en pleine activité. Soixante-quatre joueurs, représentant toutes les catégories de force, se sont fait inscrire".

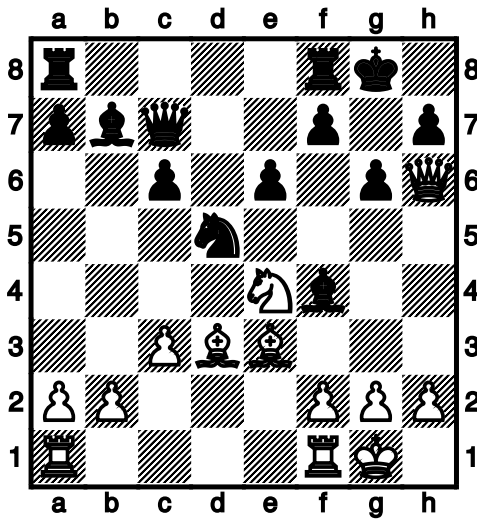
La Nouvelle Régence, n°4, avril 1862

"Le Grand Tournoi de la Régence est arrivé à son heureuse conclusion. Soixante-quatre joueurs ont été divisés en cinq catégories de forces dont la première était représentée par MM. Laroche, Arnous de Rivière, Guibert, Budzynski, Chapelle et Durantel.

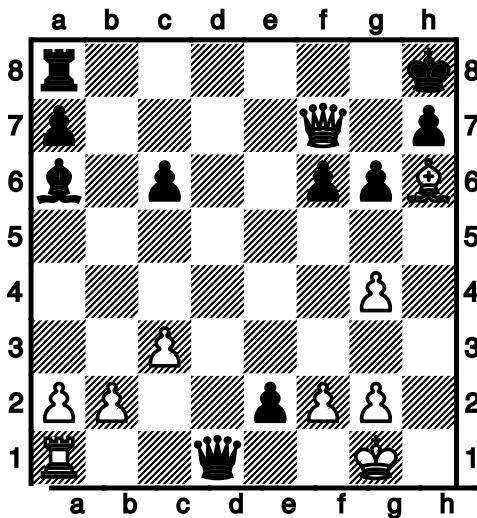
La lutte entre MM. Arnous de Rivière et Laroche a été particulièrement intéressante et a produit quelques belles parties.

Le prix du Tournoi a été gagné par M. Arnous de Rivière. M. Ivan Tourguenieff, son dernier adversaire, a eu le second prix".

1.e4 c5 2.♟f3 e6 3.d4 cxd4 4.♞xd4 ♞c6 5.♚e3 ♟f6
6.♚d3 d5 7.exd5 ♞xd5 8.♞xc6 bxc6 9.♞e2 ♚e7
10.0-0 0-0 11.♞d2 ♚b7 12.c3 ♚d6 13.♞e4 ♞c7
14.♞h5 g6 15.♞h6 ♚f4

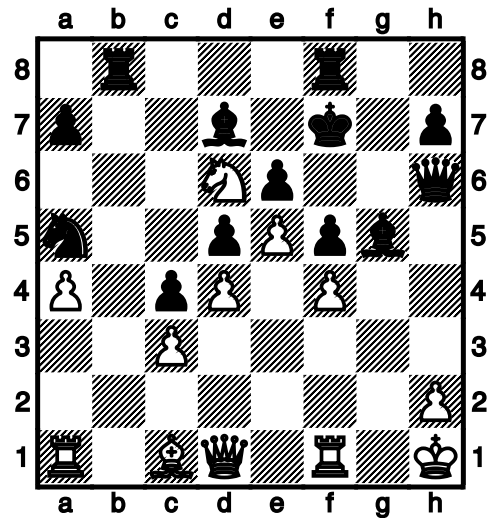


16.♞f6+ ♞xf6 17.♚xf4 e5 18.♚g5 ♞g4 19.♞h4 ♚c8
20.h3 e4 21.hxg4 exd3 22.♚h6 ♞d8 23.♞g3 ♚e8
24.♞fe1 ♚a6 25.♞f4 ♚e2 26.♞xe2 dxe2 27.♞e5 f6
28.♞e6+ ♞h8 29.♞f7 ♞d1+

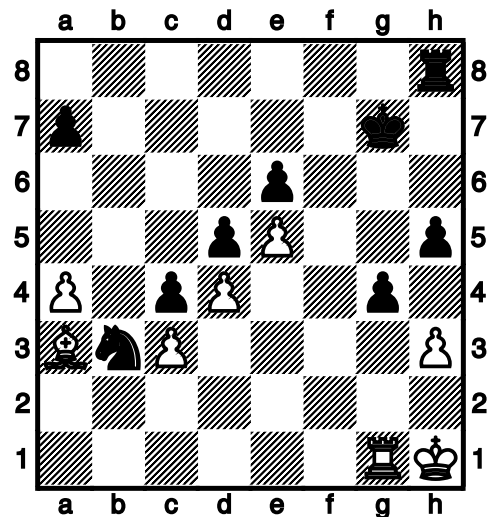


30.♞h2 ♞d6+ 31.f4 ♞g8 32.c4 g5 33.g3 ♚xc4
34.♞xc4 ♞d2 35.♞e1 ♞xe1 36.♞d4 ♞xg3+ 37.♞xg3
e1♞+ 38.♞g2 ♞e2+ 39.♞g3 gxf4+ 40.♞xf4 ♞xb2
41.♞f3 ♞e5+ 42.♚f4 ♞e6 43.♞h4 c5 44.♚h6 ♞e5
45.♚f4 ♞e1+ 46.♚g3 ♞e7 47.♞h3 ♞e8 48.a4 ♞g8
49.♞d5+ ♞g7 50.a5 ♞e3 51.♞c6 ♞h6+ 52.♞g2
♞e2+ 53.♞f1 ♞d2 54.♞b7+ ♞g6 55.♞b3 c4
56.♞b1+ ♞d3 0-1

1.e4 e6 2.a3 [Nous pouvons lire dans la Nouvelle
Régence : "Le coup le plus usité et le plus naturel
est 2. d4. Cf3 se joue quelquefois, ou bien encore
2. f4; mais 2. a3 est une innovation, et nous
devons ajouter qu'elle ne paraît pas heureuse"]
2...d5 3.e5 c5 4.c3 ♞c6 5.♟f3 ♚d7 6.d4 c4 7.b3 b5
8.a4 ♞a5 9.bxc4 bxc4 10.♟fd2 ♞b8 11.♚e2 f6
12.f4 ♞h6 13.0-0 ♟f7 14.♞h1 f5 15.g4 g6 16.gxf5
gxf5 17.♚h5 ♞h4 18.♞a3 ♚e7 19.♞b5 0-0
20.♚xf7+ ♞xf7 21.♟f3 ♞h6 22.♞g5+ ♚xg5
23.♞d6+



23. ... ♞g8 24.♞g1 ♞h8 25.♞xg5 ♞b3 26.♞g1 ♚e8
27.♞b1 ♚h5 28.♞g2 ♞g8 29.♚a3 ♞xg5 30.fxg5 ♞g6
31.♞f1 ♚g4 32.♟f7+ ♞g7 [32...♞xf7 33.♞xg4
♞d2+] 33.♞h6 ♞xg5 34.♞xg4 ♞xg4 35.♞xg4+ fxg4
36.♞g1 ?! h5 37.h3 ♞h8



38.♞g3 ♞d2 39.hxg4 ♞e4 40.♞g2 hxg4+ 41.♞g1
g3 42.♚e7 ♞b8 43.♞c2 ♞g6 44.♞g2 ♞f5 45.♞f3
♞b1 46.♚h4 ♞f1+ 47.♞g2 ♞f2+ 48.♞xf2+ gxf2
49.♚xf2 ♞xc3 50.a5 ♞e4 51.♞g3 ♞e2+ 52.♞g4 c3
0-1

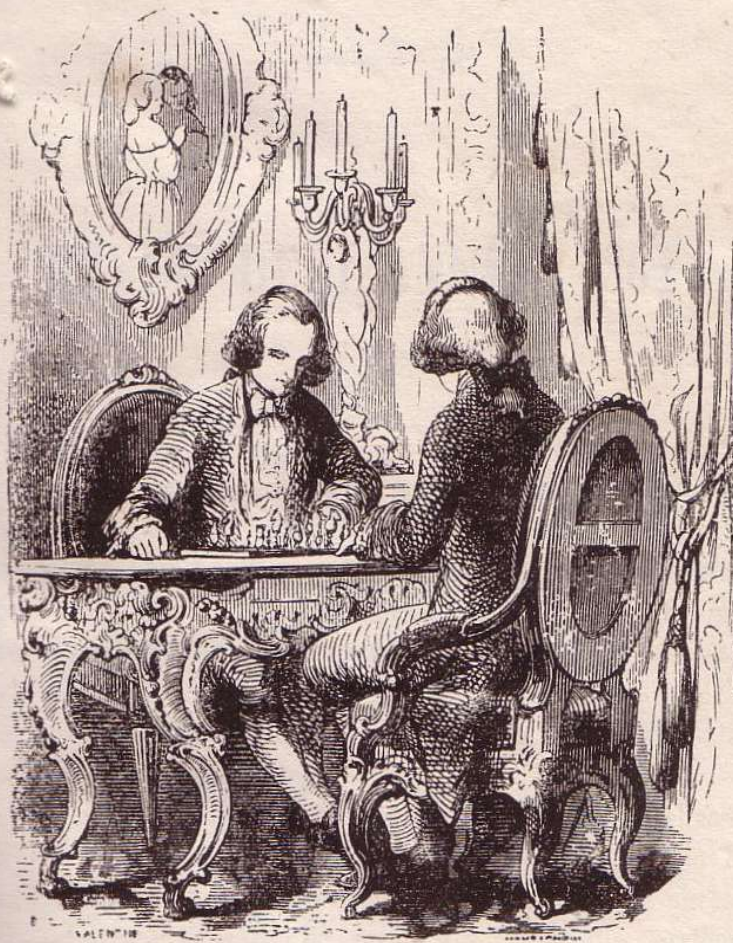
LA
NOUVELLE RÉGENCE

REVUE SPÉCIALE DES ÉCHECS

PUBLIÉE SOUS LA DIRECTION DE

M. PAUL JOURNOUD

QUATRIÈME VOLUME



PARIS

AU CAFÉ DE LA RÉGENCE, RUE SAINT-HONORÉ, 161

1863.

La Nouvelle Régence, revue spéciale des Echecs (1861-1864)

La Nouvelle Régence, n°3, mars 1863

"Une lutte intéressante a eu lieu ce mois-ci au Café de la Régence. MM. Kolisch et Maczuski ont joué ensemble quatre parties, en gagnant chacun deux. La belle défense de M. Maczuski lui donne un titre sérieux et mérite d'être enregistrée".

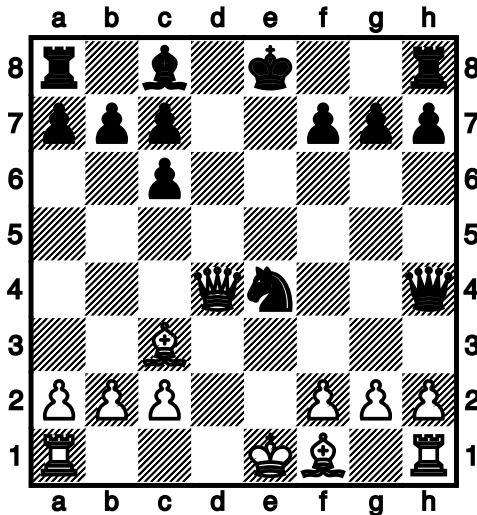
No	Noms	1	2	3	4	Total
1	KOLISCH Ignatz					2/4
2	MACZUSKI Ladislav					2/4



Ignatz Kolish (1837-1889)

Maczuski L., Kolisch I.

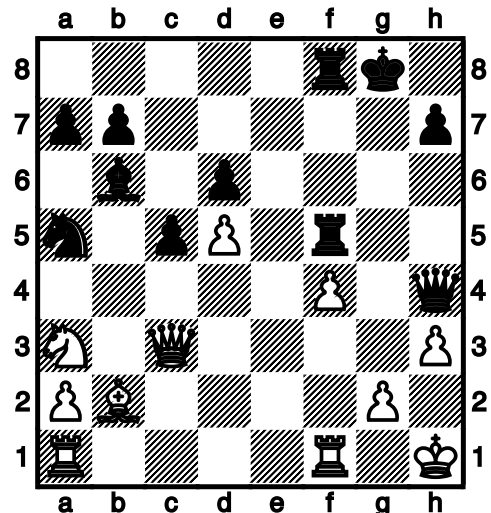
1.e4 e5 2.♘f3 ♘c6 3.d4 exd4 4.♗xd4 ♖h4 5.♗c3 ♕b4 6.♗d3 ♗f6 7.♗xc6 dxc6 8.♕d2 ♕xc3 9.♕xc3 ♗xe4 10.♗d4



10. ♗e7 11.0-0-0 ♗g5+? [11...♗xc3 12.♗xg7 ♗xd1 13.♗xh8+ ♗f8 14.♗xf8+ ♕xf8 15.♕xd1=] 12.f4! ♗xf4+ 13.♕d2 ♗g4 [Comme les Noirs ont dû prendre en f4, ils ne peuvent plus capturer le fou en d2 sous peine de perdre leur dame : 13...♗xd2? 14.♗xf4+-] 14.♗d8+ ♕xd8 15.♕g5+ ♕e8 16.♗d8# 1-0

Kolisch I., Maczuski L.

1.e4 e5 2.♗f3 ♗c6 3.♕c4 ♕c5 4.b4 ♕xb4 5.c3 ♕c5 6.0-0 d6 7.d4 exd4 8.cxd4 ♕b6 9.♕b2 ♗a5 10.♕d3 ♗e7 11.d5 f6 12.♗h4 0-0 13.♕h1 c5 14.f4 ♕d7 15.♗a3 f5 16.♗xf5 ♗xf5 17.exf5 ♕xf5 18.♕xf5 ♗xf5 19.♕xg7! ♗h4 20.♕b2 ♗h5 21.h3 ♗f8 22.♗f3 ♗hf5 23.♗c3±



23. ... ♗h6 24.♗ae1 ♕d8 25.♗e6 ♗5f6 26.f5 ♗xe6 27.dxe6 ♕f6 28.♗xa5 ♕xb2 29.e7 ♗e8 30.♗b5 ♗xe7 31.♗xb2 ♗e3 32.f6 ♗f7 33.♗c4 ♗e6 34.♗c3 b5 35.♗g3+ 1-0

La Nouvelle Régence, n°7, juillet 1863

"Le Café de la Régence a reçu dernièrement une visite précieuse, qui a, pour les échecs, toute l'importance d'un événement. M. Pétroff, de Varsovie, un des plus anciens et des plus grands maîtres de l'échiquier, est venu ces jours-ci à Paris, et (donnons cette bonne nouvelle), il passera l'hiver parmi nous, malgré qu'il ait été momentanément rappelé à Varsovie.

M. Pétroff s'est trouvé immédiatement en pays de connaissance parmi les amateurs français; avec une affabilité exquise, il semblait retrouver les anciens amis dont les noms lui étaient depuis longtemps familiers. Il s'est prêté le plus gracieusement du monde au désir que plusieurs d'entre nous lui ont exprimé et il a fait quelques parties dans le vieux Temple des Echecs subitement ranimé par ce nouvel éclat, devant les bustes de Philidor et de Labourdonnais dont les ombres ont dû tressaillir, en présence d'une galerie attentive à suivre le jeu magistral du digne successeur de ces grands morts.

...

Nous avons entendu parler d'une rencontre qui devait avoir lieu entre MM. Pétroff et Morphy. Ce sera assurément une des plus belles luttes qui se soient jamais produites. Ce seront de beaux jours pour les échecs !

...

Parmi les autres visiteurs de distinction, nous citerons encore : M. de Santa Maria, une des célébrités d'échecs de Madrid; M. G. Dufresne, de Rotterdam, se rendant à Batavia ; M. Metdepenningen, de Gand, un des meilleurs amateurs de Belgique, adversaire habituel de M. de Rives, et enfin M. de Mol van Otterloo, du cercle de Labourdonnais à Amsterdam, notre aimable antagoniste, dont le départ laissera de longs regrets aux habitués de la Régence".

La Nouvelle Régence, n°10, octobre 1863

"La grande question théorique du moment, mise à l'ordre du jour par notre savant collaborateur M. de Jaenisch, a donné lieu à une joute des plus animées et des plus brillantes, qui a commencé ces jours derniers au Café de la Régence et dont les résultats, jusqu'à présent du moins, sont singulièrement remarquables.

Un tournoi auquel ont pris part douze champions, choisis dans le centre le plus actif de notre cercle d'échecs, a été organisé sous les conditions qui suivent :

- le but du tournoi est de constater, au moins très approximativement, par l'expérimentation de la défense classique du gambit de la Tour, la valeur de chacun des deux systèmes de jeu*
- En conséquence, le début est uniforme et obligatoire pour tous les concurrents, jusqu'au septième coup des Noirs sur lequel est basée la méthode défensive patronnée par le théoricien russe (NDLR : 1.e4 e5 2.f4 exf4 3.♗f3 g5 4.h4 g4 5.♗e5 h5 6.♙c4 ♖h7 7.d4 ♗f6)*
- Chaque joueur fera deux parties avec chacun de ses onze adversaires, ayant une fois l'attaque et l'autre fois la défense".*

...

La nouveauté de cette proposition, son but est éminemment utile au point de vue de la théorie, l'ayant fait accueillir avec un empressement général, la liste des combattants, qui devait être close à douze, a été aussitôt remplie par les noms suivants :

MM.	le prince de Villafranca	Preti
	Lequesne	X.,
	Guibert	Duclos
	Vialay	Mortimer
	Budzynski	Klezinsky
	Quentin	Birwirth

...

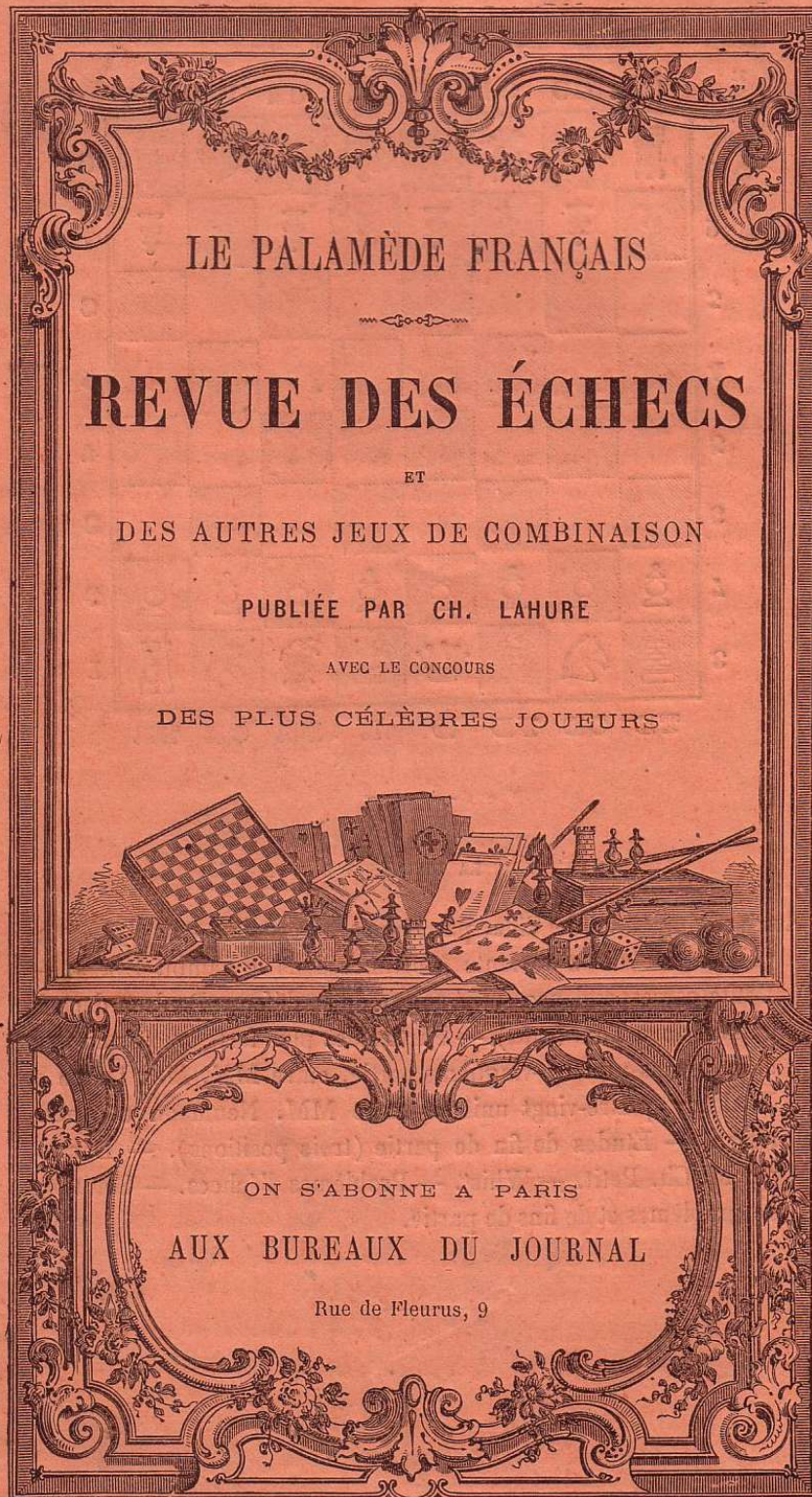
Quoiqu'il arrive, l'honneur de ces découvertes restera acquis au tournoi de la Régence, un des plus beaux dont nous ayons été témoin depuis bien longtemps".



Alexandre Pétroff (1794-1867)

Source : Le Palamède Français

N° 12. — Août 1865.



Le Palamède Français (1864-1865)

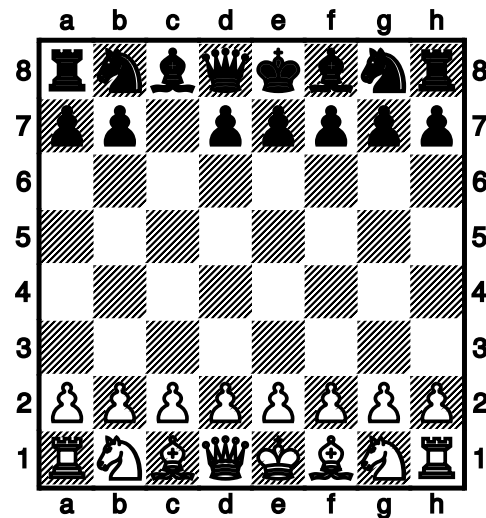
"Le grand tournoi de la Régence, commencé il y a déjà plusieurs mois, vient de se terminer par une poule entre les trois combattants restés les derniers : MM. Rosenthal et Mortimer, de la première catégorie, et M. Duclos, de la deuxième.

Le premier de ces messieurs ayant battu successivement ses deux adversaires et, par ce fait ayant gagné la poule, a été proclamé vainqueur du tournoi. Les félicitations chaleureuses et unanimes que M. Rosenthal a reçues à cette occasion, en lui témoignant combien le voeu général lui était sympathique, ont dû effacer la trace de certains déplaisirs qu'il avait éprouvés et dont il est maintenant inutile de rappeler le sujet.

Duclos, Rosenthal S.

Partie jouée le 3 avril 1865

[Oter le pion c7]

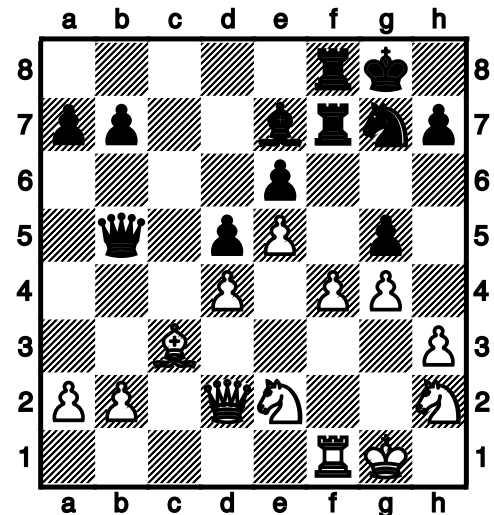


1.e4 e6 2.d4 c5 3.c3 ♖c6 4.f4 cxd4 5.cxd4 d5 6.e5 ♗b4+ 7.♗d2 ♗e7 8.♗f3 ♗h6 9.♗d3 0-0 10.0-0 ♜b6 11.♜c2 ♗f5 [11...♗xd4 12.♗xh7+ ♗h8 13.♗xd4 ♜xd4+ 14.♗h1 est une autre possibilité] 12.♗c3 ♗d7 13.♗bd2 ♞ac8 14.♗b3? [14.♗xf5 ♞xf5 15.♜b3 ♜xb3 16.♗xb3 ♞xf4] 14...♗b4 15.♜d2 ♗xd3 16.♜xd3 ♗b5 17.♜d2 ♗xf1 18.♞xf1 ♜b5 19.♗c1 ♞f7 20.♗e2 g6 21.g4 ♗g7 22.h3 ♞cf8 23.♗h2 g5

...

Une lutte très intéressante et qui aidera à l'éclaircissement d'une question théorique encore indécise, s'est engagée ces jours derniers au Café de la Régence entre MM. Rosenthal et Mortimer, sur la variante du gambit Evans à laquelle ce dernier a attaché son nom.

L'engagement a produit quelques parties brillantes et pleines d'imagination, comme celles que nous donnons plus haut. Mais la fameuse variante se trouve fortement compromise : sur sept parties jouées, son bouillant défenseur, M. Mortimer, n'en a gagné que deux et M. Rosenthal cinq".

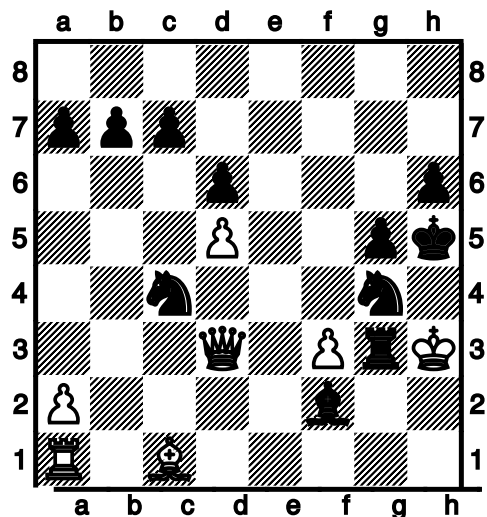


24.fxg5 ♞xf1+ 25.♗xf1 ♗xg5 26.♜xg5 ♜xe2 27.♗e3 ♜f2+ 28.♗h1 ♜f3+ 29.♗g1 ♜g3+ 30.♗g2 ♞f2 0-1

Mortimer, Rosenthal S.
Partie joué le 27 mars 1865

1.e4 e5 2.♗f3 ♘c6 3.♕c4 ♘c5 4.b4 ♘xb4 5.c3 ♘c5
6.0-0 d6 7.d4 exd4 8.cxd4 ♘b6 9.♗c3 ♘g4 10.♖a4
♘d7 11.♗b3 ♗a5 12.♘xf7+ ♔f8 13.♗c2 ♔xf7 14.e5
h6 15.d5 ♗f6 [Extrait du Sphinx : "Ce coup de M.
Hirschfeld, que nous avons signalé dans les notes
de notre dernière publication, constitue la
meilleure défense qui ait été trouvée jusqu'à
présent contre l'ingénieuse attaque de M.
Mortimer. La pièce devant être reperdue, il est
mieux de la perdre en se dégageant"] 16.e6+ ♔g8
17.exd7 ♗xd7 18.h3 g5 19.♞e1 ♔g7 20.♞e6 ♞hf8
21.♗f5 ♗c4 22.♗e4 ♗xe4 23.♞g6+ ♔h7 24.♗xd7+
♔xg6 25.♗e6+ ♗f6 26.h4? [26.♗e2±] 26...♞ae8
27.h5+ ♔xh5 28.♗f5 [28.♗h3+ ♔g6±] 28...♘xf2+
29.♔h1 ♗g4 30.♗d3 ♞xf3 31.gxf3 ♞e1+ 32.♔g2

♞g1+ 33.♔h3 ♞g3#



0-1



Paul Journoud (1821-1882)

Source : collection Etienne Cornil

Le Sphinx, n°10, 1^{er} octobre 1866

"La transformation de Paris, en dispensant aux Parisiens des commodités nouvelles et en leur créant d'autres besoins, a bouleversé les vieilles habitudes et fait disparaître certains usages surannés. La cité s'est rajeunie, embellie, agrandie, et ses habitants, par la loi naturelle des choses, se sont retrempés dans l'air vivifiant de cette régénération, et ont secoué leurs routines pour vivre d'une vie bien entendue et jouir du bien-être qui s'offre à eux sous toutes sortes de formes.

C'est sans doute à une cause de cette nature qu'il faut attribuer la décentralisation qui s'opère parmi les joueurs d'échecs avec un progrès rapide, que nous constatons sans vouloir l'apprécier. Pendant plus d'un siècle, le Café de la Régence a eu le privilège exclusif et incontesté d'être le chef-lieu de la république des échecs, le rendez-vous général de tous ses membres. Il y a quelques années tout au plus, c'était à peine si l'on découvrait de loin en loin dans quelque café des boulevards un échiquier égaré. Il semblait admis qu'un bon joueur ne pouvait jouer, sans se compromettre, qu'au Café de la Régence. Ce privilège subit aujourd'hui le sort des autres monopoles : ils tendent à disparaître.

...

Les deux principaux de ces nouveaux centres d'échecs se trouvent, l'un au Grand-Café, sur le boulevard de la Madeleine, l'autre au Café des Ecoles, rue de la Sorbonne.

Le Grand-Café, situé à deux pas du Grand-Hôtel, dans le quartier le plus riche, le plus beau, le plus vivant de Paris, offre à ses visiteurs des salles splendidement décorées, un service somptueux, les entoure d'un luxe et d'un confort poussés jusqu'au raffinement.

...

Tout ce que Paris contient de forts joueurs s'y donne rendez-vous. Vous y rencontrerez chaque soir MM. Kolisch, Rosenthal, Baucher, Klezinsky, Chartran, Fritz W. et vingt autres, sans parler des amateurs étrangers qui hantent ces parages.

Le Café des Ecoles, dans le quartier latin, abrite toute une pépinière de jeunes joueurs, espoirs de la patrie ! Et quelques autres amateurs d'un talent plus mûr.

...

Quant au Café de la Régence, il a conservé un certain nombre d'amateurs honorables, restés fidèles à leurs vieilles habitudes, qui viennent tous les jours, aux mêmes heures, faire les mêmes parties avec les mêmes adversaires.

...

La décentralisation des amateurs, que nous venons de constater, est-elle un bien ou un mal pour les échecs ? Le Café de la Régence s'indigne fort contre ces tendances d'affranchissement. Mais nous ne voyons pas trop, quant à nous, comment l'édification de nouveaux temples et le nombre croissant des prosélytes pourraient nuire à la prospérité du culte".

LE SPHINX

JOURNAL DES ÉCHECS

A NOS LECTEURS

Les amateurs d'échecs qui accordent leur intérêt à la publication française consacrée à leurs plaisirs connaissent aujourd'hui, à peu près tous, le changement important qui vient d'avoir lieu dans cette Revue. Pour des motifs qu'il suffira d'indiquer brièvement, nous avons dû nous séparer du *Palamède français*, dont la rédaction même était assujettie à une influence dominatrice et quelquefois opposée à la nôtre : n'ayant jamais eu la pensée, dans une œuvre signée par nous, de faire le sacrifice de notre libre arbitre.

Après notre retraite toute spontanée, nous avons été naturellement conduit à nous demander si les divergences qui venaient de se produire étaient une raison suffisante pour nous faire abandonner complètement notre publication d'échecs, accueillie par ses lecteurs, depuis bientôt six années, avec une si aimable bienveillance, cette publication que nous avons créée, entourée de tant de soins, élevée parmi ses pareilles à un rang des plus honorables, à laquelle tant de liens nous retiennent attaché ! et nous avons pensé que l'abandon serait de l'ingratitude envers nos anciens abonnés, que ce serait désertier la cause à laquelle nous nous sommes dévoué et que nous avons fidèlement servie jusqu'à présent.

De telle sorte, lecteurs amis, que nous voici revenu sur la brèche, confiant dans vos sympathies et fort de notre passé.

1

Le Sphinx (1865-1867)

LA STRATÉGIE JOURNAL D'ÉCHECS

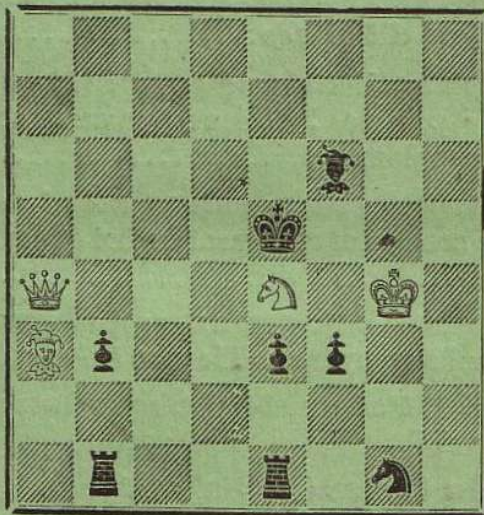
PARAISANT TOUS LES MOIS
PAR UNE SOCIÉTÉ D'AMATEURS
SOUS LA DIRECTION DE JEAN PRETI

1^{re} Année



Problème par M. Conrad Bayer, 1^{er} prix du Concours de Paris.

Noirs.



Blancs.

Les Blancs jouent et font échec et mat en quatre coups.

ON S'ABONNE

A PARIS, CHEZ JEAN PRETI, ÉDITEUR
RUE SAINT-SAUVEUR, 72
ET AU CAFÉ DE LA RÉGENCE, RUE SAINT-HONORÉ, 161
A LONDRES, CHEZ BARTHÈS ET LOWELL
14, GREAT MARLBOROUGH STREET, 14

—
1867

La Stratégie (1867-1940)

La Stratégie, n°3, 15 mars 1867

"Un match proposé par M. Mortimer et accepté par M. Rosenthal, a lieu en ce moment au Café de la Régence.

Voici les principales conditions :

- Le match est au premier qui aura gagné sept parties.
- Les parties ont lieu à but. (NDLR : on entend par "partie à but" la partie commune jouée sans avantage, c'est-à-dire avec le même matériel et le trait tiré au sort)
- Le premier trait est tiré au sort et ensuite alternatif.
- Celui qui a le trait prend les Blancs.

Les règles adoptées, sont celles de Labourdonnais telles que nous les avons publiées dans notre dernier numéro. Les joueurs s'interdisent de rester sur les coups un temps trop prolongé, les parties devront être jouées à raison de dix coups à l'heure.

Dans les cas difficiles, nul ne pourra rester plus d'une demi-heure sur ce coup, en cas de contestation la galerie sera appelée à juger du temps écoulé; le joueur qui, passé ce délai, refuserait de jouer, serait censé avoir perdu la partie".

La Stratégie, n°4, 15 avril 1867

"Le résultat du match est :

M. Rosenthal gagne 7 parties
 M. Mortimer gagne 2 parties
 Parties nulles 1 partie"

No	Noms	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	Total
1	ROSENTHAL Samuel	0	½	1	0	1	1	1	1	1	1	7,5/10
2	MORTIMER James	1	½	0	1	0	0	0	0	0	0	2,5

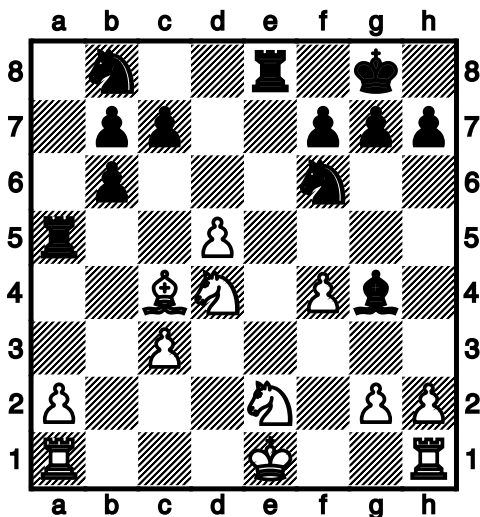
"Nous avons reçu la visite, au Café de la Régence, de MM. Alexander Goehle, un des plus forts joueurs de Berlin, Maurice Nachman, de Stockholm; Thompson, trésorier du Club d'Echecs, de New York, Van Zandt, de New York; George Schnitzler, de Düsseldorf; Domézon, capitaine de frégate; C-P. Newcombe, de Londres; Barbier, d'Inverness; comte Francesco Cini Pianzano, de Rome; Belloti, de Rome, Urbain Bernard, de Nantes; Schoumoff, de Saint-Pétersbourg".

Les Alliés, MM. Samuel Loyd et Eugène Lequesne

[Cette partie a été jouée au Café de la Régence. Plusieurs amateurs se sont chargés de l'attaque. MM. Loyd et Lequesne ont joué les Noirs] 1.e4 e5 2.♗c4 ♗c5 3.b4 ♗xb4 4.f4 d5 5.exd5 e4 6.c3 ♗c5 7.d4 exd3 8.♝xd3 ♘f6 9.♗a3 ♝d6 10.♗xc5 ♝xc5 11.♘e2 0-0 12.♘d2 ♞e8 13.♘b3 [Meilleur que de roquer du grand côté] 13...♞b6 14.♝d4 ♗g4 15.♝xb6 axb6 16.♘bd4 ♞a5

[Ce coup est charmant et commence la déroute des Blancs] 17.0-0-0 [Les Blancs espéraient par ce coup défendre le pion de la dame ou au moins compenser la perte] 17...♘xd5 18.♘b3 ♗xe2 19.♞he1 ♘xc3 20.♗xe2 ♘xd1 21.♘xa5 ♘c6 0-1 [Et après sept ou huit coups sans intérêt les Blancs ont abandonné. A partir du 18ème coup on a essayé beaucoup de variantes, mais aucune n'a pu sauver le jeu des Blancs.]

(Partie commentée dans la Stratégie, 15/06/1867)





Samuel Rosenthal (1837–1902)

Source : Traité des Echecs, 1901

La Stratégie, n°10, 15 octobre 1868

"Le Café de la Régence commence à prendre la physionomie d'hiver. Les amateurs, las de se reposer sous l'ombrage des hêtres, reviennent chercher un abri plus sérieux sous les voûtes du temple, où, pour constellations, s'alignent en ordre de bataille les pièces du jeu d'Echecs. Les étrangers, que sa vieille réputation attire, sont nombreux cette année. Nous distinguons parmi eux cette année M. de Souza, de Lisbonne, dont le jeu élégant sera remarqué dans la partie que nous publions dans ce numéro. M. Adolf Czànk, un des plus forts joueurs de Vienne ; on annonce aussi l'arrivée de M. Hirschfeld, qui a rédigé pendant quelques années une des revues allemandes consacrées aux Echecs.

...

M. Neumann va payer sa bienvenue en France en donnant une soirée d'Echecs dans un des salons du Café de la Régence, que M. Catelain a mis à sa disposition. Dans cette séance, qui rappellera les tours de force les plus extraordinaires de M. Paul Morphy, le célèbre maître prussien jouera simultanément huit parties sans voir.

Bien que l'épreuve ait déjà été tentée avec succès et que la manifestation d'une faculté si prodigieuse ne puisse plus être révoquée en doute, l'imagination n'en reste pas moins confondue en songeant à ce qu'il faut de mémoire, de force et de pénétration pour sortir vainqueur d'une pareille lutte avec l'impossible. Cette soirée, à moins que d'événements imprévus, est dès à présent fixée au 14 novembre, du reste, que le numéro de novembre paraîtra quelques jours avant sa date pour donner des renseignements précis".

La Stratégie, n°12, 15 décembre 1868

"La soirée d'échecs, que devait donner M. Neumann, et que nous avons annoncée pour le samedi 14 novembre, n'a pas pu avoir lieu ; une indisposition subite de ce célèbre joueur en est la cause.

Nous espérons que ce ne sera qu'un retard, et que, peut-être, au printemps prochain, cette intéressante séance aura lieu. "

La Stratégie, n°12, 15 décembre 1869

" *Grand Tournoi d'Echecs au Café de la Régence*

Dimanche dernier, a commencé au Café de la Régence, le Tournoi annuel des joueurs d'Echecs.

Les soixante-quatre amateurs qui ont répondu à l'appel ont été classés, chacun suivant sa force, en quatre catégories : la première rendant à la deuxième pion et le trait ; à la troisième pion et deux traits ; à la quatrième le cavalier.

Les adversaires ont été désignés par le sort et le tournoi a commencé immédiatement.

On a, cette année, dérogé à la coutume anciennement établie et cette dérogation que nous avons provoquée a été, nous le pensons, généralement approuvée.

Après la première tournée, les joueurs seront divisés en gagnants et perdants qui, de leur côté, joueront ensemble pour les deux prix qui leur sont attribués ; le Tournoi devenant double.

Les prix pour les trente-deux vainqueurs sont pour les deux derniers joueurs qui resteront :

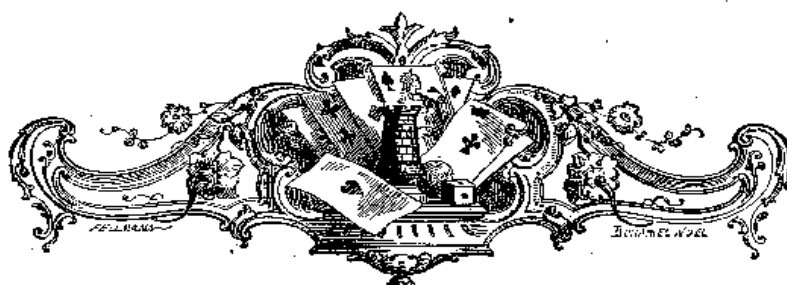
- 1. Un échiquier offert par M. Catelain, le propriétaire du Café de la Régence ;*
- 2. La moitié des entrées.*

Et pour les trente-deux vaincus :

- 1. Les années déjà parues du journal la Stratégie, l'année courante, et un abonnement pour l'année 1870 offert par M. Preti;*
- 2. L'autre moitié des entrées".*

La Stratégie, n°2, 15 février 1870

"Le 1^{er} tournoi de la Régence est terminé. M. Czarnowski a gagné le 1^{er} prix et M. Sivinski le 2^{ème} prix. Les vainqueurs du second tournoi seront : M. Durantel, de la 1^{ère} classe, et M. Micheletz, de la 4^{ème}. Ces deux amateurs n'ont pas encore joué entre eux des parties finales.



La Stratégie, septembre 1871

"Nous avons eu la visite, au Café de la Régence, de M. Hewitt, amateur distingué de Londres, trésorier et fondateur du Westminster club. Cette réunion d'amateurs d'échecs compte aujourd'hui un grand nombre d'adhérents. M. Hewitt est aussi propriétaire de l'excellente revue des jeux "The Westminster papers", qui est déjà à sa 4^{ème} année de publication".

La Stratégie, décembre 1871

"Le Café de la Régence reprend peu à peu son ancien aspect. Déjà, bon nombre d'amateurs nous sont revenus, et les échiquiers deviennent de plus en plus nombreux. Beaucoup d'étrangers viennent aussi, en ce moment, visiter notre temple des Echecs ; et citons parmi eux M. Hampton, un des directeurs du club Saint-Georges de Londres, et l'un des protecteurs désintéressés des joueurs d'Echecs, et M. Rev. L. W. Davis, amateur distingué du centre des Etats-Unis.

Notre chef d'école est M. Rosenthal qui, n'ayant malheureusement pas d'amateurs à pouvoir lutter à armes égales, tout en rendant une pièce, trouve moyen d'émerveiller la galerie par son jeu brillant".

"

Grand Tournoi d'Echecs au Café de la Régence

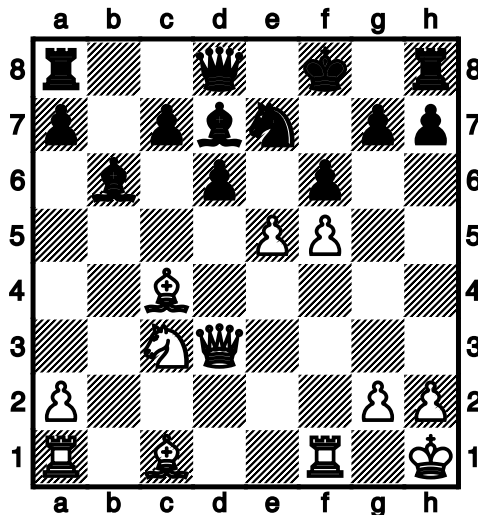
Grâce à l'initiative prise par MM. Lequesne et Kann, l'organisation des tournois du Café de la Régence a été reprise. En quelques jours, 64 amateurs se sont fait inscrire, et dimanche dernier, 10 novembre, cette intéressante lutte, qui ne durera pas moins d'un mois, était commencée.

Les joueurs ont été divisés en cinq classes, suivant leurs forces respectives, et ils devront se disputer quatre prix, qui sont : un bel Echiquier-Régence avec ses pièces, d'une valeur de 60 francs, offert par MM. Lequesne et Kann ; les quatre premières années du journal la Stratégie, offert par M. Preti ; et enfin les entrées, qui formeront deux autres prix. M. Rosenthal étant "hors-concours" ne prend pas part à cette intéressante lutte.

Tous les Amateurs d'Echecs féliciteront, avec nous, les organisateurs de cette fête ; nous espérons qu'ils ne s'en tiendront pas là, et qu'ils trouveront moyen de faire revivre les anciennes poules de la Régence, sinon hebdomadaires, du moins mensuelles".

Rosenthal S., le comte de l'Eglise
Partie jouée sans voir par M. Rosenthal

1.e4 e5 2.♘f3 ♘c6 3.♙c4 ♙c5 4.b4 ♙xb4 5.c3 ♙c5
6.d4 exd4 7.0-0 d6 8.cxd4 ♙b6 9.♘c3 ♙g4 10.♚a4
[La meilleure manière de continuer l'attaque]
10...♙xf3 [Pour éviter l'attaque Fraser et
Mortimer] 11.d5 ♙g4 12.dxc6 bxc6 13.♚xc6+ ♙d7
14.♚d5 ♙e6 15.♙b5+ ♔f8 [Forcé] 16.♚d3 ♘e7
17.♔h1 f6 18.f4 ♔f7 [18...♔g8 était meilleur]
19.f5 ♙d7 20.♙c4+ ♔f8 21.e5

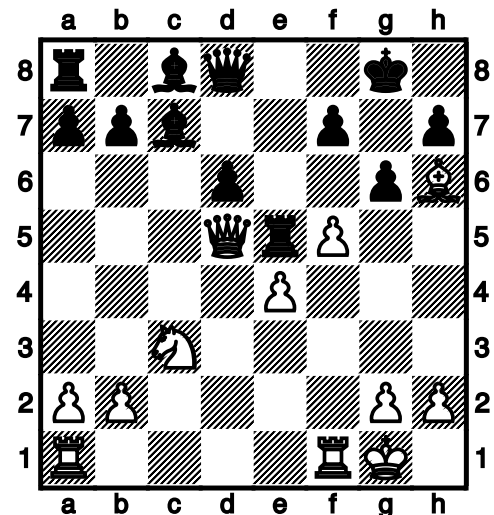


[Très bien joué] 21...dxe5 22.♘d5 ♘xd5 23.♚xd5
♚e8 24.♙a3+ c5 25.♙ad1 ♙d8 26.♙xc5+ ♙xc5
27.♚xc5+ ♚e7 28.♙d6 ♙c8 29.♚d5 ♔e8 [Faible,
mais du reste la partie est désespérée] 30.♙xd7
♚xd7 31.♙b5 ♚xb5 32.♚xb5+ ♔f8 33.♚b7 ♙e8
34.♙d1 ♙e7 35.♙d8+ ♔f7 36.♚d5+ 1-0

(Notes par M. Rosenthal)

Rosenthal S., le comte de l'Eglise et Mathéus
Partie jouée sans voir par M. Rosenthal

1.e4 e5 2.♘f3 ♘c6 3.♙b5 ♘ge7 4.0-0 g6 5.c3 ♙g7
6.d4 exd4 7.cxd4 0-0 [7...d5 est le coup juste]
8.d5 ♘e5 9.♘xe5 ♙xe5 10.f4 ♙d6 11.♙e3 c6
12.♙c4 cxd5 13.♙xd5 ♘xd5 14.♚xd5 ♙c7 15.f5 d6
[Il fallait jouer 15...♙b6 pour faire l'échange des
fous] 16.♙h6 ♙e8 17.♘c3 ♙e5



18.fxg6 ♙e6 [Seul coup] 19.gxf7+ ♔h8 20.♚xe5+
dxe5 21.f8♚+ ♚xf8 22.♙xf8+ ♙xf8 23.♙xf8 1-0

(Notes par M. Rosenthal)

La Stratégie, n°1, 15 janvier 1873

"

Grand Tournoi d'Echecs au Café de la Régence

Voici le résultat définitif

MM.	Sivinski	a gagné	le 1 ^{er} Prix
	Guibert	-	le 2 ^{ème} Prix
	Winawer (M.)	-	le 3 ^{ème} Prix
	A. Joliet	-	le 4 ^{ème} Prix

Une nouvelle série de tournois mensuels, dans lesquels chaque concurrent doit jouer deux parties à but avec tous les autres, a été organisée. Quatorze joueurs ont pris part au premier de ces tournois, qui n'est pas encore terminé".

La Stratégie, n°6, 15 juin 1873

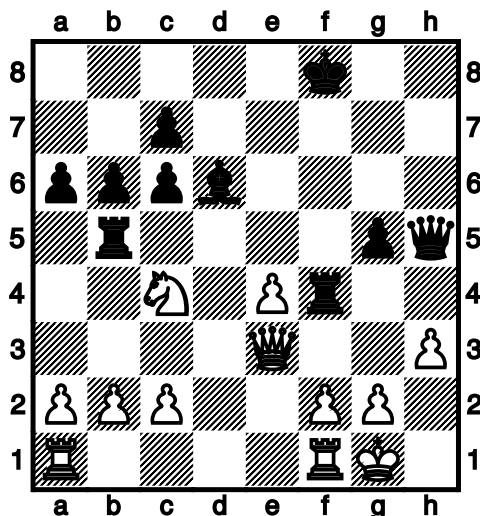
"Un match qui excite un vif intérêt parmi les amateurs parisiens vient d'être joué au Café de la Régence entre S.A.S. le prince André Dadian de Mingrelie et M. le prince Villafranca, le Caucase et l'Italie. Le vainqueur devait être le premier qui gagnerait sept parties ; M. Rosenthal fut choisi comme secrétaire et arbitre dans le cas de quelque contestation. La lutte vivement soutenue par S.A.S. s'est terminée en sa faveur. M. le prince Villafranca n'a gagné que deux parties et une partie a été nulle.

No	Noms	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	Total
1	DADIAN DE MINGRELIE André	1			1					1	1	7,5
2	VILLAFRANCA	0			0					0	0	2,5

Dadian de Mingrelie, Villafranca

1^{ère} partie

1.e4 e5 2.♘f3 ♗c6 3.♖b5 a6 4.♙xc6 dxc6 5.h3 ♘d6 6.0-0 f5 7.♗e2 fxe4 8.♗xe4 ♘f6 9.♗e2 e4 10.d3 0-0 11.dxe4 ♘h5 12.♘g5 ♘f4 13.♙xf4 ♗xf4 14.♗c4+ ♔f8 15.♘xh7+ ♔e7 16.♘g5 ♔f8 17.♘e6+ ♙xe6 18.♗xe6 ♗g5 19.♘d2 ♗e8 20.♗b3 b6 21.♘f3 ♗h5 22.♘d2 ♗e5 23.♘c4 ♗b5 24.♗e3 g5



25.b3 ♙c5 26.♗d3 ♔e7 27.♘d2 ♗h8 28.c3 g4 29.a4 gxf3 30.♗g3 ♙d6 31.axb5 hxg2 32.♔xg2 ♗h4 33.♗g5+ ♔d7 34.bxc6+ ♔xc6 35.♗d5+ ♔d7 36.♗g1 ♗h2+ 37.♔f3 ♗xc3+ 38.♔e2 ♗h8 39.♘c4 ♗h5 40.e5 ♗h6 41.♘d6 cxd6 42.♗xd6+ 1-0

Dadian de Mingrelie, Villafranca

9^{ème} partie

1.e4 e5 2.f4 exf4 3.♘f3 g5 4.♙c4 ♙g7 5.h4 g4 6.♘g5 ♘h6 7.d4 f6 8.♙xf4 ♗e7 9.♗d2 fxf5 10.♙xg5 ♗xe4+ 11.♔d1 ♗xd4 12.♗e1+ ♔f8 13.♙e7+ ♔e8 14.♙f6+

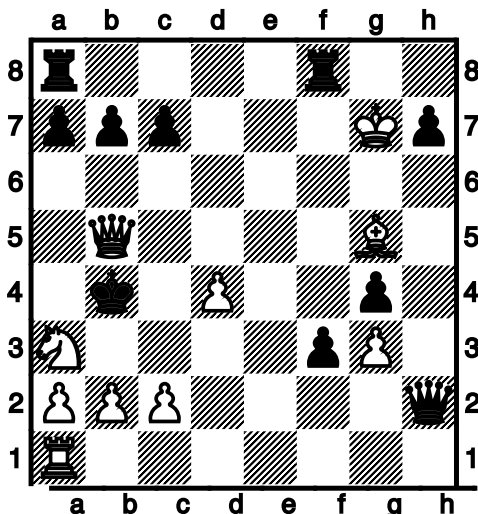
1-0

...

Nous avons eu, au Café de la Régence, la visite de M. Hugo Fahndrich, l'un des plus forts amateurs de Pesth qui a joué de très jolies parties avec MM. Baucher, Bezkrowny, Meisels, etc ...

Fahndrich H., Bezkrowny

1.e4 e5 2.f4 exf4 3.♘f3 g5 4.♙c4 g4 5.♗e5 ♖h4+ 6.♔f1 ♗h6 7.d4 f3 8.g3 ♖h3+ 9.♔f2 ♗g2+ 10.♔e3 f5 11.♗d3 fxe4 12.♗f4 ♗f5+ 13.♔xe4 ♗f2 14.♔xf5 d5+ 15.♔f6 ♗e7+ 16.♔g7 ♖f8 17.♙xd5 ♗f5 18.♖e1 ♗xh2 19.♖xe7+ ♔xe7 20.♗e1+ ♔d8 21.♗e6+ ♗xe6 22.♗g5+ ♔c8 23.♗xe6+ ♗d7 24.♗xd7+ ♔xd7 25.♗e7+ ♔c6 26.♗e6+ ♔b5 27.♗a3+ ♔a5 28.♗d5+ ♔b4 29.♗b5#



1-0

La Stratégie, n°10, 15 octobre 1873

"Comme le Café Procope, la Régence a vu défilier toutes les illustrations de deux siècles. Le premier a gardé le souvenir de ses hôtes et on voit sur ses murs le portrait de Voltaire et de Jean-Jacques Rousseau. Rousseau "poussait le bois", mais il était très mauvais joueur, et quand il perdait, il restait des semaines entières à boudier. C'était un génie grognon que ce M. Jean-Jacques, et il n'avait pas tout à fait tort.

C'est dans le décor de l'ancien Café de la Régence que Diderot a placé la scène de ce chef-d'oeuvre d'esprit français qui s'appelle le Neveu de Rameau :

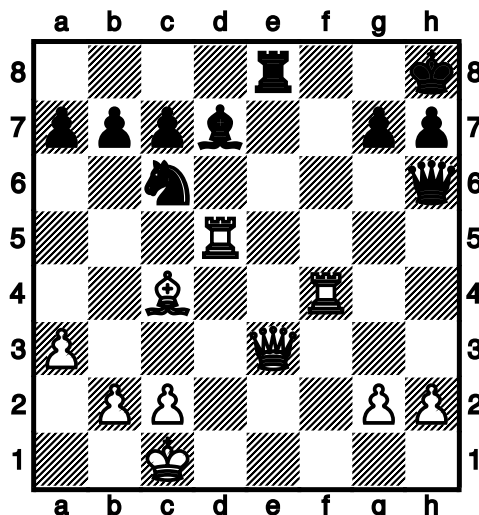
... Si le temps est froid ou trop pluvieux, je me réfugie au Café de la Régence l'endroit de Paris où l'on joue le mieux à ce jeu ... il m'aborde :

Lui. - Ah ! Ah ! Vous voilà, M. le philosophe, que faites-vous ici parmi ce tas de fainéants ? Est-ce que vous perdez aussi votre temps à pousser le bois ? (C'est ainsi qu'on appelle, par mépris, jouer aux échecs et aux dames).

Moi. - Non, mais quand je n'ai rien de mieux à faire, je m'amuse à regarder un instant ceux qui le poussent bien.

Fahndrich H., Sivinski

1.e4 e5 2.♗f3 ♗c6 3.d4 exd4 4.♗xd4 ♗xd4 5.♗xd4 ♗e7 6.♗e3 ♗c6 7.♗d2 ♗b4 8.♗c3 ♗e7 9.a3 ♗xc3 10.♗xc3 0-0 11.♗d3 d6 12.0-0-0 ♗e6 13.f4 d5 14.e5 f6 15.♗e2 fxe5 16.♖xd5 exf4 17.♗c4 ♔h8 18.♖f1 ♗d7 19.♗xf4 ♖ae8 20.♗d3 ♖xf4 21.♖xf4 ♗h6 22.♗e3



22. ... ♗e6 23.♖df5 ♗e7 24.♗xe6 ♗xe6 25.♗xe6 ♗xf5 26.♗xf5 1-0

Lui. - En ce cas, vous vous amusez rarement. Excepté Légal et Philidor, le reste n'y entend rien.

Moi. - Et M. de Bussy, donc ?

Lui. - Celui-là est en joueur d'échecs ce que M^{elle} Clairon est en actrice ; ils savent de ces jeux, l'un et l'autre, tout ce qu'on peut en apprendre.

Moi. - Vous êtes difficile, et je vois que vous ne faites grâce qu'aux hommes sublimes.

Lui. - Oui, aux échecs, aux dames, en poésie, en éloquence, en musique et autres fadaïses comme cela. À quoi bon la médiocrité dans ces genres ?

Moi. - A peu de choses, j'en conviens. Mais c'est qu'il faut qu'il y ait un grand nombre d'hommes qui s'y appliquent pour faire sortir l'homme de génie. Il est un dans la multitude.

En relisant ce fragment, il me semble voir la vieille Régence, avec ses quinquets fumeux, ses meubles primitifs, et ses hôtes du temps où la Comédie-Française donnait les tragédies de M. Voltaire.

On montre à la Régence la table de marbre noir sur laquelle Bonaparte a joué. Elle porte cette inscription gravée sur une plaque d'argent : "Table où Napoléon, premier consul, joua aux échecs. - Café de la Régence".

Robespierre y venait. Encore aujourd'hui on donne l'échec en disant : "A Robespierre !". On dit aussi "Echec à monsieur de Robespierre". Cette formule d'aristocrate était remplacée par "Echec au tyran".

...

En pleine révolution, du reste, le Café de la Régence ne fermait pas, et quelques joueurs enragés, comme les sénateurs romains sur leurs chaises curules, poussaient tranquillement le bois au bruit de la fusillade de la place du Palais-Royal qui faisait voler les vitres".

Extraits de La Vie Parisienne"

La Stratégie, n°9, 15 novembre 1873

"MM. Blackburne et Bird, en retournant en Angleterre, se sont arrêtés un jour seulement au Café de la Régence. M. Bird a joué une partie qui était nulle contre M. Baucher.

Nous avons eu également la visite de M. Kolisch, qui doit rester quelques jours parmi nous".

La Stratégie, n°1, 15 janvier 1874

"

Tournoi Lewis

M. Lewis, membre du "Westminster chess Club" a offert deux prix : le premier de 100 francs et le second de 50 francs, pour qu'il soit joué, au Café de la Régence, un tournoi dans lequel les cavaliers et les fous seront changés de place, comme cela a été fait pour le Tournoi Mongredien joué à Londres en 1868.

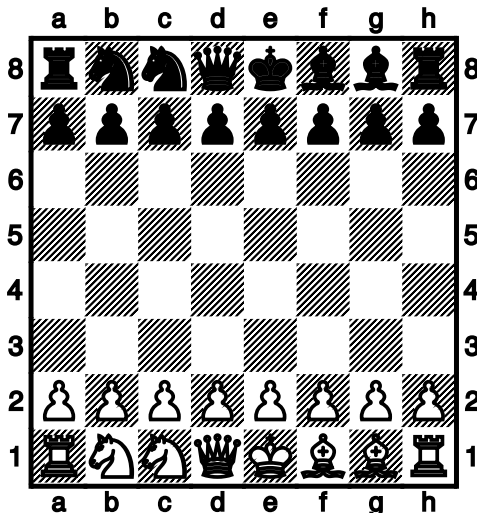
Cette offre ayant été acceptée, le Comité suivant a été immédiatement constitué : M. le prince Villafranca, président ; M. Rosenthal, secrétaire ; MM. le comte de l'Eglise, Guibert et Seguin, commissaires.

Le Comité a décidé que les deux cavaliers seraient placés du côté de la dame et les deux fous du côté du roi ; il a adopté un règlement qui est affiché au Café de la Régence et dont voici les principales clauses :

- Le prix d'entrée est de 5 francs par joueur, et les inscriptions seront acceptées jusqu'au 1er février 1854;
- Les concurrents devront jouer deux parties à but, avec chacun des autres adversaires ; les parties nulles comptent pour 1/2 à chaque joueur;
- Il y aura un troisième prix de 30 francs, qui sera prélevé sur les entrées. S'il y a un excédent d'argent, il sera réparti sur les trois prix;
- La règle adoptée est celle du Tournoi de 1867.

Sivinski, Winawer M.
5 février 1874

[Les cavaliers du roi doivent être placés à la case du fou de la dame, et les fous de la dame à la case du cavalier du roi]



1.e4 e5 2.♘c4 ♗d6 3.♙b3 ♗c6 [Les Noirs pouvaient prendre le pion, ce qui amenait l'échange des dames] 4.f3 ♖g5 5.♗e2 ♙e7 6.♗c3 0-0 7.♗d3 f5 8.0-0-0 ♗xb3 9.axb3 ♗f7 10.♗d5 ♖he8 11.c3 f4 12.b4 a6 13.♙c2 d6 [Les Noirs ont faiblement joué cette partie; leurs pièces sont peu dégagées, leur dame et leur fou roi sont pendant longtemps hors de l'action] 14.♗c1 ♙f6 15.♗b3 ♗e7 16.♗xe7+ ♖xe7 17.b5 axb5 18.♗xb5 c6 19.♗b6 ♖c7 20.♖a1 ♙d7 21.♗a5 [Les Noirs ne peuvent jouer dame prend pion : 21...♖a8 [21...♗xg2 22.♗b3 ♗xh1 23.♗xf7+ ♙c8 (23...♙e7 24.♗c4 et gagnent) 24.♗e6+ ♖cd7 25.♗c4 et gagnent] 22.♗b3 ♙e8 23.♙b6 ♖d7 24.♗c4 [24.♗xb7 ♖xa1 25.♗e6+ ♙e7 26.♖xa1 et gagnent] 24...♙d8 25.♙xd8 ♗xd8 26.♗g8+ ♙e7 27.♗xc6+ bxc6 28.♖xa8 ♗xg2 29.♖ha1 ♗xf3 30.♗xh7 ♗g2 31.♖1a7 ♗b7 32.♗f5

1-0

(Notes de la Stratégie)

Tournois Mensuels du Café de la Régence

Les vainqueurs du sixième Tournoi mensuel ont été :

MM.	Chamier	1 ^{er} prix
	Preti fils	2 ^{ème} prix

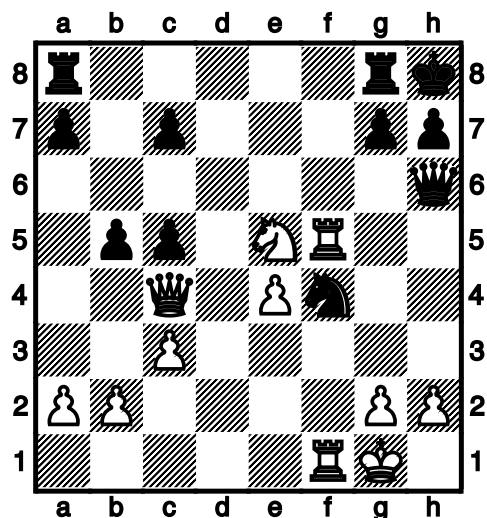
Douze amateurs sont inscrits pour le septième tournoi.

Tournoi Annuel du Café de la Régence

Soixante-quatre amateurs, divisés en cinq catégories, ont pris part à ce grand Tournoi handicap. Trois tournées sont déjà faites, il ne reste donc plus dans l'arène que huit combattants, ce sont : MM. Chamier, Cousin, Callighan, Gribius, Mentienne, Sivinski, de Vaux et M. Winawer".

Sivinski, Cousin

1.e4 e5 2.♘f3 ♘c6 3.d4 exd4 4.♘xd4 ♙c5 5.♙e3
 ♗f6 6.c3 ♗ge7 7.♙c4 d6 8.0-0 ♙e6 9.♘xe6 fxe6
 10.♙xc5 dxc5 11.♗g4 ♗d8 12.f4 ♗g6 13.♗e2 0-0
 14.f5 ♗h6 15.♗d2 ♗h8 16.♗f3 ♗g8 17.♗af1 exf5
 18.♙xg8 ♗xg8 19.♗xf5 ♗e6 20.♗f3 ♗f4 21.♗c4 b5
 22.♗e5 !!



1-0

La Stratégie, n°2, 15 février 1874

"

Tournois Mensuels du Café de la Régence

Les vainqueurs du septième tournoi ont été :

MM.	Nachman	1 ^{er} prix
	Rakowsky	2 ^{ème} prix

Neuf amateurs seulement sont inscrits pour le huitième tournoi.

Tournoi Annuel du Café de la Régence

Cette grande lutte qui n'a pas duré moins de six semaines a été terminée de la manière suivante :

MM.	Sivinski	a gagné	le 1 ^{er} prix
	Martin Winawer		le 2 ^{ème} prix
	de Vaux		le 3 ^{ème} prix
	Cousin		le 4 ^{ème} prix

Jusqu'à la fin ce tournoi a suscité un intérêt très vif parmi les habitués du Temple des Echecs parisiens; des paris importants ont été proposés et acceptés, généralement en faveur de M. Sivinski. Cependant ses concurrents ne lui ont pas rendu la victoire facile, notamment M. Chamier, dans la 4^{ème} tournée, lui avait gagné la première partie après une lutte de sept heures.

Tournoi Lewis

Douze concurrents, dont nous donnons les noms ci-dessous, se sont fait inscrire pour cette lutte, dans laquelle, comme nous l'avons annoncé, les deux cavaliers doivent être placés du côté de la dame et les deux fous du côté du roi. Chaque amateur est tenu de jouer deux parties en quatre jours, le tournoi sera donc terminé, au plus tard, le 20 mars prochain".

La Stratégie, n°3, 15 mars 1874

" Tournois Mensuels du Café de la Régence

Les vainqueurs du huitième tournoi ont été :

<i>MM.</i>	<i>A. de Gogorza</i>	<i>1^{er} prix</i>
	<i>Nachman</i>	<i>2^{ème} prix</i>

L'époque de villégiature étant déjà commencée, les tournois mensuels sont suspendus jusqu'au mois de septembre prochain".

...

Le Monde Illustré vient de publier dans son numéro du 7 mars dernier, une belle gravure représentant le Café de la Régence, avec le portrait des principaux habitués, dont quelques-uns sont parfaitement réussis".

Le Monde Illustré nous offre une magnifique gravure reprenant nombre de joueurs présents au Café de la Régence. Cette gravure est une référence indirecte à la soirée des Echecs du 27 février 1874 qui a consacré un nouveau triomphe de Rosenthal. Le champion donnant une simultanée sur 26 échiquiers (dix-neuf gains, six nulles et une seule défaite face à Rakowsky), non pas au Café de la Régence mais dans des salons (situés galerie Monpensier, 23) mis gracieusement à la disposition des joueurs par M. Laurent Catelain.

Le Monde Illustré, n°882, 7 mars 1874 (Samuel Rosenthal)

"Pour accompagner notre gravure sur les tournois d'échecs, M. Rosenthal, le joueur émérite, nous adresse l'article suivant qui contient une peinture très vive et attrayante des luttes dont le Café de la Régence est le théâtre, en même temps qu'une revue des principales notabilités du lieu.

...

Le Monde Illustré présente aujourd'hui à ses lecteurs les portraits des principaux amateurs d'échecs du Café de la Régence. Tournoi mensuel, tournoi de soixante-quatre amateurs, tournoi Lewis, tel est le programme en pleine exécution des luttes échiquéennes dont le Café de la Régence est le théâtre.

Les échecs, comme toutes les choses qui passionnent les hommes, ont des périodes d'animation et des périodes de calme.

...

Les luttes actuelles de la Régence sont d'un heureux présage. De jeunes et vaillants champions entrent résolument dans l'arène ; le feu sacré se rallume, des supériorités nouvelles se dessinent, et, pour peu que l'animation et l'entrain actuel se maintiennent, les amateurs de la Régence rendront prochainement

à la France la suprématie qu'elle n'aurait jamais dû perdre.

Ce qui fait de la Régence un terrain de combat particulièrement attrayant, c'est son accessibilité à tous. Ici, les amateurs, quels qu'ils soient, nationaux ou étrangers, entrent comme chez eux. Loisible à eux de garder l'incognito, loisible de se faire connaître ; du moment qu'il leur plaît de décliner leur titre d'amateurs, ils peuvent compter d'avance sur le plus cordial accueil.

...

Le tournoi de soixante-quatre joueurs, chiffre qui depuis bien des années n'avait pas été atteint, prouve que le nombre des amateurs va sensiblement croissant. La correction, l'irréprochable conduite de certaines parties prouvent que les grandes traditions ne sont pas perdues et que les combinaisons ingénieuses ou profondes ne font pas défaut à la génération nouvelle.

...

La vieille école y est dignement représentée. L'honorable M. Devinck, ancien député, M. Grévy, ex-président de l'Assemblée Nationale, M. Félix Dupin, député, M. Seguin, M. Guibert, font journellement leur partie. Jeu solide, classique et correct, voilà ce qui les distingue.

Comme trait d'union entre la vieille et la nouvelle école, apparaît l'aimable M. Preti, directeur du journal d'échecs *La Stratégie*, éditeur de cent parties de Paul Morphy et de plusieurs ouvrages techniques, où la théorie des échecs est admirablement exposée.

...

M. Baucher, joueur imperturbable, que rien ne trouble, que rien ne déconcerte, dirigeant ses parties avec une sécurité magistrale, et les terminant presque toujours, au grand désappointement de ses adversaires, par un mat supérieurement préparé ; M. Tourguenieff, le spirituel compteur de la *Revue des Deux Mondes*, jeu à la fois solide et brillant.

M. Lequesne, l'infatigable Lequesne, notre célèbre sculpteur, toujours pressé, toujours affairé, entrant comme un tourbillon, criant qu'il n'a pas le temps de jouer, demandant néanmoins un échiquier, faisant une partie, deux parties, six parties, bondissant tout à coup comme bouchon de Moët et courant à toutes jambes du côté de l'Institut. Du reste, excellent joueur, très apprécié comme analyste, chercheur et compositeur de problèmes. M. Boiron, le plus complaisant et le plus pacifique des joueurs ; M. le prince Villafranca, poli, souriant, plein d'affabilité, joueur sérieux et convaincu, faisant tous les jours des progrès ; MM. le général Bertin de Vaux, Chartran, le comte de Choiseul, amateurs distingués et assidus ; M. Kolisch, le célèbre vainqueur du tournoi international de 1867, qui, de nouveau, s'est fixé parmi nous, jouant rarement, mais prodiguant aux combattants ses observations et ses critiques.

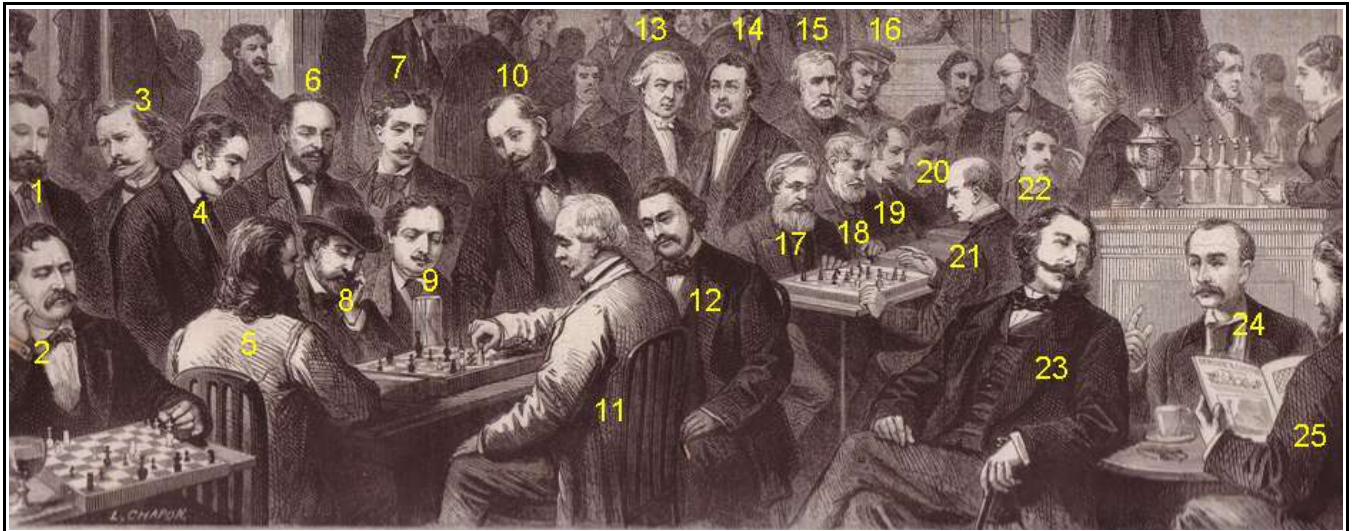
Je signale en passant les apparitions trop rares de MM. Arnous de Rivière et Paul Journoud, deux colonnes de l'échiquier français. On est unanime à déplorer les longues absences de ces redoutables champions.

Et dans la jeune école, que de noms nouveaux à citer ! S.A.S. le prince André Dadian de Mingrelie, M. le prince Polignac, attaché militaire à Berlin, jeu plein d'embûches et de surprises ; M. le comte de l'Eglise, commandant d'état-major, théoricien aux combinaisons brillantes et rapides ; M. le comte de Locmaria, capitaine d'état-major, jeu calme, serré et méthodique ; M. le baron d'André, capitaine de vaisseau, jeu brillant et terrible ; MM. Féry d'Esclands, Mathéus et Albert Petit, auditeurs à la Cour des comptes, jeu correct et élégant ; M. A. Feisthamel, l'ancien chroniqueur d'échecs de la *Vie Elégante*.

Et toute cette vaillante jeunesse, prenant part à toutes les luttes, à tous les tournois, vainqueurs aujourd'hui, vaincus demain, jeunes et ardentes intelligences, dont quelques-unes sont certainement appelées à de glorieuses destinées : MM. Charles Joliet, le célèbre romancier ; Bernard, le spirituel écrivain ; les musiciens S. David et Chéri ; Maubant, Garraud et A. Joliet, de la Comédie-Française ; Dermenon, le brillant joueur ; Blanchart, A. de Gogorza, Sivinski, Chamier, Gallighan, Martin Winawer, Cousin, de Vaux, Chaseray, Nachman, de Castelnau, Ligier, Maurel, Mentienne, Gribius, Gouyer, Preti fils ... J'en passe, et des meilleurs. Donc, tous ces amateurs nommés ou innommés forment la phalange échiquéenne de la Régence".



Source : *Le Monde Illustré*, n°882, 7 mars 1874



- | | |
|----------------------|--------------------------|
| 1. Arnous de Rivière | 14. Lequesne |
| 2. Dermenon | 15. Tourguenieff |
| 3. Paul Journoud | 16. baron d'André |
| 4. comte de l'Eglise | 17. Brandon |
| 5. Sivinski | 18. de Vaufreland |
| 6. Samuel Lévy | 19. Bernard |
| 7. Winawer | 20. Morel |
| 8. Chamier | 21. Maubant |
| 9. Garraud | 22. Nachmann |
| 10. Kolisch | 23. comte de Villafranca |
| 11. Jean Preti | 24. Samuel Rosenthal |
| 12. Numa Preti | 25. de Polignac |
| 13. Devinck | |

L'observation de la gravure permet de découvrir quelques détails intéressants :

- le journal que lit M. de Polignac n'est autre que le Monde Illustré, ouvert sur la rubrique échiquéenne;
- l'auteur de la gravure est un certain L. Chapon;
- une seule femme est représentée sur le tableau, à droite du comptoir. Il se pourrait que ce soit l'épouse du propriétaire du café;
- le plafond de la salle est décoré de motifs qui représentent des figurines du jeu d'échecs dans l'arrière-salle, nous observons des joueurs de billard;
- si l'un de nos lecteurs peut identifier le buste en haut sur la droite de la gravure. Il ne s'agit pas de celui consacré à Paul Morphy car il lui manque sa célèbre houpette au niveau de la coiffure.

"

Tournoi Lewis

Après une lutte extrêmement intéressante, ce Tournoi a été terminé le 20 mars dernier. Les vainqueurs ont été :

			<i>G</i>	<i>P</i>	<i>N</i>
<i>1^{er} prix</i>	<i>MM.</i>	<i>Sivinski</i>	<i>19</i>	<i>2</i>	<i>1</i>
<i>2^{ème}</i>		<i>Chaseray</i>	<i>18</i>	<i>3</i>	<i>1</i>
<i>3^{ème}</i>		<i>Gallighan</i>	<i>15</i>	<i>5</i>	<i>2</i>

Viennent ensuite, par ordre de mérite :

	<i>MM.</i>	<i>Najotte</i>	<i>15</i>	<i>7</i>	<i>0</i>
		<i>Dermenon</i>	<i>14</i>	<i>7</i>	<i>1</i>
		<i>Rakowsky</i>	<i>13</i>	<i>7</i>	<i>2</i>
		<i>Aigoïn</i>	<i>11</i>	<i>10</i>	<i>1</i>
		<i>A. de Gogorza</i>	<i>8</i>	<i>14</i>	<i>0</i>
		<i>Mentienne</i>	<i>7</i>	<i>14</i>	<i>1</i>
		<i>David</i>	<i>5</i>	<i>17</i>	<i>0</i>
		<i>Morel (1)</i>	<i>2</i>	<i>19</i>	<i>1</i>
		<i>M. Winawer (1)</i>	<i>0</i>	<i>22</i>	<i>0</i>

(1) MM. Morel et Winawer n'ont joué chacun que quelques parties

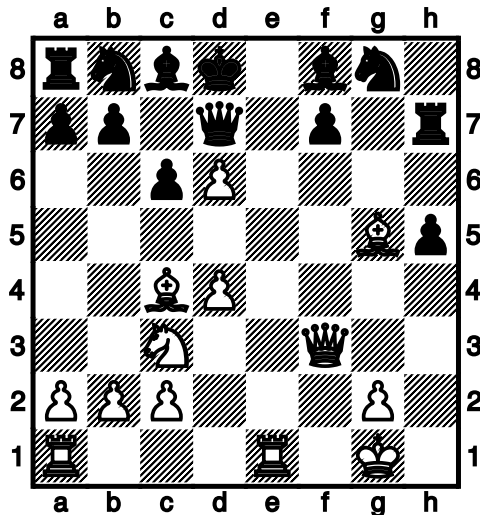
La Stratégie, n°6, 15 juillet 1875

"Ce mois, nous n'avons rien d'important à enregistrer, il y a peu d'amateurs d'Echecs, au Café de la Régence, comme tous les ans, Trouville nous en enlève un grand nombre qui vont chercher un peu de fraîcheur sur cette belle plage".

Rosenthal S., Bezakronny

Partie jouée en juin 1875, à l'aveugle pour les deux joueurs.

1.e4 e5 2.f4 exf4 3.♘f3 g5 4.h4 g4 5.♙e5 h5
[C'est l'ancienne défense] 6.♙c4 ♖h7 7.d4 f3
[Joué évidemment dans le but de sortir de la théorie; le coup usuel est 7. ... d5] 8.0-0 ♗xh4
9.♙xf3 gxf3 10.♗xf3 ♗e7 11.♙c3 c6 12.e5 d5 [Il n'y avait rien de bon à faire, les Blancs menaçant
13. Ce4 suivi de 14. Cf6+] 13.exd6 ♗d7 14.♖e1+ ♙d8 15.♙g5+

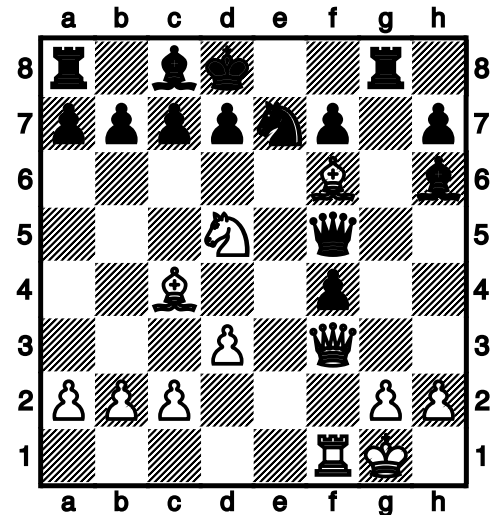


1-0

Rosenthal S., le comte de l'Eglise

Partie jouée le 20 septembre 1875

1.e4 e5 2.f4 exf4 3.♙f3 g5 4.♙c4 g4 5.0-0 gxf3
6.♗xf3 ♗f6 7.e5 ♗xe5 8.d3 ♙h6 9.♙d2 ♙e7 10.♙c3
♙bc6 11.♖ae1 ♗f5 12.♙d5 ♙d8 13.♙c3 ♖g8
14.♖xe7 ♙xe7 15.♙f6



15. ... ♙f8 16.♖e1 c6 17.♖e5 ♗g4 18.♖xe7 cxd5
19.♖xf7+ ♙c7 20.♙e5+ ♙d8 21.♖xf8+ ♙e7
22.♙d6+ ♙xd6 23.♗xd5+ ♙e7 24.♗e5+ ♙xf8
25.♗f6+ ♙e8 26.♙f7+ ♙f8 27.♙g6# 1-0

(Notes de la Stratégie)

"Le Café de la Régence est en ce moment très animé, à certaines heures de la journée on compte 25 et 30 échiquiers occupés par des combattants et entourés par une nombreuse galerie, notamment autour des Echiquiers où sont M. Maczusi, luttant avec des chances égales avec l'un de nos plus forts joueurs de province ; où MM. Bezkowny et Camille Morel continuent leur match ; où M. Rosenthal joue un match au Cavalier avec M. le baron de Foucault, etc ... Plusieurs autres matches sont engagés ; nous citerons entre autres celui de M. L. Beaupin et Léonce Vié qui jouent sur un échiquier Autostable au premier qui gagnera douze parties. Jusqu'à présent les deux joueurs gagnent chacun six parties".

Nos lecteurs s'interrogent certainement sur la nature de cet échiquier autostable. Et bien voici une annonce publiée dans la Stratégie n°1 de janvier 1880 qui nous éclaire :

L'AUTOSTABLE

ÉCHIQUIER PRETI

Cet échiquier portatif est nécessaire aux compositeurs de problèmes qui désirent conserver leurs combinaisons ; il est indispensable en voyage et surtout aux marins.

Cet échiquier, d'un mécanisme très-simple, peut se fermer sans déranger la position.

Chaque pièce tient au moyen d'un ressort indépendant les unes des autres, DE MANIÈRE QU'IL N'Y A JAMAIS DE LIBRE QUE LA PIÈCE QUE L'ON TIENT A LA MAIN.

Malgré leur simplicité apparente, ces échiquiers exigent une grande précision ; ils sont en acajou massif, les cases sont en ébène et houx, les pièces sont en ivoire rouges et blanches et la grandeur de l'Autostable ouvert est seulement de 0^m 33 centimètres sur 0^m 25 centimètres.

Nous expédierons l'Autostable, dans toute la France, franc de port et d'emballage, pour la somme de 100 fr.
S'adresser à PRETI, 72, rue Saint-Sauveur, Paris.

La Stratégie, n°4, 15 avril 1877

"Le Café de la Régence est en ce moment très animé par la présence de beaucoup d'étrangers. Parmi eux nous citerons S. A. S. le prince Dadian de Mingrelie qui a joué avec MM. Rosenthal et Maczuski; nous donnons dans ce numéro une partie jouée avec ce dernier dans laquelle S. A. S. a habilement profité de quelques coups faibles de son adversaire.

Nous citerons encore M. le docteur Ballard, l'un des plus forts joueurs du Club de Saint-Georges de Londres, qui a joué quelques séries de parties avec M. Gifford, fort amateur anglais, fixé maintenant à Paris et avec M. Léonce Vié l'un des nombreux amateurs. La lutte a été brillante et croyons-nous la victoire est restée indécise. Nous regrettons que les parties jouées n'aient pas été recueillies, car nous savons que quelques-unes ont été jolies".

La Stratégie, n°13, 15 mars 1878

"Au point de vue des Echecs, le Café de la Régence, le soir, n'a pas été très gai cet hiver ; il n'y avait que fort peu d'amateurs. Cependant les Echecs n'ont rien perdu, car la cause principale de cette abstention, sont les réunions échiquéennes qui ont lieu régulièrement trois ou quatre fois par semaine, chez tel ou tel amateur et qui comptent, paraît-il, un très grand nombre de combattants.

Pendant le jour, le Café de la Régence est toujours aussi animé; les luttes succèdent aux luttes avec la même furia que les années précédentes".

La Stratégie, n°8, 15 août 1878

"Aussitôt le tournoi terminé (NDLR : le Grand Tournoi International d'Echecs de Paris), on annonce que M. Kieffer, le propriétaire du Café de la Régence offre 500 francs pour un petit tournoi auquel prendraient part au moins six des concurrents du grand concours ; à cette somme viennent s'ajouter 100 francs offerts par M. Camille Morel et 100 francs par M. Gifford.

Malheureusement il n'est pas possible de retenir six champions, MM. Bird, Blackburne et Mason seulement sont disposés à y prendre part. M. Anderssen part pour assister au Tournoi de Francfort, MM. Clerc, Englisch et Pitschell sont déjà partis, M. Mackensie s'en ira aussitôt terminé son match avec M. Bird, M. Rosenthal est souffrant.

Le projet de ce tournoi, qui devait être joué au Café de la Régence a été abandonné".

La Stratégie, n°10, 15 octobre 1878

"Le Café de la Régence reprend peu à peu sa physionomie habituelle ; les Echiquiers, à certaines heures, sont nombreux et la galerie, lorsque les combattants sont des familiers, n'observe pas toujours le silence imposé par le règlement.

Les interpellations, les coq-à-l'âne qui se produisent pendant ces parties provoquent souvent des hilarités prolongées ; aussi, l'un de nos éminents collaborateurs, M. Charles Joliet nous a-t-il promis de décrire pour La Stratégie, l'une de ces séances, dans laquelle il groupera les saillies les plus remarquables qu'il a entendues. L'esprit d'observation et le talent d'analyse de ce charmant écrivain, nous promettent une oeuvre délicate qui obtiendra, en dehors de son mérite littéraire, un succès de fou-rire auprès de nos lecteurs.

La série des tournois mensuels du Café de la Régence sera reprise le 1^{er} novembre prochain, les amateurs sont priés de se faire inscrire".

La Stratégie, n°11, 15 novembre 1878

"Les vainqueurs du 11^{ème} Tournoi mensuel du Café de la Régence ont été :

*1^{er} prix M. Chamier
2^{ème} prix M. Gribius*

Pour le 12^{ème} Tournoi mensuel commencé le 1^{er} novembre, quinze amateurs se sont fait inscrire, ce sont : MM. Capitaine Berthon, Bertrand, de Boistertre, Brandon, Doeff, Dreyfus, Fresco, Gribius, A. Joliet, Mentienne, Najotte, Ridray, Thibault, L. Vié et W. Young.

M. Najotte, vainqueur du 10^{ème} Tournoi mensuel rend pion et trait à tous les autres concurrents. En cas de contestation, M. Preti père a été nommé arbitre.

...

Au moment où nous écrivons, on organise le grand Tournoi handicap annuel pour lequel M. Kieffer, le propriétaire du Café de la Régence, ajoute au montant des entrées, un échiquier en palissandre avec ses pièces d'une valeur de 65 francs.

Comme d'habitude, le prix d'entrée est fixé à 2 francs ; les joueurs seront divisés en cinq classes, qui se feront, comme dans les handicaps précédents, l'avantage du pion et trait, pion et deux traits, cavalier et tour.

Les inscriptions seront reçues jusqu'au 25 novembre prochain à la caisse du Café de la Régence.

La classification des joueurs sera révisée et toute difficulté sera tranchée par une commission composée de MM. Preti père, Chamier et Boiron".

La Stratégie, n°12, 15 décembre 1878

"Le vainqueur du 12^{ème} Tournoi mensuel du Café de la Régence est M. Ridray ; pour le 2^{ème} prix MM. Brandon et A. Joliet, ex-aequo ont joué ensemble un match qui été gagné par M. Brandon.

Dans le 13^{ème} Tournoi mensuel, dix amateurs se sont fait inscrire, se sont MM. Bertrand, de Bezknowny, Brandon, Doeff, Gifford, Gribius, A. Joliet, Lepine, Mentienne et L. Vié.

MM. de Bezknowny et Gifford rendent pion et trait à tous les autres concurrents.

...

Seulement quarante amateurs ont pris part au Tournoi handicap annuel du Café de la Régence ; au moment où nous mettons sous presse, trois tournées sont terminées ; les cinq concurrents qui restent encore en lice sont MM. Barbaut, Bezknowny, Chamier, Moreau et Najotte".

La Stratégie, n°2, 15 février 1879

"M. Grévy, le nouveau Président de la République Française, est un très fort amateur d'échecs. Sous l'Empire, alors qu'il se tenait éloigné de la politique, combien de fois, dans ses loisirs, l'avons-nous vu, au Café de la Régence chercher dans les échecs à employer l'activité de son esprit ?

Combien de fois notre vénérable directeur, M. Jean Preti, a-t-il eu l'honneur de lutter avec lui ?

Les débuts favoris de M. Grévy étaient les gambits quand il jouait le premier, et le contregambit Greco dans la partie du cavalier roi, lorsqu'il n'avait pas le trait. Jouant contre un théoricien, il en résultait pour lui une infériorité relative dans ce dernier début, et, malgré cela, il y avait tant de ressources dans son jeu, il combinait si bien et si vite le coup à plusieurs fins, que bien souvent il triomphait.

Depuis dix ans que M. Grévy est de nouveau rentré dans la vie publique, il a totalement renoncé aux échecs, non pas, nous en sommes certains, qu'il n'aime plus cette noble distraction, mais les besoins de sa patrie tracent des devoirs, et M. Grévy, dans ce cas, tout le monde le reconnaît, ne marchandant ni son dévouement ni son intérêt.

...

Les vainqueurs du 13^{ème} Tournoi mensuel du Café de la Régence ont été :

<i>1^{er} prix</i>	<i>M. Gribius</i>
<i>2^{ème}</i>	<i>M. de Bezckowny</i>

La lutte, dans les deux sections du 14^{ème} Tournoi mensuel, est déjà très avancée, surtout dans la section de jour, où M. de Bezckowny, rendant pion et trait à tous les autres concurrents, est déjà assuré de remporter le premier prix.

M. Gifford, sur le point de quitter Paris pour quelque temps, n'a pas pris part à cette lutte.

Dans la section du soir, on ne peut encore déterminer le vainqueur. Les amateurs qui ont eu le premier prix dans les tournois précédents et qui jouent dans cette section, sont MM. Gribius et Najotte; ils rendent par conséquent pion et trait aux autres concurrents et entre eux jouent à but".

La Stratégie, n°3, 15 mars 1879

"Les vainqueurs, de la section de jour, du 14^{ème} Tournoi mensuel du Café de la Régence ont été :

<i>1^{er} prix</i>	<i>M. de Bezckowny</i>
<i>2^{ème}</i>	<i>M. A. Joliet</i>

Les vainqueurs de la section du soir ont été :

<i>1^{er} prix</i>	<i>M. Numa Preti</i>
<i>2^{ème}</i>	<i>M. Lepine</i>

Pour le 15^{ème} Tournoi mensuel, seize amateurs sont inscrits dans chacune des deux sections ; dans celle du jour, M. de Bezckowny, ayant deux fois remporté le premier prix, rend pion et deux traits à tous les autres concurrents ; dans la section du soir, MM. Gribius et Numa Preti rendent pion et trait à tous les autres joueurs.

...

Le nombre des amateurs qui ont pris part au Tournoi handicap, pour le prix offert par M. Thibault, est de cinquante et un".

La Stratégie, n°4 et 5, avril et mai 1879

"Dans la section de jour du 15^{ème} Tournoi mensuel du Café de la Régence, MM. de Bezkrowny et L. Vié sont arrivés ex-aequo, ayant gagné chacun 26,5 sur 30 parties jouées ; après le match supplémentaire joué entre eux le résultat a été :

1^{er} prix M. de Bezkrowny
2^{ème} M. L. Vié

Les vainqueurs de la section du soir ont été :

1^{er} prix M. A. Joliet
2^{ème} M. Gribius

Pour le 16^{ème} Tournoi mensuel, la saison est déjà avancée et on n'a pu organiser qu'une seule section. D'un commun accord il a été convenu que toutes les parties de ce tournoi seraient jouées sur le début suivant : **1.e4 e5 2.♘f3 ♗c6 3.♙c4 ♕c5 4.b4.**

Laissant le second joueur libre d'accepter ou de refuser le gambit Evans. Dix-sept joueurs sont inscrits ; pour équilibrer les forces de chacun, il a été décidé que M. de Bezkrowny, première classe, rendrait huit parties à tous les autres concurrents et que MM. Gribius, Najotte et Numa Preti, deuxième classe, rendraient six parties.

Cette lutte devrait être terminée le 31 mai prochain ; ce sera probablement le dernier Tournoi mensuel de la saison.

...

Les vainqueurs du Tournoi handicap pour le prix offert par M. A. Thibaud ont été :

1^{er} prix M. Chamier, 1^{ère} classe
2^{ème} M. Gribius, 2^{ème} classe
3^{ème} M. de Bezkrowny, 1^{ère} classe
4^{ème} M. Girod, 3^{ème} classe

MM. Gribius et de Bezkrowny, ex-aequo, pour le deuxième prix, ont joué un match qui a été gagné par M. Gribius".

La Stratégie, n°6, juin 1879

"Un match a été organisé et commencé, au Café de la Régence, entre MM. Camille Morel et de Bezkrowny. Malheureusement cette lutte qui excitait un vif intérêt parmi les habitués du vieux Temple des Echecs a été interrompue par une sérieuse indisposition de M. Morel ; cependant ce dernier va mieux et espère bientôt pouvoir continuer le match".

No	Noms	1	2	3	4	Total
1	MOREL Camille					2,5
2	DE BEZKROWNY					1,5

La Stratégie, n°7, juillet 1879

"Le 16^{ème} Tournoi mensuel du Café de la Régence est enfin terminé. M. Lepine gagnant 24 parties sur 32 et recevant l'avantage de huit parties, a été proclamé vainqueur comme s'il gagnait 32 parties ; M. de Bezkrorny, de la première classe, gagnant 30,5 parties sur 32, a obtenu le deuxième prix.

Les amateurs du Café de la Régence se sont donné, comme les années précédentes, rendez-vous à Trouville pendant les mois d'août et septembre prochains".

La Stratégie, n°8, août 1879

"Le Café de la Régence est peu fréquenté en ce moment par les joueurs d'échecs, car la plupart d'entre eux sont en villégiature; cependant il y a eu, le mois passé, quelques luttes intéressantes entre des amateurs étrangers, notamment entre MM. de Bezkrorny et Gossip, l'auteur du dernier ouvrage sur les ouvertures paru en Angleterre.

Ces messieurs n'ont pas joué de match ensemble, mais dans la plupart des rencontres M. de Bezkrorny a été victorieux".

La Stratégie, n°9, septembre 1879

"Le vieux temple parisien des échecs reprenant son animation habituelle, la série des tournois mensuels du Café de la Régence va recommencer. Aussitôt que le chiffre de douze inscriptions sera atteint, le 17^{ème} Tournoi mensuel sera joué et devrait être terminé le 31 octobre prochain.

Dans le courant du mois de novembre prochain aura lieu le Tournoi handicap annuel pour lequel M. le propriétaire du Café de la Régence donne un prix de 100 francs".

La Stratégie, n°10, octobre 1879

"Dans le 17^{ème} Tournoi mensuel du Café de la Régence, quatorze joueurs sont inscrits. Toutes les parties devront être terminées le 31 octobre et, bien qu'au moment où nous mettons sous presse la lutte soit très avancée, il n'est pas encore possible d'en prévoir le résultat.

Les vainqueurs d'un des tournois précédents, qui prennent part à celui-ci, sont : MM. A. Joliet, Lepine et Numa Preti; ils rendent pion et trait aux autres concurrents et jouent à but entre eux".

La Stratégie, n°11, novembre 1879

"Les vainqueurs du 17^{ème} Tournoi mensuel du Café de la Régence sont :

<i>1^{er} prix</i>	<i>M. A. Girod gagnant 19,5 sur 26 parties</i>
<i>2^{ème}</i>	<i>M. H-A. Goudjou gagnant 19 sur 26 parties</i>

Pour le 18^{ème} Tournoi mensuel, 14 amateurs sont inscrits ; ce tournoi ne sera terminé que le 31 décembre prochain, mais il est probable que le 19^{ème} Tournoi commencera quand même le 1^{er} décembre prochain.

Le 15 de ce mois commencera le Tournoi handicap pour lequel le Café de la Régence offre un premier prix de 100 francs ; les 2^{ème}, 3^{ème} et 4^{ème} prix seront formés avec le produit des entrées qui, comme d'habitude a été fixé à 2 francs".

La Stratégie, n°12, décembre 1879

"Le vainqueur du 18^{ème} Tournoi mensuel du Café de la Régence est M. Deutch, bon amateur viennois, en ce moment à Paris ; plusieurs joueurs sont encore ligne pour le 2^{ème} prix, M. H.-A. Goudjou a le plus de chances.

Quinze joueurs prennent part au 19^{ème} Tournoi mensuel. Ces deux tournois devront être terminés le 31 décembre".

La Stratégie, n°1, janvier 1880

"Ainsi que nous l'avions prévu dans notre précédent numéro, M. H.A. Goudjou a gagné le 2^{ème} prix du 18^{ème} Tournoi mensuel du Café de la Régence (novembre 1879). Dans le 19^{ème} tournoi il a enfin remporté le 1^{er} prix que deux fois il avait été si près de conquérir.

Le résultat de cette dernière lutte a été

<i>1^{er} prix</i>	<i>M. H.A. Goudjou</i>
<i>2^{ème}</i>	<i>M. Léonce Vié</i>

Pour le 20^{ème} Tournoi mensuel (janvier 1880), 15 joueurs sont inscrits".

La Stratégie, n°3, 15 mars 1880

"Le vainqueur du 20^{ème} Tournoi mensuel du Café de la Régence été M. Girod, qui a déjà gagné le 1^{er} prix du 17^{ème} Tournoi mensuel; M. A. Girod, à qui nous adressons nos sincères félicitations pour les progrès qu'il a faits, passe dans une classe supérieure ; désormais dans ces tournois, il rendra pion et trait aux joueurs qui ont gagné un tournoi et pion et deux traits à tous les autres.

Pour le 2^{ème} prix du 20^{ème} Tournoi mensuel trois joueurs sont arrivés ex-aequo, se sont MM. Echelli del Dosso, Goudjou et Gribius. Ces trois amateurs ont joué entre eux une poule dont le résultat a donné le 2^{ème} prix à M. Echelli del Dosso.

...

Le Tournoi handicap annuel du Café de la Régence vient seulement d'être fini ; le résultat est :

<i>1^{er} prix</i>	<i>M. Chamier, 1^{ère} classe</i>
<i>2^{ème}</i>	<i>M. A. Girod, 2^{ème} classe</i>
<i>3^{ème}, 4^{ème}</i>	<i>ex-aequo, M. Lepine, 2^{ème} classe</i>
	<i>ex-aequo, M. Alexandre, 4^{ème} classe</i>

La lutte entre ces deux derniers amateurs n'a pas encore été jouée.

La fin de ce Tournoi a été très longue parce que deux joueurs de la poule finale, n'ont pas terminé leurs parties. L'un M. Charles Joliet s'est fait excuser à cause de ses occupations, mais l'autre, M. Maczuski, lorsqu'il a vu qu'il n'avait plus aucune chance de gagner l'un des deux premiers prix, s'est refusé à jouer, sans tenir compte que le résultat des parties qui lui restaient à faire, pouvait modifier les lauréats des 2^{ème} et 3^{ème} prix.

Nous sommes, comme tous les amateurs, très surpris du procédé de M. Maczuski. La commission du Tournoi espérant le faire revenir sur sa détermination, remettait de jour en jour la proclamation des prix ; ne l'ayant pu, elle aurait dû semble-t-il émettre le vote d'un blâme motivé sur lequel pourrait s'appuyer les commissions des Tournois futurs pour refuser à M. Maczuski le droit d'y prendre part".

"Le gagnant du 21^{ème} Tournoi mensuel du Café de la Régence été M. A. Goudjou déjà vainqueur du 1^{er} prix du 19^{ème} tournoi. Nos compliments à ce jeune et sympathique lutteur qui deviendra un très fort joueur, surtout lorsqu'il sera parvenu à se rendre maître de son ardente imagination qui lui fait quelquefois laisser la proie pour l'ombre.

...

Au moment où notre dernier numéro paraissait le Comité du Tournoi handicap annuel du Café de la Régence a fait afficher, sur la glace de cet établissement, la déclaration suivante qui nous semble parfaite :

"Le Comité décide que les parties restant à jouer à MM. Charles Joliet et Maczusi seront comptées comme perdues par eux, et en conséquence le résultat de la poule finale est comme suit : M. Chamier gagne 8 parties, M. Maczusi 3, M. Girod 7, M. Lepine 6, M. Joliet 0 et M. Alexandre 6.

M. Lepine renonçant à ses droits éventuels au 3^{ème} prix ; le résultat du tournoi est :

<i>1^{er} prix</i>	<i>(100 francs offerts par le Café de la Régence)</i>	<i>M. Chamier</i>
<i>2^{ème}</i>	<i>(5/12 des entrées)</i>	<i>M. A. Girod</i>
<i>3^{ème}</i>	<i>(4/12 des entrées)</i>	<i>M. Alexandre</i>
<i>4^{ème}</i>	<i>(3/12 des entrées)</i>	<i>M. Lepine</i>

Il est regrettable que toutes les parties de la poule finale n'aient pas été jouées, attendu que si un joueur peut, sans porter un préjudice sérieux à aucun de ses concurrents, abandonner le tournoi pendant une quelconque des tournées éliminatoires, ou avant de commencer la poule finale, il n'en est plus de même quand il a joué quelques-unes des parties de cette poule.

Ce fait a été tellement établi par l'expérience des Tournois précédents, que les joueurs de la Régence sont depuis longtemps unanimes à admettre qu'un joueur qui a commencé la poule finale ne peut être dispensé de l'achever que par des raisons majeures.

Le Comité estime que tel a été le cas pour M. Charles Joliet, qui, malgré des obligations impérieuses et l'éloignement de son domicile, a fait les plus grands efforts pour terminer la lutte.

Il regrette de ne pouvoir émettre la même opinion en faveur de M. Maczusi qui a pu se rencontrer, et s'est effectivement rencontré avec ses adversaires sans alléguer d'autres raisons de son refus de jouer que sa résolution de ne pas achever la poule.

Le Comité pense qu'un tel précédent est déplorable, et serait de nature, s'il passait sans protestation, à compromettre la marche des tournois futurs ; il croit donc de son devoir de le signaler à l'appréciation des joueurs qui ont pris part au tournoi, et plus spécialement encore à celle des Comités, qui seront chargés de l'organisation des tournois à venir.

Le Comité : Boiron, Chamier, A. Girod".

La Stratégie, n°5, 15 mai 1880

"Le vainqueur du deuxième prix du 21^{ème} tournoi mensuel du Café de la Régence a été M. Brandon.

Le 22^{ème} tournoi (mars 1880) vient seulement d'être terminé ; les prix ont été gagnés comme suit :

1^{er} prix M. Brandon
2^{ème} M. L. Vié

Le 23^{ème} tournoi n'est pas encore terminé; la saison de villégiature étant déjà commencée, la série de ces tournois, après la conclusion de ce dernier, sera interrompue jusqu'au mois de septembre prochain".

La Stratégie, n°6, 15 juin 1880

"Les vainqueurs du tournoi théorique du Café de la Régence ont été :

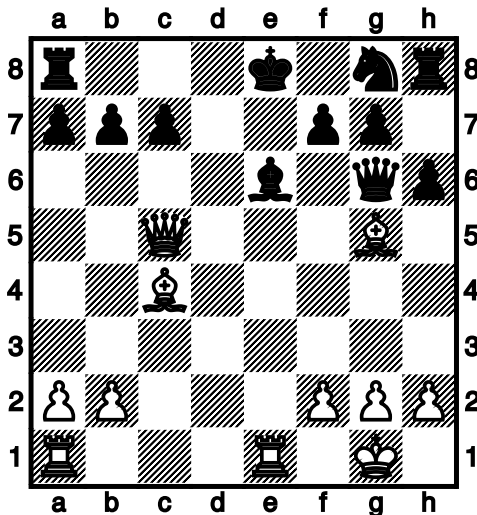
1^{er} prix M. de Bezkrowny
2^{ème} M. A. Joliet

M. Lévy Netter, absent de Paris, n'a pas pris part à la poule finale.

Le 23^{ème} tournoi mensuel n'est pas encore terminé, les amateurs qui ont le plus de chances pour les prix sont MM. Goudjou, Numa Preti et L. Vié".

M. de Bezkrowny, un amateur
Partie jouée le 7 mai 1880

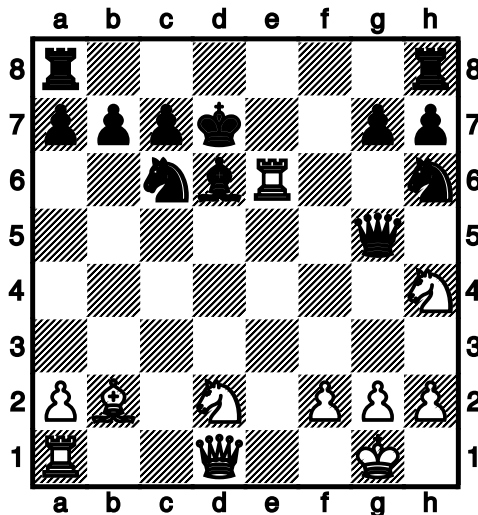
1.e4 e5 2.d4 exd4 3.c3 dxc3 4.♘c4 c2 5.♙xc2 ♗c6
6.♗f3 ♘b4+ 7.♗c3 d6 8.0-0 ♘xc3 9.♙xc3 ♜f6
10.e5 dxe5 11.♙g5 ♜g6 12.♗xe5 ♗xe5 13.♙xe5+
♘e6 14.♙b5+ ♔f8 15.♙c5+ ♔e8 16.♞fe1 h6



1-0 (un mat en cinq coups suit)

M. de Bezkrowny, un amateur
Partie jouée le 22 avril 1880

1.e4 e5 2.d4 exd4 3.c3 dxc3 4.♘c4 cxb2 5.♘xb2
♗h6 6.♗d2 ♜g5 7.♗gf3 ♜g6 8.0-0 d6 9.e5 ♗c6
10.exd6 ♘xd6 11.♞e1+ ♘e6 12.♗h4 ♜g5 13.♘e6
fxe6 14.♞xe6+ ♔d7

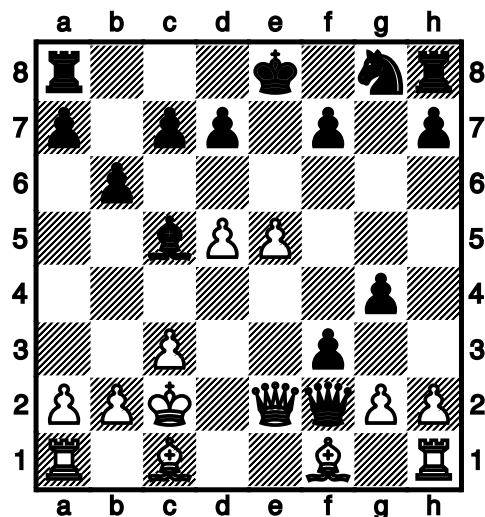


15.♗df3 ♜g4 16.♞e3 ♗f5 17.♗xf5 ♙xf5 18.♙b3
♞ae8 19.♞ae1 ♞xe3 20.♙xe3 ♞g8 21.♗h4 ♜f7
22.♙h3+ ♔d8 23.♗f5 h6 24.♞d1 ♞f8 25.♙h4+ g5
26.♗xd6 cxd6 27.♞xd6+ ♔c8 28.♙g4+ ♔b8 29.♞f6
♞e8 30.h3 ♙xa2 31.♙d7 ♞d8 32.♘e5+ ♔a8
33.♞xc6 ♜g8 34.♙c7 1-0

"La saison de villégiature étant déjà avancée et les amateurs d'échecs revenant à leurs habitudes quotidiennes, la série des tournois mensuels du Café de la Régence sera reprise à partir du 1^{er} octobre prochain. Les amateurs qui désirent y prendre part sont priés de se faire inscrire avant le 30 septembre".

Clerc A., G.-H.-D. Gossip
Partie jouée le 11 septembre 1880

1.e4 e5 2.♖c3 ♗c6 3.f4 exf4 4.♗f3 g5 5.d4 [Nous préférons ici 5. h4 qui convertit la partie en une espèce de Gambit Allgaier et donne une très forte attaque aux Blancs] 5...g4 6.♗e5 ♗xe5 7.dxe5 ♖h4+ 8.♔d2 ♖c5 9.♗d5 b6 10.c3 [10.♗xc7+ ♔d8 11.♗xa8 ♖f2+ (11...♖b7)] 10...♖b7 11.♔c2 ♖f2+ 12.♖e2 ♖xd5 13.exd5 f3

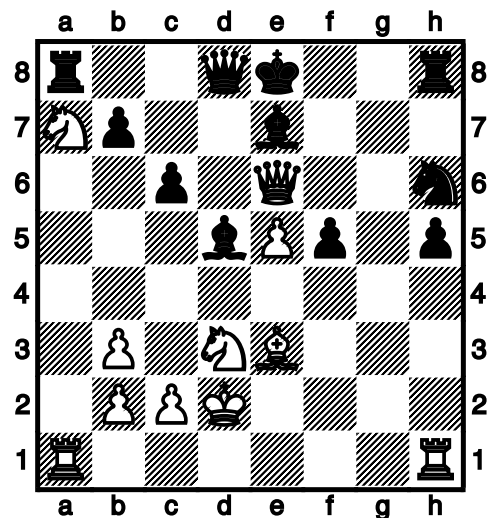


14.♖xf2 ♖xf2 15.gxf3 gxf3 16.♖c4 ♖h4 17.♖f1 f2 18.♖e3 0-0-0 19.♖xf2 ♖xf2 20.♖xf2 ♗h6 21.h3 ♖hg8 22.♖d3 ♖g3 23.♖h1 ♖e8 24.♖f6 ♗g8 25.♖xf7 ♖xe5 26.♖f5 ♖e7 27.♖xe7 ♗xe7 28.♖xh7 ♗xd5 29.♖e4 ♗e3+ 30.♔b3 d5 31.♖d3 c5 32.♔a4 c4 33.♖b1 ♖g5 34.h4 ♖h5 35.♖g6 ♖h6 36.h5 ♗g4?? [Une erreur capitale qui coûte immédiatement la pièce et la partie. Les Blancs, croyons-nous, avaient en tous cas l'avantage à cause de leur pion passé et de la position de leur roi] 37.♖f5+ 1-0

(commentaires de M. G.-H.-D. Gossip)

G.-H.-D. Gossip, Clerc A.
Partie jouée le 23 septembre 1880

1.e4 e5 2.f4 exf4 3.♗f3 g5 4.h4 g4 5.♗e5 h5 6.♖c4 ♗h6 [Nous n'approuvons point cette défense qui est condamnée par tous les auteurs depuis près de 20 ans. 6. ... Th7 est le coup juste] 7.d4 d6 8.♗d3 f3 9.gxf3 ♖e7 10.♖e3 ♖xh4+ 11.♔d2 ♗c6 12.♗c3 ♗a5 [Coup faible, mais M. Clerc a voulu certainement sortir du sentier battu. La suite ordinaire est : 12...gxf3 13.♖xf3 ♖g4 14.♖f4 ♗xd4 15.♖xd4 ♖g5 16.♖xh8 ♖xf4+ 17.♗xf4 ♖g5 18.♗cd5 (18.♖af1) et la partie des Blancs est de beaucoup préférable] 13.♖b3 ♗xb3+ 14.axb3 gxf3 15.♖xf3 ♖g4 16.♖f4 f5 17.♗b5 ♖f6 [Retraite obligée pour éviter la perte d'un pion] 18.e5 dxe5 [18...♖e7 19.exd6±] 19.dxe5 ♖e7 20.♖c4 c6 21.♗xa7 ♖f3 22.♖e6 ♖d5



23.♖g6+ ♖f7 24.♖g7 ♖g8 25.♖xh6 ♖g2+ 26.♔c3 ♖d5 27.♖ad1 ♖d8 28.♖d2 ♖g5 29.♖h8+ [Le seul coup pour sauver la partie, ils ne peuvent prendre le fou à cause de Dd4 mat] 29...♔e7 30.♖xg5+ ♖xg5 31.♖f6+ ♔e8 32.e6 ♖g6 33.e7 1-0

(commentaires de M.-G.-D. Gossip)

La Stratégie, n°1, 15 janvier 1881

"Devant la négligence des concurrents du tournoi mensuel d'octobre du Café de la Régence à terminer leurs parties, le Comité d'organisation a décidé de clore ce tournoi.

Le premier prix a été accordé à M. Gossip ; mais le Comité ne pouvant désigner le vainqueur du second prix, auquel plusieurs joueurs pouvaient prétendre, a décidé que la valeur de ce prix serait jointe au montant des entrées du Tournoi handicap.

On se rappelle qu'il en a été décidé de même pour le tournoi mensuel d'avril 1880 qui n'a jamais été terminé. Le tournoi mensuel de novembre est resté ouvert et les concurrents inscrits sont instamment priés de jouer leur parties.

...

Les inscriptions, pour le tournoi handicap annuel du Café de la Régence, sont reçues jusqu'au 1^{er} février prochain".

La Stratégie, n°2, 15 février 1881

"Dans le tournoi handicap annuel du Café de la Régence, trente-cinq joueurs seulement se sont fait inscrire, mais nous avons constaté avec plaisir que dix ont été classés dans la première catégorie ; parmi ces derniers nous citerons MM. Clerc, de Boistertre, Durantel, Goudjou, Lepine et Najotte.

Le premier tirage au sort a eu lieu le 6 février, comme nous l'avons annoncé, et au moment où nous écrivons ces lignes la deuxième tournée qui se joue, neuf contre neuf, est en pleine activité.

La poule finale, qui sera faite entre les cinq derniers survivants, aura lieu dans les premiers jours de mars ; la lutte sera vive et intéressante, car certainement plusieurs joueurs de la première classe y prendront part".

La Stratégie, n°3, 15 mars 1881

"Les tournois mensuels du Café de la Régence semblent tout à fait abandonnés ; les habitués ne pourraient-ils trouver quelques combinaisons nouvelles propres à réveiller le zèle des joueurs ? Pour des amateurs d'échecs ce problème ne doit pas être impossible à résoudre".

La Stratégie, n°4, 15 avril 1881

"Le grand tournoi handicap annuel du Café de la Régence est terminé, les vainqueurs sont

<i>1^{er} prix</i>	<i>M. Najotte</i>	<i>gagnant</i>	<i>6,5 sur 8</i>
<i>2^{ème}</i>	<i>M. Clerc</i>		<i>4,5 sur 8</i>
<i>3^{ème}</i>	<i>M. Boukoffsky</i>		<i>4 sur 8</i>
<i>4^{ème}</i>	<i>M. Gribius</i>		<i>3,5 sur 8</i>

Nous félicitons vivement M. Najotte de sa victoire ; mais noblesse oblige, maintenant qu'il est le champion des amateurs du Café de la Régence, M. Najotte devra accepter les défis qui lui seront adressés et nous aurons bientôt de nouveaux triomphes à enregistrer à son nom".

La Stratégie, n°8, 15 août 1881

"Comme tous les ans, à ce moment de l'année, disette absolue de nouvelles d'échecs à Paris. La plupart des amateurs sont en villégiature et jusqu'au 15 du mois prochain, Trouville reste toujours le rendez-vous balnéaire des joueurs d'échecs.

Nous devons toutefois signaler, au Café de la Régence, la présence, tous les soirs, de M. Arnous de Rivière, dont la partie est constamment suivie par une nombreuse et sympathique galerie. "

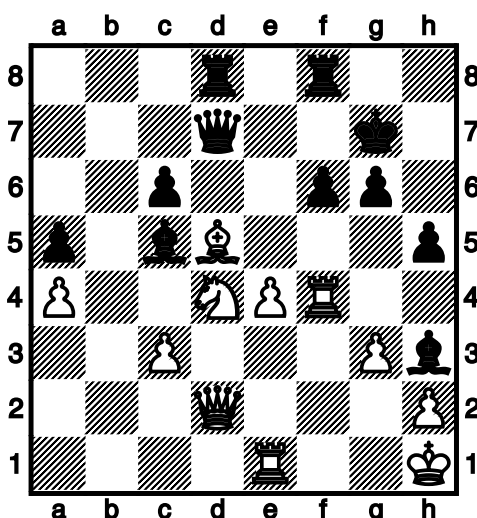
La Stratégie, n°10, 15 octobre 1881

"Au Café de la Régence les habitués sont presque tous de retour ; les échiquiers nombreux et les combats déjà animés nous promettent une excellente saison d'hiver.

Le "great attraction" du moment, lequel attire une nombreuse galerie, ce sont les parties que M. Arnous de Rivière soutient presque tous les soirs, contre deux de nos bons amateurs, MM. Girod et Louvet jouant en consultation. On aime à entendre ces deux derniers discutant entre eux le pour et le contre de chaque coup ; on comprend facilement leurs plans, leurs pièges ; on voit avec quelle habileté, M. Arnous de Rivière par ses réponses, souvent imprévues, presque toujours ingénieuses, ouvre de nouvelles perspectives à la sagacité de ses adversaires. Cette lutte est d'autant plus intéressante qu'elle est bien soutenue, car sur une trentaine de parties déjà jouées, M. Arnous de Rivière n'en gagne, croyons-nous que deux ou trois de plus que MM. Girod et Louvet".

Girod et Louvet, de Rivière A.
Partie jouée le 17 septembre 1881

1.e4 e5 2.♘f3 ♘c6 3.d4 exd4 4.♗xd4 ♕c5 5.♕e3 ♜f6 6.c3 ♗ge7 7.♕e2 d5 8.exd5 ♗xd5 9.0-0 ♗xe3 10.fxe3 ♜e7 11.♞d2 ♕d7 12.b4 ♖b6 13.a4 a5 14.b5 ♗e5 15.♗a3 0-0 16.♗c4 ♕c5 17.♗xe5 ♜xe5 18.♞f3 ♕d6 19.g3 h5 20.♕d3 ♗g4 21.♞f2 ♞ae8 22.♞e1 g6 23.♗f3 ♜e7 24.♔g2 ♕c5 25.♗d4 ♞d7 26.♕c4 ♔g7 27.e4 f6 28.♞f4 ♞d8 29.♕d5 ♕h3+ 30.♔h1 c6 31.bxc6 bxc6

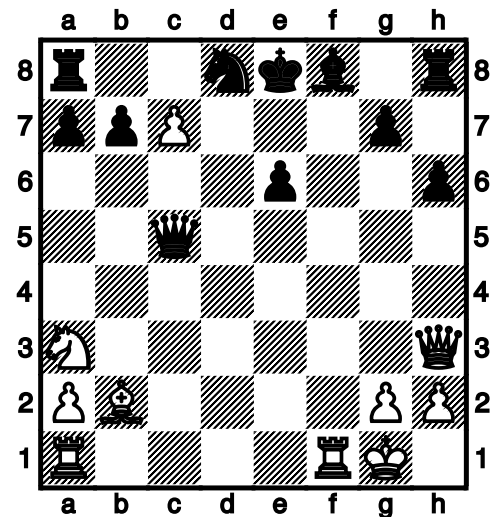


32.♕a2 g5 33.♞f2 ♕xd4 34.cxd4 ♜xd4 35.♜xd4 ♞xd4 36.♕b3 ♞e8 37.♞fe2 c5 38.♔g1 c4 39.♕c2 c3 40.♔f2 ♕g4 0-1

La Stratégie, n°11, 15 novembre 1881

Girod et Louvet, de Rivière A.
Partie jouée le 27 août 1881

1.e4 e5 2.d4 exd4 3.c3 dxc3 4.♕c4 cxb2 5.♕xb2 d6 6.♗f3 ♘c6 7.0-0 ♕e6 8.♕xe6 fxe6 9.♞b3 ♞d7 10.♗g5 ♗d8 11.f4 h6 12.♞h3 ♜e7 13.♗a3 ♗f6 14.e5 ♗h7 15.exd6 ♗xg5 16.fxg5 ♜xg5 17.dxc7 ♜c5+



18.♔h1 ♜xc7 19.♞ac1 ♜a5 20.♗c4 ♜b5 21.♕e5 ♞c8 22.♕f4 ♜f5 23.♞b3 ♞c6 24.♕c7 ♜g5 25.♕xd8 ♜xd8 26.♜xb7 ♞c7 27.♜b5+ ♔e7 28.♞h5 ♜e8 29.♞a5 ♜c6 30.♞f7+ ♔d8 31.♞d1+ ♔c8 32.♞xc7+ ♜xc7 33.♞a6+ ♔b8 34.♞b1+ ♔a8 35.♗b6+ 1-0

"Au Café de la Régence, on vient d'organiser simultanément deux tournois mensuels dans lesquels, comme d'habitude, chaque personne inscrite doit jouer deux parties contre toutes les autres.

Le premier de ces tournois a été commencé le 15 novembre avec 11 joueurs inscrits ; il se joue à but, seulement le vainqueur devra pour les tournois suivants du même genre, rendre pion et trait aux autres concurrents.

Le second commencera le 1^{er} décembre prochain, les joueurs seront divisés par les commissaires de classement, MM. Boiron et Preti, en cinq catégories, lesquelles se feront les avantages respectifs de pion et trait, pion et deux traits, cavalier et tour. Ces deux tournois devront être terminés le 31 décembre prochain, ils sont indépendants du Grand Tournoi handicap annuel pour lequel M. le propriétaire du Café de la Régence a l'habitude d'offrir un prix de 100 francs. Cette dernière lutte sera organisée dans la première quinzaine du mois prochain, les amateurs désireux d'y prendre part sont priés de se faire inscrire immédiatement au Café de la Régence.

...

Un match très intéressant vient d'être joué au Café de la Régence, entre deux des champions du deuxième tournoi national, MM. Arnous de Rivière et H. A. Goudjou.

L'enjeu était de 100 francs ; les parties étaient jouées à but, mais M. Arnous de Rivière rendait à son adversaire l'avantage de six parties sur sept ; c'est à dire qu'il s'engageait à gagner successivement sept parties, puisque une seule perdue lui coûtait le match.

La lutte a duré trois soirées, croyons-nous ; elle été brillamment enlevée par M. de Rivière qui accomplit ce véritable tour de force avec une élégance dont tous les spectateurs ont été émerveillés. Nous félicitons vivement notre habile confrère de son succès".

La Stratégie, n°2, 15 février 1882

"La liste d'inscription du Tournoi handicap annuel du Café de la Régence a été close le 30 janvier dernier. Trente joueurs prennent part à la lutte, nous citerons parmi les forts joueurs inscrits MM. Arnous de Rivière, Chamier, Clerc, del Dosso, Gallighan, Goudjou, Najotte, etc ..., de la première classe.

La poule finale commencera à la fin de ce mois, lorsque le nombre de concurrents sera réduit à quatre, c'est à dire après la troisième tournée, nous pourrons donc donner dans le prochain numéro le résultat définitif.

Les deux tournois mensuels en cours ne sont pas encore terminés".

La Stratégie, n°4, 15 avril 1882

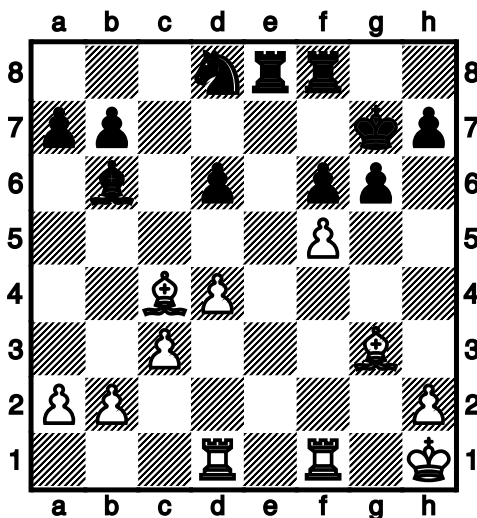
"Le résultat final du grand tournoi handicap annuel du Café de la Régence a été :

- 1^{er} prix M. A. Clerc, 1^{ère} classe
- 2^{ème} M. A. Girod, 2^{ème} classe
- 3^{ème} M. Arnous de Rivière, 1^{ère} classe
- 4^{ème} M. Najotte, 1^{ère} classe

Les deux autres tournois en cours ne sont pas terminés, cependant M. Goudjou est assuré du 1^{er} prix dans le tournoi à but".

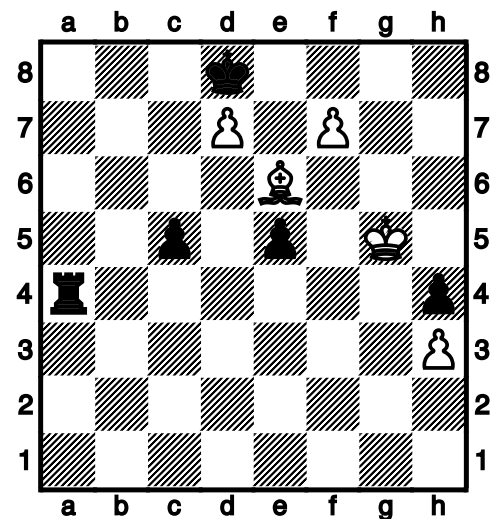
Clerc A., Chamier

1.e4 e5 2.♘c3 ♘c6 3.♗f3 ♗f6 4.♙c4 ♙c5 5.d3 d6 6.0-0 ♚g4 7.♗e2 ♗xf3 8.gxf3 ♗h5 9.♖h1 ♗h4 10.♗g3 g6 11.c3 0-0 12.♗xh5 ♗xh5 13.♙e3 ♗d8 14.f4 ♗xd1 15.♖axd1 exf4 16.♙xf4 ♖g7 17.d4 ♙b6 18.f3 ♗e6 19.♙g3 ♖ae8 20.f4 ♗d8 21.e5 f6 22.exd6 cxd6 23.f5



23. ...♙c7 24.♖de1 g5 25.b4 h5 26.h3 ♖h8 27.♖g2

h4 28.♙h2 a6 29.a4 a5 30.♙b5 ♗c6 31.d5 ♖xe1 32.♖xe1 ♗e5 33.♙xe5 fxe5 34.♙d7 ♖f6 35.♖b1 ♖h7 36.♙e6 ♙d8 37.c4 axb4 38.♖xb4 ♙a5 39.♖b5 b6 40.c5 dxc5 41.d6 ♖h8 42.♖b1 ♖d8 43.♖d1 ♙c3 44.d7 ♖e7 45.♖f3 ♙d4 46.♖b1 c4 47.♖b4 c3 48.♖g4 ♖a8 49.♖c4 ♙c5 50.♖xg5 c2 51.♖xc2 ♖xa4 52.f6+ ♖d8 53.♖xc5 bxc5 54.f7



1-0

La Stratégie, n°5, 15 mai 1882

"Le tournoi à but du Café de la Régence est terminé. Les vainqueurs sont :

<i>1^{er} prix</i>	<i>M. Goudjou</i>
<i>2^{ème}</i>	<i>M. Najotte</i>

Le Tournoi handicap sera terminé définitivement le 31 mai".

La Stratégie, n°6, 15 juin 1882

"Les vainqueurs du tournoi handicap du Café de la Régence ont été MM. Goudjou et Kaufmann, ex-aequo, qui se sont partagés les deux prix".

La Stratégie, n°12, 15 décembre 1882

"Le tournoi handicap annuel du Café de la Régence a été commencé le dimanche 17 décembre ; 44 joueurs divisés en 5 classes se sont fait inscrire. Cette année cette lutte sera particulièrement disputée car il n'y a pas moins de dix joueurs de la 1^{ère} classe : MM. Arnous de Rivière; Chamier; Clerc; Davidson; Deutch; Girod; Goudjou; Najotte ; Taubenhau, ce dernier est un amateur polonais, depuis peu de temps à Paris; dont le jeu ingénieux a été fort remarqué.

Ce tournoi sera terminé vers la fin du mois de janvier prochain".

La Stratégie, n°2, 15 février 1883

"Les six concurrents de la poule finale du tournoi handicap du Café de la Régence sont : MM. Arnous de Rivière, Chamier, Clerc et Taubenhau de la 1^{ère} classe, M. Mentiennne de la 2^{ème} et M. Vaillant de la 3^{ème}. Le joueur qui a le plus de chances d'arriver premier est M. Clerc qui, au moment où nous écrivons, perd seulement 1,5 sur 9 parties jouées et n'a plus qu'une partie à faire contre M. Chamier ; ce dernier, il est vrai ne perd encore qu'une partie, mais il n'en a joué que trois et M. Taubenhau qui perd deux, a encore deux parties à contester contre M. Chamier.

Le retard de la conclusion de ce tournoi est causé par les occupations de M. Chamier, lesquelles l'empêchent, en ce moment, de consacrer assez de temps aux échecs".

La Stratégie, n°3, 15 mars 1883

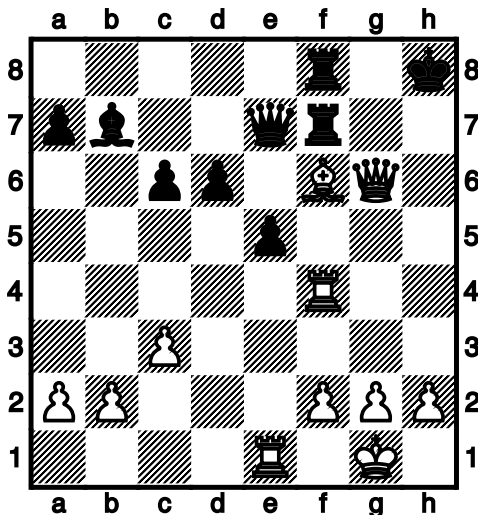
"Les prix du tournoi handicap annuel du Café de la Régence ont été distribués comme suit :

1 ^{er} prix	M. Chamier gagnant	8,5 sur 10
2 ^{ème}	M. Clerc	7,5
3 ^{ème} , 4 ^{ème}	ex-aequo, Arnous de Rivière ex-aequo, Taubenhau	6 6"

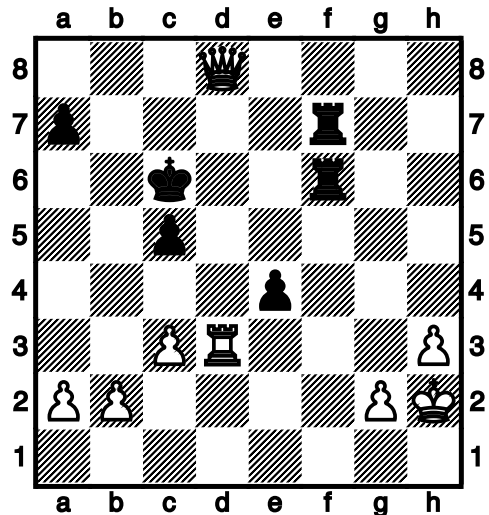
Chamier, Clerc A.

Partie jouée le 12 janvier 1883

1.e4 c5 2.♘c3 ♘c6 3.♗f3 e6 4.d4 cxd4 5.♗xd4 ♘c5
6.♗xc6 bxc6 7.♗d3 ♗e7 8.0-0 0-0 9.♖h5 d6
[Erreur qui coûte la partie : 9...f5 10.exf5 exf5
suivi de d5 avec une excellente position] 10.e5
♗g6 11.♗g5 [Bien joué; s'ils avaient voulu
précipiter l'attaque par Ce4, les Noirs auraient
amélioré leur position] 11...♖c7 12.♗e4 f6 13.exf6
♗d4 14.c3 ♗xf6 15.♗xf6+ gxf6 16.♗h6 ♖f7
17.♗xg6 hxg6 18.♖xg6+ ♗h8 19.♖fe1 ♖e7 [Pour
pouvoir jouer Th7 sans craindre le mat en d8]
20.♖e4 ♗b7 21.♖ae1 e5 22.♖g4 ♖h7 23.♖f4 ♖f7
24.♗g5 ♖af8 25.♗xf6+



[Excellent coup décisif, les Blancs gagnent la dame forcément; 25. Te3 faisait également gagner en peu de coups] 25...♖xf6 26.♖h5+ ♗g8 27.♖xf6
♖xf6 28.♖e3 ♖f7 29.♖g3+ ♗f8 30.♖h8+ ♗e7
31.♖b8 ♗e6 32.♖d3 d5 33.♖e3 e4 34.f3 ♗a6 35.h3
♗d3 36.♗h2 c5 37.♖e8+ ♗d6 38.fxe4 dxe4
39.♖d8+ ♗c6 40.♖xd3



[Très bien joué; avec le pion du centre qui paralysait la tour blanche, les deux tours noires auraient pu former une attaque sur le pion g2 et la partie des Blancs aurait été plus difficile] 40...exd3 41.♖xd3 ♗b6 42.c4 a6 43.b4 ♖c6
44.♖d8+ ♖fc7 45.♖b8+ 1-0

Nous croyons intéressant de rappeler qu'à l'occasion le Café de la Régence était cité ou repris dans des oeuvres littéraires. Nous avons déjà reproduit quelques extraits du "*Neveu de Rameau*" de Jean-Jacques Rousseau.

Et maintenant, voici les premières tirades de la pièce (en un seul acte) "*Mat*" dont l'auteur n'est autre que Charles Joliet qui a participé à nombre de tournois au Café de la Régence.

N° 8.

17^e ANNEE. 15 Août 1883. 16^e VOLUME

M A T

PERSONNAGES :

ABDEL-ALBIL, Turc et POUSSEBOIS, Joueurs d'Échecs.
La Galerie :

BOURGOGNE. — CLASSIC. — ROMANTIC. — THÉORIC. — GAUCHER.
— VIARDOT. — FLUTE. — TÊTE DE FLEUVE. — LAMOMIE.
— MADAME DUFOUR (1). — JEAN.

La scène se passe de nos jours, à Paris.

DÉCOR

LA GRANDE SALLE DU CAFÉ DE LA RÉGENCE.

Abdel-Albil, fils du Prophète, a achevé de déjeuner à la table à gauche de l'entrée de la salle de billard. Pendant que Jean dessert la table, Abdel-Albil roule un cigare dans l'attitude d'une paisible contemplation. Son œil erre vaguement sur les pièces d'échecs du plafond, qui brillent comme des étoiles d'or.

VIARDOT. — Cher Monsieur Abdel, votre partenaire, M. Poussebois, vient d'arriver... Jean, un échiquier, à la Table de Bonaparte.

THÉORIC. — Napoléon ne connaissait pas les débuts.
Jean apporte un échiquier.

ABDEL. — M. Poussebois est de *bouonne fource*.

THÉORIC. — Il y a deux familles d'amateurs, ceux qui jouent aux échecs, et ceux qui jouent avec des échecs.

POUSSEBOIS. — Une partie, M. Abdel ?

ABDEL. — *Alloun alloun, oune* partie seulement, *oune* seule, je joue *oune* centime.

BOURGOGNE. — Le duel est à mort.

ROMANTIC. — Je ne le propose jamais, je l'accepte toujours.

BOURGOGNE. — Vous voilà en compagnie de M. Classic ?

CLASSIC. — Oui, je viens dans son temple admirer Philidor.

BOURGOGNE. — Vous devez regretter de n'avoir pas vécu dans le grand siècle, comme on disait en 1813.

M. Poussebois s'assied. Une galerie nombreuse forme un cercle autour des deux joueurs. Abdel prend un pion noir et un pion blanc. Il étend les mains. M. Poussebois touche la main gauche.

POUSSEBOIS. — J'ai les blancs et le trait.
Il range ses pièces.

Jean, il manque un pion blanc. J'ai remarqué qu'il manque souvent un pion blanc dans les échiquiers ; alors on en prend un autre dans le deuxième échiquier ; les joueurs du deuxième échiquier en prennent un à leur tour dans le troisième échi-

(1) *Madame Dufour*, surnom donné à un ancien habitué de la Régence, qui avait l'habitude d'invectiver ses adversaires dans un langage imagé, et d'annoncer le mat en disant : « *Bonjour madame Dufour.* »

15

"La présence à Paris de M. Tschigorine a amené une grande animation parmi les amateurs du Café de la Régence et les membres du Cercle des Echecs de Paris pendant le mois de juillet dernier.

Le maître russe a contesté de nombreuses parties contre nos meilleurs joueurs et toujours, une nombreuse galerie suivait avec intérêt les diverses péripéties de ces combats lesquels, pour la plupart, étaient conduits très rapidement de part et d'autre.

Son altesse sérénissime le prince Dadian de Mingrelie ayant offert un prix de 100 francs pour une lutte en consultation, au meilleur résultat en deux parties, entre S. A. S. et M. Tschigorine contre MM. Arnous de Rivière et Taubenhau, ces derniers ont été vainqueurs par une partie gagnée et une nulle.

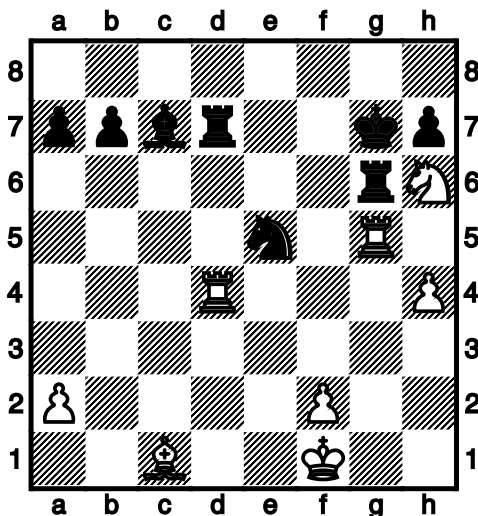
Une autre lutte en consultation a eu lieu entre S.A.S. le prince Dadian de Mingrelie et M. Tschigorine, contre MM. Clerc et Goudjou avec un enjeu de 50 francs par partie ; la première a été nulle et la deuxième perdue par MM. Clerc et Goudjou.

Enfin deux autres parties en consultation ont été jouées entre les mêmes champions russes contre les MM. Arnous de Rivière et Goudjou pour un enjeu de 100 francs qui a été gagné par les premiers en annulant la première partie et gagnant la seconde.

Toutes ces parties ont été jouées au Café de la Régence".

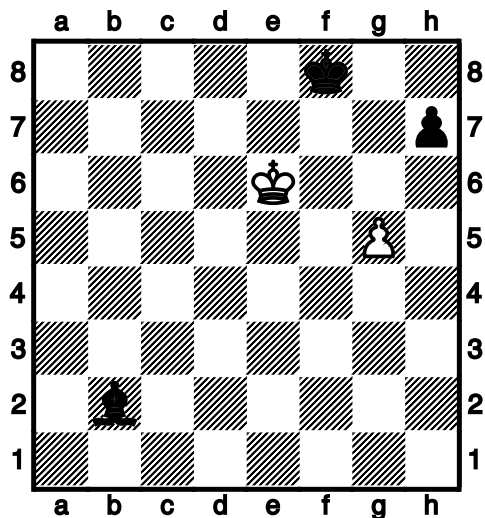
de Mingrelie D./Tschigorine,
de Rivière A./Taubenhau J.

1.e4 e5 2.♘f3 ♘c6 3.♙c4 ♙c5 4.b4 ♙xb4 5.c3 ♙a5 6.d4 exd4 7.0-0 dxc3 8.♖b3 ♗f6 9.e5 ♗g6 10.♗xc3 ♗ge7 11.♙a3 0-0 12.♗e2 d6 [Il est préférable de jouer Td8 suivi de d6 et Fe6] 13.♞ad1 ♞d8 14.♙d3 ♙f5 15.♗h4 ♗e6 16.♗xf5 ♗xf5 17.♗b1 g6 18.♙xf5 ♗xf5 19.♗xf5 gxf5 20.exd6 cxd6 21.♗g3 [Nous croyons ce coup meilleur que Fxd6 auquel les Noirs répondent par Fb4] 21...d5 22.♗xf5 d4 23.♞d3 ♞d7 24.♞fd1 ♞e8 25.h4 ♙c7 [Ce coup est le meilleur. Si 25...♞e6 26.h5 ♞e1+ 27.♞xe1 ♙xe1 28.♞g3+ ♗h8 29.♗h6 et gagnent] 26.♗f1 ♞d5 27.♞f3 ♞e6 28.♙c1 f6 29.g4 ♗e5 30.♗h6+ ♗g7 31.♞f5 ♞d7 32.g5 ffg5 33.♞xg5+ ♞g6 34.♞xd4



34. ... ♞xg5 35.♞xd7+ ♗xd7 36.hxg5 ♗c5 37.♗e2 ♗e6 38.♗f3 ♙b6 39.♗g3 ♗c5 40.f4 ♗d3 41.♙d2

♙c7 42.♗g4 ♗c5 43.♙c3+ ♗f8 44.♙b4 [Les Blancs laissent échapper le gain d'une pièce et de la partie; il fallait jouer : 44.f5 a5 45.g6 hxg6 46.fxg6 ♗e6 47.♗f5 b5 48.g7+ ♗xg7 49.♙xg7+ ♗f7 50.♗f3 b4 51.♗e4 ♗e6 52.♙b2 a4 53.♗e3 et gagneront car si les Noirs avancent en b3, les Blancs répondront par a3] 44...b6 45.f5 a5 46.♙a3 ♗e8 47.f6 ♙d6 48.♗f5 b5 49.♗g4 b4 50.♙b2 ♗f7 51.♙d4 a4 52.♙xc5 ♙xc5 53.♗e5+ ♗g8 54.♗d3 ♙f8 55.♗e6 b3 56.axb3 axb3 57.♗b2 ♙a3 58.♗c4 ♙b4 59.♗f5 ♙c3 60.♗e6 b2 61.f7+ ♗g7 62.♗xb2 ♙xb2 63.f8♗+ ♗xf8

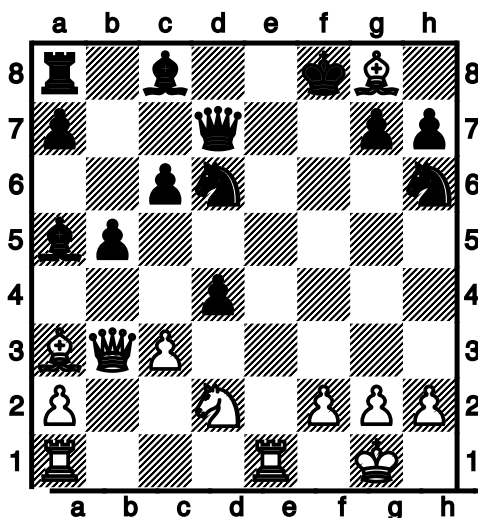


1/2

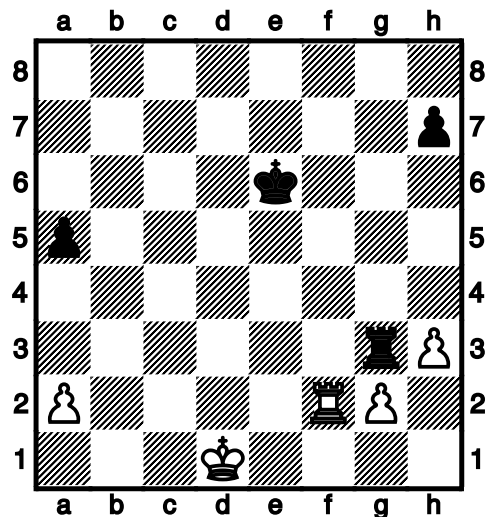
(Partie commentée par Tschigorine)

de Mingrelie D./Tschigorine,
Clerc A./Goudjou H.-A.

1.e4 e5 2.♖f3 ♗c6 3.♙c4 ♙c5 4.b4 ♙xb4 5.c3 ♙a5
6.0-0 d6 [La meilleure défense est ici Cf6, car
maintenant Fb5 donnerait une forte attaque aux
Blancs] 7.d4 exd4 8.♗b3 ♗d7 [Mauvaise
défense; le coup correct est Df6] 9.e5 d5 [S'ils
jouaient d6xe5, les Blancs répondraient par Te1]
10.♙xd5 ♗d8 11.♗g5 [Menaçant de prendre le
pion f7 avec le cavalier ou le fou] 11...♗h6 12.e6
[Ce coup donne un avantage décisif aux Blancs]
12...fxe6 [Cxe6 suivi de Te1, donnait le gain
immédiat] 13.♖e1 0-0 14.♗xe6 c6 15.♙c4 [S'ils
jouaient b5 les Blancs gagneraient par 16. Da3]
15...♗df7 16.♗xf8 ♗xf8 [Il était plus simple de
gagner une pièce par Fxf7 suivi de Da3 +]
17.♙a3+ ♗d6 18.♗d2 b5 19.♙g8



19. ... ♙xc3 20.♗e4 b4 21.♗g5 ♗df7 [21...bxa3??
22.♗xh7#] 22.♙xf7 ♗xf7 23.♙xb4+ ♙xb4
24.♗xb4+ ♗d6 25.♗xd6+ ♗xd6 26.♖ac1 ♙d7
27.♗e6+ ♙xe6 28.♖xe6 ♖d8 29.♖xc6 ♗b5 30.♗f1
d3 31.♖e1 ♖d4 32.♖c5 ♗d6 33.♖d1 ♗c4 34.♖b5
♗e7 35.♖b3 d2 36.♗e2 a5 37.f3 ♖d5 38.♖c3 ♖d4
39.♖d3 ♖h4 40.h3 ♗e6 41.♖b1 ♖h5 42.f4 ♖c5
43.♖d4 g5 44.♗d3 d1♗+ 45.♖xd1 ♗b2+ 46.♗d2
♗xd1 47.♗xd1 gxf4 48.♖xf4 ♖g5 49.♖f2 ♖g3



50.♗e1 ♗e5 51.♗f1 ♖a3 52.♗g1 h5 53.h4 ♖a4
54.g3 ♖a3 55.♗g2 ♖c3 56.♗h3 ♖a3 57.♖f8 ♖xa2
58.♖h8 a4 59.♖xh5+ ♗f6 60.♗g4 ♖e2 61.♖h6+
♗g7 62.♖a6 ♖e4+ 63.♗g5 ♖d4 64.♖a7+ ♗h8 65.h5
♖c4 66.g4 ♖b4 67.h6 ♖c4 68.♗h5 ♖b4 69.g5 ♖b8
70.♖xa4 ♖c8 71.♖f4 ♗g8 72.g6 ♖c5+ 73.♗g4 ♖c8
74.♗g5 ♖a8 [Et les Blancs annoncent mat en 5
coups] 1-0

(Partie commentée par Tschigorine)

La Stratégie, n°1, 15 janvier 1884

"À cause des fêtes du jour de l'an, la clôture de la liste d'inscription du tournoi handicap annuel du Café de la Régence a été prorogée au 22 janvier. Au moment où nous mettons sous presse quarante et un joueurs sont inscrits, cinq seulement sont de la première classe, ce sont MM. Arnous de Rivière, Chamier, Clerc, del Dosso et Taubenhau".

La Stratégie, n°2, 15 février 1884

"Le tournoi handicap du Café de la Régence a été commencé avec 43 joueurs, divisés en cinq classes ; quinze jours étant accordés aux amateurs pour chaque tournée, la poule finale qui sera de six concurrents, commencera le 4 mars prochain".

La Stratégie, n°4, 15 avril 1884

"Dans les premiers jours de ce mois a été terminée la poule finale du grand tournoi handicap annuel du Café de la Régence, le résultat a été :

<i>1^{er} prix</i>	<i>M. Ladislas, 2^{ème} classe gagnant 9 parties</i>
<i>2^{ème}</i>	<i>M. Nebel, 2^{ème} classe gagnant 8 parties</i>
<i>3^{ème}</i>	<i>M. A Clerc, 1^{er} classe gagnant 6 parties</i>
<i>4^{ème}</i>	<i>M. Sauphar, 4^{ème} classe gagnant 4,5 parties</i>

Malgré la fin de cette lutte le Café de la Régence a toujours l'animation de ses meilleurs jours et même en ce moment, nous remarquons la présence de beaucoup d'amateurs étrangers. Parmi ceux-ci nous citerons seulement le professeur Brentano, bien connu dans le monde des échecs par les savantes analyses qu'il a publiées dans la Deutsche Schachzeitung et l'un des champions de Vienne dans la grande lutte par correspondance engagée avec Paris.

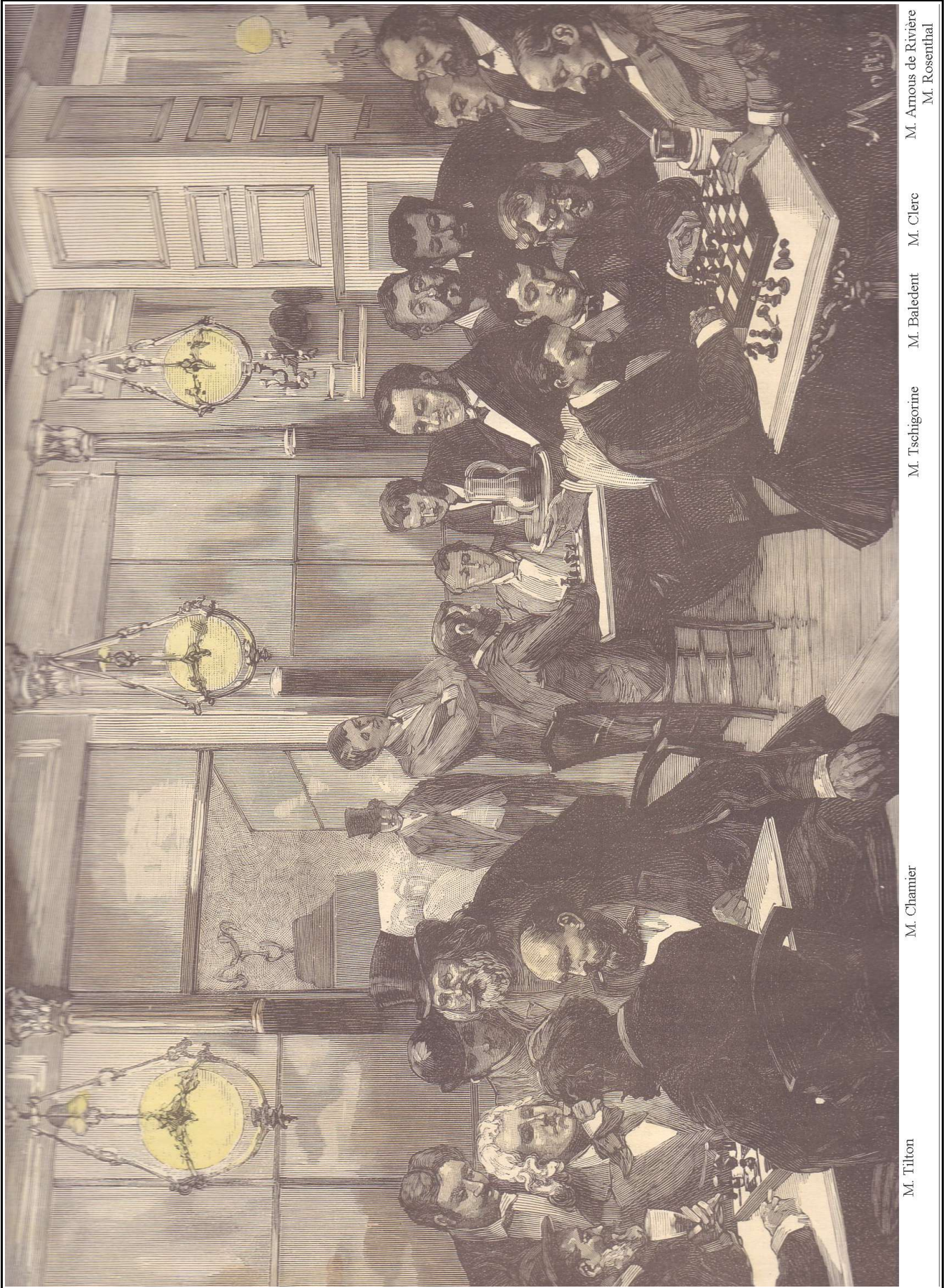
Pour terminer, félicitons le Monde Illustré qui dans le numéro du 29 mars 1884, a publié une vue du Café de la Régence et une intéressante notice de M. Feisthamel sur les principaux habitués de notre Temple des Echecs".

La Stratégie, n°12, 15 décembre 1884

"L'animation des bons jours est revenue au Café de la Régence ; les amateurs, plus nombreux que les années précédentes, semblent aussi plus zélés car ils ont reçu avec enthousiasme l'annonce du grand tournoi handicap annuel.

Séance tenante près de quatre-vingts joueurs ont été inscrits, et au moment où nous écrivons, il est de quatre-vingt-trois ! Nous invitons nos lecteurs de Paris à prendre part à cette lutte pacifique, qui produit toujours une féconde et heureuse émulation et à se faire inscrire immédiatement, la liste sera close le 31 décembre prochain.

Comme les années précédentes, le 1^{er} prix est offert par le propriétaire du Café de la Régence ; il consistera en un échiquier avec ses pièces d'une valeur de 100 francs ; trois autres prix seront formés avec le produit des entrées toujours fixées à 2 francs par personne".



M. Arnous de Rivière
M. Rosenthal

M. Clerc

M. Baledent

M. Tschigorine

M. Chamier

M. Tilton

Les joueurs d'échecs au Café de la Régence
Source : *Le Monde Illustré*, 29 mars 1884

Le magasin Pittoresque, 1884 (p397)

Nous y trouvons une reproduction d'une oeuvre de Louis Lépolod Boilly consacrée aux joueurs d'échecs du Café de la Régence.



Avec la légende suivante : "Ce café est situé dans la rue Saint-Honoré, numéro 161, en face de la place du Théâtre-Français. On y voit, le soir surtout, plusieurs tables occupées par des joueurs d'échecs. Les plus célèbres joueurs d'échecs, depuis Philidor, s'y sont succédé.

Toutes les figures de notre gravure ont été dessinées, au café même, par le très habile artiste Boilly. Des contemporains pourraient en donner les noms".

La Stratégie, n°1, 15 janvier 1885

"Quelques défections se sont produites parmi les inscrits dans le grand tournoi handicap annuel du Café de la Régence au moment de clore la liste ; le nombre des concurrents n'est que de soixante-quatorze, nombre du reste très respectable qui n'avait pas été atteint depuis plusieurs années.

Le tirage au sort a eu lieu le 7 janvier par les soins de MM. Arnous de Rivière, Boiron et Numa Preti nommés commissaires ; trois semaines ont été accordées pour jouer la première tournée, un nouveau tirage au sort aura donc lieu le 28 janvier prochain.

Il ne nous est pas facile de publier des parties de cette lutte, parce que, en général, les parties à avantage sont peu intéressantes, mais dans le nombre il y en aura qui présenteront de jolies fins et nous prions instamment les joueurs de nous les remettre".

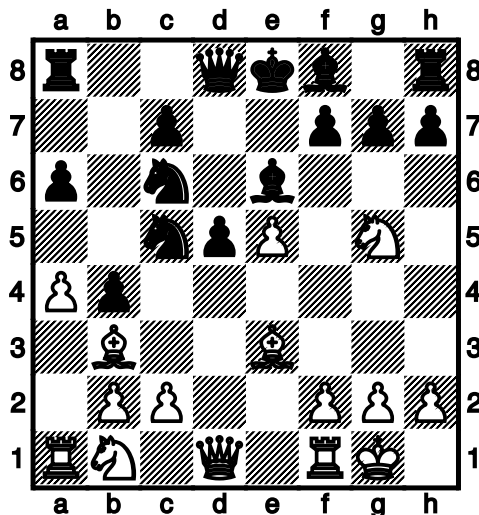
La Stratégie, n°3, 15 mars 1885

"Il n'a pas été procédé au tirage au sort de la 4^{ème} tournée du tournoi handicap annuel du Café de la Régence ; à la demande de tous les concurrents la poule finale est jouée entre les 10 concurrents restants, seulement il a été convenu que chacun ne contesterait qu'une seule partie contre tous les autres".

Taubenhaus J., Macaulay

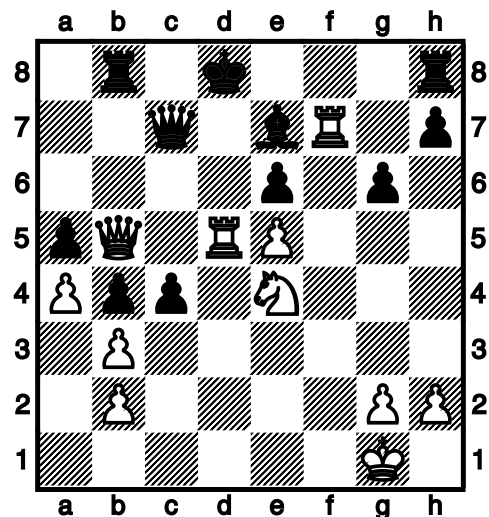
Partie jouée dans la poule finale du tournoi handicap annuel du Café de la Régence

1.e4 e5 2.♗f3 ♗c6 3.♖b5 a6 4.♖a4 ♗f6 5.0-0 [Ce coup fait perdre l'avantage du trait; nous préférons 5. d3] 5...♗xe4 6.d4 b5 7.♖b3 d5 8.dxe5 ♖e6 9.a4 b4 10.♖e3 ♗c5 11.♗g5



[Ils sacrifient le pion e5 pour empêcher le roque de l'adversaire] 11...♗xe5 12.♗xe6 [Il était peut-être meilleur de jouer tout de suite f4] 12...fxe6 13.f4 ♗xb3 [Bon coup] 14.cxb3 ♗f7 [Si le cavalier était placé en g6, alors les Blancs joueraient f5] 15.♞c2 ♞d7 [Il était préférable d'avancer le pion c immédiatement de deux pas] 16.♗d4 c5 17.♖e5 ♗xe5 [Nous aurions préféré

Dc6 suivi de grand roque] 18.fxe5 ♖e7 19.♞e2 a5 20.♗d2 g6 [20...♞f8 était meilleur] 21.♞ad1 ♞c7 [21...♞c6 était toujours préférable] 22.♞b5+ ♔d8 23.♞f7 c4 24.♗e4 [24.bxc4 ♖c5+ gagnant l'échange] 24...♞b8 [24...♖c5+ 25.♗xc5 ♞xf7 26.♞b6+ ♔e8 27.♞c6+ ♔e7 28.♞c7+ gagnant la tour] 25.♞xd5+



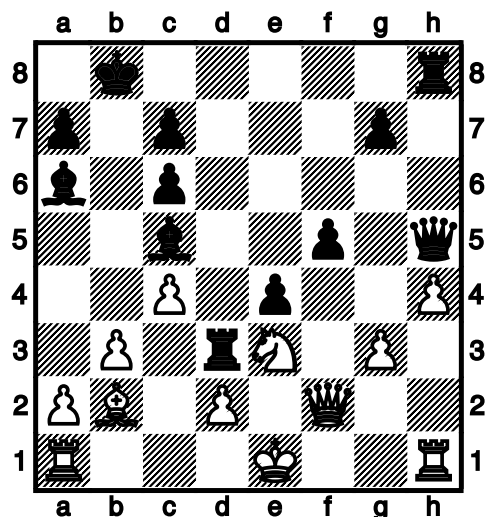
[Ce sacrifice est adopté pour trouver une nullité] 25...exd5 26.♞xd5+ ♔c8 [Erreur qui coûte la partie; il fallait couvrir l'échec avec la dame et la partie aurait été nulle] 27.♗d6+ ♖xd6 [Si la tour prend la dame, les Noirs restent avec trois pièces contre la dame] 28.♞e6+ ♔d8 29.exd6 ♞b6+ 30.♔h1 ♞b7 31.♞f6+ ♔e8 32.♞e7+ 1-0

(Notes de Taubenhaus)

Clerc A., Taubenhau J.

Partie jouée dans la poule finale du tournoi handicap annuel du Café de la Régence

1.e4 e5 2.♗c3 ♗c6 3.♗f3 ♗f6 4.♖c4 [Ce coup permet aux Noirs de développer leur jeu très rapidement; 4. Fb5 est meilleur] 4...♗xe4 5.♗xe4 d5 6.♖b5 [Il valait mieux jouer 6.♖xd5 ♗xd5 7.♗c3] 6...dxe4 7.♗xe5 ♗d5 8.♖xc6+ bxc6 9.♗g4 [9.d4 exd3 10.♗xd3 ♗xg2; 9.f4 ♖c5] 9...♗g5 10.♗e3 f5 11.g3 [Forcé, car si tout autre coup, les Noirs joueraient f4 et gagneraient le pion g2] 11...♖a6 12.b3 [Leur position est très gênée; s'ils jouaient d3, les Noirs font le grand roque et gagnent le pion d. Le meilleur était probablement f4] 12...h5 13.♖b2 h4 14.c4 hxg3 15.fxg3 ♖d6 16.♔e2 [Ceci paraît le meilleur. En effet 16.♗f1 ♖xg3+ 17.♗xg3 ♗xg3+ 18.hxg3 ♖xh1+ suivi de tour prend la dame, ayant gagné un pion et restant avec une position très avantageuse] 16...0-0-0 17.♗g1 ♖c5 18.♗f2 ♔b8 19.h4 ♗h5+ 20.♔e1 ♖d3



21.♖f1 ♖hd8 22.♗xf5 ♖xe3+ 23.dxe3 ♖b4+ 24.♔f2 ♗xf5+ 25.♔g2 ♖d2+ 0-1

(Notes de Taubenhau)

La Stratégie, n°4, 15 avril 1885

"Le tournoi handicap annuel du Café de la Régence est terminé ; le résultat :

1 ^{er} prix	M. Taubenhau, qui gagne 8,5 sur 9
2 ^{ème}	M. Arnous de Rivière
3 ^{ème} 4 ^{ème}	ex-aequo, M. Macaulay ex-aequo, M. Mourinick

Aussitôt la conclusion de ce tournoi, il en a été organisé un autre divisé en trois sections, lesquelles correspondent aux trois premières classes des joueurs du Café de la Régence.

Dans la première section sont inscrits : MM. Arnous de Rivière, Clerc, del Dosso, Ladislas, Macaulay, Nebel, Pfliegl, Tagliaferro, Taubenhau et Weissmann; chacun doit contester deux parties contre tous les autres, le vainqueur recevra 8/10 des mises, fixées à 10 francs par joueur, et le second les 2/10 restant".

"Le court séjour de M. Zukertort à Paris a été une suite continuelle de fêtes ; accueil officiel lui a été fait au Grand Cercle et Cercle des Echecs, ainsi qu'au Café de la Régence, où un banquet lui a été offert par un groupe d'amateurs, et presque tous les jours ont eu lieu des dîners privés, chez plusieurs membres du cercle, suivis de réception intime.

Nous sommes certains, qu'à tous les points de vue, l'illustre maître a emporté de Paris un souvenir agréable de l'hospitalité cordiale et sympathique qui lui a été faite et qui du reste était naturelle.

...

La lutte de la première section du tournoi organisé au Café de la Régence est terminée, les vainqueurs sont :

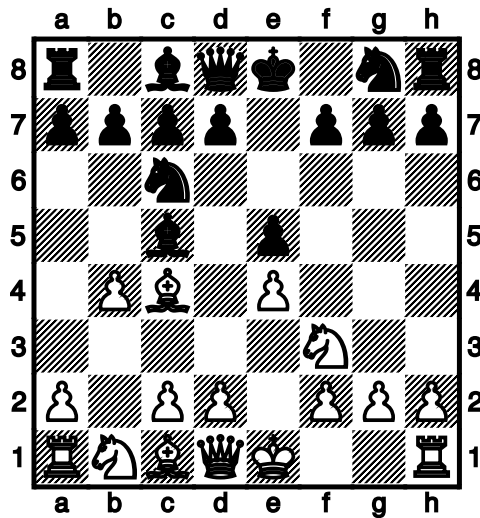
1^{er} prix M. Taubenhauus
 2^{ème} M. Macaulay

Dans les deux autres sections la lutte n'est pas assez avancée pour pouvoir encore en prévoir le résultat".

Pfliegl, Taubenhauus J.

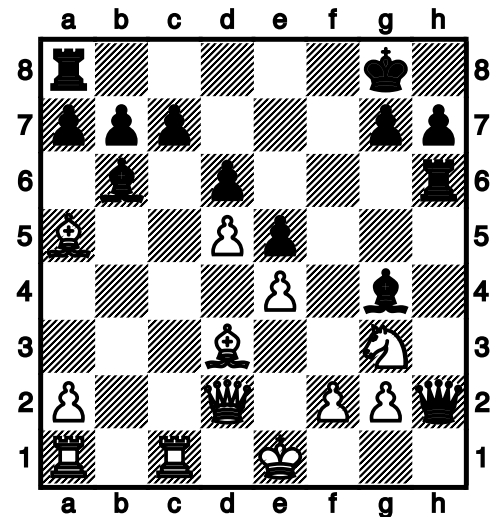
Partie jouée le 4 mai 1885 au Café de la Régence

1.e4 e5 2.♘f3 ♘c6 3.♙c4 ♙c5 4.b4 [Le gambit Evans était fort joué au 19^{ème} siècle]



4. ... ♙xb4 5.c3 ♙c5 6.0-0 d6 7.d4 exd4 8.cxd4 ♙b6 9.d5 ♘a5 10.♙b2 ♘e7 11.♙d3 0-0 12.♚d2

♘g6 13.♘c3 f6 14.♘e2 ♘e5 15.♘xe5 fxe5 16.♘g3 ♚h4 17.♙c3 ♜f6 18.♙xa5 ♜h6 19.♞fc1 ♚xh2+ 20.♙f1 ♙g4 21.♙e1



21. ... ♚xg3!! 22.fxg3 ♜h1+ 23.♙f1 ♜f8 24.♚d3 ♙xa5+ 25.♞c3 ♜hxf1+

0-1

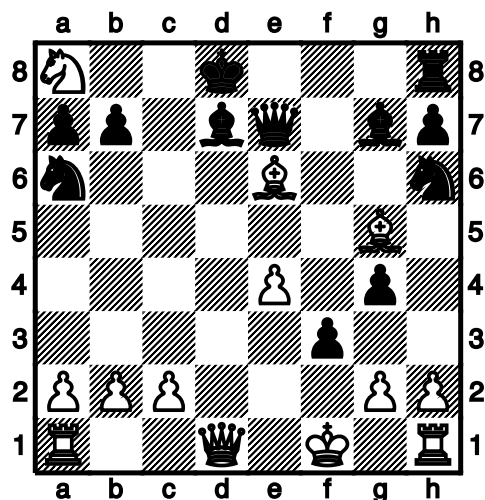
"Le 30 mai dernier, M. Taubenhauus a donné au Café de la Régence, une seconde séance de parties simultanées. Comme la première fois le jeune professeur obtint un très grand succès que nous sommes heureux d'enregistrer et malgré la saison avancée et les fortes chaleurs que nous subissons en ce moment, l'assistance était très nombreuse et très sympathique.

La séance a été commencée à 21 heures avec 24 échiquiers ; deux autres ayant été ajoutés vers 22 heures, c'est donc un total de 26 parties que M. Taubenhauus a jouées avec une très grande rapidité ; à minuit et demi le résultat final a été 21 parties gagnées, 2 perdues et 3 nulles".

Taubenhauus J., Werner

Une des 26 parties simultanées jouées le 30 mai

1.e4 e5 2.f4 exf4 3.♘f3 g5 4.♙c4 g4 5.♗e5 ♜h4+
 6.♔f1 ♗h6 7.d4 ♘g7 [Faible; M. Rosenthal recommande ici 7. ... f3] 8.♗c3 f3 9.♙f4 d6 10.♗d5
 [M. Taubenhauus nous fait remarquer qu'il ne pouvait jouer 10.♗d3 à cause de 10...fxg2+
 11.♔xg2 ♜h3+ 12.♔g1 ♘xd4+] 10...dxe5 11.♗xc7+
 ♔d8? [Il fallait jouer Rf8] 12.dxe5+ ♘d7 13.♗xa8
 ♗a6 14.e6 fxe6 15.♙xe6 ♜e7 16.♙g5!!



1-0

La Stratégie, n°1, 15 janvier 1886

"Quatre-vingts joueurs, divisés en cinq classes, prennent part au grand Tournoi handicap annuel du Café de la Régence.

Comme tous les ans, le prix principal de cette intéressante lutte est d'une somme de cent francs offerte par le propriétaire du Café de la Régence. Les trois autres prix sont formés, dans une proportion déterminée, avec le montant des entrées. Le premier tirage au sort a eu lieu le 14 janvier dernier ; un délai de quinze jours est accordé aux concurrents pour prendre rendez-vous et combattre l'adversaire que le sort a désigné.

La Stratégie, n°2, 15 février 1886

"Le Tournoi handicap annuel du Café de la Régence suit son cours régulier ; on joue en ce moment la troisième tournée, dix contre dix et un concurrent favorisé par le sort car le nombre total des amateurs qui ont pris part à ce tournoi a été de quatre-vingt-quatre.

....

Le 30 janvier dernier, M. Taubenhaua a donné au Café de la Régence une séance de parties simultanées. Le nombre des parties devait être trente, mais seulement vingt-quatre adversaires se sont présentés.

M. Taubenhaua a joué brillamment et rapidement, même trop rapidement car il avait affaire à des adversaires forts, il a néanmoins obtenu un légitime succès.

La Stratégie, n°3, 15 mars 1886

"Parmi les onze joueurs qui prennent part à la poule finale du grand Tournoi handicap Café de la Régence ne se trouvent plus que deux joueurs de la première classe, MM. Arnous de Rivière et Ladislas. Le vainqueur de ce tournoi sera probablement M. Arnous de Rivière qui sur huit parties jouées en gagne sept et une nulle contre M. Ladislas ; ce dernier aura le deuxième prix".

La Stratégie, n°3, 15 mars 1886

"Contrairement à nos prévisions du mois dernier, M. Arnous de Rivière ayant perdu la dernière partie qu'il avait à jouer dans la poule finale du grand Tournoi handicap annuel du Café de la Régence, le résultat de cette lutte a été ;

*1^{er} prix, M. Ladislas (1^{ère} classe) gagnant 9 parties
2^{ème} prix, M. Arnous de Rivière (1^{ère} classe) gagnant 8,5 parties*

M. Ladislas est un jeune amateur serbe doué de grandes dispositions pour les échecs ; il deviendra certainement un grand maître si les hasards de la vie ne le tiennent pas éloigné du noble jeu".

La Stratégie, n°11, 15 novembre 1886

"Nous constatons avec plaisir que le Café de la Régence reprend peu à peu sa physionomie des bons jours ; les tables se couvrent d'échiquiers, la galerie devient compacte, tout fait présager une saison échiquéenne très animée. On nous communique un article très remarquable, écrit sur le Café de la Régence pour ses concitoyens, par le célèbre poète américain M. T. Tilton. Nous espérons pouvoir le mois prochain en publier une traduction fidèle. M. Tilton aime beaucoup les échecs, c'est un des bons amateurs du Café de la Régence".

La Stratégie, n°1, 15 janvier 1887

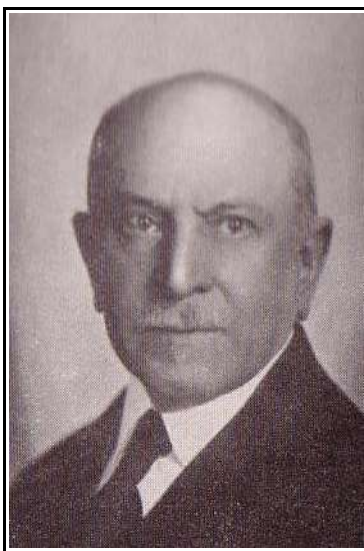
"On prépare en ce moment au Café de la Régence le grand tournoi handicap annuel ; cette lutte aura cette année plus d'importance, par la valeur des prix, que celles des années précédentes, car en dehors des 100 francs traditionnels offerts par le propriétaire du Café de la Régence, un grand nombre d'amateurs généreux ont souscrit diverses sommes, lesquelles forment, au moment où nous écrivons un total de 500 francs environ. Il y aura quatre prix, et, comme d'habitude les joueurs seront divisés en cinq classes recevant les avantages de pions et trait, pion et deux traits, cavalier et tour. Nous invitons vivement les lecteurs à se faire inscrire immédiatement, car cette liste sera close incessamment".

La Stratégie, n°2, 15 février 1887

"Le tournoi handicap annuel du Café de la Régence a été commencé avec quatre-vingt-six concurrents ; au moment où nous écrivons se joue la deuxième tournée d'élimination 23 contre 23. Il sera décerné quatre prix d'une valeur totale de 300 francs, les autres de 100 francs souscrits formeront les prix de deux autres tournois, tournoi majeur et tournoi mineur, lesquels vont être organisés immédiatement.

...

Le 5 février dernier M. Taubehaus a donné au Café de la Régence une séance de parties simultanées. Par suite de la grande affluence des amateurs, à cette époque de l'année, le Café de la Régence n'a pu mettre à la disposition de son champion que 21 échiquiers, néanmoins la séance a été fort intéressante. M. Taubehaus a joué avec une rapidité vertigineuse et a obtenu le brillant résultat de 16 parties gagnées, trois perdues, contre MM. Chatard, Savart et Tauber, et deux nulles contre M. Max Kann et M. Gueffier de Rio de Janeiro".



Léonard Tauber

Source : Le Cercle Philidor (1925)

La Stratégie, n°3, 15 mars 1887

"Afin de rendre plus intéressante la fin du grand tournoi handicap annuel du Café de la Régence, il n'a pas été procédé au tirage au sort de la 3^{ème} tournée. Les 12 joueurs restants forment une poule finale dans laquelle ils doivent jouer une partie contre chacun. Quelques-unes des parties à jouer seront intéressantes, car parmi les douze concurrents figurent encore cinq de la première classe, ce sont MM. Arnous de Rivière, del Dosso, Makowsky, Tagliaferro et Taubenhauus".

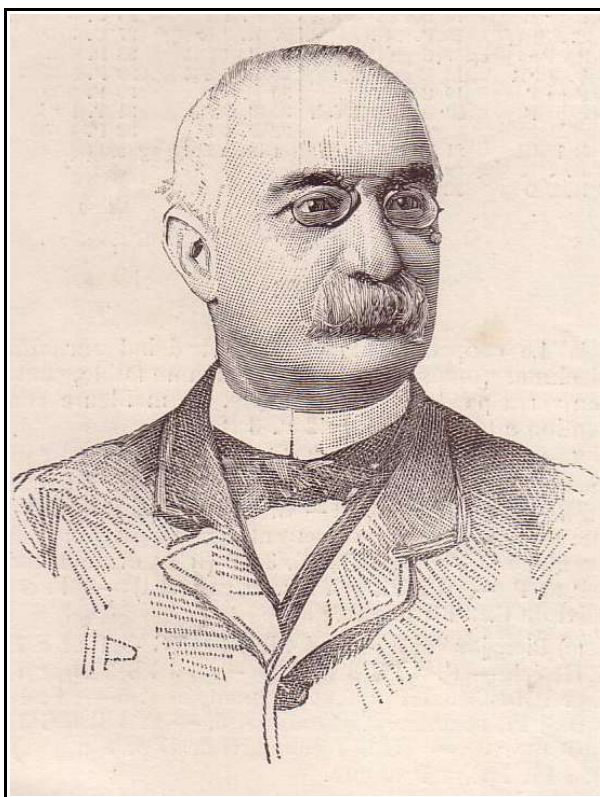
La Stratégie, n°4, 15 avril 1887

"Le tournoi handicap annuel du Café de la Régence n'est pas encore terminé, il n'est même pas encore assez avancé pour qu'on puisse prévoir le résultat. Il est regrettable que les amateurs ne mettent pas plus d'empressement à jouer leurs parties ; pour l'année prochaine nous proposerons d'imposer un minimum de parties à jouer chaque semaine et de fixer par tirage au sort l'ordre dans lequel les concurrents joueront entre eux. Cette mesure qui fera connaître à l'avance les heures et jours auxquels se rencontreront les meilleurs joueurs du Café de la Régence, sera certainement accueillie avec plaisir par tous les amateurs.

Le tournoi pour le Championnat du Café de la Régence a été organisé ; huit joueurs de 1^{ère} classe sont inscrits, ce sont MM. Arnous de Rivière, A. Clerc, del Dosso, Hirschkop, Makowsky, Tagliaferro, Weissmann et Sittenfeld.

Chaque concurrent doit jouer deux parties contre tous les autres.

Un autre tournoi mineur pour les joueurs de 2^{ème}, 3^{ème} et 4^{ème} classe a été également organisé. Les concurrents doivent jouer deux parties contre tous les autres joueurs de leur classe, puis les trois vainqueurs feront entre eux une poule handicap pour déterminer l'ordre des trois prix à gagner".



Weissmann (1891)

La Stratégie, n°5, 15 mai 1887

"Le tournoi handicap annuel du Café de la Régence est terminé, les vainqueurs sont :

<i>1^{er} prix</i>	<i>M. Taubenhau</i> 1 ^{ère} classe gagnant 8 sur 10
<i>2^{ème} prix</i>	<i>M. Weissmann</i> 2 ^{ème} classe gagnant 7 sur 10
<i>3^{ème} prix</i>	<i>ex-aequo MM. Arnous de Rivière</i> 1 ^{ère} classe et <i>Tauber</i> 3 ^{ème} classe, gagnant chacun 6 sur 10

Le tournoi pour le Championnat du Café de la Régence a été annulé et réorganisé sur de nouvelles conditions, c'est à dire que l'ordre dans lequel les concurrents doivent lutter entre eux est déterminé par un tirage au sort. Sept joueurs prennent part à ce tournoi, ce sont : MM. Arnous de Rivière, A. Clerc, Hirschkop, Tagliaferro, Taubenhau, Weissmann et Sittenfeld".

La Stratégie, n°7, 15 juillet 1887

"Le tournoi pour le Championnat du Café de la Régence a donné le résultat suivant :

<i>1^{er} prix</i>	<i>M. Arnous de Rivière</i>
<i>2^{ème} prix</i>	<i>M. Hirschkop</i>
<i>3^{ème} prix</i>	<i>M. Taubenhau</i>

Nos sincères félicitations à M. Arnous de Rivière. M. Hirschkop est un jeune amateur polonais fixé depuis peu à Paris qui sera bientôt classé parmi les maîtres; dans le présent tournoi, il est arrivé ex-aequo avec M. Taubenhau pour le deuxième prix a eu la gloire de gagner la partie supplémentaire".

La Stratégie, n°2, 15 février 1888

"Quatre-vingt-dix-huit joueurs ont été inscrits dans le grand Tournoi handicap annuel du Café de la Régence. La première tournée éliminatoire a excité beaucoup d'intérêt parce que le sort avait placé face à face MM. Arnous de Rivière et Taubenhau et qu'il fallait que l'un des deux succombât.

La lutte été bien disputée ; les deux premières parties ont été nulles, puis M. Taubenhau a remporté la victoire en gagnant la troisième et la quatrième parties".

...

Dans la séance de parties simultanées du 19 janvier que nous avons annoncée, M. Taubenhau a joué avec une très grande rapidité 25 parties. Commencée à 21 heures, elle a été terminée à 1 heure du matin avec le résultat pour le célèbre professeur du Café de la Régence de 18 parties gagnées, 3 perdues et 4 nulles".

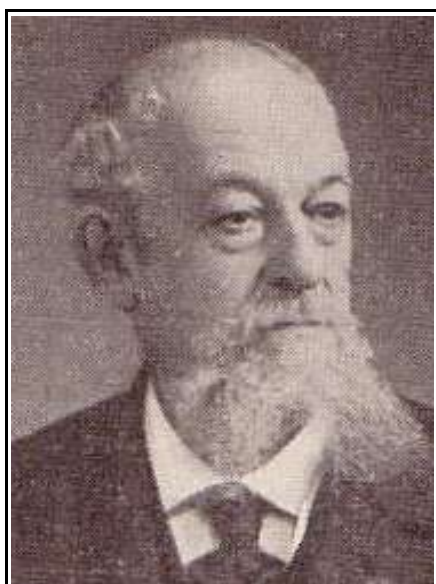
La Stratégie, n°4, 15 avril 1888

"Le grand Tournoi handicap annuel du Café de la Régence est terminé, les vainqueurs sont :

<i>1^{er} prix</i>	<i>M. Taubenhau, 1^{ère} classe</i>	<i>(10/11)</i>
<i>2^{ème} prix</i>	<i>M. Schumann, 4^{ème} classe</i>	<i>(9,5/11)</i>
<i>3^{ème} prix</i>	<i>M. A. Clerc, 1^{ère} classe</i>	<i>(8,5/11)</i>
<i>4^{ème} prix</i>	<i>M. Pasquier, 2^{ème} classe</i>	<i>(8/11)</i>
	<i>M. Denouroy, 3^{ème} classe</i>	<i>(8/11)</i>

...

Le tournoi annuel du championnat du Café de la Régence a été organisé; six joueurs sont inscrits, ce sont : MM. Arnous de Rivière, Clerc, Koenig, Sittenfeld, Tagliaferro et Taubenhau".



Arnous de Rivière (1830-1905)



Albert Clerc (1830-1918)

La Stratégie, n°5, 15 mai 1888

"Le tournoi annuel du championnat du Café de la Régence n'aura pas de résultat. M. Arnous de Rivière le champion de l'année dernière, ayant déclaré que pour raisons de santé il se retirait, plusieurs autres joueurs se sont refusés à continuer.

La lutte devenant ainsi sans intérêt, la Commission a annulé le tournoi et restitué les entrées aux concurrents".

La Stratégie, n°12, 15 décembre 1888

"On organise en ce moment au Café de la Régence les tournois annuels. Le Tournoi handicap auquel ne prendront pas part les professeurs sera divisé en cinq classes faisant les avantages habituels.

...

Tous les amateurs de Paris sont invités à se faire inscrire avant le 31 décembre prochain.

Le tournoi pour le "Championnat" du Café de la Régence sera organisé en même temps.

Outre le montant des entrées - 10 francs - une souscription est ouverte pour la formation des prix.

Les concurrents devront jouer deux parties à but contre les autres, dans la limite de trois parties par semaine. Les parties seront écrites par chaque joueur ; elles seront la propriété du Café de la Régence qui les répartira entre les diverses colonnes et journaux d'échecs français.

Nous applaudissons vivement à cette dernière mesure et la Stratégie se propose de faire une large place aux luttes de nos maîtres".

...

Le 15 janvier à 8 heures du soir M. Taubenhaus donnera, au Café de la Régence, une séance publique de trente parties simultanées. Les amateurs qui désirent tenir un échiquier contre ce maître, sont priés de se faire inscrire avant le 12 janvier prochain".

La Café de la Régence est situé au 161, rue Saint-Honoré.

La Stratégie n 2, 15 février 1889

"Le Tournoi handicap annuel du Café de la Régence suit son cours régulier, on joue en ce moment la troisième tournée.

Le tournoi pour le Championnat du Café de la Régence n'a réuni que quatre concurrents, MM. Arnous de Riviere, Clerc, Sittenfeld et Taubenhau ; M. Arnous de Riviere gagne une partie à M. Taubenhau et Sittenfeld ; M. Taubenhau gagne une partie à M. Sittenfeld ; ce dernier gagne M. Clerc".

La Stratégie n 2, 15 mars 1889

"Le tournoi pour le champion du Café de la Régence n'est pas terminé, MM. de Riviere et Clerc qui ont encore à jouer la dernière partie ; celui des deux qui la gagnera sera ex-aequo avec M. Taubenhau et au retour de ce dernier, parti pour New York, aura lieu un petit match supplémentaire au premier gagnant deux parties".

La Stratégie n 4, 15 avril 1889

"La dernière partie du tournoi pour le championnat du Café de la Régence a été nulle, par conséquent le vainqueur de ce tournoi et le champion pour 1889 est M. Taubenhau. Le deuxième prix a été gagné par M. Arnous de Riviere et le troisième prix par M. A. Clerc".

La Stratégie n 10, 15 octobre 1889

"L'Exposition de Paris a valu, au Café de la Régence, la précieuse visite de plusieurs maîtres étrangers que nous ne connaissions que de nom. Le plus célèbre d'entre ces visiteurs a été M. Gunsberg qui est resté quelques jours parmi nous après le grand tournoi de New York, puis successivement sont venus d'Allemagne : de M. Schottlander, l'un des meilleurs élèves d'Anderssen ; M. Miesesa gagné le 3 me prix du grand tournoi de Breslau (NDLR : aujourd'hui Wroclaw en Silésie); M. Gottschall célèbre compositeur de problèmes et co-rédacteur avec M. von Bardeleben de la Deutsche Schachzeitung ; M. Stern le rédacteur de la S dwestdeutsche Schachzeitung; de Russie nous est venu M. Alapin qui a remporté, au tournoi de Breslau, le prix spécial de 100 mark pour le meilleur résultat contre les vainqueurs offert par S.E. le baron Heydebrand von der Lasa; d'Italie M. Edouard Crespi l'un des meilleurs amateurs de Milan et plusieurs autres forts joueurs de diverses nationalités.

M. Crespi a joué un petit match contre le champion du Café de la Régence, lequel a été gagné par M. Taubenhau qui rendait cinq parties sur dix.

Des départements les amateurs qui sont venus au Café de la Régence sont légion et nous ne pouvons les nommer tous, nous ferons une exception, à cause de sa notoriété, à M. Emile Frau le solutionniste universel.

Paris n'ayant aucune organisation régulière des échecs, personne n'avait autorité pour recevoir officiellement et avec éclat tous ces "princes des Echecs", mais nous espérons qu'ils ne se plaindront pas de la cordialité sympathique avec laquelle ils ont été accueillis par tous nos amateurs parisiens".

La Stratégie n°12, 15 décembre 1889

"En route pour La Havane où il va jouer son match avec M. Gunsberg, M. Tschigorine est passé par Paris.

....
 M. Tschigorine a joué avec beaucoup de succès de très nombreuses parties au Café de la Régence et au Cercle Magenta, la plupart à avantage, cependant quatre de nos amateurs MM. Clerc, Goetz, Sittenfeld et Tagliaferro ont lutté à but et ont eu la gloire de lui gagner quelques parties.

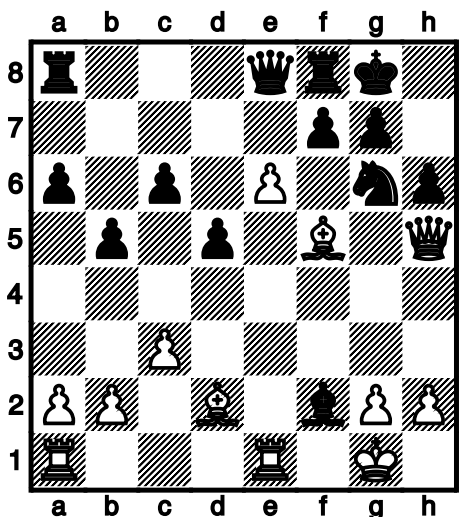
....
 Nous avons eu également au Café de la Régence la visite de M. Max Judd, l'un des plus généreux et l'un des plus forts amateurs des Etats-Unis. On se rappelle que c'est lui et M. Turner qui, en garantissant le solde de la souscription ouverte, ont fait réussir le grand tournoi international de New York.

M. Max Judd n'est resté que quelques jours à Paris, il a joué trois parties avec M. Taubenhauz lesquelles ont été gagnées par ce dernier. C'était une revanche dans le tournoi de New York M. Max Judd avait gagné les deux parties contre M. Taubenhauz".

No	Noms	1	2	3	Total
1	TAUBENHAUS Jean	1	1	1	3
2	JUDD Max	0	0	0	0

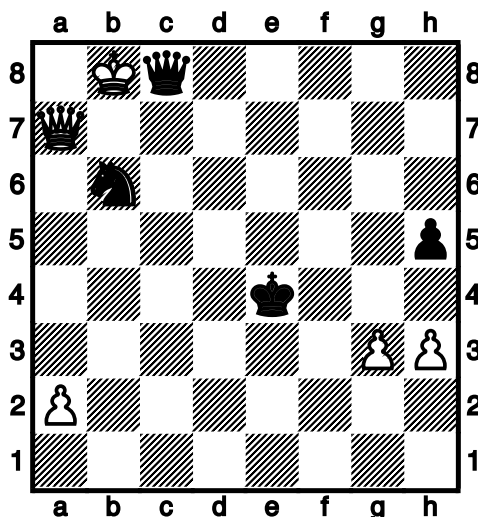
Judd M., Taubenhauz J.

1.e4 e5 2.♘f3 ♘c6 3.♙b5 ♘f6 4.0-0 ♘xe4 5.d4 a6 6.♙a4 b5 7.♙b3 d5 8.dxe5 ♘e7 [Dans le deuxième tour du tournoi international de New York cette défense a été adoptée comme la plus avantageuse de toutes les défenses usitées] 9.♘g5 ♘xg5 10.♙xg5 c6 11.♘d2 ♙c7 12.♙e1 ♘g6 13.♘f3 h6 14.♙d2 ♙e6 15.c3 ♙e7 16.♙c2 0-0 17.♘d4 [Menaçant Cxe6 suivi de Fxg6] 17...♙d7 18.♘xe6 ♙xe6 19.♙h5 [Menaçant de gagner la dame par Ff5] 19...♙c5 20.♙f5 ♙e8 [20...♙e7 21.e6 ♙xf2+ 22.♙xf2 fxe6 23.♙xg6 et gagnent] 21.e6 ♙xf2+



22.♙h1 [22.♙xf2 fxe6 suivi de Txf5] 22...♙xe1 23.♙xe1 ♘e7 24.exf7+ ♙xf7 25.♙xf7+ [25.♙e6??

♙xe6 26.♙xe6 ♙f1#] 25...♙xf7 26.♙e6 ♙f8 27.♙xf7 ♙xf7 28.♙g1 ♙e8 29.♙f1+ ♙e6 30.♙e3 ♘f5 31.♙c5 ♘d6 32.♙d4 ♙e7 33.♙f8 ♙e8 [33...a5 était préférable] 34.♙xg7 ♙xf8 35.♙xf8 ♘f7 36.♙f2 ♙f5 37.♙e3 ♘e5 38.♙d4 h5 39.♙d6 ♘c4 40.♙c5 ♙e6 41.♙f4 ♘xb2 42.♙xc6 ♘d1 43.♙d2 ♘b2 44.h3 ♘c4 45.♙f4 ♙f5 46.♙c7 ♘e3 47.g3 ♙e4 48.♙b6 b4 49.cxb4 d4 50.♙xa6 [50.b5 ♘d5+ 51.♙a7 ♘xc7 52.b6 ♘b5+ 53.♙xa6 ♘d6 et gagnent] 50...d3 51.b5 d2 52.b6 d1♙ 53.b7 ♙a4+ 54.♙a5 ♘c4 55.b8♙ ♙xa5+ 56.♙b7 ♙b6+ 57.♙a8 ♙a6+ 58.♙a7 ♘b6+ 59.♙b8 ♙c8#



0-1

(Partie commentée par Jean Taubenhauz)

La Stratégie n°1, 15 janvier 1890

"Les prix du tournoi pour le championnat Café de la Régence sont cette année d'une valeur plus grande que d'habitude grâce à un amateur d'Ecosse qui a donné 500 francs pour l'organisation de cette lutte.

...

Le tournoi a été commencé le 6 janvier avec sept champions : MM. Arnous de Rivière, A. Clerc, Goetz, colonel de Pernes, Sittenfeld, Taubenhause et Tauber. Le tournoi a été divisé en deux tours, dans chaque tour les joueurs doivent faire une partie avec tous les autres".

La Stratégie n°2, 15 février 1890

"Cette année le tournoi pour le championnat du Café de la Régence, révèle un nouveau joueur de beaucoup d'avenir, M. Alphonse Goetz, de Strasbourg, qui sera vainqueur, selon toute probabilité, au moment où nous écrivons il gagne 8 parties sur 10 et n'a plus que deux parties à jouer.

...

On organise en ce moment, au Café de la Régence, le Tournoi handicap annuel dont sont exclus les joueurs ayant gagné des prix dans les tournois du Championnat. Ce tournoi sera joué comme d'habitude par élimination, les joueurs seront divisés en cinq classes, l'entrée est de 2 francs. Il sera décerné quatre prix, les amateurs sont priés de se faire inscrire avant le 23 février prochain".

La Stratégie n°3, 15 mars 1890

"Le tournoi pour le Championnat du Café de la Régence est terminé, les vainqueurs sont :

1^{er} prix (350 francs) M. Alphonse Goetz
 2^{ème} prix (150 francs) M. Taubenhause
 3^{ème} prix (70 francs) M. Sittenfeld

No	Noms	1	2	3	4	5	6	7	Total
1	GOETZ Alphonse	*	10	11	0½	11	11	11	9,5/12
2	TAUBENHAUS Jean	01	*	11	½½	01	11	11	9
3	SITTENFELD Stanislas	00	00	*	11	11	11	11	8
4	CLERC Albert	1½	½½	00	*	10	11	11	7,5
5	DE RIVIERE Arnous	00	10	00	01	*	11	11	6
6	TAUBER Léonard	00	00	00	00	00	*	11	2
7	Cte DE PERNES	00	00	00	00	00	00	*	0

Les champions des années précédentes, MM. Arnous de Rivière et Taubenhause, se sont naturellement émus du résultat de cette année ; M. de Rivière a défié le vainqueur de jouer un match pour le montant de son prix en lui offrant de lui rendre trois parties sur neuf, M. Taubenhause a également proposé un match jusqu'à 1000 francs, en rendant un tiers des parties ou à égalité pour un prix offert par quelques amateurs du Café de la Régence.

M. Goetz, que nous sachions, n'a pas encore donné une réponse définitive, mais nous croyons savoir qu'il considère que ses occupations actuelles ne lui permettent pas d'accepter une lutte sérieuse aux échecs en ce moment. Nous le regrettons, il y a si longtemps que nous n'avons à Paris un match entre deux bons joueurs qu'une telle lutte aurait produit une agitation salutaire parmi nos amateurs".

La Stratégie n°4, 15 avril 1890

"M. Tschigorine, de retour de La Havane est passé par Paris où il n'est resté que 48 heures. Nous avons eu également la visite du jeune maître allemand M. Emmanuel Lasker qui a joué avec succès quelques parties à avantage au Café de la Régence.

M. Lasker est reparti pour Londres dans l'intention de jouer un match avec M. Gunsberg, mais ce dernier a refusé pour des raisons personnelles. Nous apprenons au moment de mettre sous presse que des pourparlers sont engagés pour un match entre M. Lasker et M. Mason".



Emmanuel Lasker (1868-1941)

Source : La Revue d'Echecs (Bruxelles), avril 1902

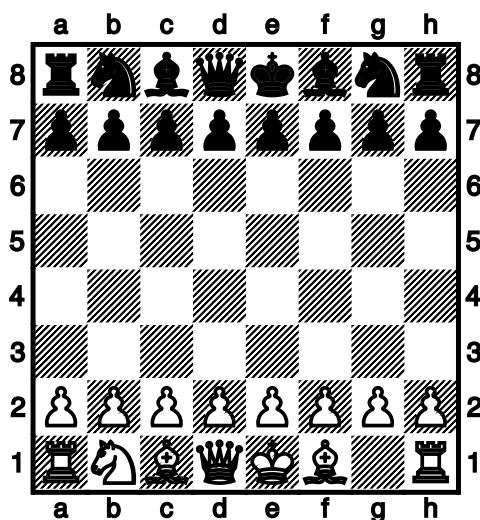
La Stratégie n°7, 15 juillet 1890

"A la suite du tournoi pour le championnat du Café de la Régence, l'un des concurrents M. Tauber a commencé trois matches aux premières cinq parties en recevant l'avantage du cavalier contre MM. Arnous de Rivière, Sittenfeld et Taubenhaus. Pour ces trois matches M. Tauber a donné une somme de 150 francs à partager entre ceux qui le gagneraient.

Après quelques parties M. Sittenfeld a abandonné la lutte, mais M. Arnous de Rivière a gagné son match par 5 parties contre une et M. Taubenhaus a également été vainqueur par 5 contre 3 et 2 nulles".

Taubenhaus J., Tauber L.

[La partie se jouant avec le handicap d'un cavalier, il faut ôter celui situé en g1]



1.e4 e5 2.d4 exd4 3.♞xd4 ♟c6 4.♞e3 g6 5.♙d2 ♙g7 6.♟c3 ♟ge7 7.0-0-0 0-0 8.♟d5 ♟xd5 9.exd5 ♟e7 10.♞f3 d6 11.g4 [Ce coup est joué pour ne pas laisser sortir le fou c8 adverse] 11...f5 [Attaque prématurée; le coup juste était 11. ... c6 qui aurait empêché la continuation du texte] 12.g5 ♙d7 13.h4 c6 14.♙c4 cxd5 15.♙xd5+ ♟h8 16.h5 ♙e8 17.hxg6 ♙xg6 18.♞h4 ♟xd5 19.♞xd5 ♞f7 20.♞dh1 ♙e5 [Ce coup est désastreux. Ff8 était meilleur, mais n'aurait pas, croyons-nous, sauvé la partie] 21.f4 ♙g7 22.♞xh7+ ♙xh7 23.♞xf7 ♞g8 24.♞xf5 ♞f8 25.♞d3

1-0

(Notes partielles de Jean Taubenhaus)

La Stratégie n°11, 15 novembre 1890

"Cette année la saison des échecs sera à Paris un peu plus animée que d'habitude ; au Café de la Régence, il sera organisé trois tournois importants.

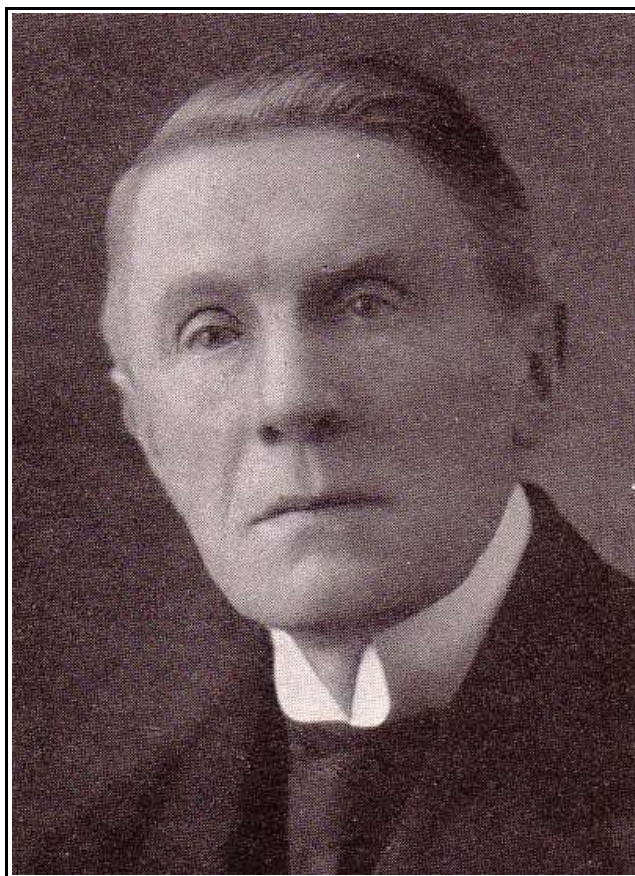
Le premier tournoi sur la Partie Viennoise, aura deux prix de 150 francs et 100 francs généreusement offerts par M. Edmond Guillout. Douze concurrents prennent part à cette intéressante lutte qui a été commencée le 16 novembre.

Le deuxième Tournoi handicap annuel aura comme d'habitude quatre prix, un échiquier offert par le Café de la Régence et trois prix formés par le montant des entrées. La liste d'inscription à ce tournoi sera bientôt close, nous engageons les retardataires à se hâter.

Le troisième tournoi pour le championnat réservé aux joueurs de première classe sera commencé aussitôt la fin du tournoi sur la Partie Viennoise, c'est à dire vers le mois de février de l'année prochaine".

La Stratégie n°12, 15 décembre 1890

"M. Taubenhauus a donné le 16 décembre au Café de la Régence, une séance très brillante de parties simultanées. Avec un jeu très rapide et beaucoup de brio, le célèbre professeur sur les 25 parties en a gagné 23 et perdu seulement 2 contre M. Edmond Guillout et contre M. Henri Delaire, le président du Cercle Magenta".



*Henri Delaire (1860-1941)
Source : Le Cercle Philidor (1925)*

La Stratégie n°1, 15 janvier 1891

"M. Sittenfeld et Taubenhauus jouent en ce moment au Café de la Régence, un petit match, au meilleur résultat en cinq parties, pour un prix de 100 francs offert par Guillout père. Les deux premières parties de cette intéressante lutte ont été nulles.

...

Les vainqueurs du tournoi Guillout sur la partie viennoise ont été :

*1^{er} prix : M. Arnous de Rivière
2^{ème} prix : M. Albert Clerc*

...

M. Goetz donnera, le 31 janvier prochain à 8 heures du soir, au Café de la Régence, une séance de huit parties sans voir. M. Goetz a déjà donné, avec grand succès, au Cercle Magenta deux séances sans voir, mais c'est, croyons-nous, la première fois qu'il conduira huit parties simultanément".

La Stratégie n°2, 15 février 1891

"La soirée du 31 janvier dernier, au Café de la Régence, a été un véritable triomphe pour M. Goetz qui sans effort, avec une grande lucidité et sans fatigue apparente, a joué simultanément, huit parties sans voir.

Commencée à 20 heures trente la séance a été terminée à minuit trente avec le résultat de cinq parties gagnées, deux perdues contre MM. Bourdarias et Schmitt et une nulle contre M. Max Kann.

Chargé d'appeler les coups nous avons constaté que M. Goetz est merveilleusement doué de la faculté de jouer sans voir, et si les exigences de la vie ne l'obligent à renoncer aux échecs, il deviendra, dans ce genre, l'un des plus grands joueurs de notre temps.

...

Le match entre MM. Sittenfeld et Taubenhauus n'a pas donné de résultat ; trois parties nulles et une gagnée par chacun a laissé les deux champions ex-aequo. Le prix offert par M. Guillout a été partagé.

No	Noms	1	2	3	4	5	Total
1	SITIENFELD Stanislas	½	½				2,5
2	TAUBENHAUS Jean	½	½				2,5

...

La saison des échecs qui semblait devoir être si brillante cette année à Paris, n'a pas tenu ce qu'elle promettait. À la difficulté qu'il y a eu à faire inscrire quelques amateurs pour le Tournoi handicap annuel, vient s'ajouter l'impossibilité d'organiser le tournoi du championnat du Café de la Régence, car seulement deux de nos maîtres MM. Arnous de Rivière et Taubenhauus se sont fait inscrire.

Un tournoi avec deux concurrents ressemblerait beaucoup à un match, mais nous croyons savoir que les personnes qui avaient l'intention d'offrir les prix du championnat vont également s'abstenir et qu'il n'y aura ni tournoi, ni match".



Alphonse Goetz (1865-1934)

Source : La Stratégie, n°12, décembre 1913

La Stratégie n°9, 15 septembre 1891

"Pendant la morte saison des échecs à Paris, nous avons eu au Café de la Régence la visite de plusieurs amateurs étrangers d'une grande notoriété. Citons parmi eux M. le professeur Rice, le président du Manhattan Chess Club de New York, M. Ch-A. Maurian, l'ami et le dernier adversaire du grand Paul Morphy et le rédacteur des échecs du Mercury de Birmingham, M. Buckley.

..
Depuis quelques semaines est fixé à Paris un jeune amateur russe d'une très grande force, M. Janowski dont le jeu a un caractère particulièrement brillant et imprévu. Frappé des qualités de son jeu, un de nos généreux amateurs M. Lévy-Netter, a offert un prix pour un match avec le plus brillant des professeurs du Café de la Régence, M. Sittenfeld.

Ce dernier après avoir annulé la première partie et gagné la deuxième s'est laissé faire mat en un coup à la troisième. Cette fatale erreur l'a complètement découragé et M. Janowski obtenu la victoire par trois parties gagnées, une perdue et une nulle".

No	Noms	1	2	3	4	5	Total
1	JANOWSKI David	5	0	1	1	1	3,5
2	SITTENFELD Stanislas	5	1	0	0	0	1,5



le professeur Isaac Rice (1850-1915)

Source : La Presse, Montréal, 5 mars 1904

La Stratégie n°12, 15 décembre 1891

"Le Tournoi handicap annuel du Café de la Régence a été organisé. Pour activer et régulariser la marche du tournoi et éviter le résultat négatif de l'année dernière, M. Sittenfeld a été spécialement délégué comme Directeur ; nous avons le plaisir de constater qu'il a rempli jusqu'ici sa nouvelle et délicate fonction avec tact et zèle, car en quelques jours il a fait inscrire 48 concurrents.

...
Prochainement sera organisé un tournoi pour le Championnat du Café de la Régence ; une souscription est ouverte pour les prix, le Café de la Régence s'est inscrit pour 100 francs".

La Stratégie n°1, 15 janvier 1892

"Le tournoi pour le championnat du Café de la Régence a été organisé ; douze joueurs sont inscrits : MM. Alexandre, Arnous de Rivière, A. Clerc, Denouroy, Goetz, Janowski, Max Kann, Lévy, Rondeau, Sittenfeld, Taubenhaus, et Weissmann. Chaque concurrent doit jouer deux parties avec tous les autres ; jusqu'au 15 février il ne sera joué qu'une partie par semaine, le lundi soir, mais après cette date les jours de jeux seront le lundi et le jeudi. Il sera décerné trois prix d'une valeur totale d'environ 500 francs, somme qui a été souscrite par divers amateurs. Les commissaires du tournoi élus par les souscripteurs et les joueurs sont MM. Kieffer, Preti et Tauber".

La Stratégie n°3, 15 mars 1892

"Le tournoi handicap annuel du Café de la Régence est terminé. Les vainqueurs de la poule finale à qui nous adressons nos félicitations sont :

<i>1^{er} prix</i>	<i>M. Tauber</i>	<i>(3^{ème} classe)</i>
<i>2^{ème} prix</i>	<i>M. Silbert</i>	<i>(1^{ère} classe)</i>
<i>3^{ème} prix</i>	<i>M. Paysan</i>	<i>(3^{ème} classe)</i>
<i>4^{ème} prix</i>	<i>M. Orval</i>	<i>(1^{ère} classe)</i>

...

Le premier tour du tournoi pour le championnat du Café de la Régence a été terminé le 10 mars. M. Goetz, qui a gagné le Championnat il y a deux ans, a obtenu le magnifique résultat de dix parties gagnées et une nulle sur les onze jouées ; M. Clerc également n'a perdu aucune partie, son résultat est 8 gagnées et trois nulles. Les autres joueurs sont placés dans l'ordre suivant avec une très minime différence entre eux : M. Janowski, M. Sittenfeld, MM. Arnous de Rivière et Weissmann, M. Taubenhaus etc ... Ce dernier a déclaré qu'il se retirait de la lutte.

Le commencement du deuxième tour a été signalé, coïncidence curieuse, par la double défaite des deux vainqueurs du premier tour ; M. Janowski a gagné contre M. Goetz et Weissmann a gagné contre M. Clerc. Ce tournoi qui excite un vif intérêt parmi nos amateurs parisiens sera terminé le 21 avril prochain".

La Stratégie n°4, 15 avril 1892

"Un match au premier gagnant sept parties, les parties nulles ne comptant pas, vient d'être commencé au Café de la Régence entre MM. Janowski et Sittenfeld pour un enjeu de 200 francs de chaque côté.

Pendant la durée du tournoi pour le championnat il n'est joué qu'une partie par semaine, mais ensuite il en sera joué deux. "

Le match débuta le 2 avril 1892.

La Stratégie n°5, 15 mai 1892

"Nous donnons ci-dessous le tableau synoptique du tournoi pour le Championnat du Café de la Régence. Ainsi que nous l'avons annoncé le mois dernier, le vainqueur est M. Alphonse Goetz.

Déjà victorieux en 1890, il n'y a pas eu de tournoi l'année dernière, M. Goetz remporte consécutivement pour la deuxième fois le championnat ; ce résultat est d'autant plus remarquable qu'il avait à combattre de redoutables adversaires".

No	Noms	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	Total
1	GOETZ Alphonse	*	10	11	½1	10	11	11	11	11	11	11	11	19,5/22
2	JANOWSKI David	01	*	10	01	10	11	11	11	½1	11	11	11	17,5
3	SITTENFELD Stanislas	00	01	*	½1	½1	11	1½	11	½1	11	11	11	17
4	CLERC Albert	½0	10	½0	*	11	½0	11	11	11	11	11	11	16,5
5	DE RIVIERE Arnous	01	01	½0	00	*	10	11	11	01	11	11	11	14,5
6	WEISMANN	00	00	00	½1	01	*	10	11	11	10	10	11	11,5
7	ALEXANDRE	00	00	0½	00	00	01	*	1½	01	10	11	11	9
8	MAX KANN	00	00	00	00	00	00	0½	*	01	1½	11	11	7
9	TAUBENHAUS Jean (*)	00	½0	½0	00	10	00	10	10	*	10	00	10	6
10	DENOUIROY	00	00	00	00	00	01	01	0½	01	*	½½	10	5,5
11	LEVY David	00	00	00	00	00	01	00	00	11	½½	*	0½	4,5
12	RONDEAU	00	00	00	00	00	00	00	00	01	01	1½	*	3,5

(*) M. Taubenhau s'étant retiré après le 1^{er} tour n'a joué aucune des parties du 2^{ème} tour.

1^{er} prix (225 fr), M. A. Goetz
 2^{ème} prix (135 fr), M. Janowski
 3^{ème} prix (90 fr), M. Sittenfeld "



Jean Taubenhau (1850-1919)

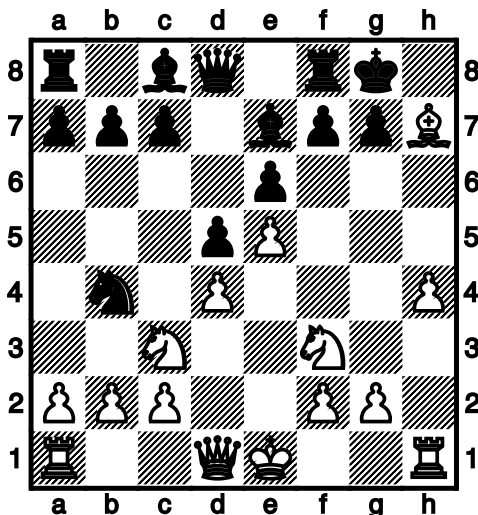
Source : Le Philidor (1925)



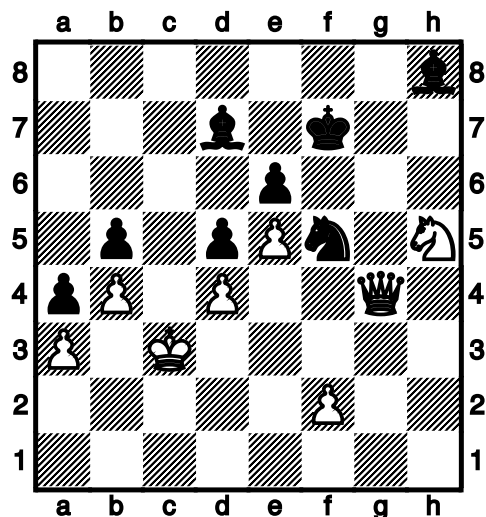
Stanislas Sittenfeld (1865-1902)

Source : Le Philidor (1925)

1.e4 e6 2.d4 d5 3.♖c3 ♗f6 4.♙g5 ♖e7 5.♙xf6 [Je crois que la variante suivante est plus forte : 5.e5 ♗fd7 6.♙xe7 ♗xe7 7.♗b5] 5...♙xf6 6.♗f3 0-0 [Le coup juste car si 6...c5 7.♙b5+ ♖d7 (7...♗d7 8.exd5 exd5 9.♗e2+±) 8.♙xd7+ ♗xd7 9.exd5 exd5 10.♗e2+ ♗f8 11.0-0-0] 7.♙d3 ♗c6 [Ce coup est en désaccord avec le système de défense choisi par les Noirs. On sait que dans toutes les variantes de la Partie Française les Noirs doivent jouer c5 en réponse à e5; par cette sortie du cavalier, M. Clerc se prive de cette importante riposte et son jeu est dès maintenant inférieur. La meilleure ligne de défense était : 7...c5 8.dxc5 ♙xc3+ 9.bxc3 ♗a5 10.♗d2 ♗xc5] 8.e5 ♖e7 9.h4 ♗b4 [Il était absolument nécessaire de jouer ici 9... f5, cependant les Blancs en répondant 10. a3, Dd2 suivi de 0-0-0 conservaient une forte position d'attaque] 10.♙xh7+ [Ce sacrifice a déjà été indiqué dans une position analogue par Greco dans une des ses parties modèles composées ou jouées vers 1620. Depuis que Louis Paulsen a remis à la mode le coup e5, il se rencontre périodiquement dans des parties de ce début. Une des plus jolies et des plus célèbres est celle jouée entre MM. Fritz et Mason au tournoi de Nuremberg en 1883. Le sacrifice est d'ailleurs parfaitement correct]



10...♙xh7 11.♗g5+ [Si 11. ... Rg6, 12 Ce2 avec une suite semblable à celle de la partie entre MM. Fritz et Mason] 11...♙h6 12.♗d2 ♗d7 [12...♗e8 paraît bien plus fort. M. Clerc déclare qu'il a joué ce coup pour ne pas laisser sans défense le point faible c7]; 12...♙xg5 13.hxg5+ ♗g6 14.♗e2 et les Blancs doivent gagner] 13.a3 ♗c6 14.♗d3 g6 15.h5! ♙xg5 [Les Noirs n'ont plus de défenses satisfaisantes, le coup du texte paraît être relativement le meilleur] 16.hxg6+ ♗g7 17.♗h7+ ♗g8 18.g7 f5 19.gxf8♗+ [Faible. 18. e5xf6 laissait visiblement les Noirs sans ressource. Les Blancs, ayant vu depuis quelques coups qu'ils gagnaient la dame contre deux pièces mineures, ont joué ce coup sans se douter que la position leur permettait une fin rapide et brillante] 19...♙xf8 20.♗xd7 ♙xd7 21.♗g3 ♙h6 22.♗g6 ♙g7 23.0-0-0 ♗e7 24.♗g5 ♗f7 25.♗h1 ♗h8 26.♗xh8 ♙xh8 27.♗e2 ♙g7 28.♗f4 b6 29.♗h5 ♙h8 30.g4 [Le gain n'est plus pour les Blancs qu'une question de temps et d'attention] 30...fxg4 31.♗xg4 c5 32.c3 cxd4 33.cxd4 ♗f5 34.♙c2 a5 35.♙c3 b5 36.b4 a4



37.♗f4 ♗e7 38.♗h5+ ♗g8 39.♗g5+ ♗f7 40.♗h5 ♙c6 [Une erreur, mais il est bien difficile, pour les Noirs, de jouer sans affaiblir leur position] 41.♗h6 ♗g8 42.♗xe6+ ♗f8 43.f4 ♙e8 44.♗h6+ ♗g8 45.f5 ♗xf5 46.♗e6+ 1-0

(Partie commentée par Alphonse Goetz)

La Stratégie n°6, 15 juin 1892

"Le match joué au Café de la Régence entre MM. Janowski et Sittenfeld est terminé ; le vainqueur a été M. Sittenfeld qui a gagné 7 parties contre 5 perdues et 5 nulles.

M. Janowski a l'intention de demander une revanche ; il serait très désireux que quelques-uns de nos amateurs le secondent et qu'un autre match puisse être organisé pendant le cours de cet été".

No	Noms	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	Total
1	SITTENFELD Stanislas	1	0								½					0		1	9,5
2	JANOWSKI David	0	1								½					1		0	7,5

La Stratégie n°9, 15 septembre 1892

"Voilà bientôt deux siècles que le Café de la Régence est sans interruption le rendez-vous officiel et attiré des amateurs d'échecs de Paris. Bien d'autres établissements, dans d'autres genres, ont eu des moments de faveur publique plus ou moins prolongés, Café Procope ... Brebant ... mais à la longue l'oubli est venu.

Le Café de la Régence n'a jamais perdu sa vogue ; la persistance de sa renommée à travers les générations est un fait unique dans l'histoire parisienne.

Il faut reconnaître que le mérite principal de ce long succès est dû à une heureuse succession de propriétaires, lesquels se sont attachés, quelquefois par de très grands sacrifices pécuniaires, à satisfaire la clientèle exigeante des amateurs d'échecs.

Le propriétaire actuel M. Kieffer, n'a pas voulu rester en arrière de ses devanciers, il vient de profiter des vacances d'été pour faire faire de grandes améliorations. Elles sont si importantes que nous pouvons les considérer comme la "régénération" du Café de la Régence.

D'abord le gaz, cet affreux gaz, tant acclamé quand il a remplacé les fameux quinquets, vient à son tour de céder la place à la lumière électrique. Le choix des lampes du nouvel éclairage a été très heureux, la lumière bien plus intense que celle du gaz est cependant assez pondérée pour ne pas fatiguer la vue. Ensuite toutes les peintures, toutes les tentures ont été entièrement remises à neuf; non pas dans le goût du jour, tons sombres, surchargés de lourds et riches ornements, mais dans le genre Régence, fond blanc mat, avec filet or, et cela donne aux salons du vieux Temple des Echecs un incontestable cachet aristocratique.

Le petit salon, notamment, est une merveille : sur les panneaux, autour de la salle et entre les glaces, sont peintes les pièces d'échecs, au milieu de légers attributs artistiques, et dans les cartouches, tout autour, sont inscrits les noms des principaux maîtres français et étrangers dont la réputation a été consacrée par la postérité. Le plafond représente un échiquier en deux couleurs distinctes".

La Stratégie n°12, 15 décembre 1892

"La séance donnée par M. Taubenhau au Café de la Régence 30 novembre dernier a été comme toujours un grand succès pour le célèbre professeur. Vingt-huit parties ont été jouées ; commencée à 21 heures la séance a été terminée à 1 heure du matin avec le résultat de vingt-trois parties gagnées, deux nulles et trois perdues dont une contre la seule dame qui a pris part à la lutte, M^{me} J. Schloesing".

La Stratégie n°2, 15 février 1893

"Bien que 700 francs aient été souscrits pour les prix du tournoi pour le championnat du Café de la Régence, trois concurrents seulement se sont déclarés prêts à la lutte, ce sont MM. Arnous de Rivière, Janowski et Alphonse Goetz. L'absence des autres maîtres a été généralement blâmée ; elle a surtout mécontenté les souscripteurs qui se sont retirés.

Cette année nous aurons au Café de la Régence ni Tournoi handicap, ni championnat".

La Stratégie n°6, 15 juin 1893

"En ce moment se joue au Café de la Régence un match intéressant entre MM. Janowski et Sittenfeld. L'enjeu est de 200 francs de chaque côté; le vainqueur sera le premier qui gagnera cinq parties ; les quatre premières parties nulles ne comptent pas, à partir de la cinquième elles compteront pour demi à chaque joueur ; le temps est de 40 coups pour les deux premières heures et ensuite 20 coups par heure.

Les parties sont jouées les lundi, mercredi et samedi de chaque semaine à 20 heures".

La Stratégie n°7 et 8, 15 juillet et 15 août 1893

"Six parties seulement ont été jouées dans le match entre MM. Janowski et Sittenfeld ; ce dernier atteint d'un grave mal aux yeux a dû demander une suspension. Chacun gagnant deux parties, et deux parties ayant été nulles, d'un commun accord le match a été déclaré nul.

La lutte sera recommencée dans quelques semaines.

...

Nous avons eu, à Paris, la visite de M. Alapin qui a joué au Café de la Régence, quelques parties légères avec M. Janowski; le résultat a été à peu près égal".

La Stratégie n°11, 15 novembre 1893

"On organise en ce moment au Café de la Régence le Tournoi handicap annuel. Les joueurs seront divisés en cinq classes mais peut-être au lieu d'assembler les joueurs par le sort, comme les années précédentes, on fera lutter entr'eux les amateurs de la même force et le vainqueur de chaque classe prendra seul part à la poule finale qui se fera avec les avantages habituels.

Le prix d'entrée est de 2 francs ; les amateurs sont priés de se faire inscrire immédiatement, le tournoi commencera dans les premiers jours du mois prochain".

La Stratégie n°12, 15 décembre 1893

"Le Tournoi handicap annuel du Café de la Régence a été commencé avec 31 joueurs divisés en cinq classes. Le tirage au sort a lieu pour chaque classe séparément et les derniers survivants de chacune d'elle feront une poule finale avec les avantages habituels de pion et trait, pion et deux traits, cavalier et tour.

Il sera décerné quatre prix de 50, 30, 20 et 10 francs".

La Stratégie n°1, 15 janvier 1894

"Le tournoi handicap annuel du Café de la Régence sera bientôt terminé ; la semaine prochaine commencera la poule finale entre les vainqueurs des cinq classes. On va organiser prochainement un autre tournoi avec un prix, comme jamais le tournoi n'en a eu ; le vainqueur aura son portrait, peint à l'huile, par un artiste distingué, M. Goldberg, habitué de notre Temple des Echecs. Nous ne savons pas encore si ce tournoi sera handicap ou seulement réservé aux joueurs de la première classe.

Le 27 janvier prochain, à 8h30 du soir, aura lieu au Café de la Régence une séance d'échecs dans laquelle M. le professeur Janowski jouera trente parties simultanées. Les amateurs qui désirent prendre part à cette lutte, sont priés de se faire inscrire à l'avance; nous offrirons comme prix un volume de "La Stratégie Raisonnée des fins de partie" à ceux qui gagneront leur partie.

M. Tschigorine a annoncé, dans le Nouveau Temps, qu'un match par télégraphe allait s'engager immédiatement entre Saint-Pétersbourg et Paris. Les choses ne sont pas aussi avancées que l'a cru notre illustre confrère, cependant nous avons bon espoir que cette lutte va bientôt commencer.

La provocation est partie de Paris, c'est à dire que M. Arnous de Rivière a demandé à M. Tschigorine s'il serait disposé à jouer un match, par télégraphe, avec un groupe d'amateurs du Café de la Régence, pour un enjeu de 1000 francs. Le champion russe a immédiatement accepté, mais du côté de Paris, il a fallu constituer l'enjeu et avec le peu de cohésion de nos amateurs, ce n'était pas facile. Enfin aujourd'hui, c'est chose presque faite, il ne reste plus qu'à nommer le comité dirigeant et le combat s'engagera.

En ce moment, nous avons au Café de la Régence un groupe important de fort joueurs étrangers ; parmi eux nous citerons M. T. Benedict Lyman de Asheville (Etats-Unis) qui nous signale deux débuts avec lesquels, nous dit-t-il, il a obtenu beaucoup de succès. Une défense nouvelle du gambit Muzio : 1.e4 e5 2.f4 exf4 3.♗f3 g5 4.♕c4 g4 5.0-0 gxf3 6.♜xf3 ♗h6! et une variante de la partie viennoise qu'il appelle Hampe-Allgaier-Thorold-Buncombe : 1.e4 e5 2.♗c3 ♗c6 3.f4 exf4 4.♗f3 g5 5.h4 g4 6.♗g1! . Nous invitons les amateurs à expérimenter ces deux débuts".

La Stratégie n°2, 15 février 1894

"Les vainqueurs du tournoi handicap annuel du Café de la Régence sont :

<i>1^{er} prix</i>	<i>M. Wagner gagnant 7,5 sur 8</i>
<i>2^{ème} et 3^{ème} prix</i>	<i>ex-aequo, MM. Gueffier père et Koenig gagnant 4,5</i>

Le nouveau tournoi dont nous avons parlé le mois dernier est réservé aux joueurs de première classe, c'est-à-dire que toutes les parties seront jouées à but. La liste d'inscription sera close le 20 février et le tournoi commencera le 24 février; les jours de jeux seront le mardi et le samedi, à 8h30 du soir sauf convention amiable entre les joueurs; les parties non terminées seront continuées le lendemain.

La séance de parties simultanées donnée le 27 janvier dernier au Café de la Régence, par M. Janowski a été un grand succès pour le jeune professeur. La séance a été commencée avec 24 échiquiers, mais dans le cours de la soirée trois autres amateurs ayant pris part à la lutte, le total des parties jouées a été de 27 sur lesquelles M. Janowski en a gagné 20, perdu 5 et 2 ont été nulles. L'une de ces dernières a été annulée par un tout jeune amateur, M. Gueffier fils âgé de 12 ans qui a de grandes dispositions pour les échecs et qui sera probablement un champion de l'avenir".

La Stratégie n°3, 15 mars 1894

"Dans la liste des vainqueurs du tournoi handicap annuel du Café de la Régence, donnée le mois dernier, nous avons omis d'indiquer que le vainqueur du 4^{ème} prix est M. Gaston Guyard.

Le tournoi pour les joueurs de première classe n'a pas eu lieu, les concurrents ayant trouvé qu'ils n'étaient pas assez nombreux. En place a été organisée une série de trois parties en consultation entre MM. Alapin et Sittenfeld contre MM. Arnous de Rivière et Janowski.

La première partie jouée les 7 et 9 mars, a été gagnée par les derniers, nous la publions dans le présent numéro. La deuxième partie jouée les 15 et 17 mars n'est pas encore terminée, la nullité est probable. La troisième sera joué le 22 mars. A en juger par la nombreuse galerie qui entourait les deux échiquiers, ces luttes instructives intéressent vivement nos amateurs ; il est à désirer qu'elles soient organisées d'une manière permanente.

La lutte par télégraphe entre Saint-Pétersbourg et Paris, depuis si longtemps annoncée, va enfin commencer. La constitution du comité de Paris a été la cause du retard ; après d'assez longs pourparlers ont été désignés : MM. Arnous de Rivière, Président, et MM. Clerc, A. Goetz et N. Preti. M. le baron Albert de Rothschild, de Vienne, a bien voulu accepter d'être arbitre et le dépôt des enjeux".

La Stratégie n°4, 15 avril 1894

"Dans la série des parties en consultation qui ont eu lieu au Café de la Régence entre MM. Arnous de Rivière et Janowski contre MM. Alapin et Sittenfeld il a été joué quatre parties ; la 1^{ère} et la 3^{ème} partie ont été gagnées par les premiers, la 2^{ème} et la 4^{ème} ont été nulles".

La Stratégie n°6, 15 juin 1894

"M. L. Hoffer dans le Field et dans le Chess Monthly, a déclaré que les parties entre Saint-Pétersbourg et Paris perdaient beaucoup d'intérêt parce que M. Rosenthal ne faisait pas partie du comité de Paris. Cette remarque faite après le match s'expliquerait, chacun est libre de trouver des parties intéressantes ou non, mais faite avant la lutte, elle n'est que désobligeante pour le directeur du Comité de Paris.

Cette lutte est engagée entre les amateurs du Café de la Régence et les amateurs du Cercle des Echecs de Saint-Pétersbourg ; comme M. Rosenthal ne fait pas partie du groupe parisien - il ne vient jamais au Café de la Régence - le comité de Paris n'a pas le droit de le consulter, par contre il peut prendre l'avis de tous les amateurs qui fréquentent le vieux Temple des Echecs. C'est à ce titre que MM. Alapin, Sittenfeld et plusieurs autres forts joueurs analysent et commentent publiquement les coups reçus et envoyés. En dépit de l'opinion pessimiste de notre confrère anglais, les deux parties, quoique peu avancées, sont fort intéressantes ; l'une d'elles, quelle qu'en soit l'issue, fixera un point contesté de la défense du captivant Gambit Evans".

La Stratégie n°8, 15 août 1894

"Répondant à la note publiée dans notre numéro de juin page 197, M. Hoffer dans Chess Monthly déclare qu'il n'avait pas la moindre intention d'être désobligeant envers son vieil et estimé ami M. Arnous de Rivière, ni envers aucun membre du Comité de Paris. Il a voulu dire seulement que le public aurait pris un intérêt plus grand au match, comme match, si M. Rosenthal, un des plus forts joueurs français, avait été opposé au plus fort joueur russe".

La Stratégie n°10, 15 octobre 1894

"En souvenir de la brillante manière dont M. Janowski a soutenu la vieille réputation du Café de la Régence au tournoi de Leipzig, un groupe d'amateurs, ayant à leur tête MM. Arnous de Rivière et Alapin, lui a offert, à son retour, une magnifique coupe en argent ciselé sur laquelle a été gravé : "A M. Janowski, Leipzig 1894". Jamais cadeau n'a été plus mérité, car le jeu de M. Janowski a été beaucoup admiré par tous les joueurs allemands qui lui ont fait un accueil chaleureux et sympathique.

...

M. Jacques Mieses de Leipzig a proposé à M. Janowski, qui a accepté, un match au premier gagnant sept parties, les nulles ne comptant pas, pour un enjeu de 750 francs de chaque côté.

Ce match sera joué à Paris dans un salon réservé du Café de la Régence, vers la fin du mois prochain, la date définitive a été laissée à la convenance de M. Mieses. Les deux jeunes maîtres ont une égale vivacité d'imagination et de combinaisons ; le champion allemand a pour lui l'expérience de lutte sérieuse, tandis que M. Janowski n'a que l'impétuosité et l'enthousiasme, mais cela même donnera aux parties un cachet particulièrement vif et brillant".

La Stratégie n°11, 15 novembre 1894

"M. Jacques Mieses ayant été engagé pour quelques semaines par le Cercle des Echecs de Moscou, le match projeté avec M. Janowski a été retardé et est fixé irrévocablement au 2 janvier prochain.

Les principales conditions arrêtées sont : enjeu de 800 francs de chaque côté ; le vainqueur sera le premier gagnant sept parties, les nulles ne comptant pas ; il sera joué une partie tous les jours sauf le dimanche. Les autres conditions secondaires seront arrêtées avec M. Mieses à son arrivée à Paris.

Les deux joueurs ont déposé chacun à titre de caution une somme de 125 francs entre les mains de M. Kieffer le propriétaire du Café de la Régence".

La Stratégie n°12, 15 décembre 1894

"Nous rappelons aux amateurs que le match Janowski-Mieses sera commencé le 2 janvier prochain dans un salon réservé du Café de la Régence où ne seront admis que les témoins et les parieurs de l'enjeu. M. Mieses qui revient de Moscou et de Saint-Pétersbourg, villes où il a obtenu beaucoup de succès, sera à Paris dans quelques jours. Plusieurs amateurs ont l'intention de lui demander une séance sans voir pendant ou après le match".



Jacques Mieses (1865-1954)

Source : La Presse, Montréal, 23 novembre 1903



David Janowski (1868-1927)

Source : La Presse, Montréal, 23 juillet 1921

La Stratégie n°1, 15 janvier 1895

"Le match Janowski-Mieses excite un vif intérêt non seulement à Paris, mais aussi dans tous les centres échiqués; plusieurs journaux quotidiens de New York, de Saint-Petersbourg et d'Allemagne se font adresser le résultat tous les jours par télégraphe et chaque partie aussitôt terminée est envoyée à plusieurs journalistes importants, M. le Dr S. Tarrasch, M. Hoffer, etc ... La réputation et l'habileté des deux jeunes maîtres motivent cet intérêt.

...

Les conditions définitives du match, arrêtées à l'arrivée de M. Mieses à Paris, sont à peu près les mêmes que celles que nous avons déjà indiquées, sauf en ce qui concerne les parties nulles ; seulement les quatre premières ne compteront pas, les suivantes vaudront un $\frac{1}{2}$ point à chaque joueur.

Le vainqueur sera le premier gagnant sept ; le temps est de 18 coups par heure ; une partie est jouée chaque jour sauf le dimanche et le mardi. La lutte aura lieu de 13 heures trente à 18 heures trente dans un salon du Café de la Régence ; chaque concurrent a le droit, trois fois pendant la durée du match, de faire remettre la partie au lendemain. Les arbitres sont MM. A. Clerc et N. Preti; les témoins MM. Antoniadi et Néron secondés par MM. Fraenkel et Silbert.

La première partie a été jouée le 4 janvier, le tirage au sort ayant favorisé M. Janowski, il a le trait dans toutes les parties impaires".

La Stratégie n°2, 15 février 1895

"Depuis bien longtemps les amateurs parisiens n'avaient eu la bonne fortune d'assister à une lutte aussi intéressante, aussi passionnante que le match Janowski-Mieses. Après les premières parties, gagnées facilement par M. Janowski, il semblait que la victoire ne pouvait lui être disputée, mais la 5^{ème} partie qu'il devait gagner et qu'il a fait nulle lui a causé est un grand dépit. Ceci, joint à l'émotion bien naturelle d'un premier match sérieux, l'a rendu nerveux et consécutivement il a perdu les 6^{ème}, 7^{ème}, 8^{ème} et 9^{ème} parties. Tout espoir semblait perdu; heureusement le champion parisien est parvenu à se ressaisir, il a fait nulle la 10^{ème} partie et gagne successivement les 11^{ème}, 12^{ème} et 13^{ème} partie arrivant à six points, c'est à dire à la veille de la victoire.

M. Mieses qui avait 5 points depuis la 9^{ème} partie fait un dernier effort, il gagne la 14^{ème} partie et suivant les conventions le match est nul !

Résultat définitif :

No	Noms	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	Total
1	MIESES Jacques	0	0	1	0	$\frac{1}{2}$	1	1	1	1	$\frac{1}{2}$	0	0	0	1	7
2	JANOWSKI David	1	1	0	1	$\frac{1}{2}$	0	0	0	0	$\frac{1}{2}$	1	1	1	0	7

Une seule partie, la 10^{ème}, a donné lieu à deux incidents : au moment où M. Janowski a joué son 54^{ème} coup, M. Mieses a déclaré que le temps était dépassé. Constatation faite par les témoins il était reconnu que M. Janowski avait excédé son temps d'un quart de minute.

Les arbitres consultés ont décidé que M. Mieses avait le droit de réclamer la partie, toutefois ils lui ont conseillé de ne pas user de ce droit, attendu que la position de la pendule expliquait l'erreur; du côté de M. Janowski l'aiguille ne semblait pas avoir dépassé l'heure, tandis que de l'autre côté, comme le croyait M. Mieses, il semblait qu'il y avait plus d'une minute. M. Mieses ayant suivi le conseil des arbitres, la partie été continuée après une interruption d'une heure environ. Il y a lieu de constater que si M. Mieses avait réclamé cette partie, ce qui lui faisait 6 points, le match aurait été également nul, M. Janowski qui avait 3 ayant gagné les trois parties suivantes.

Le second incident mérite de fixer l'attention des maîtres et des amateurs et en tout cas devra faire, à l'avenir, l'objet d'une réserve dans les règlements des matches et des tournois.

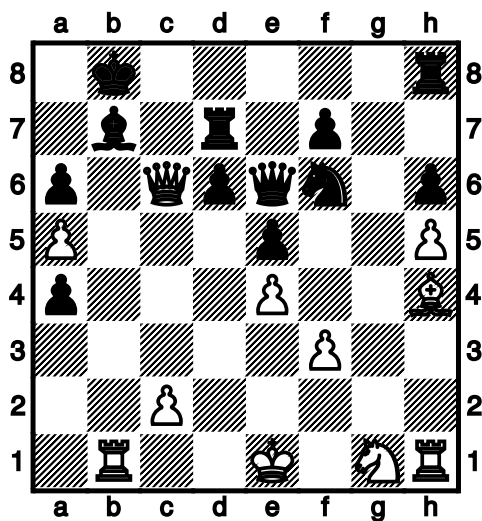
Au 65^{ème} coup la position présentait deux cavaliers seuls du côté de M. Janowski et deux pions isolés du côté de l'adversaire. À ce moment M. Mises a demandé à être maté dans les 50 coups qu'accorde le règlement - en France la règle en usage est de 60 coups – M. Janowski a protesté. Les témoins ont décidé que les coups seraient comptés, sous la réserve de la décision des arbitres. Au 78^{ème} coup, M. Janowski a pris un pion ; suivant l'usage on a recommencé à compter les coups à partir de ce moment. Au 137^{ème} coup, c'est à dire après 59 coups depuis la seconde prise, la partie été ajournée.

À ce moment la position présentait une nullité certaine et évidente, il n'y a eu aucune difficulté, mais si, par hasard, le mat avait pu être donné aux 65^{ème} ou 75^{ème} coup, qu'auraient dû imposer les arbitres ? Dans cette fin de partie, deux cavaliers contre un pion, il existe de nombreuses positions dans lesquelles le mat ne peut être donné qu'en 70 ou 75 coups. Peut-on adjuger une partie dont le mat, avec tous les coups justes, ne peut être donné qu'en 50 ou 60 coups ! Nous invitons nos confrères à donner leur avis sur ce cas spécial".

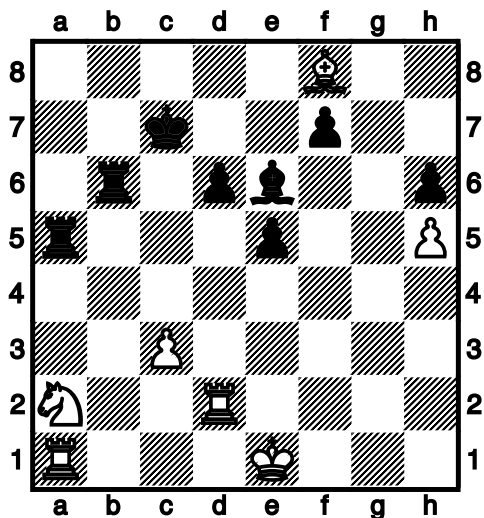
Mises J., Janowski D.

8^{ème} partie jouée les 18 et 19 janvier 1895

1.e4 e5 2.♖c3 ♗c6 3.♗c4 ♗f6 4.d3 ♗c5 5.♗g5 h6
6.♗h4 g5 7.♗g3 a6 8.h4 g4 9.h5 ♗e7 10.♗d5 d6
11.♗xe7 ♗xe7 12.♗h4 ♗a5 13.♗d5 c6 14.♗d2 b6
15.b4 cxd5 16.bxa5 dxe4 17.dxe4 ♗b7 18.f3 gxf3
19.gxf3 ♗e6 20.♖d1 0-0-0 21.♖b1 b5 22.a4 bxa4
23.♗c3+ ♗b8 24.♗c6 ♖d7



25.♗xa6 a3 26.♗b5 a2 27.♖a1 ♗xe4 28.fxe4 ♗g4
29.♗e2 ♗xe4 30.♗xe4 ♗xe4 31.♖h2 ♗d5 32.♖d2
♗e6 33.♗f6 ♖c8 34.♗e2 ♖c5 35.♗c1 ♖xa5 36.c3
♖b7 37.♗xa2 ♗c7 38.♗e7 ♖b6 39.♗f8 e4



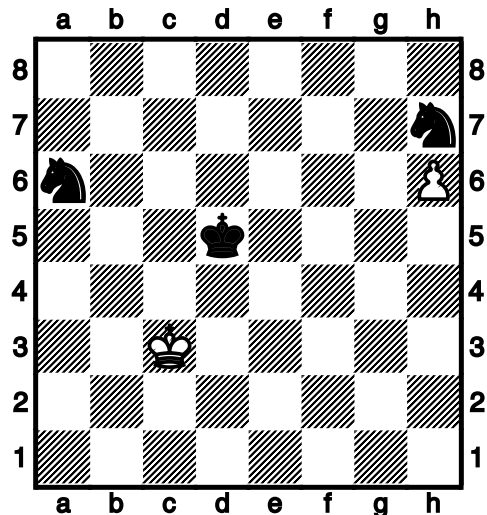
40.♖h2 ♖ba6 41.♗xh6 ♗g4 42.♗g7 ♗xh5 43.♖c1
♖xa2 44.♖xh5 ♗d7 45.♖f5 ♗e6 46.♖f6+ ♗e7
47.♖f2 ♗e6 48.♖f6+ ♗e7 49.♖f2 ♗e6 50.♖f6+ ♗e7
51.♖f4 d5 52.♖f2 ♖2a4 53.♖b1 ♖a1 54.♖xa1
♖xa1+ 55.♗d2 ♖g1 56.♗d4 ♖g3 57.♖f5 ♗e6
58.♖e5+ ♗d6 59.♗c2 ♖f3 60.♖h5 f6 61.♖h2 f5
62.♖h6+ ♗e7 63.♗c5+ ♗f7 64.♖d6 f4 65.♖xd5 ♗e6
66.♖d2 e3 67.♖d6+ ♗e5 68.♖d1 ♗f5 69.c4 ♗e4
70.♖d4+ ♗e5 71.♗d3 ♗f5 72.♖d5+ ♗g4 73.♖e5 ♖f1
74.♗xe3 fxe3 75.♖xe3 ♗f4 76.♖e8 ♖c1 77.♗d4
♖d1+ 78.♗c5 ♖h1 79.♗b5 ♗f5 80.c5 ♗f6 81.c6
♖b1+ 82.♗a6 ♖c1 83.♗b7 ♖b1+ 84.♗c7 ♗f7
85.♖e4 ♖c1 86.♗d7 ♖d1+ 87.♗c8 ♖c1 88.c7 ♖d1
89.♖e5 ♗f6 90.♖c5 ♗e7 91.♗b7 1-0

Mises J., Janowski D.

10^{ème} partie jouée les 24 et 25 janvier 1895

1.e4 e5 2.♖c3 ♗c6 3.♗c4 ♗f6 4.d3 ♗c5 5.♗g5 h6
6.♗h4 g5 7.♗g3 h5 8.h4 g4 9.f4 gxf3 10.♗xf3 ♗g4
11.♗g5 ♖f8 12.♗f3 ♗d4 13.♗xf7+ ♗e7 14.♗d5+
♗d6 15.♗d1 c6 16.b4 ♗b6 17.c4 cxd5 18.c5+ ♗e7
19.0-0 d6 20.cxb6 ♗xb6 21.♗h1 ♗e6 22.♗d2 ♗xf7

23.♖xf7 ♖e6 24.exd5 ♜e3 25.♜xe3 ♖xe3 26.♞fe1
 ♖xd5 27.♖xe5 dxe5 28.♞xe5 ♞ad8 29.♞ae1 ♞f6
 30.♞xh5 b6 31.♞h7+ ♞f7 32.♞h6 ♞f6 33.♞h7+
 ♞f7 34.♞h5 ♖xb4 35.♞he5 ♞f6 36.h5 ♞d4
 37.♞5e4 ♞xe4 38.dxe4 ♖e8 39.♖h4 ♞f4 40.g3 ♞f2
 41.h6 ♞f7 42.g4 ♖d3 43.♞g1 ♖e5 44.g5 ♖g6
 45.♖e1 ♞f4 46.♖d2 ♞h4+ 47.♖g2 ♞xe4 48.♖g3
 ♞d4 49.♖c1 ♞h4 50.♞e1 ♖e7 51.♞f1 ♞a4 52.a3
 ♞c4 53.♖d2 a5 54.♞f3 ♞c5 55.♞f6 ♖gf8 56.♖e3
 ♞e5 57.♖d2 ♖xg5 58.♞xb6 ♖e4+ 59.♖f4 ♖xd2
 60.♖xe5 ♖c4+ 61.♖d5 ♖xb6+ 62.♖c6 ♖c8 63.♖b5
 ♖d6 64.♖xa5 ♖c5 65.♖a4 ♖c4 66.♖a5 ♖c5 67.♖a4
 ♖b6+ 68.♖b3 ♖h7 69.a4 ♖c4 70.♖c3 ♖a5 71.♖d3
 ♖d5 72.♖e3 ♖e5 73.♖d3 ♖f6 74.♖c3 ♖d5 75.♖d3
 ♖c6 76.a5 ♖h7 77.a6 ♖b4+ 78.♖c3 ♖xa6



[Et nulle au 137^{ème} coup] ½-½

La Stratégie n°10, 15 octobre 1895

"Le seul événement parisien à relever est la prochaine arrivée de M. Steinitz qui a accepté un engagement d'une semaine au Grand Cercle ; l'illustre maître sera à Paris vers la fin de ce mois, mais sa visite aura un caractère absolument privé. On nous affirme même qui lui a été imposé l'obligation de ne pas paraître au Café de la Régence pendant la durée de son engagement".

La Stratégie n°11, 15 novembre 1895

"Nous avons reçu, au Café de la Régence, la visite de M. Marquez Sterling, jeune et sympathique amateur de 20 ans qui est déjà champion du club d'échecs de Mexico. Un petit match, au meilleur résultat en quatre parties été organisé avec M. Janowski ; ce dernier a été vainqueur par deux gagnées et une nulle, la quatrième partie n'a pas été jouée. M. Sterling est parti pour Madrid où il compte fonder un journal spécial d'échecs en espagnol sous le titre Ajedrez Internacional".

La Stratégie n°12, 15 décembre 1895

"M. Steinitz est arrivé à Paris le 10 novembre et immédiatement il a commencé l'engagement avec le Grand Cercle et Cercle des Echecs.

...

Son engagement terminé, M. Steinitz a fait une visite au Café de la Régence, où il a été chaleureusement accueilli. Le 18 novembre, le propriétaire du vieux Temple des Echecs a offert, en son honneur, un dîner auquel assistaient MM. Arnous de Rivière, Alapin, Tilton, Fox, du New York Herald, Feisthamel et N. Preti".



Numa Preti (1841-1908)

Source : La Stratégie, n°1, 1908

La Stratégie n°2, 15 janvier 1896

"Une souscription est ouverte au Café de la Régence pour organiser un tournoi auquel MM. Arnous de Rivière, Goetz, Janowski ont promis de prendre part".

La Stratégie n°3, 15 mars 1896

"Le tournoi du Café de la Régence a été commencé le 7 mars avec douze concurrents : MM. Alexandre, Artigue, Billecard, Goetz, Janowski, Lee, Lévy, Maurat, Arnous de Rivière, Rosen, Silbert et Tauber. Chacun doit jouer deux parties contre tous les autres et seulement deux parties par semaine.

Les jours de jeu sont le mercredi et le samedi soir, mais les concurrents peuvent s'entendre entre eux pour jouer un autre jour à leur convenance. Le tournoi sera terminé vers la fin du mois de mai. Il y aura quatre prix ; les trois premiers se partageront le montant de la souscription et des entrées dans la proportion de 50, 30 et 20 % ; le quatrième prix est de 50 francs spécialement souscrit par un amateur".

La Stratégie n°5, 15 mai 1896

"Au moment où nous mettons sous presse, le tournoi pour le championnat du Café de la Régence n'est pas encore terminé, cependant les gagnants des prix sont connus, les parties qui restent à jouer ne pouvant que très peu modifier le résultat. Le vainqueur est M. Janowski qui devient le champion officiel, après avoir été le champion effectif au tournoi de Leipzig et d'Hastings. Espérons que cette année il prendra part au prochain tournoi de Nuremberg et de Budapest où nous lui souhaitons le succès qu'il mérite.

Le 2^{ème} et 3^{ème} prix seront remportés par M. A. Goetz, champion des années précédentes et M. Arnous de Rivière notre vaillant doyen. Le 4^{ème} prix sera probablement gagné par M. Rosen, un jeune joueur qui manque de théorie, mais qui possède une imagination très vive ; son jeu brillant a été très remarqué. Le mois prochain nous donnerons le tableau synoptique.

En constatant le grand intérêt avec lequel les amateurs ont suivi les péripéties du combat, la plus grande animation qui régnait les soirs de jeu dans le vieux temple parisien des échecs, nous émettons le vœu que de fréquentes luttes de ce genre soient organisées. Ne pourrait-on pas, par exemple, proposer aux quatre vainqueurs un tournoi entre eux pour terminer la saison ?".

La Stratégie n°6, 15 juin 1896

"Le tournoi pour le championnat du Café de la Régence s'est bien terminé comme nous l'avons indiqué le mois dernier ; M. Goetz est arrivé 2^{ème} avec une demi-partie d'avance sur M. Arnous de Rivière.

Comme on le verra par le tableau ci-dessous, M. Janowski a remporté la victoire en ne perdant qu'une partie et deux nulles sur vingt-deux jouées. Espérons que nos amateurs l'enverront le mois prochain, au tournoi de Nuremberg cueillir de nouveaux lauriers".

No	Noms	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	Total
1	JANOWSKI David	*	01	11	11	11	11	11	½1	11	1½	11	11	20/22
2	GOETZ Alphonse	10	*	0½	01	01	11	11	11	11	11	11	11	17,5
3	DE RIVIERE Arnous	00	1½	*	10	11	01	11	½1	11	11	11	11	17
4	ROSEN	00	10	01	*	01	11	½1	½1	11	11	1½	11	15,5
5	SILBERT Adolphe	00	10	00	10	*	½1	10	½1	10	½1	10	11	11,5
6	MAURAT Louis	00	00	10	00	½0	*	10	01	11	11	0½	½1	9,5
7	ARTIGUE	00	00	00	½0	01	01	*	½1	00	½1	11	10	8,5
8	BILLECARD Maurice	½0	00	½0	½0	½0	10	½0	*	10	10	11	01	8,5
9	ALEXANDRE	00	00	00	00	01	00	11	01	*	00	11	11	8
10	LEE	0½	00	00	00	0½	00	½0	01	11	*	10	01	6,5
11	TAUBER Léonard	00	00	00	0½	01	1½	00	00	00	01	*	11	6
12	LEVY David	00	00	00	00	00	½0	01	10	00	10	00	*	3,5

La Stratégie n°1, 15 janvier 1897

"Au Café de la Régence un groupe d'amateurs prépare un tournoi entre les plus forts joueurs. Comme d'habitude le propriétaire du vieux Temple des Echecs donnera un prix de 100 francs".

La Stratégie n°4, 15 avril 1897

"Le tournoi du Café de la Régence, dont nous avons parlé, n'a pu être organisé, mais il est question d'un autre. Un amateur angevin de passage à Paris, M. de Jeux, voulant réveiller un peu le vieux Temple des Echecs, fait appel aux jeunes joueurs et offre un prix de 200 francs, pour un tournoi national dans lequel deux débuts seront imposés - Gambit Allgaier, Gambit Muzio.

La lutte devra commencer au Café de la Régence le 20 mai prochain ; chacun jouera deux parties contre tous les autres ; le soir ; deux ou trois fois par semaine suivant le nombre des concurrents. Tous les forts amateurs français de Paris et de la Province sont invités à se faire inscrire".

La Stratégie n°5, 15 mai 1897

"La saison étant trop avancée, il est probable que le tournoi projeté au Café de la Régence n'aura pas lieu".

La Stratégie n°2, 15 février 1898

"Il vient d'être organisé au Café de la Régence un tournoi handicap auquel prennent part cinquante amateurs divisés en cinq classes. Ce tournoi est joué par élimination jusqu'au dernier tour où aura lieu une poule finale. Quatre prix seront décernés".

La Stratégie n°3, 15 mars 1898

"Le tournoi du Café de la Régence est joué par élimination classe par classe et les derniers survivants de chaque classe feront entre eux une poule finale avec l'avantage habituel de pion et trait, pion et deux traits, cavalier et tour".

La Stratégie n°5, 15 mai 1898

"Le tournoi handicap du Café de la Régence est arrivé à la poule finale ; les cinq derniers survivants sont : 1^{ère} classe, M. Silbert ; 2^{ème} classe, M. Marguillies ; 3^{ème} classe, M. Schacre ; 4^{ème} classe, M. Bernard et 5^{ème} classe, M. Ghika".

La Stratégie n°6, 15 juin 1898

"Les vainqueurs du tournoi handicap annuel du Café de la Régence ont été classés dans l'ordre suivant:

<i>1^{er} prix</i>	<i>M. Silbert</i>
<i>2^{ème}</i>	<i>M. Bernard</i>
<i>3^{ème}</i>	<i>M. Marguillies</i>
<i>4^{ème}</i>	<i>M. Schacre</i>
<i>5^{ème}</i>	<i>M. Ghika</i>

Le tournoi n'a donné lieu à aucun incident et la fonction d'arbitre a échoué au directeur de la stratégie, a été une sinécure. Nous adressons nos sincères compliments aux vainqueurs et à l'organisateur du tournoi, M. Goldberg".

La Stratégie n°7, 15 juillet 1898

"A la suite du tournoi handicap du Café de la Régence, un groupe d'amateurs a résolu de fonder, d'une manière périodique, le "Dîner amical des amateurs d'échecs". Pour commencer, ce dîner fêtera les événements échiquéens parisiens, hélas trop rares ; plus tard il sera donné à date fixe.

Le but est de faciliter les relations entre les amateurs, puisqu'à Paris nous n'avons pas de Cercle spécial où les joueurs puissent se connaître et s'apprécier. Le premier dîner, pour fêter les vainqueurs du tournoi handicap dont nous avons donné le résultat le mois dernier, a eu lieu le 17 juin au Café de la Régence, sous la présidence de M. Arnous de Rivière, le doyen des joueurs français présents.

Bien qu'organisé avec un peu trop de hâte, ce qui n'a pas permis d'y prendre part à tous ceux qui l'auraient voulu, une vingtaine de convives avaient répondu à l'appel des promoteurs. La plus franche gaieté a régné pendant tout le repas dont M. Kieffer avait minutieusement soigné le menu au double point de vue de la réputation du vieux Temple des Echecs et de la satisfaction des meilleurs appétits. Il a complètement réussi ainsi que l'a constaté, à l'heure des toasts, M. Arnous de Rivière qui, après avoir félicité les vainqueurs du tournoi, a adressé les remerciements de l'assistance au propriétaire du Café de la Régence.

Cette petite fête s'est terminée par une série de parties sans voir que le jeune maître, M. Goetz, a conduites avec le brio accoutumé et l'on s'est donné rendez-vous pour le prochain dîner qui aura lieu à l'automne au moment de l'organisation du tournoi handicap annuel".

La Stratégie n°11, 15 novembre 1898

"Le tournoi handicap annuel du Café de la Régence est en voie d'organisation ; les amateurs parisiens désireux d'y prendre part sont instamment priés de se faire inscrire immédiatement. Comme d'habitude il aura cinq prix formés par les entrées et souscriptions du Café de la Régence et de divers amateurs généreux".

La Stratégie n°1, 15 janvier 1899

"Le tournoi handicap du Café de la Régence a été commencé avec cinquante-huit concurrents, dont neuf de la 1^{ère} classe : MM. Cambier, Chaseray, Chatard, Duch, Gaudermen, Lévy, Maurat, Rosen et Silbert".

La Stratégie n°4, 15 avril 1899

"Le tournoi handicap annuel du Café de la Régence est terminé ; les vainqueurs de chaque classe ont joué entre eux un petit tournoi de deux parties avec l'avantage habituel et le résultat final a été :

<i>1^{er} prix</i>	<i>M. Rosen, 1^{ère} classe</i>
<i>2^{ème}</i>	<i>M. Kiréewsky, 5^{ème} classe</i>
<i>3^{ème}</i>	<i>M. P. Gueffier, 2^{ème} classe</i>
<i>4^{ème}</i>	<i>M. A. Lévy, 3^{ème} classe</i>
<i>5^{ème}</i>	<i>M^{me} Maundrell, 4^{ème} classe</i>

Nous félicitons vivement M^{me} Maundrell d'avoir remporté un prix ; c'est la première fois que nous avons à enregistrer la victoire d'une dame dans cette lutte annuelle du vieux Temple des Echecs".

La Stratégie n°12, 15 décembre 1899

"Le tournoi handicap annuel du Café de la Régence est en voie d'organisation. Comme d'habitude les prix sont formés par le montant des entrées, deux francs par joueur, augmenté d'une somme de cent francs versée par le propriétaire du Café de la Régence et diverses sommes souscrites par de généreux amateurs.

Les concurrents sont instamment priés de se faire inscrire immédiatement, le tournoi sera commencé le mois prochain aussitôt après les fêtes du jour de l'An".

1900

La Stratégie n°1, 15 janvier 1900

"Le tournoi handicap annuel du Café de la Régence a été commencé avec trente-cinq concurrents divisés en cinq classes. Le tournoi est joué par élimination entre les amateurs de même force et les vainqueurs de chaque classe feront une poule finale, avec les avantages habituels, pour l'ordre des prix".

La Stratégie n°5, 15 mai 1900

"Au Café de la Régence se joue en ce moment la poule finale du tournoi handicap annuel ; les vainqueurs de chaque classe qui luttent pour l'ordre des prix sont MM. Aumont, Dinessman, Lochard, Pape et Silbert".

La Stratégie n°6, 15 juin 1900

"Le tournoi handicap annuel du Café de la Régence est terminé ; les vainqueurs sont :

<i>1^{er}, 2^{ème} et 3^{ème} prix</i>	<i>MM. Dinessman, Pape et Silbert</i>
<i>4^{ème} prix</i>	<i>M. le D^r Lochard</i>
<i>5^{ème} prix</i>	<i>M. le D^r Aumont"</i>

La Renaissance Echiquéenne, n°5-6, avril 1912

"Au mois de juillet de l'année 1900, le Café de la Régence reçut une visite des plus intéressante : Pillsbury, le maître génial venu d'Amérique et considéré par certains de ses admirateurs comme égal à son compatriote Morphy, allait montrer aux joueurs parisiens son remarquable talent de conduire sans voir un nombre considérable de parties. Talent remarquable, avons-nous dit, mais bien funeste, puisqu'il contribua, en aggravant la maladie dont le maître était atteint, à l'amener au tombeau.

Pillsbury, au cours de cette visite, se montra à la hauteur de sa réputation. A la Régence il joua sans voir 17 parties : commencée à 4 heures de l'après-midi et interrompue par un banquet solennel, la séance prit fin à 1 heure après minuit; sur 17 parties, le maître n'en avait perdu qu'une, contre M. Guretzky".

La Stratégie n°1, 15 janvier 1901

"Le tournoi handicap annuel du Café de la Régence est en voie d'organisation ; les inscriptions sont reçues jusqu'au 10 février prochain et la lutte sera immédiatement commencée. Comme l'année dernière les joueurs seront divisés en cinq classes ; les concurrents de chaque classe joueront entre eux par élimination et les derniers survivants de chacune d'elles lutteront pour les prix dans une poule finale avec les avantages habituels".

La Stratégie n°2, 15 février 1901

"Le tournoi handicap annuel du Café de la Régence a été commencé le 10 février avec 35 concurrents. La 1^{ère} classe a été divisée en deux sections ; le vainqueur de la 1^{ère} section devra jouer à pion et trait avec le vainqueur de la 2^{ème} section pour savoir lequel des deux prendra part à la poule finale. Dans tous les cas le vainqueur de la 2^{ème} section recevra un prix de 50 francs offerts par un amateur".

La Stratégie n°5, 15 mai 1901

"Le Café de la Régence a la bonne fortune de recevoir en ce moment la visite de M. le docteur Berthold Lasker, le frère du champion, dont le jeu vif et brillant est fort apprécié, et de M. Kothtz, dont la raison sociale Kothtz et Kockelkorn tient le sceptre royal des problémistes et des solutionnistes".

La Stratégie n°6, 15 juin 1901

"Le 1^{er} juin a eu lieu la distribution des prix du tournoi handicap annuel du Café de la Régence que nous avons annoncé page 56. Les vainqueurs sont :

<i>1^{er} prix</i>	<i>M. L. Paredes</i>
<i>2^{ème}</i>	<i>M. Alexandre</i>
<i>3^{ème}</i>	<i>M. R. Sevène</i>
<i>4^{ème}</i>	<i>M. Mosès.</i>

M. L. Paredes a gagné également le prix spécial offert par un amateur pour le vainqueur de la 2^{ème} section de la 1^{ère} classe. Pendant toute la durée du tournoi la plus grande cordialité a régné entre tous les concurrents et nous constatons, avec plaisir, que sur trente-cinq inscrits, quinze étaient de 1^{ère} classe".

La Stratégie n°7, 15 juillet 1901

"Nous avons le plaisir d'annoncer qu'après une absence de plusieurs années, M. Taubehaus est revenu reprendre sa place de professeur au Café de la Régence avec l'intention de rester définitivement à Paris".

La Revue d'Echecs (Bruxelles), n°10, juillet 1902

"Le 27 avril dernier, le professeur d'Echecs Taubenhauus a donné avec un plein succès, une séance dans laquelle 28 adversaires se sont présentés à l'heure dite pour prendre leur part de plaisir, de dévouement, de gloire peut-être, dans cette lutte piquante.

Le résultat a été le suivant : 23 parties gagnées par M. Taubenhauus, 2 nulles et 3 perdues. C'est un joli succès. Cette séance a été vivement menée, les 28 parties n'ayant pas duré plus de trois heures".

La Stratégie n°9, 17 septembre 1902

"Profitant de la présence à Paris de MM. Albin, Janowski, von Scheve et Taubenhauus, sur l'initiative de M. Tauber, un groupe d'amateurs s'est cotisé pour organiser un tournoi à deux tours entre ces quatre maîtres. Toutes les parties seront jouées au Café de la Régence, trois fois par semaine, les mardis, jeudis et samedis de 13h30 à 17h30 et de 19h30 à 23h30; les parties non terminées seront achevées le lendemain aux mêmes heures. Le temps est de 30 coups pour les deux premières heures et ensuite 15 coups par heure ; les parties nulles compteront un demi à chaque joueur.

...
Le Comité d'organisation est composé de M. A. Clerc, président et de MM. Davril, Tauber et Preti ; M. Davril est directeur du tournoi".

La Stratégie n°10, 20 octobre 1902

"Le tournoi de maîtres du Café de la Régence a été une excellente ouverture de la saison échiquienne à Paris ; quoique beaucoup d'amateurs soient encore en villégiature, les parties ont été suivies avec un grand intérêt par un public très nombreux, donnant à notre vieux Temple des Echecs l'animation des meilleurs jours.

Aucun incident ne s'est produit pendant la durée du tournoi, lequel été conduit par M. Davril avec autant d'affabilité que d'impartialité.

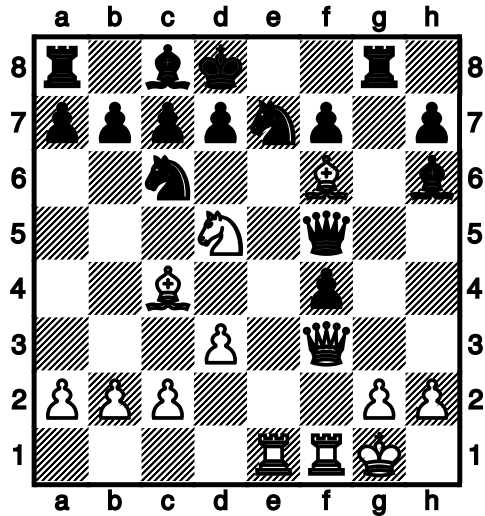
No	Noms	1	2	3	4	Total
1	JANOWSKI David	*	½1	½1	1½	4,5/6
2	TAUBENHAUS Jean	½0	*	½1	11	4
3	VON SCHEVE Theodor	½0	½0	*	11	3
4	ALBIN Adolf	0½	00	00	*	0,5

Comme l'on voit M. Janowski a été victorieux sans perdre aucune partie, M. Taubenhauus n'en a perdu qu'une. Le mauvais résultat de M. Albin s'explique par son état de santé, il a été indisposé pendant toute la durée du tournoi.

Le plaisir que les amateurs ont éprouvé à suivre les parties des maîtres a été si vif qu'un deuxième tournoi a été organisé.

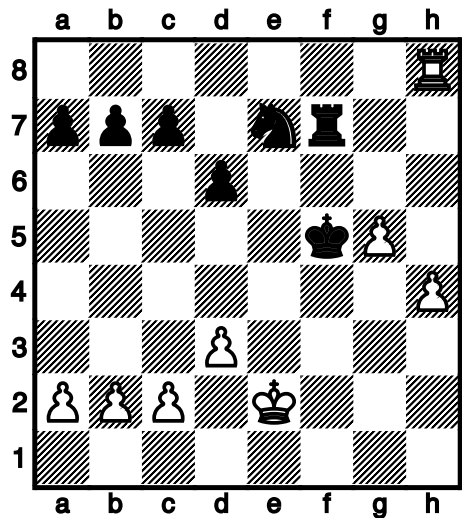
Aux quatre maîtres du premier tournoi, il a été ajouté un cinquième concurrent, M. Silbert, un des plus forts amateurs parisiens".

1.e4 e5 2.f4 exf4 3.♘f3 g5 4.♙c4 g4 5.0-0 gxf3
 6.♚xf3 ♚f6 7.e5 ♚xe5 8.d3 ♙h6 9.♙d2 ♘e7 10.♘c3
 ♘bc6 11.♖ae1 ♚f5 12.♘d5 ♙d8 13.♙c3 ♖g8 14.♙f6



14. ... ♙g5 15.♘xe7 ♘xe7 16.♙xg5 ♚xg5 17.♙xf7
 ♖f8 18.♚xf4 ♚xf4 19.♖xf4 d6 20.♖ef1 ♙d7 21.g4

♙e8 22.h4 ♙xf7 23.♖xf7 ♖xf7 24.♖xf7 ♙d7
 25.♖xh7 ♖e8 26.g5 ♙e6 27.♙f2 ♖f8+ 28.♙e2 ♖f7
 29.♖h8 ♙f5



30.♙f3 ♘g6 31.♖h6 ♖e7 32.♙g3 ♖e2 33.h5 ♙xg5
 34.♖xg6+ ♙xh5 35.♙f3 ♖xc2 36.♖g2 ♖xg2
 37.♙xg2 ♙g4 38.♙f2 ♙f4 39.♙e2 c5 40.a4 a6
 41.a5 d5 42.b3 c4 43.bxc4 dxc4 44.dxc4 0-1

La Stratégie n°11, 21 novembre 1902

"Le deuxième tournoi de maîtres a obtenu le même succès de curiosité et d'intérêt que le premier. Le public a été si nombreux que le propriétaire du Café de la Régence s'est décidé à opérer une réforme réclamée depuis longtemps et qui, par conséquent, a été accueillie avec enthousiasme par tous les habitués. Les deux billards ont été supprimés et toute la grande salle du fond, dont l'éclairage le jour comme le soir ne laisse rien à désirer, a été réservée pour les joueurs d'échecs. Ce salon lorsqu'il sera tout à fait installé sera certainement le plus beau offert aux amateurs d'échecs par un établissement public.

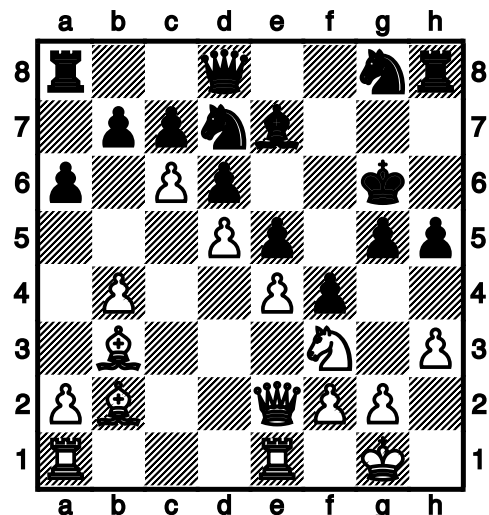
Bravo M. Kieffer !

Le tournoi placé sous l'habile direction de M. Davril a été commencé le 20 octobre ; M. von Scheve s'étant retiré après le premier tour, il a été procédé un nouveau tirage au sort pour le deuxième tour lequel a été terminé le 5 novembre".

No	Noms	1	2	3	4	5	Total
1	JANOWSKI David	*	½0	1½	11	½	4,5/7
2	TAUBENHAUS Jean	½1	*	½1	½0	1	4,5/7
3	ALBIN Adolf	0½	½0	*	11	1	4
4	SILBERT Adolphe	00	½1	00	*	0	1,5
5	VON SCHEVE Theodor	½	0	0	1	*	1,5

Taubenhaus J., Janowski D.
5^{ème} partie, 24 novembre 1903

1.e4 e5 2.♘f3 ♘c6 3.♙b5 a6 4.♙a4 ♘f6 5.0-0 ♙e7
6.♞e1 d6 7.c3 [M. Taubenhaus persiste à suivre
cette voie et pourtant ce genre de développement
n'est nullement dans l'esprit de ce début] 7...♙g4
8.d4 ♘d7 9.d5 ♘cb8 10.♘bd2 f5 [Ils ont à choisir
entre deux inconvénients : laisser aux Blancs une
ligne ouverte ou laisser bloquer le fou dame]
11.h3 ♙xf3 12.♚xf3 f4 [Enfermant le fou dame
blanc et ayant en même temps en vue une attaque
sur le roque adverse] 13.♚h5+ [Peu utile ;
d'ailleurs la position est déjà mauvaise, leurs
pièces n'ayant aucune action] 13...g6 14.♚e2 h5
[Assurément ils pouvaient tranquillement roquer,
mais le plan qu'ils adoptent est plus énergique et
avec un peu de soin l'attaque qu'ils entreprennent
devait aboutir] 15.c4 g5 16.b4 [Une diversion du
côté de la dame c'est tout ce qu'ils peuvent tenter]
16...♙f7 [Dans le but d'amener leurs cavaliers en
jeu, l'un en g6 via f8, l'autre en f6 via d7] 17.♙b3
♘f6? [Une aberration inexplicable ; 1. ils
abandonnent leur plan primitif qui était excellent ;
2. ils devaient préalablement annuler l'attaque des
Blancs sur le côté de la dame. En jouant 17. ...
a5, que les Blancs prennent ou non le pion, ils ne
pouvaient plus rien faire de ce côté, tandis que les
Noirs, avec sécurité, auraient poursuivi leur
attaque de l'autre côté, laquelle serait devenue
irrésistible] 18.♘f3 ♙g6 [A moins de revenir en
d7 avec le cavalier, ils n'ont pas d'autre coup]
19.♙b2 ♘bd7 20.c5 ♘g8 21.c6



21. ... g4 22.♘h2 [Si 22.cxd7 gxf3 23.♚xf3 ♚xd7
avec avantage] ♘df6 23.hxg4 hxg4 [Encore ici,
ils pouvaient garder l'attaque en jouant d'abord
b6] 24.♘xg4 b6? [Temps perdu; il fallait jouer
Ch6] 25.♚f3 ♘h6 [Forçant les Blancs à sacrifier
une pièce, mais ils auraient pu obtenir le même
résultat, dans des conditions beaucoup plus
favorables, en jouant 25...♞h4 26.♘xe5+ (26.♘xf6
♘xf6 et les Blancs peuvent difficilement se
défendre contre la menace Dh8_ 26...dxe5
27.♙xe5 ♙d6 28.♙b2 ♙xb4 29.e5 ♘g4 30.♚e4+ ♙h5

La Presse, Montréal, 6 décembre 1902

"La dernière partie du tournoi des maîtres à la Régence, celle qui devait nécessairement avoir la plus grande influence sur l'ordre des concurrents, se trouvait être celle entre MM. Silbert et Janowski. À six heures, au moment de la suspension, M. Silbert avait la certitude de pouvoir faire au moins partie remise, ce qui plaçait les trois premiers joueurs ainsi :

1^{er} Taubenhau avec 4,5 points

2^{ème} Albin et Janowski, avec 4 points chacun.

Au grand désappointement de tous les spectateurs, M. Silbert ne s'est pas présenté le soir pour terminer la partie : il s'est excusé par l'envoi d'une dépêche, dans laquelle il déclarait abandonner ! Par suite, Taubenhau et Janowski devenaient ex-aequo et Albin troisième. Voilà les chances d'un tournoi ; il suffit d'un mal de tête pour qu'un des concurrents soit favorisé au détriment des autres et nous admettons volontiers que M. Silbert ait eu réellement mal à la tête, qu'il n'ait point eu la méchante pensée d'altérer le résultat du tournoi, mais souvent, trop souvent, le mal de tête n'est qu'un prétexte. Le noble jeu des échecs est devenu un jeu d'argent : les professionnels sont nés et il est difficile d'empêcher les irrégularités et les trafics que l'on retrouve dans toutes les branches du sport chaque fois que le fruit à recueillir est le vil métal".

La Stratégie n°12, 20 décembre 1902

"Pour inaugurer la belle salle que le Café de la Régence a mise à la disposition des joueurs d'échecs, M. Albin a donné le 29 novembre une séance de 20 parties simultanées et 2 sans voir. Commencée à 20h30 la séance a été terminée à minuit ; le maître viennois a gagné 8 parties, 9 nulles, dont 2 sans voir, et 5 perdues contre MM. le docteur Goubeau, Grommer, le docteur Lochard, le colonel Moreau et Rapp.

Comme conséquence de la nouvelle installation, il a été fondé sous le nom de l'Union Amicale des Joueurs d'Echecs de la Régence, une société dont le but est la propagande des Echecs. L'assemblée constitutive a eu lieu le 5 décembre au Café de la Régence, ont été élus :

<i>Président</i>	<i>M. Deroste</i>
<i>Vice-Présidents</i>	<i>MM. Gaudermen et Tauber</i>
<i>Secrétaire</i>	<i>M. Davril</i>
<i>Trésorier</i>	<i>M. Kieffer</i>
<i>Membres</i>	<i>MM. Pape et Place</i>

Les adhésions sont reçues au Café de la Régence, la cotisation est fixée à 12 francs par an.

Avant son départ pour participer au tournoi annuel de Monte-Carlo, M. Taubenhau donnera au Café de la Régence, sous le patronage de l'Union Amicale, une séance de trente parties simultanées, le 27 décembre à 20h30 du soir. Les amateurs qui désirent tenir un échiquier sont priés de s'inscrire à l'avance. Le Tournoi handicap annuel est en voie d'organisation".

La Stratégie n°1, 21 janvier 1903

"La séance de M. Taubenhau au Café de la Régence, organisée par la nouvelle et active Union Amicale, a eu lieu le 27 décembre. En raison des fêtes de l'an pendant lesquelles chacun a tant de préoccupations et de devoirs, il ne s'est présenté que 28 adversaires ; la lutte a commencé à 21 heures et a été terminée à 1 heure du matin, le Maître a obtenu le brillant résultat de 18 parties gagnées, 5 nulles et 5 perdues contre MM. Bernadsky, Fargeix, Frédéric Lazard, Mthon et Poumet".

La Presse, Montréal, 17 janvier 1903

"Une fois par semaine, M. Goldberg fait, à la Régence, un cours élémentaire appelé à initier les débutants et à faire apprécier aux gens du monde les beautés du jeu idéal qui passe – bien à tort – pour être ultra-difficile".

La Stratégie n°1, 21 janvier 1903

"L'Union Amicale a pris cette année la direction du Tournoi handicap annuel du Café de la Régence et dans le but d'encourager les faibles amateurs à jouer des parties sérieuses entre eux, au lieu d'un handicap, elle a organisé simultanément quatre tournois, un par classe, avec prix spéciaux pour chacun.

L'idée est excellente, elle a cependant l'inconvénient de ne pas mettre aux prises les faibles avec les forts. Ce tournoi commencera le 25 janvier, déjà une quarantaine de concurrents sont inscrits".

La Stratégie n°2, 21 février 1903

"Les tournois du Café de la Régence, organisés par l'Union Amicale, sont en pleine activité: quarante-quatre concurrents sont inscrits".

La Stratégie n°5, 22 mai 1903

"Le Tournoi handicap annuel du Café de la Régence, organisé par l'Union Amicale, a été terminé le mois dernier, les vainqueurs sont :

*1^{ère} classe M. del Dosso
2^{ème} classe M. Nochotousch
3^{ème} classe M. Svendzen
4^{ème} classe M. le comte de Rivaux*

Nous sommes heureux de constater que la nouvelle société l'Union Amicale des Amateurs d'échecs de la Régence est en pleine prospérité, elle compte déjà plus de 60 adhérents et tout fait espérer que sous l'habile direction du Comité actuel, elle deviendra bientôt l'Association générale des échecs de France".

L'Echo de Paris, 12 octobre 1903 (Jules Arnous de Rivière)

"Comme on voit dans les féeries une vieille édentée, misérable, se transformer soudain en quelque jeune et jolie fille, toute souriante en ses gazez pailletées, La Régence, café que es joueurs d'échecs ont rendu célèbre dans le monde entier, vient nous offrir l'agréable surprise d'une complète métamorphose. Le nouveau propriétaire a tout remis à neuf avec beaucoup de goût et sans regarder à la dépense; il a semé avec intelligence; il récoltera. Les fervents de l'échiquier saluent avec joie l'aurore d'un nouveau régime, et forts aujourd'hui, grâce à l'institution de l'Union Amicale, ils vont pouvoir relever le niveau des échecs en France. Depuis vingt ans, tandis que partout en Europe, en Amérique, les sociétés s'organisaient pour propager le plus noble des jeux savants, chez nous l'essor était comprimé. Un mercantilisme aveugle retardait le progrès en empêchant la formation de groupes indépendants; cela ne pouvait pas durer. Jetons un voile sur les misères du passé et envisageons l'avenir avec confiance. La Régence a enrichi ceux qui l'ont exploitée; elle doit rester digne de sa renommée et retrouver l'éclat de jadis; au lieu d'une case-mate, nous voulons un temple".

La Stratégie n°10, 21 octobre 1903

"Le Café de la Régence a fait sa réouverture le 6 octobre dans un cadre merveilleux. Le caractère de la décoration blanc et or, style Louis XVI, a été conservé mais avec les aménagements d'une élégance appropriée qui ornent les salons, le vieux Temple des Echecs a un aspect gai et bien français. Au point de vue "restaurant" la transformation est complète ; les nouveaux propriétaires ont certainement le désir de se placer au premier rang des établissements parisiens.

Nous avons le plaisir de constater que les Echecs, qui depuis bientôt deux siècles ont rendu universelle la réputation du Café de la Régence, n'ont pas été oubliés; une partie de l'ancienne salle de billard leur est réservée. Espérons qu'avec une si brillante installation, une nouvelle ère de prospérité s'ouvrira pour eux et pour le Café de la Régence.

...

Pour inaugurer le salon des Echecs du Café de la Régence, l'Union Amicale a fait donner une séance de parties simultanées par M. Taubehaus, dimanche soir 11 octobre. Le célèbre professeur a joué 22 parties et, en moins de 3 heures, il a obtenu le résultat de 15 gagnées, 2 nulles et 5 perdues contre MM. Delaire, d'Hersignerie, Humbert, Joubert et du Manoir.

...

L'Union Amicale est en pleine prospérité, elle compte actuellement plus de cent adhérents".

La Stratégie n°11, 19 novembre 1903

"L'Union Amicale a organisé un match de dix parties entre MM. Janowski et Taubehaus. Les parties sont jouées au Café de la Régence les mardis et vendredis de chaque semaine de 14 heures à 18 heures; les parties non terminées sont continuées le lendemain aux mêmes heures. Le temps est fixé à 40 coups pour les deux premières heures et ensuite 20 coups à l'heure. La première partie été jouée le 10 et le 11 novembre".

La Stratégie n°12, 21 décembre 1903

"Le match Janowski-Taubehaus joué au Café de la Régence, sous les auspices de l'Union Amicale, a obtenu un très grand succès, toutes les séances ont été suivies par un grand nombre d'amateurs. La plupart des parties sont fort intéressantes, cependant quelques-unes contiennent de grosses erreurs de part et d'autre ; elles doivent être attribuées aux conditions dans lesquelles le match a été joué. D'abord 20 coups à l'heure est un temps trop court pour des parties sérieuses, ensuite les deux joueurs ont été certainement gênés par le bruit inévitable que produit un nombreux public qui cause, joue aux cartes, aux dominos, etc ..".

No	Noms	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	Total
1	JANOWSKI David	1	1	½	½	1	½	1	½	0	1	7/10
2	TAUBENHAUS Jean	0	0	½	½	0	½	0	½	1	0	3

Janowski D. , Taubenhaus J.
8^{ème} partie jouée le 4 décembre 1903

1.e4 e5 2.♗c4 ♗f6 3.d3 ♗c5 4.♗f3 d6 5.♗c3 ♗e6
[5...♗c6 est préférable] 6.♗b3 0-0 7.♗g5 ♗bd7
8.d4 [Joué avec précipitation. Il fallait préparer
l'avance de ce pion par 8. 0-0 et comme les Noirs
ne peuvent empêcher d4, ce coup aurait donné
alors un avantage sérieux aux Blancs] 8...exd4
9.♗xd4 ♗xb3 10.axb3 ♗e8 [Maintenant ce sont
les Noirs qui ont la prépondérance] 11.♗d3 d5
12.0-0-0 dxe4 [Si 12...♗xe4 13.♗xe4 ♗xe4
14.♗xe4 dxe4 15.♗b5 , etc ...] 13.♗h3 ♗e5 14.♗e3
♗xd4 15.♗xd4 ♗c5 16.g4 ♗e6 17.♗dd1 ♗ad8
18.♗h4 ♗a5 [Ils pouvaient garder définitivement
leur avantage en jouant 18. ... g5] 19.♗b1 ♗d6
[Après la partie M. Taubenhaus a dit que son
intention était de jouer Cd5, mail il s'est aperçu
que les Blancs pouvaient répondre par 19...♗d5
20.♗xd5 ♗xd5 21.b4 gagnait une pièce] 20.g5

♗e8 21.b4 [Les Blancs avaient confiance dans
l'attaque qu'ils obtiendraient par 21. ... Dxb4
22Cd5, mais ils ont compté sans leur adversaire.
Le coup simple 21. Cxe4 était bien plus fort]
21...♗xb4 22.♗d5 ♗xd5 [22...♗a5 Joué avec
beaucoup de jugement; en sacrifiant l'échange ils
se débarrassent d'une attaque dangereuse comme
le prouve la variante suivante : 23.♗e7+ ♗h8
24.♗xd6 cxd6 (24...♗xd6 25.g6) 25.♗g1 g6 26.♗g3
♗e5 27.♗h3 ♗g7 28.♗d5] 23.♗xd5 ♗d6 24.♗c1
♗c4 25.b3 [Ils n'ont rien de mieux; 25. Dxe4
évidemment serait mauvais à cause de Ca3+]
25...c6 26.♗dd1 ♗c5 27.♗a2 [Le seul coup, tout
autre perdrait la partie, par exemple : 27.♗b2
♗a4; 27.♗h3 e3] 27...♗c3 28.♗b1 [Le sacrifice du
cavalier pour les deux pions ne donne que la
nullité] 28...♗b4 29.♗a2 ♗a4 [Un piège] 30.bxa4
[30.bxc4?? ♗c3+ 31.♗a1 ♗b1#] 30...♗xa4+
[Partie nulle par échec perpétuel] ½-½

La Stratégie n°2, 22 février 1904

"Le tournoi handicap annuel du Café de la Régence, organisé par l'Union Amicale, a été commencé le 25 janvier avec 51 concurrents répartis en quatre classes. La 1^{ère} classe est divisée en deux groupes A et B, le vainqueur de la section A prendra le titre de Champion de la Régence. Dans cette section sont inscrits MM. Davril, Gorecki, Auguste Joliet, F. Lazard, Lee, Maurat, Pape et Silbert.

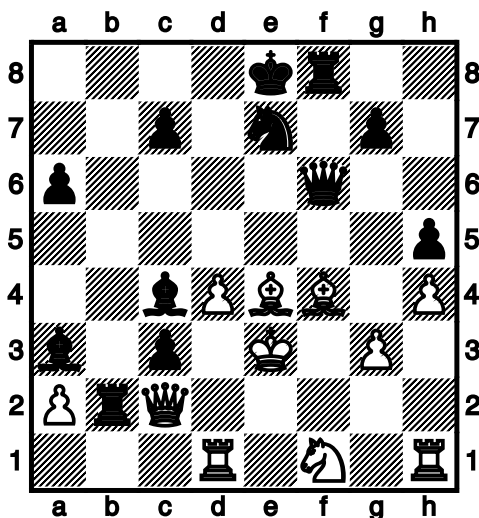
Nous rappelons que cette année les prix seront de superbes médailles vermeil et argent que l'Union Amicale a fait graver spécialement pour le tournoi".

La Stratégie n°8, 18 août 1904

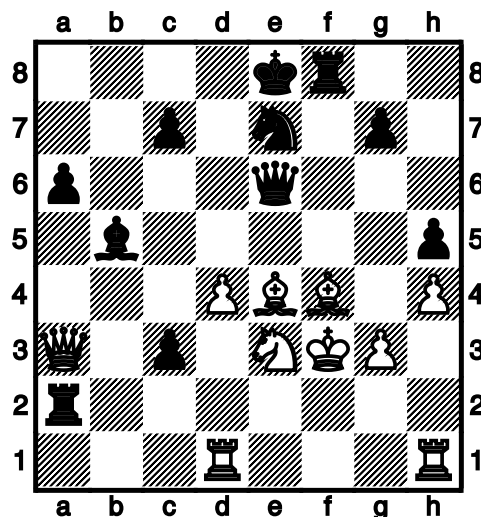
"Le vainqueur du groupe A du tournoi du Café de la Régence est M. le docteur Louis Maurat qui devient Champion de la Régence; nous lui présentons nos félicitations. Les autres prix ne sont pas encore déterminés".

Maurat L., Lazard F.

1.c4 e5 2.e3 ♘c6 3.♗c3 ♘f6 4.♗f3 d5 5.cxd5 ♘xd5
6.♗b5 ♘xc3 7.bxc3 ♗d7 8.d4 e4 9.♗d2 ♗g5
10.♗f1 f5 11.♗b3 b5 12.♗d5 ♗e7 13.g3 a6 14.♗g2
h5 15.h4 ♗f6 16.f3 exf3 17.♗xf3 ♗d6 18.♗f1 ♖b8
19.e4 ♗e7 20.♗b3 fx4 21.♗xe4 ♖f8 22.♗e3 ♗e6
23.♗c2 ♗c4 24.0-0-0 ♗a3+ 25.♗d2 b4 26.♗f4
bxc3+ 27.♗e3 ♖b2 !!



28.♗a4+ ♗b5 29.♗xa3 ♖e2+ 30.♗f3 ♗e6 31.♗e3
♖xa2



32.♗xc3 ♗e2+ 33.♗f2 ♗xe4 34.♖de1 ♖xf4+
35.gxf4 ♗f3+ 0-1

La Stratégie n°12, 19 décembre 1904

"En ce moment se joue au Café de la Régence un tournoi handicap auquel prennent part 28 membres de l'Union Amicale. Les concurrents ont été divisés en quatre classes ; les joueurs de chacune sont appariés par le sort et l'un d'eux est éliminé après deux parties perdues. Les derniers survivants de chaque classe feront une poule finale, avec les avantages habituels, pour déterminer le vainqueur du prix, un objet d'art, offert par M. Lévy le propriétaire du célèbre Temple des Echecs.

Ce tournoi a été commencé à la fin de novembre et doit être terminé à la fin du présent mois".

Le Café de la Régence aurait-il été transformé en brasserie comme laisse entendre Joseph Manin dans le Rappel Républicain ?

Je viens de lire, en effet, que, dans un coin de Paris fort connu de nos compatriotes, on annonce la transformation en brasserie du vieux *Café de la Régence*. C'est un fait normal, me direz-vous, et qui n'a rien de particulièrement intéressant. Les cafés disparaissent, ou plutôt se démocratisent. Oui, mais le *Café de la Régence* est gonflé de souvenirs, il a une noble histoire, et l'on ne peut que regretter sa disparition.

Son origine remonte à plus de deux siècles ; il fut, effectivement, fondé en 1688 et s'appelait alors *Café du Palais Royal* ; il se trouvait placé en face de l'entrée actuelle de la Comédie Française. Ce ne fut qu'en 1715 qu'il prit le nom de *Café de la Régence*. Il resta à la place qu'il avait prise en 1688 jusqu'au moment où, sous le second Empire, se firent les travaux nécessités par l'achèvement du Louvre, l'élargissement de la rue de Rohan, et, après quelques années d'exil, dans la rue de Richelieu, vint se fixer à la place qu'il occupe encore aujourd'hui.

J'ai dit que les Lyonnais, de passage à Paris, venaient lui rendre visite ; si je le dis, c'est que j'y en ai vu moi-même, et non des moins remarquables.

Maintenant, s'ils y retournent, ils y verront une brasserie. Or, une brasserie ne remplace pas un café ; le café, c'est presque un salon, la brasserie n'est plus qu'un coin de place publique.

Ce café, ai-je dit, a une histoire. Il fut le café d'élection des joueurs d'échecs, et il a vu passer les contemporains les plus illustres qui se firent gloire d'y avoir leurs habitudes. D'Alembert, Chamfort, Marmontel, Grimm, Lesage, Franklin, y fréquentèrent ; Voltaire y vint aussi. C'était un médiocre joueur d'échecs, grognon, impatient et furieux quand il perdait sa partie. Rousseau y passa plusieurs fois, mais à de rares intervalles. Pendant la Terreur, Robespierre ne dédaigna pas d'y jouer. On disait alors : « échec au Tyran » pour « échec au roi », et « échec à l'Autrichienne » pour « échec à la reine ». Napoléon Bonaparte fut aussi un habitué de la Régence.

Plus tard, sous la Restauration et sous Louis-Philippe, on y rencontrait MM. de la Bourdonnais, de Jouy, de Forbin, l'amiral Dumont d'Urville, — qui y fit encore sa partie la veille du jour où il périt dans l'accident du chemin de fer de Bellevue, — Lacrételle, Méry, Eugène de Mircourt, Delegorgue, le tueur d'éléphants ; Alfred de Musset, dont les excès et les intempérances scandalisèrent les clients, — puis la phalange des comédiens de la Comédie-Française : Provost, Samson, Geoffroy, Régnier, Maubant, grand amateur d'échecs.

Plus près de nous, notre chansonnier Pierre Dupont y venait boire avec Gounod ; Audran y vint également, puis Puvis de Chavannes, José Frappa, Hippolyte Fiandrin, et tant d'autres encore. Ce n'est donc pas un café qui va disparaître, c'est plutôt une galerie de grands hommes.

Et ce qui se passe à Paris se passe à Lyon ; on déchire ainsi peu à peu les chapitres les plus intéressants de notre histoire ; on en fait disparaître les témoins vivants que furent les constructions antiques, et l'on éteint la voix qui s'exhale des vieilles pierres.

Hélas ! oui, ce tout passe !

Joseph Manin.

La Stratégie n°3, 17 mars 1905

"A la demande de l'Union Amicale M. Marshall a joué, au Café de la Régence, samedi 11 mars, 29 parties simultanées. Cette séance a été très brillante et a été suivie par un si grand nombre de spectateurs que le maître américain circulait difficilement pour aller d'un échiquier à l'autre. Bien qu'il eût pour adversaires de forts joueurs, et même à quelques tables plusieurs amateurs se consultant, M. Marshall, en trois heures a gagné 16 parties, 12 ont été perdues et une a été nulle.

Le tournoi handicap annuel du Café de la Régence commencera lundi 20 mars, les inscriptions sont reçues jusqu'à samedi 18 mars ; tous les amateurs parisiens sont invités à y prendre part".

La Stratégie n°5, 19 mai 1905

"A la dernière assemblée générale de l'Union Amicale l'un des vice-présidents, M. Gaudernem ayant donné sa démission, il a été remplacé par M. le comte de Villeneuve-Esclapon. Le Comité pour 1905 est ainsi composé :

Président : M. Deroste

Vice-présidents : MM. Tauber et le comte de Villeneuve-Esclapon

Secrétaire : M. Pape

Trésorier : M. Lévy

Membres : MM. A. Joliet et Place

En ce moment se terminait, au Café de la Régence, le tournoi handicap annuel".

La Stratégie n°6, 19 juin 1905

"Le tournoi annuel de l'Union Amicale des amateurs d'échecs de la Régence est terminé. Voici le résultat complet :

1^{ère} classe A : 1^{er} prix ex-aequo : MM. Antoniadi, Clerissy et Lee gagnant chacun 9,5; 4^{ème} prix M. F. Lazard, 7; 5^{ème} prix M. Chatard, 6,5; 6^{ème} prix M. le comte de Villeneuve, 5,5; 7^{ème} prix M. Galasky, 4,5; 8^{ème} prix M. Davril, 4.

1^{ère} classe B : 1^{er} prix, M. Alexis Barbier, 6,5; 2^{ème} prix M. Léon Barbier, 6; 3^{ème} prix M. Zeller Mayer, 3; 4^{ème} prix M. le Dr Goubeau, 2,5; 5^{ème} prix M. Guyard, 2.

2^{ème} classe, 1^{ère} section :

1^{er} prix, M. Garcin, gagnant 6 et le match supplémentaire avec M. Gibaud; 2^{ème} prix, M. Gibaud, 6; 3^{ème} prix M. Davis, 3,5; 4^{ème} prix M. Bonet, 3; 5^{ème} prix M. Giescke, 1,5.

2^{ème} classe, 2^{ème} section :

1^{er} prix, M. Busvine, 6; 2^{ème} prix Halberstine, 5; 3^{ème} prix M. Fernandez, 4,5; 4^{ème} prix M. du Bois, 3,5.

3^{ème} classe : 1^{er} prix, M. Legrain, 9; 2^{ème} prix M. Pichon, 5,5; 3^{ème} prix M. Heilmann, 4,5; 4^{ème} prix M. Jensen, 4; 5^{ème} prix M. Mélik, 2.

4^{ème} classe : 1^{er} prix, M. Bougard, 5; 2^{ème} et 3^{ème} prix M. Rollin et M. Mevel, 3;
4^{ème} prix M. Touchard, 1.

La Stratégie n°11, 20 novembre 1905

"L'Union Amicale a organisé un tournoi de maîtres et d'amateurs de six joueurs avec les conditions ordinaires, deux tours et 20 coups à l'heure. Il sera décerné deux prix de 150 et 75 francs, de plus chaque partie gagnée recevra 10 francs. Les joueurs choisis sont MM. Chatard, Grommer, Frédéric Lazard, Lee, Silbert et Taubenhause.

Les parties sont jouées au Café de la Régence le lundi, mercredi, vendredi et par exception le dimanche. Le tournoi a commencé le 6 novembre et sera terminé le 29 novembre".

La Stratégie n°12, 22 décembre 1905

"Le tournoi organisé par l'Union Amicale des amateurs du Café de la Régence, entre maîtres et amateurs, a été terminé à la fin de novembre. Les vainqueurs sont :

1 ^{er} prix	M. Taubenhause gagnant 7,5
2 ^{ème} prix	M. Grommer gagnant 7

Viennent ensuite M. Silbert 6,5; M. F. Lazard 4,5; M. Chatard 2,5; M. Lee 2.

Le tournoi, dont le vice-président M. le comte de Villeneuve d'Esclapon avait accepté la direction, a été suivi avec un grand intérêt par tous les habitués du Temple des Echecs ; les parties paraîtront dans une publication mensuelle que l'Union Amicale va fonder.

En ce moment se joue au Café de la Régence une série de six parties entre MM. Janowski et Taubenhause pour un prix offert par M. Nardus. Les jours de jeu sont le mardi et le samedi de 14 heures à 19 heures. La première partie jouée le 16 décembre et la deuxième jouée le 19 décembre ont été gagnées par M. Janowski".



Frank Marshall

L. Nardus

David Janowski

(Match Marshall- Janowski, Suresnes 1908)

1906

Dans sa rubrique "*Incursion chez nos Ancêtres*", Louis Mandy nous rappelle que les Amateurs d'Echecs de la Régence ont publié durant quelques années un journal nommé "l'Echiquier Français".

L'Echiquier de France, n°6, juin 1956

(Louis Mandy)

"Les Amateurs d'Echecs de la Régence, regroupés en Union Amicale (U.A.A.R. : Union Amicale des Amateurs de la Régence) depuis le 5 décembre 1902, avaient pensé qu'un journal mensuel serait un excellent outil de propagation et ils en avaient décidé la publication sous le nom de "l'Echiquier Français".

Créée en janvier 1906, cette revue devait subsister jusqu'en décembre 1909, soit donc durant quatre années entières.

Son programme ne différait guère de celui de toutes les revues d'échecs, à savoir qu'elle se proposait de publier les plus belles parties des membres de l'U.A.A.R., des Cercles de Paris, de la Province et des Colonies françaises ; des problèmes et études de fins de parties, surtout inédits et composés par des Français ; des conseils et des leçons sur les principes élémentaires à l'usage des débutants ; enfin, les nouvelles échiquéennes de la France et de l'Etranger.

...

Tout comme ses devanciers, l'Echiquier Français comptait sur une marée d'équinoxe d'abonnés qui lui aurait permis de former un jour une Fédération Française des joueurs".

La Stratégie n°1, 20 janvier 1906

"La série de parties jouées au Café de la Régence entre MM. Janowski et Taubenhaua a été terminée le 2 janvier. M. Janowski a gagné les trois premières parties ; la 4^{ème} a été nulle et M. Taubenhaua a gagné la 5^{ème} et la 6^{ème} parties. Le résultat final est :

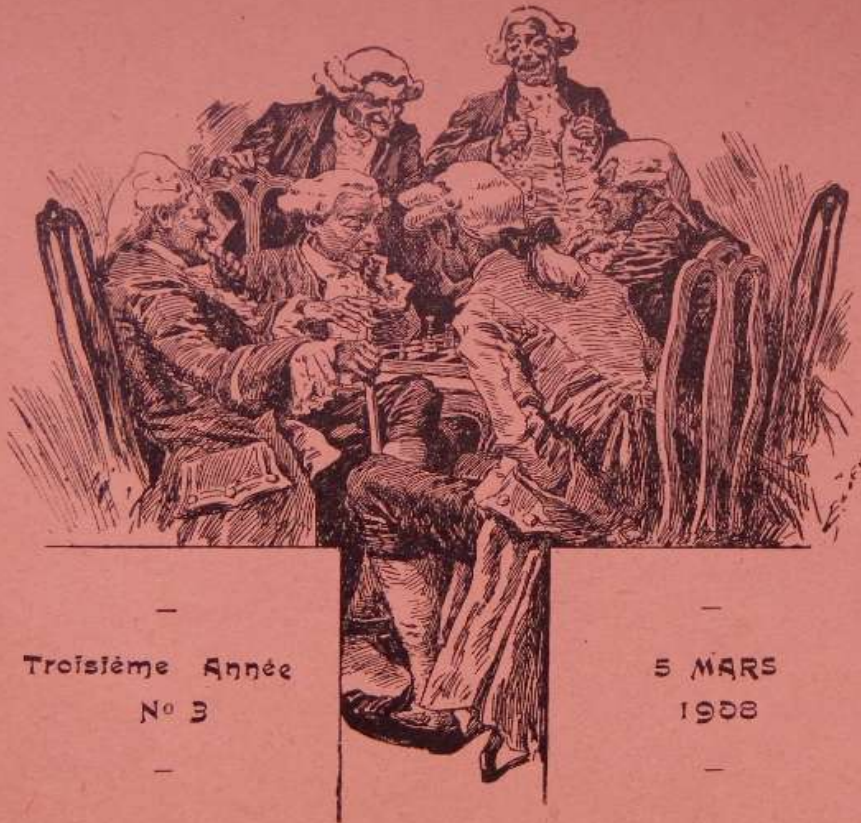
M. Janowski gagne 3,5

M. Taubenhaua gagne 2,5

No	Noms	1	2	3	4	5	6	Total
1	JANOWSKI David	1	1	1	½	0	0	3,5/6
2	TAUBENHAUS Jean	0	0	0	½	1	1	2,5

Le premier numéro de la nouvelle publication mensuelle créée par l'Union Amicale est paru sous le titre l'Echiquier Français. D'après le programme chaque numéro sera composé de 12 pages contenant de préférence des parties et des problèmes d'amateurs français, des conseils, des principes élémentaires etc... Le prix de l'abonnement est de 2 francs par an pour la France et 5 francs pour l'étranger".

L'Échiquier Français



Troisième Année
N° 3

5 MARS
1908

JOURNAL PUBLIÉ PAR
L'UNION AMICALE DES AMATEURS D'ÉCHECS
DE LA RÉGENCE

PARIS
161, RUE SAINT-HONORÉ, 161
1908

L'Echiquier Français (1906-1909)

Sur la page suivante nous reproduisons une des rares cartes postales qui nous font découvrir l'intérieur du Café. L'année de publication de la carte tourne autour de 1906.

Sur la gauche nous pouvons lire "*Tous les soirs concert symphonique de 9h à 1h*". Et en dessous une pancarte affiche "*Chocolat*". De l'autre côté se trouve aussi une affiche mais qui reste illisible.

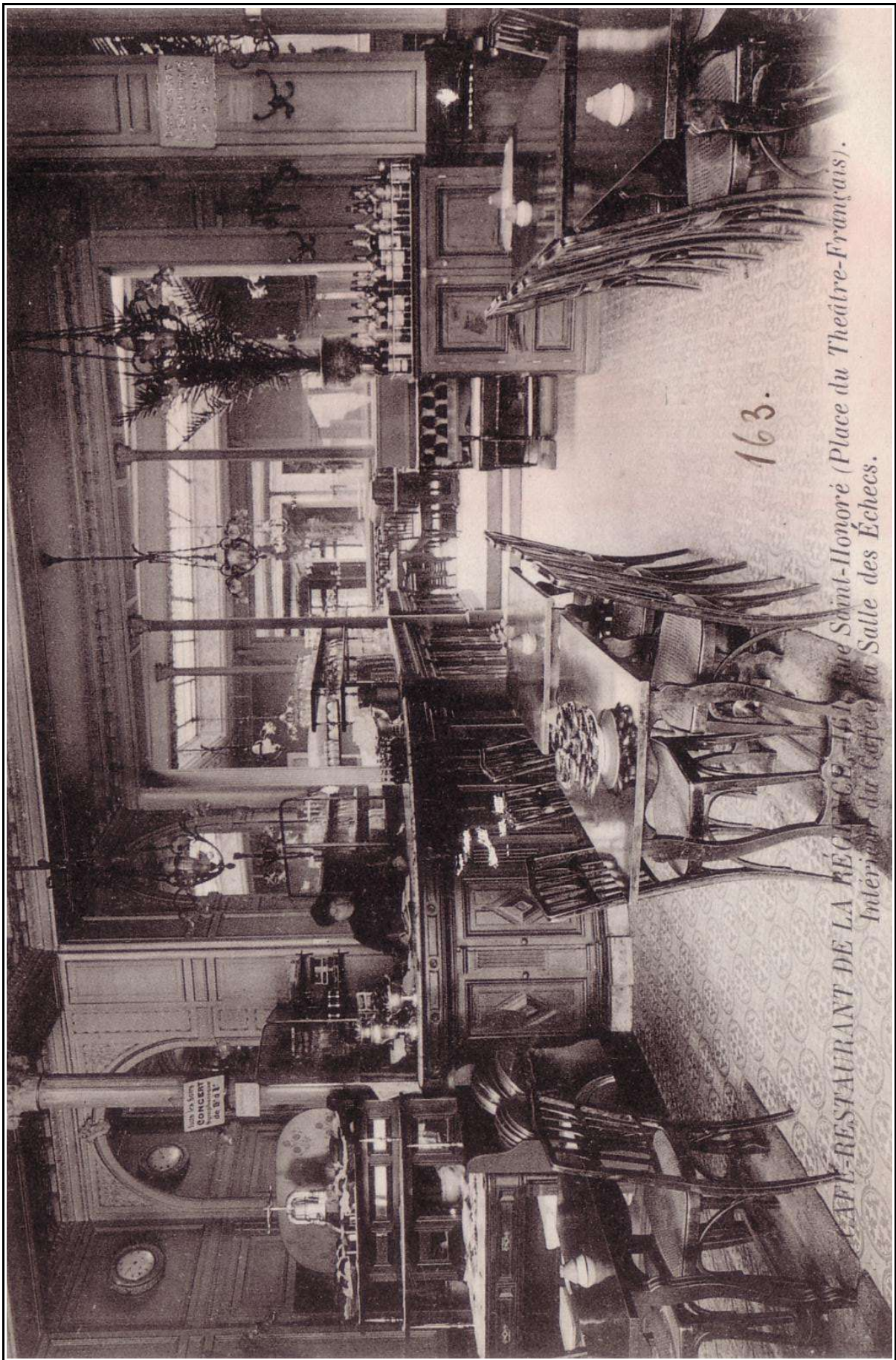
S'agit-il de la patronne des lieux qui se trouve derrière le comptoir devant un livre ouvert ?

Notons les magnifiques lustres ainsi que les deux petites marches qui permettent de rejoindre la pièce du fond.

La photo est certainement prise très tôt car toute la vaisselle est rangée et des brioches occupent la première table. Il y a bien une horloge dont la position des aiguilles est difficile à identifier.

Un magnifique et ponctuel moment de ce café est ainsi capturé.

Que ne donnerait-on pas pour y prendre une bonne tasse de café ?



*Intérieur du Café de la Régence. Vers 1906
Collection : Etienne Cornil*

La Stratégie n°5, 18 mai 1907

"Profitant du passage à Paris de M. Bernstein se rendant à Ostende, l'Union Amicale des Amateurs l'a prié de donner une séance de parties simultanées au Café de la Régence. Cette séance a eu lieu dans l'après-midi du samedi 11 mai : 20 adversaires ont été opposés au jeune maître russe qui a brillamment et rapidement gagné 16 parties, 2 ont été nulles contre MM. Aurbach et Gaudermen et 2 perdues contre MM. Pape et Dr Roux-Seignoret".



Amédée Gibaud

Source : Le Cercle Philidor



Edouard Pape

Source : Le Cercle Philidor

La Stratégie n°7, 24 juillet 1907

"En l'honneur de la présence à Paris de MM. Marshall et Tartakower, l'Union Amicale du Café de la Régence a organisé un petit tournoi des deux maîtres avec six des meilleurs amateurs du vieux Temple des Echecs. Comme l'on verra par le tableau ci-après l'un de ces derniers s'est révélé "maître" : il a eu l'honneur de battre MM. Marshall et Tartakower et est arrivé ex-aequo pour le premier prix avec le champion américain.

M. Antoniadi est un amateur grec des plus sympathiques, fixé depuis fort longtemps à Paris : il explique son succès de la manière suivante : "J'ai eu jusqu'ici peu d'occasions de rencontrer des joueurs de première force, mais j'ai beaucoup étudié. D'abord dans l'excellent "A B C des Echecs" et ensuite en suivant très fidèlement les savants commentaires de M. le Dr S. Tarrasch que j'estime l'un des meilleurs annotateurs de nos jours et dont je suis un fervent disciple".

Tous les habitués du Café de la Régence, tous les amateurs parisiens ont applaudi aux victoires de M. Antoniadi et c'est au nom de tous que nous lui adressons de chaleureuses félicitations.

No	Noms	1	2	3	4	5	6	7	8	Total
1	ANTONIADI E-M.	*	1	1	0	1	1	1	1	6/7
2	MARSHALL Frank	0	*	1	1	1	1	1	1	6
3	TARTAKOWER Xavier	0	0	*	1	1	1	1	1	5
4	Cte DE VILLENEUVE-ESCLAPON Jean	1	0	0	*	1	1	0	1	4
5	LAZARD Gustave	0	0	0	0	*	½	1	½	2
6	PAPE Edouard	0	0	0	0	½	*	½	1	2
7	HAGEN	0	0	0	1	0	½	*	0	1,5
8	WEINSTEIN Horace	0	0	0	0	½	0	1	*	1,5

Un petit match au meilleur résultat en trois parties, a été joué entre MM. Antoniadi et Marshall; ce dernier a gagné la première et les deux suivantes ont été nulles".

La Stratégie n°10, 23 octobre 1907

"La saison échiquéenne à Paris se présente dans de bonnes conditions, la présence de M. Marshall qui est revenu après le tournoi de Carlsbad donne au Café de la Régence une grande activité. Deux matches ont été joués récemment : l'un entre MM. Aurbach et Silbert a été gagné par le premier avec le résultat de 3 contre 1 ; l'autre entre MM. Silbert et Weinstein a été gagné par M. Silbert par 4 contre un et 2 nulles. Il est question d'organiser sous les auspices de l'Union Amicale un autre tournoi de maîtres et amateurs. "



Adolphe Silbert
Source : Le Philidor (1925)



Arnold Aurbach
Source : Le Philidor (1925)

La Stratégie n°12, 23 décembre 1907

"Au Café de la Régence l'on organise un tournoi annuel dont le vainqueur recevra le titre de Champion de l'Union Amicale. Ce tournoi commencera le mois prochain, le règlement sera publié et affiché dans quelques jours. Une souscription est ouverte, le montant sera distribué suivant les points obtenus. Les dons doivent être adressés à M. le comte Jean de Villeneuve-Esclapon, vice-président de l'Union Amicale".



Jean de Villeneuve-Esclapon (1860-1943)

Source : Le Monde des Echecs , n°6, septembre 1946

La Stratégie n°1 et 2, janvier-février 1908

"Le tournoi annuel de l'Union Amicale de la Régence annoncé est en cours, neuf joueurs de première classe concourent pour le titre de champion. La souscription ouverte promet de beaux prix. Si les délais fixés sont rigoureusement observés, nous en donnerons les résultats aux prochains numéros".

L'échiquier Français, n°3, 5 mars 1908

"Après un séjour de plusieurs mois à Paris, M. Marshall nous a quittés le 11 février pour faire un tour en Allemagne, avant de prendre part au prochain grand Tournoi International de Vienne. En quittant la France, le champion américain a tenu à remercier les membres de notre Union pour l'accueil qui lui a été fait à Paris par la lettre suivante :

Barmen, ce 13 février 1908.

A Monsieur le Directeur de l'Echiquier Français,

Café de la Régence, à Paris.

Monsieur,

Etant arrivé ici, je dois vous écrire pour vous remercier du charmant accueil que j'ai reçu des nombreux amis et membres de votre grand cercle parisien, de ce Café de la Régence, fondé depuis bientôt deux siècles.

Il m'est naturellement impossible de remercier individuellement, par votre ministère, chacun de vos membres pour l'amabilité témoignée à mon égard; mais je tenais à en mentionner particulièrement deux ou trois.

En premier lieu, je citerai M. Albert Clerc, toujours prêt à lutter, à la condition de rendre des avantages, tels que le trait, pion et trait, cavalier et tour, écrasant ses adversaires avec sa solidité bien connue, et sachant perdre parfois sans se fâcher.

Puis vient M. Tauber, le sourire aux lèvres, sourire que la défaite ne saurait faire disparaître, voire même atténuer, méditant toujours un sacrifice à l'adresse de ses victimes.

Je dois être excusé de devenir par trop familier, mais nous remarquons plus loin Antoniadi, luttant et disputant le terrain pied à pied avec tous les meilleurs champions, toujours sérieux, et sortant de ses luttes avec une gloire bien méritée.

Enfin nous voyons venir un autre adversaire dans M. Nardus, qui ne veut s'attaquer qu'aux plus forts. Il range lentement ses pièces en ordre de combat, il constate qu'il a le trait, puis, vite, il joue P. 4R, sachant que c'est le meilleur.

Son adversaire répond par P. 3 R : « Partie française! » s'écrie M. Nardus, qui devient tout d'un coup on ne peut plus sérieux, se demandant s'il doit jouer une variante à lui ou bien celle des maîtres.

Je m'arrête ici, quoique j'eusse voulu pouvoir parler bien plus longuement au sujet des charmants souvenirs que je garde, et des sympathiques connaissances que j'ai eu le plaisir de faire en France.

Votre bien dévoué,

Signe : F.J. Marshall".

"Nouvelles.

M. Marshall, le champion américain, a donné à la Régence en janvier, une séance de 15 parties simultanées, avec le brillant résultat de 13 parties gagnées, une annulée avec M. Osman Alatas et une perdue contre M. Le comte de Dalmas".

M. Weinstein a joué dernièrement deux matches contre M. Grommer, au premier gagnant de cinq parties. M. Grommer gagné les deux matches, le premier facilement par 5 contre 1 et 1 nulle; le deuxième plus difficilement par 5 contre 3 et 1 nulle, soit un total de 10 à 4 et 2 nulles.

No	Noms	1	2	3	4	5	6	7	Total
1	WEINSTEIN Horace								5,5
2	GROMMER Paul								1,5

No	Noms	1	2	3	4	5	6	7	8	9	Total
1	WEINSTEIN Horace										5,5
2	GROMMER Paul										3,5

M Weinstein a aussi commencé un match avec M. Antoniadi, au premier gagnant 10 parties, les nullités ne comptant pas. Résultat actuel : Antoniadi gagne 7, Weinstein 2, nulles 4"

La Stratégie n°4, avril 1908

"Le tournoi championnat de l'Union Amicale de la Régence est terminé ; en voici les résultats définitifs :

<i>1^{er} prix,</i>	<i>M. Grommer, champion de l'U.A.A.R</i>
<i>2^{ème} prix,</i>	<i>M. Silbert</i>
<i>3^{ème} et 4^{ème} prix ex-aequo,</i>	<i>MM. Frédéric Lazard et Horace Weinstein</i>

No	Noms	1	2	3	4	5	6	7	8	9	Total
1	GIBAUD Amédée	*	11	00	00	01	01	10	01	½0	6,5
2	Dr GOUBAUD	00	*	00	00	00	½1	10	00	00	2,5
3	GROMMER Paul	11	11	*	11	10	11	10	11	1½	13,5
4	HERVÉ	11	11	00	*	0½	11	½0	00	½½	8
5	LAZARD Frédéric	10	11	01	1½	*	00	11	11	0½	10
6	LAZARD Gustave	10	½0	00	00	11	*	00	00	0½	4
7	PAPE Edouard	01	01	01	½1	00	11	*	00	00	6,5
8	SILBERT Adolphe	10	11	00	11	00	11	11	*	11	11
9	WEINSTEIN Horace	½1	11	0½	½½	1½	1½	11	00	*	10

La Stratégie n°7, juillet 1908

"L'assemblée générale de l'Union Amicale de la Régence s'est tenue le 20 juillet. Le Comité sortant a été réélu. Il reste donc ainsi composé pour cette année de MM. Deroste, président ; Tauber et le comte de Villeneuve-Esclapon, vice-présidents ; Édouard Pape, secrétaire ; Lévy, trésorier ; Constant-Bernard et Place, conseillers".

La Stratégie n°12, décembre 1908

"Deux petits matches joués récemment au Café de la Régence entre MM. Taubenhau et Weinstein, le premier faisant avantage de points, le résultat a été nul, chacun ayant gagné l'un des matches".

Cartes postales du Café de la Régence

Sur la prochaine page vous découvrirez la reproduction d'une carte postale montrant un salon du Café de la Régence. Un véritable bonheur qui va nous permettre de découvrir quelque peu la décoration intérieure du Café.

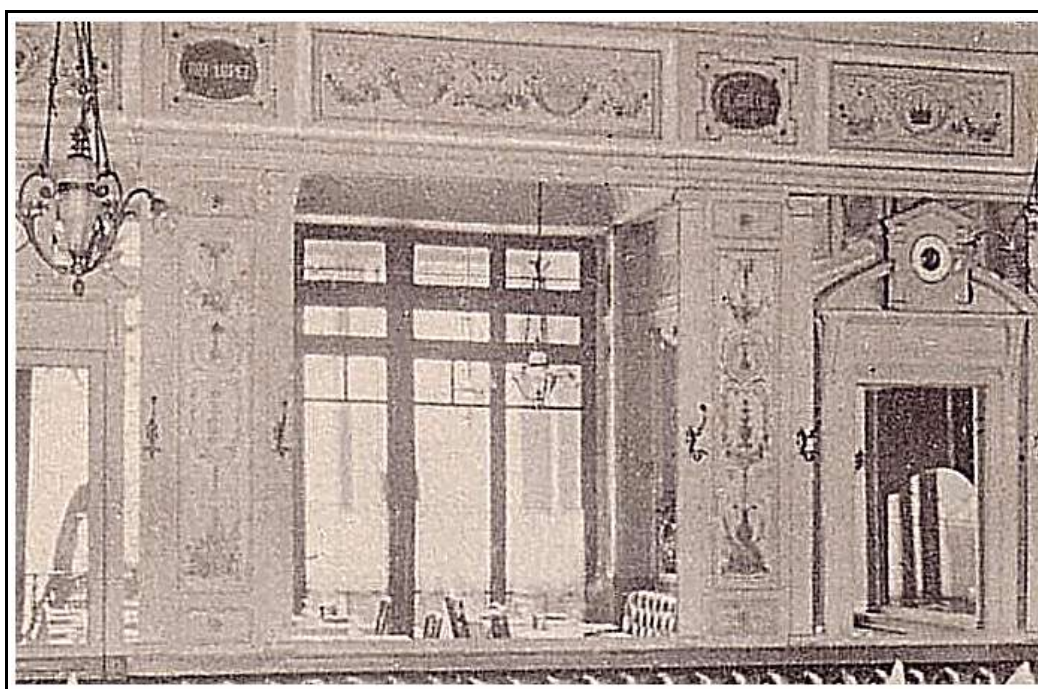
Au dos de la carte nous trouvons les mentions postale, "Tous les Pays étrangers n'acceptent pas la Correspondance au recto. (Se renseigner à la Poste)", "Correspondance" et "Adresse".

Nous savons grâce au cachet postal que cette carte circule en 1908.

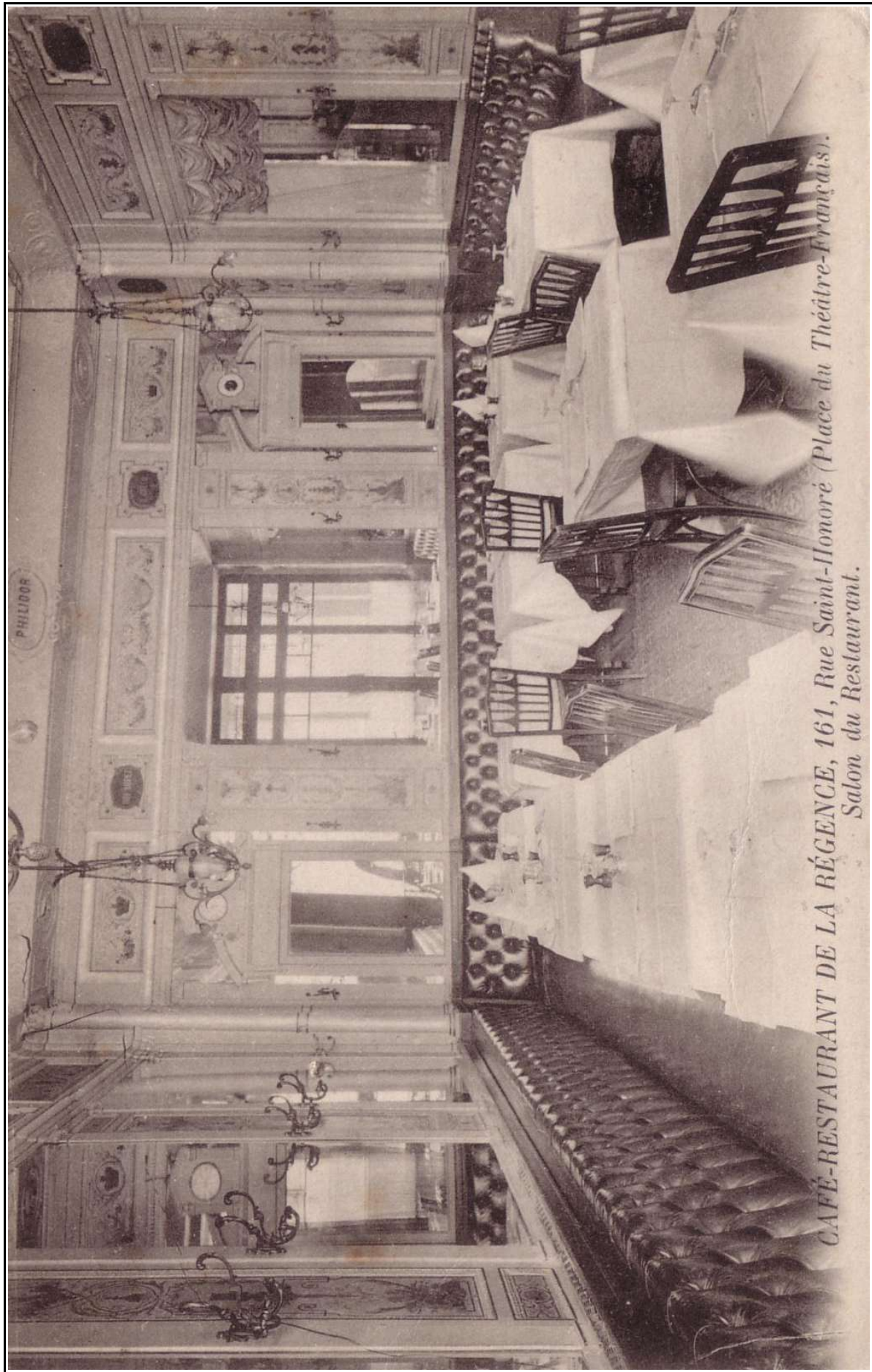


L'agrandissement nous permet de découvrir quelques détails intéressants : en haut nous pouvons lire le nom de "Philidor" ... En dessous sur un fond sombre ce sont les noms de "Ruy Lopez" et, sans certitude aucune, celui de "Greco". Notons aussi le système de lampes.

L'œil du joueur reconnaît immédiatement les figurines représentant les roi et reine. Les autres figurines sont également représentées sur les autres murs.



Sur les colonnes, nous découvrons un ensemble de quatre motifs dont le second (en partant du bas) n'est autre qu'un fou, un roi ou encore un cavalier suivant le modèle des pièces de la Régence. Magnifique !



CAFÉ-RESTAURANT DE LA RÉGENCE, 161, Rue Saint-Honoré (Place du Théâtre-Français).
Salon du Restaurant.

1909

La Stratégie, n°1, janvier 1909

"Profitant du court passage à Paris du Dr Emmanuel Lasker, le comité de l'U.A.A.R. prit l'intéressante initiative d'une séance de simultanées pour le 8 janvier au Café de la Régence.

Malheureusement l'organisation hâtive de cette soirée ne put réunir qu'une vingtaine d'opposants au grand dommage des amateurs parisiens n'ayant pu être informés. Le champion du monde obtint le brillant résultat de 17 parties gagnées, 3 nulles et 1 seule perdue contre M. Gibaud".

La Stratégie, n°5, mai 1909

"Lors du séjour du champion du monde à Paris, en janvier dernier, une partie en consultation fut organisée au Café de la Régence : le Dr Lasker et Taubenhau jouant contre D. Janowski et M. Soldatenkoff. Après une lutte intéressante, la partie ainsi engagée fut déclarée nulle.

...

L'Union Amicale des Amateurs de la Régence vient d'organiser un tournoi handicap qui doit se jouer par éliminations et auquel prennent part vingt joueurs divisés en cinq classes. Le tournoi championnat annuel de cette société, qui est aussi en préparation, commencera le 30 mai prochain".

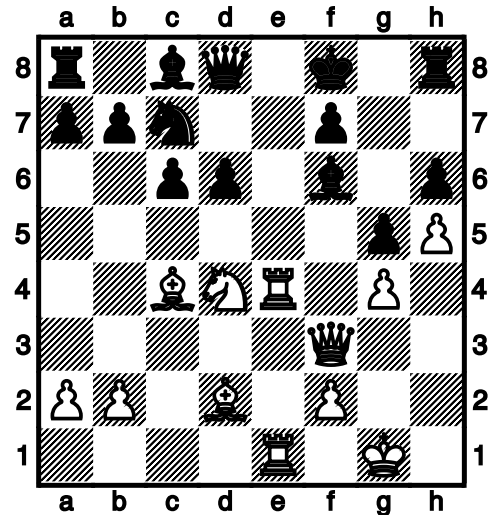
La Stratégie, n°7, juillet 1909

"Le Tournoi championnat de l'Union Amicale de la Régence vient de se terminer avec les résultats ci-après :

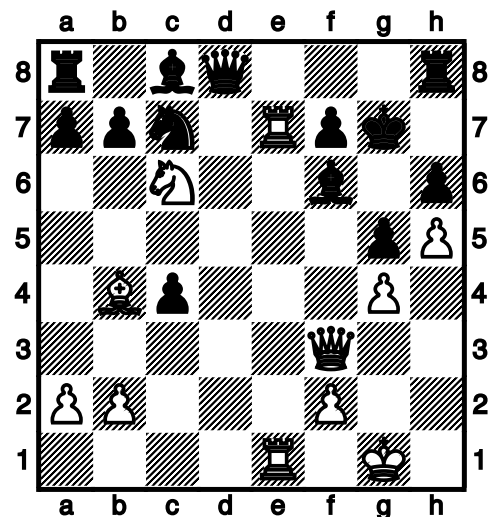
No	Noms	1	2	3	4	5	6	7	8	9	Total
1	AURBACH Arnold	*	1½	11	0½	1½	11	1½	1½	01	11,5/16
2	WEINSTEIN Horace	0½	*	11	½0	1½	10	½½	11	11	10,5
3	LAZARD Frédéric	00	00	*	½1	11	11	½1	11	½½	10
4	NOCHOTOWITCH	1½	½1	½0	*	00	01	11	1½	½1	9,5
5	SILBERT Adolphe	0½	0½	00	11	*	01	10	1½	11	8,5
6	GIBAUD Amédée	00	01	00	10	10	*	11	01	11	8
7	PATAY DE BAJ	0½	½½	½0	00	01	00	*	1½	½½	5,5
8	Cte DE VILLENEUVE-ESCLAPON Jean	0½	00	00	0½	0½	10	0½	*	11	5
9	LAZARD Gustave	10	00	½½	½0	00	00	½½	00	*	3,5

Lazard F., Gibaud A.
Partie jouée le 13 juin 1909

[Cette partie reçut le prix spécial de beauté] **1.e4 e5 2.d4** [Débutant par un Gambit du Centre la partie devient un Gambit Ecossais pour aboutir à une variante du Giuoco Piano] **2...exd4 3.♟f3** [3.♞xd4 ♟c6 4.♞e3 g6 (4...♟f6 5.♟d2 b6 6.♟c3 ♟c5 7.♞g3 0-0 8.♟e2 ♟d4 9.♟h6 ♟e8) 5.♟d2 ♟g7 6.♟c3 ♟f6 7.0-0-0 d6 8.♟d5 0-0 9.♟d3] **3...♟c6 4.♟c4 ♟c5 5.c3 ♟f6 6.cxd4 ♟b4+ 7.♟c3** [Au lieu du coup habituel 7. Fd2 M. Lazard adopte la continuation du texte qui donne lieu à un jeu plus animé. La suite en question est due au génie de Greco (1600-1634)] **7...♟xe4 8.0-0 ♟xc3 9.d5** [Cette continuation offensive a été imaginée par le joueur danois Moeller. Dans les première et troisième parties de son deuxième match (1875) contre Lasker, Steinitz essaya 9. bxc3 d5 suivi du sacrifice fallacieux 10. Fa3, mais sans succès contre la précision de Lasker] **9...♟f6** [La meilleure défense] **10.♞e1 ♟e7 11.♞xe4 d6 12.g4** [Le seul moyen de continuer l'attaque] **12...h6 13.h4 ♟f8 14.h5 g5** [Par ces derniers coups, la situation des deux rois se trouve bien exposée] **15.♟d4 c6 16.♞f3 ♟xd5 17.♟d2 ♟c7?** [Faible; il fallait plutôt se développer avec le fou c8 ou, mieux, se débarrasser du cavalier adverse] **18.♞ae1**



[Les Blancs ayant mobilisé toutes leurs forces ne reculent plus devant le sacrifice de la pièce] **18...d5 19.♟b4+!** [A partir de ce point, les Blancs manoeuvrent avec autant d'énergie que d'élégance] **19...♟g7 20.♞e7! dxc4** [20...♟xe7 21.♞xe7 ♞f8 22.♟c3 ♞xe7 23.♟f5+ ♟h7 24.♟xe7 dxc4 25.♞e4+] **21.♟xc6!!**



[Une continuation de l'attaque vraiment grandiose] **21...♞d3 22.♞xf7+ ♟xf7 23.♞e7+ ♟g8 24.♞xf6 ♞h7 25.♞e8+!** [M. Frédéric Lazard a terminé cette partie dans un style génial] **1-0**

(Notes partielles de M. E.M. Antoniadi)

La Stratégie, n°9, septembre 1909

"Un match vient d'être terminé au Café de la Régence entre M. Aurbach, le champion de l'U.A.A.R., et M. Weinstein. Les conditions étaient au premier gagnant cinq points, les nulles comptant pour un demi. M. Weinstein en est sorti vainqueur par 5,5 contre 4,5".

No	Noms	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	Total
1	WEINSTEIN Horace											5,5
2	AURBACH Arnold											4,5

La Stratégie, n°10, octobre 1909

"En un second match organisé au Café de la Régence entre MM. Aurbach et Weinstein, le premier nommé a défendu cette fois et brillamment son titre de champion de l'Union Amicale, en gagnant quatre parties sur les six du match, et en annulant les deux autres".

No	Noms	1	2	3	4	5	6	Total
1	AURBACH Arnold							5
2	WEINSTEIN Horace							1

La Stratégie, n°11, novembre 1909

"En ce moment se joue le tournoi d'automne à l'Union Amicale de la Régence. La lutte, organisée par classes, doit être terminée vers la fin du mois de janvier ; les lauriers à cueillir sont composés d'une dotation du Comité de l'U.A.A.R., à laquelle viendra s'ajouter le montant d'une souscription ouverte.

Sont inscrits dans la première classe : MM. Gibaud, F. et G. Lazard, Lee, Silbert, comte de Villeneuve-Esclapon et Weinstein".

La Stratégie, n°5, mai 1910

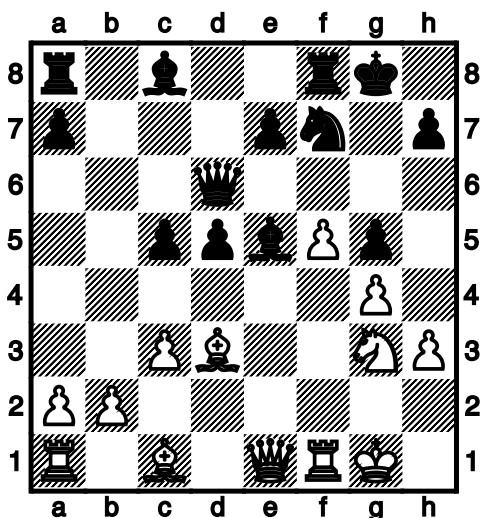
"Tempus omnia vincit". Enfin nous pouvons enregistrer aujourd'hui les résultats du tournoi d'Automne-Hiver de l'Union Amicale des Amateurs de la Régence, commencé en novembre 1909 ! Avouons que ce n'est pas là un succès de diligence et laissons à la critique la mission de dissenter sur les conséquences.

No	Noms	1	2	3	4	5	6	7	Total
1	WEINSTEIN Horace	*	01	01	¼¼	11	11	11	8,5
2	GIBAUD Amédée	10	*	01	00	11	11	11	8
3	LAZARD Frédéric	10	10	*	11	01	11	10	8
4	SILBERT Adolphe	¼¼	11	00	*	10	10	1x	5,5
5	Cte DE VILLENEUVE-ESCLAPON Jean	00	00	10	01	*	¼0	11	4,¼
6	LEE	00	00	00	01	¼1	*	0¼	2,5
7	LAZARD Gustave	00	00	01	0x	00	1¼	*	2,¼

Les parties nulles comptent pour ¼ de point".

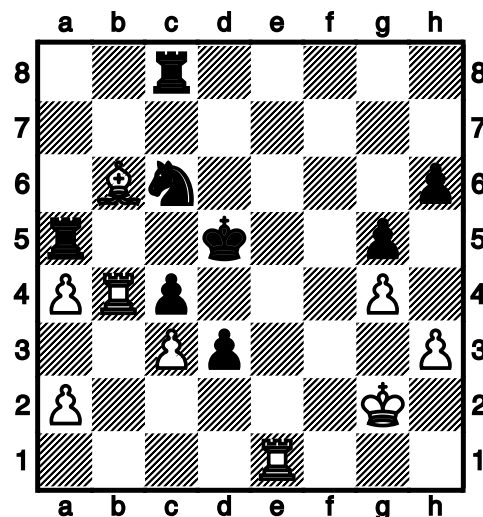
Silbert A., Cte de Villeneuve J.
Partie jouée le 20 novembre 1909

1.e4 c5 2.♘f3 ♘c6 3.♘c3 g6 4.d4 cxd4 5.♘xd4 ♕g7
6.♘xc6 bxc6 7.♕d3 ♘f6 8.0-0 0-0 9.f4 d5 10.e5
♘g4 11.♖e1 f6 12.h3 ♘h6 13.exf6 ♕xf6 14.g4 ♖d6
15.♘e2 ♘f7 16.c3 c5 17.f5 g5 18.♘g3 ♕e5



19.♖f3 h6 20.♕d2 ♖b8 21.b3 a5 22.♖d1 ♕b7
23.♕c1 ♖b6 24.♔g2 a4 25.bxa4 c4 26.♕c2 ♕xg3
27.♖xg3 d4+ 28.♕e4 d3 29.♔h2 ♖d6 30.♕xb7
La Stratégie, n°7, juillet 1910

♖xb7 31.♖e4 ♖c7 32.♔g2 ♖f6 33.♕d2 ♖c5 34.♖e3
♘e5 35.♖b1 ♖fc8 36.♖b5 ♖a6 37.♖b7 ♖xb7+
38.♖xb7 ♔f7 39.♖b5 ♔f6 40.♖b4? e6 41.fx6 ♔xe6
42.♖e1 ♔d5 43.♕e3 ♖a5 44.♕d4 ♘c6 45.♕b6



46. ... ♘xb4 46.♕xa5 ♘c2 47.♖e7 ♔d6 0-1

"L'Assemblée générale annuelle de l'Union Amicale des Amateurs de la Régence s'est tenue le 4 juillet au siège social. Après l'approbation des comptes du dernier exercice, il a été procédé à l'élection du Bureau.

L'Assemblée a renouvelé les pouvoirs du Comité sortant, qui se trouve ainsi composé pour 1910 :

Président MM. Eugène Deroste

*Vice-Présidents
Secrétaire
Trésorier
Conseillers*

*Léonard Tauber et comte J. de Villeneuve
Edouard Pape
Lévy
F. Constant-Bernard et Victor Place*

En outre une Commission a été nommée pour s'occuper exclusivement de la Bibliothèque. A cet effet ont été désignés : MM. Wallet, Lamare, Renaud et Comte J. de Villeneuve.

Par suite de l'agrandissement du Café de la Régence, M. Lévy, le trésorier de l'U.A.A.R., propriétaire du Café, a résolu de consacrer désormais la salle du fond uniquement aux joueurs d'échecs".

La Stratégie, n°9, septembre 1910

"A quelques jours d'intervalle, le Café de la Régence a reçu la visite des deux maîtres, le docteur Emmanuel Lasker et Franck James Marshall. Malheureusement leur trop court séjour, ainsi que l'absence des amateurs parisiens, en villégiature, n'a pas permis l'organisation de quelque séance intéressante".

La Stratégie, n°10, octobre 1910

"De passage à Paris, M. B. Malioutine, notre distingué collaborateur pétersbourgeois, a offert gracieusement le dimanche 9 de ce mois, au Café de la Régence, une séance de simultanées.

Sur les onze parties qu'il a conduites il obtint le joli résultat de 9 gagnées, 1 nulle avec M. Mirza et 1 perdue contre M. Alhintop. A signaler la remarquable rapidité de M. Malioutine qui terminait sa onzième et dernière partie exactement après 2 heures de combat !

Ne quittons pas le Café de la Régence sans informer des premières rencontres pour le Tournoi-Championnat d'automne de l'Union Amicale. A citer comme participants : MM. Gibaud, Grommer, Frédéric et Gustave Lazard, Lee, Pape, Patay de Baj, comte de Villeneuve-Esclapon et Weinstein".

La Stratégie, n°11, novembre 1910

"Durant son court passage à Paris le maître Jacques Mieses a donné le 30 octobre dernier au Café de la Régence une séance de six parties simultanées sans voir. Après 3 heures et demie de combat, pendant lesquelles il eut à lutter contre des adversaires peu faciles, il obtint le résultat de 3 gagnées, 2 nulles et 1 perdue".

Cahier de l'Echiquier Français, n°33, 1925

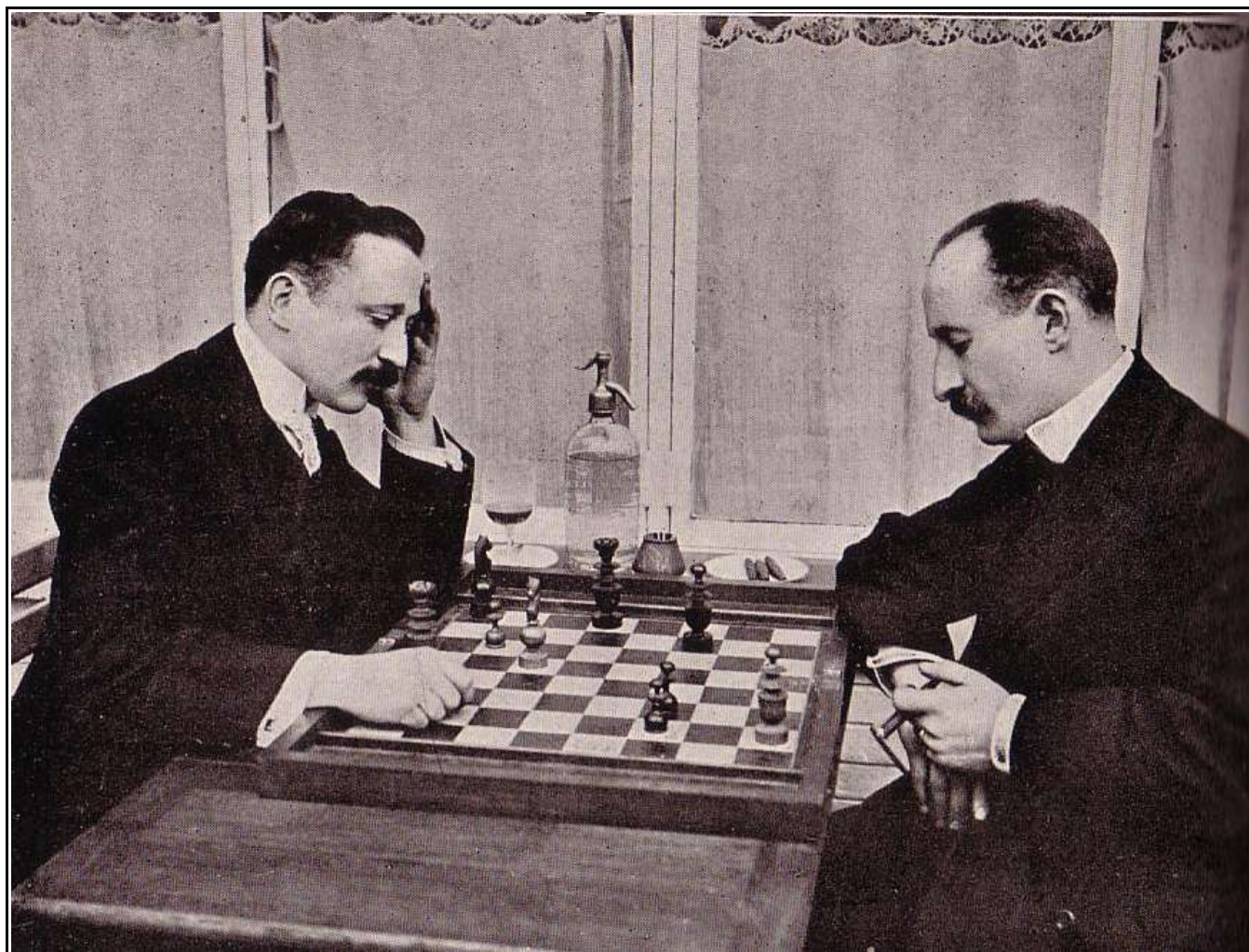
"La Régence et la brasserie mitoyenne du Sport furent réunis en 1910 et forment maintenant un vaste établissement pourvu de tout le "confort moderne", mais d'où s'est enfuie la majorité des joueurs qui comprennent le confort d'une façon moins moderne".

La Stratégie, n°1, janvier 1911

"Le Tournoi-Championnat d'automne de l'Union amicale de la Régence vient de se terminer avec les résultats suivants :

No	Noms	1	2	3	4	5	6	7	8	9	Total
1	LAZARD Frédéric	*	01	11	11	1, 1/3	10	11	11	1/3, 1	12 2/3
2	GIBAUD Amédée	10	*	10	10	0, 1/3	11	01	10	11	9 1/3
3	GROMMER Paul	00	01	*	01	11	10	11	11	00	9
4	Cte DE VILLENEUVE-ESCLAPON Jean	00	01	10	*	10	10	11	01	10	8
5	WEINSTEIN Horace	0, 1/3	1, 1/3	00	01	*	01	10	11	1, 1/3	8
6	PAPE Edouard	01	00	01	01	10	*	10	0, 1/3	11	7 1/3
7	LAZARD Gustave	00	10	00	00	01	01	*	10	11	6
8	FERNANDEZ	00	01	00	10	00	1, 1/3	01	*	1/3, 1	5 2/3
9	LEE	1/3, 0	00	11	01	0, 1/3	00	00	1/3, 0	*	4

Voilà une belle victoire pour le nouveau champion Frédéric Lazard qui se classe bien nettement premier devant Gibaud, un jeune qui, lui aussi, a connu le même succès au Cercle Philidor. C'est là du reste que les deux lauréats firent leurs premières armes".



Frédéric Lazard (1883-1948)

Gustave Lazard (1876-1948)

autour d'un échiquier avec des pièces de type Régence

Source : La Stratégie, n°4, avril 1911

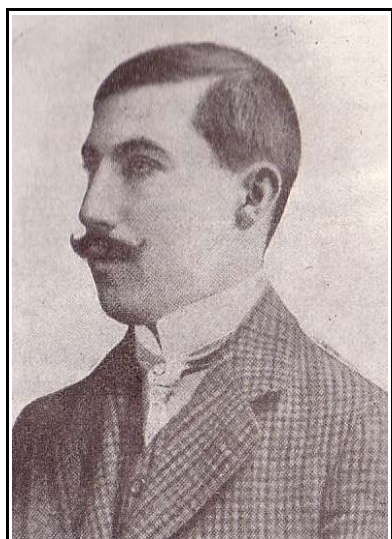
"Les visites que firent au Café de la Régence la plupart des maîtres ayant pris part au tournoi de San Sebastian ont donné pendant plusieurs jours à notre vieux temple parisien une physionomie d'animation inaccoutumée, au grand plaisir des habitués et, souhaitons-le, au profit de la propagande générale.

- *le 19 mars le maître russe Rubinstein donne dans l'après-midi une séance de 16 parties simultanées, il obtient le beau résultat de 14 victoires et perd contre MM. Gueffier fils et B. Tschabritsch;*
- *le 24 mars, une petite rencontre en trois parties est organisée entre les maîtres Teichmann et Taubenhau. Résultat : Teichmann gagne les deux premières parties, la troisième ne pouvant rien modifier est jouée en analyses;*
- *Puis le 25 mars l'Union Amicale, profitant du très court passage de Capablanca et pour fêter dignement le beau succès qu'il vient de remporter à San Sebastian, réunit hâtivement en un banquet la plupart des sommités de l'Echiquier parisien auquel elle invite également Marshall le grand ami de la Régence et le toujours fidèle professeur Taubenhau. Malgré une organisation à l'improviste la fête est en tout point réussie et le jeune lauréat américain gagne bien vite les sympathies de tous les assistants venus pour le complimenter;*

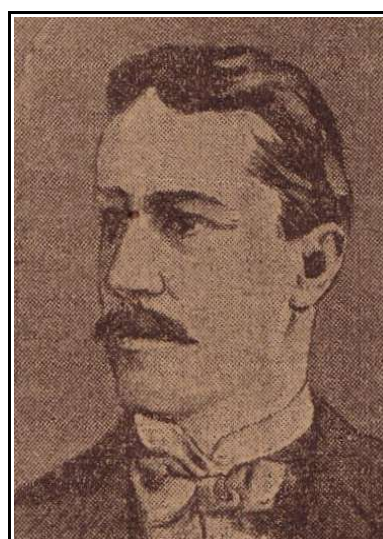
Sont présents : MM. Deroste qui préside, Tauber, Pape, Place, Constant-Bernard et Lévy du comité de l'U.A.A.R.; MM. Antoniadi, A. Joliet, Merle, Singer, Letorey, Gestesi, etc ...;

Après le banquet : splendide exploit de notre vétéran A. Joliet, de la Comédie, qui conduit simultanément deux parties, contre ... Capablanca et Marshall !! Résultat : une partie nulle avec le dernier nommé ; l'autre perdue avec ... beaucoup d'esprit;

- *Pour terminer la soirée Capablanca mène de front huit parties contre quelques forts amateurs de la Régence, d'aucuns luttant pour leur propre compte, d'autres opposant leurs forces groupées. Le jeune maître américain joue avec une rapidité vraiment surprenante, puisque exactement en 22 minutes il termine sur les huit échiquiers, gagnant sept parties et ne perdant que celle avec M. Halberstam".*



*Akiba Rubinstein (1882-1961)
Source : La Stratégie, juin 1912*



*Robert Teichmann (1868-1925)
Source : La Presse, Montréal, 20 août 1904*

La Stratégie, n°5, mai 1911

"Nous avons déjà dit dans un de nos précédents numéros que le passage des maîtres se rendant à San Sebastian ou revenant de cette ville a donné au Café de la Régence une animation inaccoutumée ; le séjour simultané à Paris d'un certain nombre de célébrités des échecs nous a permis de faire des études intéressantes de psychologie comparée sur ses organisateurs.

Il est vrai que pour certains joueurs, même de mondiale renommée, la tâche de l'observateur était plutôt ingrate, c'est ainsi qu'il était fort difficile de tirer quelque chose du maître viennois Carl Schlechter, sans nul doute d'une correction parfaite, mais d'une réserve qui faisait de lui un lointain parent du Taciturne.

D'autres se sont révélés comme d'aimables fantaisistes, ainsi M. Niemzowitch a fourni des douzaines de parties comme nos amateurs ont l'habitude de les jouer vers une heure du matin, lorsque à la Régence on commence à leur supprimer la lumière.

Notre vieil ami Marshall semblait, lui aussi, se ressentir des fatigues du Tournoi de San Sebastian et il nous a plutôt fourni des parties comiques.

Très réservé également R. Spielmann n'a que très peu joué tandis que le docteur Bernstein nous a montré dans des parties "à la Joliet" que les maîtres savent bien s'amuser de temps en temps.

Mais le joueur qui nous a procuré le plus de plaisir et de satisfaction est le maître Teichmann qui, à son retour de San Sebastian, est resté plus d'un mois à Paris.

...

Pendant des heures et des heures il a déroulé devant nous les compositions les plus diverses et si nous avons connu des maîtres des échecs aussi enthousiastes de leur jeu (nous pensons surtout à feu Tschigorine) nous n'en vîmes jamais qui possédât à un pareil degré toute la science et l'histoire du jeu.

Nous tenons spécialement à dire cela à notre ami devant le grand public parce que son nom ne nous semble pas avoir la notoriété qu'il mérite.

...

L'Assemblée générale annuelle de l'Union Amicale des Amateurs de la Régence se tiendra le samedi 10 juin, à 15h30".

La Stratégie, n°6, juin 1911

"L'Assemblée annuelle de l'Union Amicale des Amateurs de la Régence que nous avons annoncée s'est tenue à la date indiquée, sous la présidence de M. Deroste, président assisté de MM. Tauber, de Villeneuve-Esclapon, Lévy, Constant-Bernard et Place, du Comité".

La Stratégie, n°8, août 1911

"La délégation du Chess Club d'Hastings, de retour de sa brillante tournée en Suisse, a joué le 17 août un match contre l'Union Amicale des Amateurs de la Régence.

En l'absence des membres du comité de l'U.A.A.R. puis croyons-nous, à l'instigation de M. Constant-Bernard, c'est notre ami et collaborateur M. Alphonse Goetz qui a été chargé de l'organisation de cette petite rencontre, et vu la saison des vacances nous ne pouvons que le féliciter d'avoir pu réunir une équipe aussi forte que celle qu'il a présentée à nos visiteurs anglais.

Ceux-ci possèdent également un certain nombre de joueurs très forts et leurs succès nous surprennent moins, maintenant que nous les avons vus à l'oeuvre. Nous ne croyons pas qu'un autre club de la province anglaise puisse présenter une pareille équipe.

Le résultat a été un match nul dont voici le tableau :

<i>Chess Club d'Hastings</i>		<i>Union Amicale de la Régence</i>	
<i>J. Chandler</i>	<i>1</i>	<i>Dr Raymond G</i>	<i>0</i>
<i>H.G. Cole</i>	<i>½</i>	<i>H. Weinstein</i>	<i>½</i>
<i>W.J.L. O'Connel</i>	<i>1</i>	<i>E. Chatard</i>	<i>0</i>
<i>J.J. O'Hanlon</i>	<i>0</i>	<i>A. Gibaud</i>	<i>1</i>
<i>H.J.F.S Stephenson</i>	<i>0</i>	<i>A. Goetz</i>	<i>1</i>
<i>G.E. Wainwright</i>	<i>1</i>	<i>B. Soldatenkoff</i>	<i>0</i>
<i>W.D. Wight</i>	<i>0</i>	<i>M. Lee</i>	<i>1</i>
	<i>3,5</i>		<i>3,5</i>

La rencontre a été intéressante et agréable à tous points; elle s'est terminée par un toast à l'entente cordiale".

La Stratégie, n°8, septembre 1911

"De retour de Buenos-Aires, le jeune maître cubain Capablanca passa quelques jours à Paris, se dirigeant vers la Hollande où l'appelaient divers engagements, entre autres un match avec le Dr Olland.

Son court séjour dans la capitale fut par lui consacré à la visite des curiosités artistiques et peu aux échecs.

Toutefois nous devons enregistrer quelques parties légères avec MM. Taubenhau et Silbert, à la Régence ; M. Constant-Bernard, à l'Automobile-Club, etc ... , qu'il conduisit avec succès".

La Stratégie, n°10, octobre 1911

"L'Union Amicale des Amateurs de la Régence organise en ce moment trois Tournois, dont un comptera pour le championnat ; prennent part à ce dernier : M. Fernandez, Gibaud, Grommer, F. et G. Lazard, Lee, Nochotowitch, Pape et Silbert.

Au Café de la Régence, un petit match entre le maître américain Charles Jaffe et le professeur Aurbach s'est terminé en faveur du premier nommé".

"Tournoi de la Régence.

L'Union Amicale de la Régence a organisé au cours du dernier hiver, un tournoi qui vient d'être terminé et dont les résultats sont les suivants :

No	Noms	Total
1	LAZARD Frédéric	10,5
-	GROMMER Paul	10,5
3	SILBERT Adolphe	9,5
4	NOCHOTOWITCH	8,5
5	GIBAUD Amédée	7,5
6	FERNANDEZ	7
7	PAPE Edouard	6
8	LAZARD Gustave	5

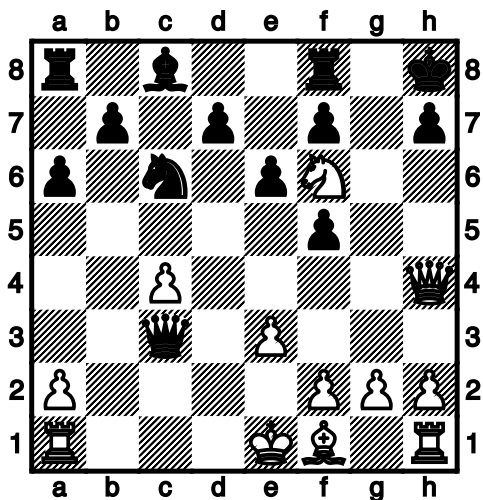
M. Grommer ayant quitté Paris, le match supplémentaire entre les deux gagnants du premier prix n'a pas pu avoir lieu et M. Frédéric Lazard reste possesseur du titre de champion de la Régence.

Dans la deuxième classe : M. Dubois remporte le premier prix avec 8 points; viennent ensuite MM. Riester et Schwartz avec 7 points chacun.

Dans la troisième classe : M. Bertz est premier avec 8,5; M. Bloch, deuxième, avec 6 points".

Gibaud A., Grommer P.
19 novembre 1911

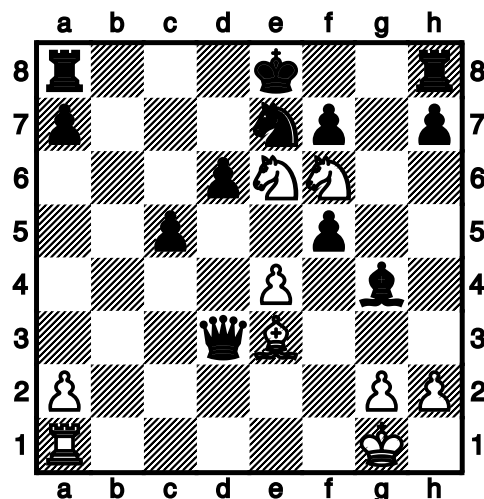
1.d4 e6 2.c4 c5 3.♘f3 cxd4 4.♗xd4 ♘c6 5.♗c3 ♖b4
6.♗db5 ♗f6 7.♙g5 0-0 8.e3 a6 9.♗d6 ♗a5 10.♙xf6
gxf6 11.♗de4 ♗e5 12.♗g4+ ♔h8 13.♗h4 f5 14.♗f6
♙xc3+ 15.bxc3 ♗xc3+



16.♔e2 ♗c2+ 17.♔f3 ♗e5+ 18.♔g3 f4+ 19.exf4
♗g6+ 20.♔h3 ♗c6 21.♙d1 d5 22.g4 dxc4 23.♙g2
e5 24.f5 ♙xf5 25.♙xc6 ♙xg4+ 26.♗xg4 ♗xc6
27.♗xe5 ♗e6+ 28.♗g4 f5 29.♗e3 f4+ 30.♗g4 ♗f5
31.♙d6 c3 32.♗e7 ♙ae8 33.♗h4 ♗e4 34.♗h6 ♙f7
35.♙f6 ♙g8 36.♙g1 ♗d3+ 37.♔h4 ♗d8 38.♔h3
♙fg7 39.♗e5 ♗c8+ 40.♔h4 ♗d8 41.♗xf4 c2 42.♔h3
♗c8+ 43.♔h4 ♙e8?? [43. ... ♗d8=] 44.♙xg7 c1♗
45.♙xh7+ ♔g8 46.♙g6+ 1-0

Lazard F., Gibaud A.
15 mars 1912

1.e4 c5 2.f4 ♗c6 3.♗f3 d6 4.♙c4 g6 5.0-0 ♙g7 6.c3
♗b6 7.♗g5 ♗h6 8.♗f3 ♗a5 9.♗a3 ♗xc4 10.♗xc4
♗a6 11.d3 ♙g4 12.♗f2 b5 13.♗e3 b4 14.♗d5 ♗xd3
15.f5 bxc3 16.bxc3 gxf5 17.♗h4 ♙xc3 18.♙e3
♙xa1 19.♙xa1 e6?? [19...♙g8μ] 20.♗xe6 ♗g8
21.♗e7+ ♗xe7 22.♗f6#



1-0

La Renaissance Echiquéenne, n°5-6, avril 1912 (Francis Latouche)

"

Marshall

Par ce dimanche ensoleillé de Pâques, dans une Régence presque abandonnée, un homme grand et sec, un étranger évidemment, fait une entrée désinvolte, accompagné d'une charmante jeune femme et d'un ravissant bambin. Autour d'une des tables se forme bientôt un groupe familial : d'un gros œuf de Pâques, l'enfant fait sortir de minuscules jouets qu'il s'amuse à disposer sur la table pendant que les parents suivent son manège d'une œil amusé.

Dans cet étranger et ce père de famille, ceux de nos lecteurs qui fréquentent la Régence auront reconnu le maître américain Marshall dans le jeu et si universellement appréciée pour son élégance et sa finesse.

Physionomie intéressante en toute : alors même qu'on ignorait le nom du maître, on est malgré soi retenu par ce visage étroit et sec, aux yeux vifs sous les sourcils accentués, au nez aquilin, à la bouche volontaire et calculatrice. Cette physionomie un peu sèche, tourmentée, austère, dirais-je presque, est bien caractéristique de l'Anglo-saxon, mais avec quelque chose de plus nettement américain ; certains détails semblent nous rappeler que dans les veines de transatlantiques coule le noble sang des races indiennes disparues ou presque au contact trop brutal de la civilisation blanche. En somme un type d'Américain des plus intéressants et des plus sympathiques, disons-le tout de suite, sans rien de l'insupportable suffisance de certains Yankees.

Voici Marshall à l'échiquier en face du maître anglo-allemand Teichmann. Le contraste entre les deux adversaires est infiniment amusant, l'i-un mince, froid, au geste brusque, commentant ses coups d'un bref anglais nasillard ; l'autre affalé sur la banquettes, tel un Bouddha poussif, mêlant la langue de Goethe à celle de Shakespeare, une figure bien originale aussi dans son genre mais combien différentes ! Sur l'échiquier, entre les deux hommes, les variantes succèdent aux variantes avec une déconcertante rapidité : de côté et d'autre on rivalise de science et de rapidité et l'aspect du champ de bataille se modifie à tout instant.

C'est au tournoi de Cambridge Springs que Marshall, éblouissante comète aux cheveux dorés, fait une apparition sensationnelle au ciel échiquéen en devançant Lasker et Schlechter ; depuis, maint et maint succès ont marqué les étapes d'une fulgurante trajectoire dont rien ne peut faire présager qu'elle soit entièrement décrite.

Vrai bohème des échecs, Marshall voyage sans cesse par monts et par vaux, toujours accompagné de sa femme et de son fils : il semble cependant qu'il ait une prédilection marquée pour notre beau pays de France et surtout pour Paris où il séjourne actuellement".

La Stratégie, n°5, mai 1912

"Au Café de la Régence le maître F. J. Marshall donne une séance de quinze parties simultanées. Résultat : +12, =3.

Un match entre Frédéric Lazard et A. Gibaud est nul par 3 parties à l'actif de chacun de ces deux amateurs".

La Renaissance Echiquéenne, n°7-8, avril 1912

"Les deux matchs Weinstein-Aurbach et Lazard-Gibaud, se sont terminés avec le résultat suivant : pour le premier, 7 gagnés, 2 perdues, 4 nulles à l'avantage d'Aurbach; pour le second chaque adversaire a gagné 3 parties".

No	Noms	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	Total
1	AURBACH Arnold														9
2	WEINSTEIN Horace														4

No	Noms	1	2	3	4	5	6	Total
1	LAZARD Frédéric							3
2	GIBAUD Amédée							3

La Stratégie, n°6, juin 1912

"Dans son assemblée générale du 22 juin, l'Union Amicale des Amateurs de la Régence, après l'approbation sans réserve des comptes du trésorier et lecture du rapport de l'année, prend quelques décisions d'ordre intérieur - [établissement d'un catalogue de la bibliothèque, reliure ; mise à jour de la liste des sociétaires ; création d'un banquet annuel, etc...] - elle ratifie la nomination, à titre d'essai, du maître J. Taubenhauus comme professeur de la Société, et approuve un certain nombre de dons et souscriptions accordés par le Comité durant son dernier exercice et dont le plus important consiste en traités d'échecs offerts en prix aux lycées parisiens. Il est ensuite procédé au remplacement des membres sortant du comité : M. Lucien Lévy, démissionnaire, est réélu trésorier à l'unanimité.

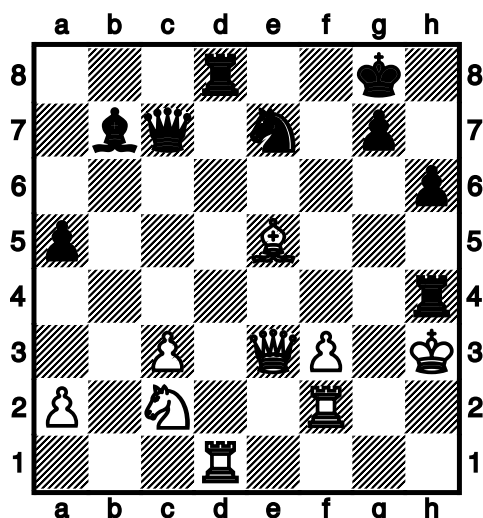
Puis, sur proposition de M. Delaire, l'Assemblée décide de relever le défi du club de Ajedrez de Lima (Pérou) pour un match en deux parties par télégraphe".

Conde A. G., Marshall F.

Partie jouée le 12 mai 1912

1.e4 e5 2.♗f3 ♗f6 3.♗c3 ♗c6 4.♘b5 ♘b4 5.0-0 0-0
 6.d3 d5 7.♙xc6 bxc6 8.♚e2 h6 9.h3 ♘a6 10.♗xe5
 ♙xc3 11.bxc3 dxe4 12.♗xc6 exd3 13.cxd3 ♚d6
 14.♗b4 ♘b7 15.♙e3 ♗fe8 16.♚d2 a5 17.♗c2 ♗ad8
 18.♗fd1 ♚c6 19.f3 ♗d5 20.♘d4 ♗e6 21.♗e1 ♗g6
 22.♗e2 ♚d7 23.♖h2 c5 24.♙e5 ♚f5 25.g4 ♚d7 26.d4
 ♗e7 27.♗f2 ♗c6 28.♗d1 cxd4 29.♙xd4 ♚c7+ 30.♖g2
 f5 31.♚e3 fxg4 32.hxg4 ♗e7 33.♙e5 ♗xg4+ 34.♖h3
 ♗h4+!

35.♖xh4 ♚c4+!! 36.♖h3 ♚e6+ 37.♖h2 ♗xd1 38.♗d4
 ♚g6 39.♗g2 ♚h5+ 40.♖g3 ♗xd4! 41.♖f2 ♗f5
 42.♗xg7+ ♖f8 43.♚e2 ♙xf3 44.♚b2 ♗xg7 45.♚b8+
 ♗e8 46.♙xd4 ♚f5 47.♖e3 ♚e4+ 48.♖f2 ♚e2+ 0-1



"

Teichmann

Les banquettes de la régence s'effondrent voluptueusement sous son poids. Le gros homme, suant et soufflant, accoudé sur la table qu'il fait gémir, incline sur les complexités de l'échiquier son front barré d'un bandeau noir et mystérieux. Sa parole est brève et rare : de l'anglais, de l'allemand et du français se confondent en un murmure incompréhensible pendant que, de sa main grasse et lente, il bouleverse le champ de bataille au gré de son immédiate et plantureuse fantaisie.

Il est sans doute un immense joueur d'échecs mais avant tout un homme extrêmement sympathique. On a beaucoup blagué une légendaire paresse, qui, s'il faut en croire les ont-dit, l'aurait souvent empêché de donner la mesure de son talent dans les tournois auxquels il a participé. Depuis des années, il arrivait bon troisième, bon quatrième dans ces luttes sensationnelles et il semblait que le laurier suprême dût toujours échapper à son insouciance un peu rabelaisienne.

Or, l'année dernière, à Karlsbad, il a bien voulu se donner la peine de démontrer brillamment sa supériorité en s'adjugeant le premier prix du tournoi qui se disputait en cette ville. Peut-être aussi que cette fois la Chance le secondait un peu et mettait en lumière la science consommée du Maître.

L'extérieur de germanique buveur de bière que nous présente Teichmann ne l'empêche pas d'aimer beaucoup notre pays et Paris en particulier : bien qu'il prétende que cette ville soit la plus ennuyeuse du monde, il ne se fait pas faute de l'honorer chaque année, pendant deux ou trois mois, de sa présence. Il estime par-dessus tout, a-t-il confié à ses amis, la cuisine française qu'il proclame l'ultime supériorité de notre race !

Il faut le voir arriver à la Régence sur le coup de huit heures, ou si vous préférez la récente notation, de vingt heures, lorsque le vacarme de l'après-midi s'est enfin apaisé. Il commence à analyser des parties, ou bien, excellent problémiste, il épluche les colonnes d'échecs, entouré de quelques fervents. Sa remarquable perspicacité dénoue, en se jouant, les pires nœuds gordiens et bien peu de problèmes résistent longtemps à sa fine analyse.

Ses manières, aussi simples que cordiales, ne lui ont valu que des amis ; tous regrettent en ce moment de le voir partir pour le tournoi de Pöstyen et nous nous associons bien sincèrement à ces regrets en souhaitant bonne chance au charmant Maître en anglo-allemand

Cartes postales du Café de la Régence

Nous connaissons plusieurs cartes postales qui présentent le Café de la Régence qui sont toutes construites sur un même modèle. Nous essayons de les dater sur base du cachet postal.

Modèle 1 (vers 1912) avec l'ancienne voiture

Nous y découvrons l'entrée principale avec les inscriptions "*La Régence Dîners Soupers*" ainsi que "*Sonette Entr'acte*". Les hommes sont parés de leur haut-de-forme. Nous devinons des silhouettes de personnes au premier étage . Notons la mention "*tous les soirs concerts*" ce qui indique en ces lieux une grande activité pour les nuits parisiennes.

Nous pensons que c'est la carte postale la plus ancienne des trois car le modèle de la voiture qui arrive sur la droite nous semble plus ancien que le modèle que l'on observe sur les deux autres cartes postales. Un passionné automobile devrait pouvoir nous préciser cela.

De cette carte, nous avons retrouvé plusieurs exemplaires cachetés en 1912.

Modèle 2 (vers 1915) avec la mention « 1900 »

Cette carte nous paraît plus récente lorsque l'on observe la voiture de droite. La présentation est fort proche du modèle précédent. Notons la mention qui précise que la table de jeu sur laquelle Napoléon Bonaparte jouait est exposée au Café de la Régence. Il existe un autre modèle avec la mention "*Le Café de la Régence en 1900*" imprimé en rouge et sans la précision sur la table de Bonaparte.



Nous n'avons malheureusement pas trouvé cette carte cachetée pour pouvoir la dater.

Modèle 3 (vers 1916-1918) en version monochrome et couleur

Identique au modèle précédent mais sans la mention "La Régence 1900". Nous connaissons également une magnifique version colorisée de cette carte que nous reproduisons en nos pages. Chance : notre modèle colorisé est cacheté en 1918. Tandis que nous trouvons des cartes monochrome cachetées en 1915.

Relevons l'adresse : 161-163 au lieu du seul 161 écrit auparavant.

L'avenir et la patience nous permettront certainement d'affiner notre recherche et, pourquoi pas, de dénicher encore d'autres modèles et variantes de cartes.



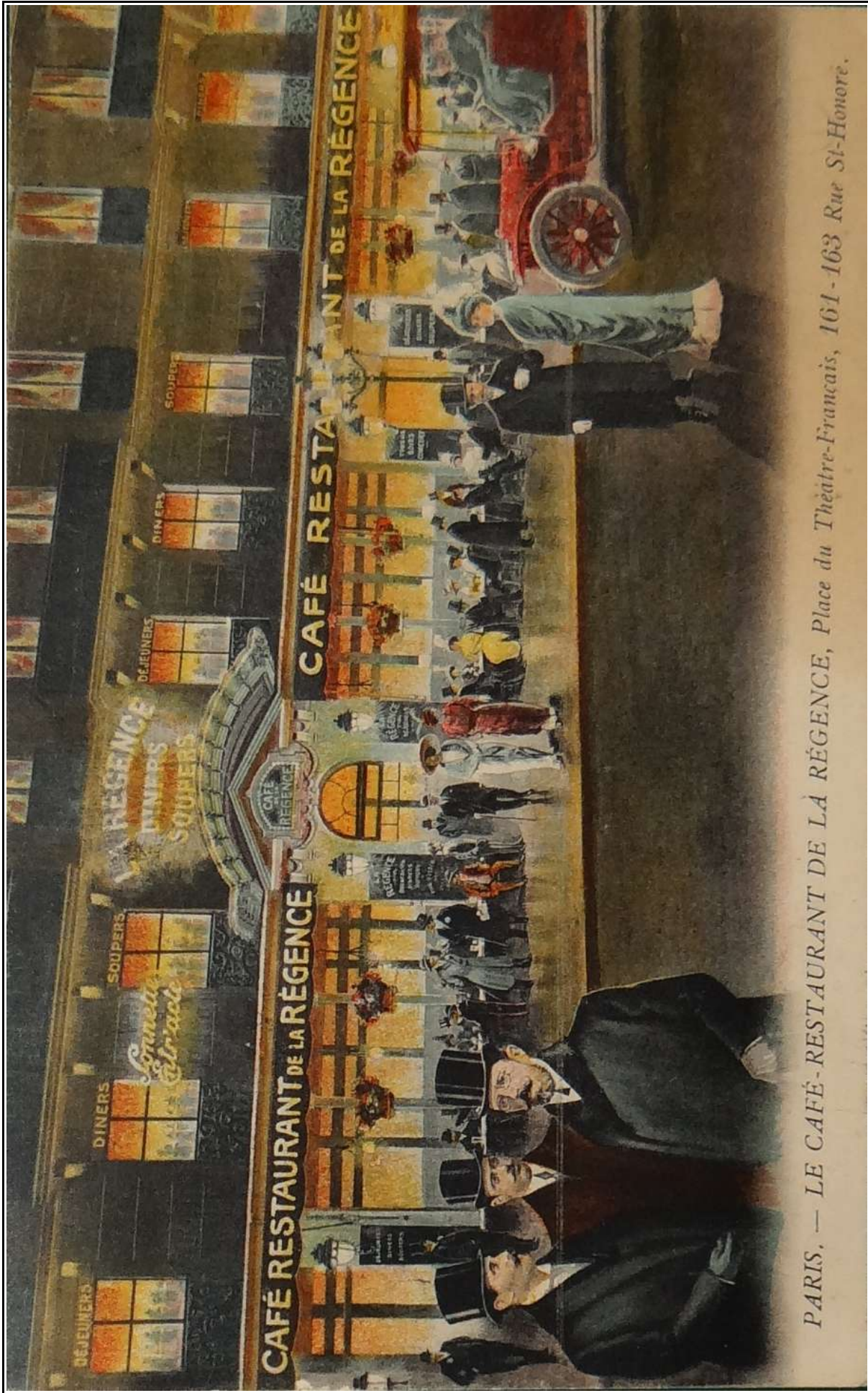
CAFÉ-RESTAURANT DE LA RÉGENCE, 161, rue Saint-Honoré (Place du Théâtre Français)



LA RÉGENCE EN 1900

Le plus ancien Café de Paris (1718) expose la table sur laquelle Bonaparte, 1^{er} Consul jouait aux échecs en 1798.

In this historical setting you will see the table where Napoleon Bonaparte used to play chess.



PARIS. — LE CAFÉ-RESTAURANT DE LA RÉGENCE, Place du Théâtre-Français, 161-163 Rue St-Honore.

La Stratégie, n°9, septembre 1913

"Le séjour à Paris de MM. Alekhine, le jeune maître russe, vainqueur du récent tournoi de Scheveningue; Édouard Lasker, lauréat du même tournoi, et Julius du Mont, champion du Middlesex, a permis d'organiser quelques séances intéressantes qui ont été fort suivies.

Le 6 septembre, à l'Echiquier (Continental), une partie entre Alekhine et Édouard Lasker donne la victoire au premier nommé ; une autre entre Julius du Mont et Frédéric Lazard donne la victoire au dernier nommé.

Le lendemain à la Régence le maître russe s'adjuge une seconde partie contre son adversaire de la veille.

Le 10 septembre, également à la Régence, M. Alekhine conduit simultanément seize parties ; avec une rapidité surprenante, il obtient le brillant résultat de quinze gagnées et une seule perdue contre M. le Dr Hayes.

Enregistrons aussi le court passage à Paris du talentueux problémiste espagnol Valentin Marin qui, en quelques rencontres à la Régence et à l'Echiquier du Gymnase, se fit connaître comme amateur de toute première force.

Puis la visite qui nous est annoncée pour la mi-octobre du célèbre maître cubain José Raúl Capablanca".

No	Noms	1	2	Total
1	ALEKHINE Alexandre	1	1	2
2	LASKER Edouard	0	0	0

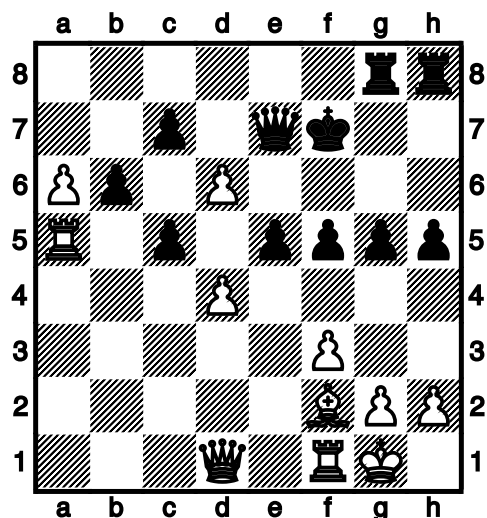


Alexandre Alekhine (1892-1946)
Source : La Stratégie, octobre 1913

Alekhine A., Lasker Ed.

[Deuxième partie du match jouée le 7 septembre 1913 au Café de la Régence] 1.e4 e5 2.♖c3 ♖f6 3.♗c4 ♗c6 4.d3 ♘c5 5.♗g5 d6 6.♗a4 [Ce coup n'est sans doute pas suffisant pour assurer l'avantage aux Blancs] 6...♗b6 7.♗xb6 axb6 8.♗e2 ♗e6 9.♗c3 h6 10.♗h4 ♖e7 11.f3 [Une manoeuvre assez difficile à saisir, elle projette non seulement d'ouvrir au fou la diagonale g1-a7 mais aussi de préparer éventuellement une attaque sur le roque ennemi avec le pion g2] 11...0-0-0 [Cette première faute des Noirs est fort grave et conduit à la défaite; leur roi est trop exposé du côté dame pour qu'ils aient le temps d'entreprendre une contre-attaque plus ou moins efficace du côté roi. Il eût été bien meilleur d'adopter, comme leur adversaire, une tactique expectative en jouant par exemple le cavalier en d4 pour le porter en e6 après l'échange des fous. Ils restaient ainsi avec une position satisfaisante] 12.♗d5 ♗xd5 13.♗xd5 g5 14.♗f2 ♗xd5 15.exd5 ♗b4 16.c4 f5 17.0-0 h5 [Une perte de temps. Temps que les Noirs pouvaient utiliser en jouant immédiatement 17. ... Td8-g8. Néanmoins il est douteux que dans cette position la perte d'un temps ait une signification bien sérieuse, car la partie des Noirs est déjà trop compromise] 18.a4 ♖dg8 19.a5 bxa5 20.♖xa5

♗a6 21.b4 ♗d8 22.c5 ♗e8 23.d4 [Plus énergique que c6 suivi de pion prend pion, quoique cette manoeuvre eût également conduit à la victoire] 23...♗f7 24.b5 dxc5! [Ce sacrifice d'une pièce est la seule chance offerte aux Noirs] 25.bxa6 b6 26.d6!



26 ... ♖xd6 27.♖b3+ ♖e6 28.d5 ♖d6 29.♖a2 ♖a8 30.♖e1 ♖hd8 31.♖d3 ♖f6 32.g4! c6 33.gxf5 ♖xd5 34.♖e4 h4 35.♖g4 ♖h6 36.♗e3 ♗f6 37.♖g2 ♖g8 38.f4! exf4 39.♗xc5 1-0

(Notes partielles d'Alexandre Alekhine)

La Stratégie, n°10, octobre 1913

"Le passage à Paris du champion cubain Capablanca a fourni l'occasion de plusieurs séances intéressantes dans lesquelles le jeune maître a, de nouveau, confirmé sa talentueuse réputation.

Dès son arrivée, le 18 octobre, il donne à la Régence une séance de 27 parties simultanées qu'il termine avec une rapidité vraiment surprenante, obtenant le résultat de 24 gagnées, 2 nulles avec MM. G. Lapointe et M. Herzfeld, et une seule partie perdue contre M. R. Bennet.

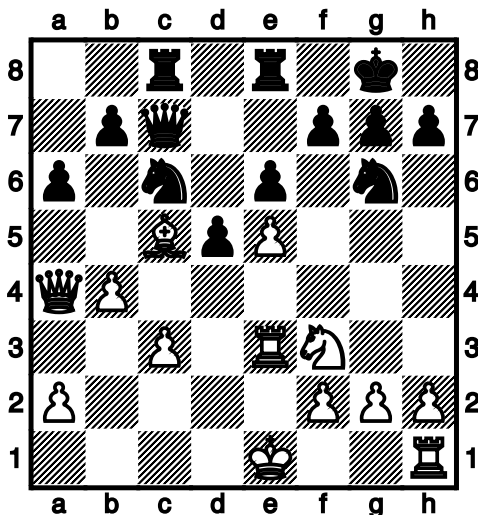
Le surlendemain, 20 octobre, également à la Régence, sont organisées deux parties simultanées et en consultation, le premier échiquier tenu par MM. J. Taubenhaus et Terestchenko ; le second par MM. Aurbach et Tauber ; Capablanca gagne sur le premier échiquier et annule sur le second.

Le 23 octobre, à Neuilly, sous les auspices de M. Léonard Tauber, première partie d'une rencontre entre le maître A. Aurbach, de la Régence, et Capablanca, gagnée par le maître parisien ; puis le lendemain, à la Régence, la seconde partie que Capablanca gagne. Signalons, en passant, le bon résultat de M. Aurbach, qui, en résumé, a obtenu l'égalité avec le candidat au championnat du monde".

No	Noms	1	2	Total
1	CAPABLANCA José Raul	0	1	1
2	AURBACH Arnold	1	0	1

Capablanca J., Aurbach A.

[Deuxième et dernière partie d'une petite rencontre jouée le 24 octobre 1913 au Café de la Régence] 1.d4 d5 2.♘f3 c5 3.e3 ♖c6 4.♗bd2 cxd4 5.exd4 ♙g4 [Ce n'est pas la manière habituelle de traiter ce début, et certainement pas la meilleure; mais nous avons voulu sortir des sentiers battus] 6.c3 e6 7.♗a4 ♙d6 8.♗e5 ♙xe5 9.dxe5 ♙f5 10.♗f3 ♗ge7 11.♙e3 [Les Blancs visent immédiatement la faiblesse du jeu adverse] 11...0-0 12.♙c5 ♖e8 13.♖d1 a6 14.♙d3 ♙xd3 15.♖xd3 ♗g6 16.♖e3 ♖c8 17.b4 ♗c7



[Nous voici arrivés au moment critique de la partie; les Noirs ont acquis un léger avantage de développement, mais en cherchant les possibilités d'en tirer profit ils s'égarèrent dans leur étude et, finalement, à court de temps ils s'embrouillent] 18.♙d6 ♗b6 19.0-0 d4 [Une grosse bévue, qui, naturellement, se passe de commentaires] 20.♙c5 ♗c7 21.cxd4 ♗f4 22.♗g5 ♗d8 23.♗f3 ♗e7 24.b5 ♗f5 25.bxa6 b6 26.♙d6 ♗xd6 27.exd6 ♗xd6 28.♗a3 [Ce coup ne semble pas le meilleur, car il permet aux Noirs d'exercer une pression sur le point g2 des Blancs, immobilisant le cavalier de ceux-ci] 28...♗c6 29.♖b1 ♖a8 30.♖eb3 b5 31.♖xb5 ♖xa6 32.♗b3 h6 33.a4 ♖ea8 34.a5 ♗c7 35.♖b8+ ♖xb8 36.♗xb8+ ♗xb8 37.♖xb8+ ♔h7 [Malgré le pion de plus, la partie semble devoir se terminer par une nullité. La façon dont le maître cubain conduit cette fin est très instructive et mérite d'être admirée] 38.g3 ♗d5 39.♖b5 ♗c3 40.♖c5 ♗a4 41.♖e5 ♗c3 42.♗d2 f6 43.♖e3 ♗b5 44.♗b3 ♖d6 45.♔f1 ♔g6 46.♔e2 ♔f5 47.f3 ♗xd4+ 48.♗xd4+ ♖xd4 49.g4+ ♔g5 50.♖a3 ♖d8 51.a6 ♔h4 52.a7 ♖a8 53.♔f2 e5 54.♖a5 ♔g5 55.♔e3 1-0

(Notes partielles d'Arnold Aurbach)



José Raúl Capablanca (1888-1942)
Source : La Stratégie, juin 1909

La Stratégie, n°1, janvier 1914

"Il règne en ce moment une grande activité dans tous les centres parisiens. Au Café de la Régence, siège de l'Union Amicale, à l'Echiquier (Continental), au Cercle Philidor et à l'Echiquier du Lion de Belfort sont commencés les tournois d'hiver, le championnat handicap et par classe. Les listes des concurrents sont partout bien remplies, ce qui fait présager une bonne et belle saison".

La Stratégie, n°3, mars 1914

"Venant de Vienne, Capablanca arrive à Paris le 19 mars où il se propose, dit-t-il, de rester une quinzaine de jours.

Profitant de son séjour, le Café de la Régence organise le lendemain une rencontre avec notre professeur parisien A. Aurbach, la première partie est gagnée par le maître cubain ; puis le dimanche 22, également à la Régence, Capablanca conduit simultanément deux parties, l'une contre A. Silbert, l'amateur connu, l'autre contre le jeune André Muffang dont nous nous avons eu l'occasion de signaler le talent naissant en avril dernier, le maître gagne aux deux échiquiers. Enfin le 24 mars, notre mécène parisien, M. Léonard Tauber, nous offre le spectacle, dans sa galerie de Neuilly, d'une seconde partie entre Aurbach et Capablanca, que ce dernier gagne encore.

Ne quittons pas le Café de la Régence sans annoncer une prochaine séance de simultanées donnée par Édouard Lasker, le nouveau champion de Londres ; cette séance aura lieu le 11 avril, à 14 heures".

Capablanca J., Aurbach A.
Partie jouée le 20 mars 1914

1.d4 d5 2.c4 e5 3.dxe5 d4 [Bien que la correction de ce Contre-Gambit ne soit pas démontrée, il semble, quand même, offrir des chances aux Noirs, leur développement étant rapide et leur pion d4 étant une gêne pour les Blancs. C'est également pour ces raisons que dans les tournois il est d'usage à présent de jouer Cf3 avant de pousser en c4, car la sortie du cavalier s'oppose à cette contre-démonstration] **4.♟f3 ♖c6 5.♟bd2** [5.a3 ♟g4 6.h3 ♟xf3 7.gxf3 ♟xe5 8.f4 ♟c6 9.♟g2 ♜d7 10.b4! a6 11.♟b2 (Lasker, Albin, New York, 1893)] **5...♟g4 6.h3 ♟xf3 7.♟xf3 f6 8.exf6** [Les Blancs sont contraints à cet échange. A Ff4, les Noirs répondraient Fb4 +] **8...♟xf6 [8...♜xf6 9.a3 0-0-0 10.♜d3] 9.g3 ♟b4+ 10.♟d2 ♜e7 11.a3 ♟xd2+ 12.♜xd2 0-0-0** [Une fâcheuse interversion de coups qui, au premier abord, devait, me semblait-il, aboutir au même résultat. Le coup juste et nécessaire pour maintenir l'avantage de position était 12. ... Ce4 ! Sur quoi les Blancs ne peuvent répondre 13.Dd3 à cause de Cc5; ils étaient donc obligés de retirer leur dame

en c2 et alors suivait 0-0-0 menaçant d3. La défense devenait très difficile pour les Blancs. Entre autres possibilités d'attaque signalons : 12...♟e4 13.♜c2 0-0-0 14.♟d1 d3 15.♟xd3 ♟xd3 16.♜xd3 ♟d8 17.♜b1 ♟b4 18.e3 ♟xg3] **13.♜d3! g6** [Et à présent 13...♟e4 ne rime à rien à cause de 14.b4] **14.♟g2 ♟he8 15.b4 ♟d7 16.♟d1 ♟de5 17.♟xe5 ♟xe5 18.♜e4 ♟c6?** [Incompréhensible ! J'avais joué la dernière série de coups avec l'intention de poursuivre par c5, qui offrait toujours plus de ressources que la suite choisie. mais au dernier moment il me sembla que j'avais des chances de nullité à cause de la pression exercée contre le pion e2, ce qui me fit jouer le malheureux coup du texte qui est perdant] **19.♜g4+ ♟b8 20.♟xc6 bxc6 21.0-0** [A la fois le plus simple et le plus fort] **21...♜xe2 22.♟xd4 ♟xd4** [L'échange des dames conduit de même à la perte certaine, exemple : 22...♜xg4 23.♟xd8+ ♟xd8 24.hxg4 ♟d4 25.f4 et gagnent] **23.♜xd4 h5 24.b5 c5** [Il faut naturellement empêcher l'ouverture de la colonne b qui mènerait à un désastre immédiat] **25.♜xc5 h4 26.gxh4 ♜f3 27.♜c6 ♜f7 28.♟d1 1-0**

La Stratégie, n°4, avril 1914

"La séance de parties simultanées donnée le 11 avril au Café de la Régence se termine comme suit : sur les 18 parties qu'il conduit, M. Édouard Lasker en gagne 13, annule 2 et en perd 3.

Faisant route vers Saint-Petersbourg, le maître Marshall s'arrête quelques jours à Paris et joue plusieurs parties avec nos plus forts amateurs de la Régence et de l'Echiquier".

La Stratégie, n°5, mai 1914

"Avec le Tournoi-Championnat de l'Union Amicale des Amateurs de la Régence, auquel prenaient part cinq des plus forts joueurs de cette société, le jeune André Muffang enregistre son premier succès officiel en remportant le premier prix sans perdre une partie et en y ajoutant le titre de champion pour 1914.

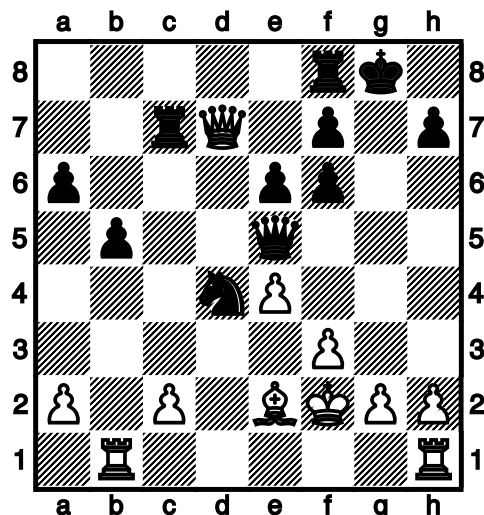
No	Noms	1	2	3	4	5	Total
1	MUFFANG André	*	1½	1½	11	11	7/8
2	ALTINTOPE M.D.	0½	*	0½	11	11	5
3	SILBERT Adolphe	0½	1½	*	10	11	5
4	GUEFFIER F.	00	00	01	*	0½	1,5
5	DU MANOIR H.	00	00	00	1½	*	1,5

Arrivent en tête dans le tournoi de deuxième catégorie : MM. H. du Bois, Dittmar et Demeure, et dans celui de la troisième M. Mirza Houssein remporte le premier prix, puis viennent à la suite : MM. Wormser, second point, Renouard, troisième ; Scherer, quatrième.

À la suite de ces résultats, le Comité de l'U.A.A.R. désigne MM. A. Goetz et A. Muffang comme représentants de la société au prochain Tournoi-Championnat-Amateurs de Lyon".

Du Manoir H., Muffang A.
15 mars 1914

1.e4 c5 2.♘f3 ♘c6 3.d4 cxd4 4.♘xd4 e6 5.♘c3 ♘f6
6.♗e2 ♗b4 7.♗g5 [Coûte un pion; il fallait jouer Ff3 ou roque] 7...♝a5! 8.♗xf6 ♗xc3+ 9.bxc3
♝xc3+ 10.♙f1 gxf6 11.♘b5 ♝e5 12.f3 0-0 13.♖b1
a6 14.♘d6 [Avec la menace de regagner le pion perdu par Cxc8 suivi de Dxd7] 14...b5 [Les Noirs ont calculé plus loin que leur adversaire et le laissent se jeter sur ce pion empoisonné] 15.♘xc8
♖axc8 16.♝xd7 ♘d4! 17.♙f2? ♖c7



0-1

La Stratégie, n°11, novembre 1914

"Nos centres parisiens reprennent une certaine activité. A signaler tout particulièrement la Régence et le Cercle Philidor, dont les après-midi sont assez animés et la rencontre du petit groupe de Terminus Saint-Lazare".

La Stratégie, n°12, décembre 1916

"Dimanche 17 décembre, après-midi des plus animés à la Régence où un tournoi-éclair réunissait seize joueurs de toutes forces.

Après trois épreuves éliminatoires se classèrent : 1^{er}, A. Aurbach; 2^{ème}, E. Chatard; 3^{ème}, A. Gibaud, et 4^{ème}, M. Petrovitch.

Cette amusante séance, due à l'initiative généreuse des membres de l'U.A.A.R., eut un beau succès. Notre camarade Eugène Chatard y contribua pour sa part en offrant comme 3^{ème} et 4^{ème} prix un exemplaire de chacun des échiquiers et damiers modernes dont il est l'inventeur (NDLR : il s'agit d'un échiquier dont les cases sont numérotées de 1 à 64. Le but étant de créer une nouvelle notation échiquienne).

...

M. André Muffang, le joueur émérite de la Régence actuellement sous-lieutenant au 102^{ème} d'artillerie, vient de recevoir la croix de guerre avec la citation suivante : "Engagé volontaire avec la classe 1915, bien qu'appartenant à la classe 1917, a fait preuve depuis son arrivée sur le front des plus belles qualités d'initiative et de sang-froid. Est un auxiliaire précieux pour son commandant de batterie qu'il seconde avec un inlassable dévouement".



André Muffang (1897-1989)

Source : La Presse, Montréal, 23 juin 1923

La Stratégie, n°3, mars 1917

"Un second Tournoi-Eclair s'est joué dimanche 11 mars le à la Régence. Dotée de nombreux prix en espèces et livres, cette épreuve eut un succès encore plus marqué que la précédente du même genre. Des seize concurrents engagés les quatre sortants, pour le tour final se classèrent dans cet ordre : 1^{er}, lieutenant André Muffang ; 2^{ème}, A. Aurbach ; 3^{ème} et 4^{ème}, A. Arvanitaki et M. Rodzinski.

La Stratégie, n°9, septembre 1917

"La saison d'hiver à Paris promet d'être plus active cette année. Pour stimuler cette reprise d'activité, l'Union Amicale des Amateurs de la Régence a décidé de reprendre ses luttes annuelles, dont la dernière en date est de mai 1914, en ouvrant un tournoi de première classe pour lequel elle offre des prix importants et des allocations. Ce tournoi, qui doit commencer le 21 octobre, comprend les meilleurs joueurs parisiens actuellement disponibles, citons : MM. E-M. Antoniadi, A. Aurbach, W. Bienstock, E. Chatard, A. Gibaud, Juncosa-Molins, A. Silbert, H. Weinstein, etc ..".

La Stratégie, n°10, octobre 1917

"C'est avec satisfaction que nous constatons la grande animation qui règne au Café de la Régence depuis l'ouverture du tournoi organisé sous les auspices de l'U.A.A.R.

La liste que nous avons donnée le mois dernier doit être complétée par les noms de plusieurs bons amateurs, portant à seize le nombre définitif des concurrents. Des quelques parties déjà soumises à notre examen, plusieurs présentent un certain intérêt ; nous les publierons annotées par le maître Jean Taubenhau, notre co-directeur du Tournoi.

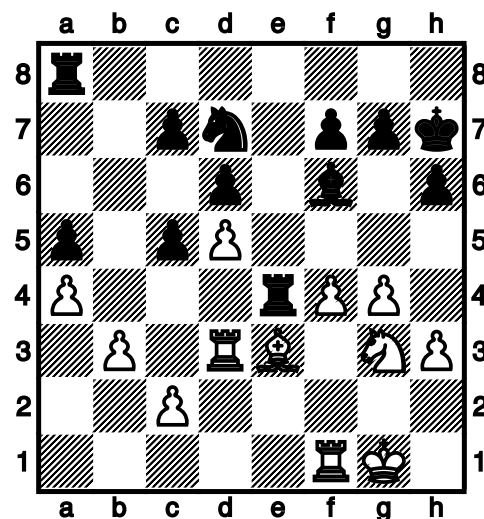
Résultats à l'heure actuelle, après la huitième ronde : MM. Antoniadi et Aurbach, 8 points; Gibaud et Silbert, 7 points; Bienstock, 6 points; Chatard et de La Rupelle, 5 points; Herzfeld, Rodzinski et Weinstein, 4,5 points, etc ..".

"Le tournoi de la Régence s'est terminé dans les délais prescrits par le règlement, tous les concurrents ayant marqué cette année un empressement de bonne augure pour les organisations futures.

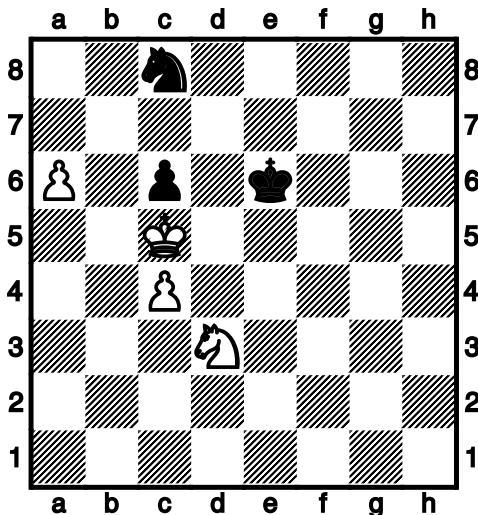
No	Noms	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	Total
1	AURBACH Arnold	*	1	½	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	14,5
2	SILBERT Adolphe	0	*	½	1	1	0	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	12,5
3	ANTONIADI E-M.	½	½	*	0	0	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1	12
4	BIENSTOCK Wladimir	0	0	1	*	1	0	1	1	1	1	1	1	0	1	1	1	11
5	GIBAUD Amédée	0	0	1	0	*	½	1	1	1	½	1	1	1	1	1	1	11
6	CHATARD Eugène	0	1	0	1	½	*	½	1	1	0	0	1	1	1	1	1	10
7	WEINSTEIN Horace	0	0	0	0	0	½	*	1	1	1	1	1	1	1	1	1	9,5
8	DE LA RUPELLE L.	0	0	0	0	0	0	0	*	0	1	1	1	1	1	1	1	7
9	HERZFELD Marc	0	0	0	0	0	0	0	1	*	½	1	0	1	1	1	1	6,5
10	RODZINSKI	0	0	0	0	½	1	0	0	½	*	1	0	1	0	1	1	6
11	RUBINSTEIN Abraham	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	*	1	0	½	1	1	4,5
12	ANDERSON C.	0	0	0	0	0	0	0	0	1	1	0	*	1	1	0	0	4
13	PEREIRA L-A.	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	1	0	*	½	½	1	4
14	CONTI J.	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	½	0	½	*	1	0	3
15	BATSHOLTS	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	½	0	*	1	2,5
16	MONOD G.	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	1	0	*	2

Weinstein H., Rodzinski M.
Partie jouée le 28 octobre 1917

1.e4 e5 2.♖f3 ♗c6 3.♗b5 d6 4.♗xc6+ bxc6 5.d4 exd4 6.♝xd4 [Plus simple est la suite habituelle : 6.♗xd4 ♗d7 7.♗c3 ♗f6 8.0-0 ♗e7 9.b3 0-0 10.♗b2 ♗e8 11.♗de2] 6...♗a6 [Sans doute pour retarder le roque adverse; ce coup est sans valeur puisque les Blancs peuvent répliquer par c4 laissant ce fou sans action] 7.♗c3 ♝f6 [La suite logique de leur précédent coup était Db8 de façon à pouvoir suivre éventuellement par Db6] 8.♝a4 [Bien que ce coup chasse le fou en b7, où du reste il n'est pas mieux placé, nous aurions préféré e5 et si d6xe5 Dxe4+ avec une meilleure position en raison des pions doublés des Noirs] 8...♗b7 9.♗g5 [Roque valait mieux, après quoi les Noirs ne pouvaient jouer Fe7 à cause de Cd5, ce qui retardait leur développement] 9...♝e6 10.0-0 ♗e7 11.♗ad1 ♗f6 12.♗d4 ♝d7 13.♗f5 0-0 [La dame en a4 tient un rôle bien effacé, nous aurions préféré lui voir quitter ce poste éloigné pour prendre position en d4 menaçant CxFe7+, et au besoin poursuivre par la prise du cavalier, ce qui aurait encore doublé les pions après l'échange des pièces. Si 14. ... c5; 15. De3 également avec la perspective d'une meilleure case] 14.h3 ♗fe8 15.g4 h6 16.♗e3 c5 17.♝xd7 ♗xd7 18.♗d5 ♗xd5 19.exd5 ♗f6 20.b3 a5 21.a4 ♗e5 22.♗d3 ♗h7 23.f4 ♗e4 24.♗g3



24. ... ♗xe3 25.♗xe3 ♗d4 26.♗f5 ♗xe3+ 27.♗xe3 ♗e8 28.♗f2 ♗f6 29.♗f3 g5 [Cette avance du pion permettait au cavalier blanc de s'installer en f5 dans une position très forte] 30.♗d1 gxf4 31.♗xf4 ♗e4+ 32.♗f3 ♗g6 33.h4 ♗e5 34.♗c4 [Bien joué, avec un sain jugement de la position] 34...♗xd5 35.♗xd5 ♗xd5 36.♗xa5 [Le but poursuivi par le 34^{ème} coup. Maintenant le pion a4 va créer de sérieuses difficultés aux Noirs] 36...f5 37.c4 fxc4+ 38.♗xg4 h5+ 39.♗f3 ♗e7 40.♗b7 ♗f5 41.a5 ♗e5 42.♗e3 ♗c6 43.a6 ♗a7 44.♗d8 c6 [Si 44...d5 45.♗b7 gagnerait le pion c5] 45.♗f7+ ♗e6 46.♗g5+ ♗e5 47.♗e4 d5 48.♗g3 dxc4 49.bxc4 ♗f6 50.♗xh5+ ♗g6 51.♗f4+ ♗f5 52.h5 ♗g5 53.♗e4 ♗c8 54.♗e6+ ♗xh5 55.♗xc5 ♗g6 56.♗d3 ♗f6 57.♗d4 ♗e6 58.♗c5



58. ... ♔d7 59. ♖b4 ♖a7 60. ♗b6 ♖c8+ 61. ♗b7 ♖d6+ 62. ♗b8 ♖xc4 63. a7 ♖b6 64. ♗b7 [64. ... Ca8 ne savait pas la partie davantage; M. Weinstein que nous pouvons féliciter pour cette finale, aurait continué par 64... ♖a8 65. ♖xc6 ♖c7 66. ♖a5 ♗d6 67. ♖c4+ ♗d7 68. ♖b6+ ♗d6 69. ♖d5 et gagnent] 64...c5 [64... ♖a8 65. ♖xc6 ♖c7 66. ♖a5 ♗d6 67. ♖c4+ ♗d7 68. ♖b6+ ♗d6 69. ♖d5 et gagnent] 65. ♗xb6 cxb4 66. a8♖

1-0

(Partie commentée par Jean Taubenhaus)

Herzfeld M., Gibaud A.

Partie jouée le 2 décembre 1917

1.e4 e6 2. ♖f3 d5 3. exd5 exd5 4. d4 ♗d6 5. ♖c3 c6 6. ♗d3 ♗e6 7. h3 [Ce coup se comprendrait pour éviter Fg4; mais les Noirs ayant joué Fe6, l'avance préventive de ce pion est un temps perdu]

7... ♖d7 8. 0-0 h6 [Empêchant Cg5, tout en formant le projet de roquer du côté dame et de prendre l'offensive par l'avance des pions de l'aile gauche] 9. a3 ♖e7 10. ♗d2 ♖c7 11. b4! [Les Blancs esquissent une attaque du côté dame en prévision du grand roque des Noirs] 11...a6 12. ♖e2 0-0 [Il eût été téméraire de poursuivre le plan conçu, le grand roque présentant maintenant un certain danger à cause de l'attaque toute prête des Blancs: Tfb1 puis a4 suivi de b5] 13. ♖a4 [Par contre les Blancs n'avaient plus de raison de continuer leur manoeuvre du côté dame; ils pouvaient plus utilement jouer soit Ch4, soit Ta1-e1 préparant Ce5 puis f4] 13...b6 14. ♖b2 [14. ♗xa6 b5-+; 14. c4 dxc4 15. ♗xc4 ♗xc4 16. ♖xc4 b5-+] 14...b5 15. a4 ♖ae8 16. axb5 axb5 17. c3 ♖c8 18. ♖d1 ♖cb6 19. ♖c2 ♖c4 20. ♗xc4 dxc4 21. ♖a6? ♗d5 22. ♖fa1?? ♗xf3 23. gxf3 ♖e2 24. ♖c1 ♖h2+ 25. ♗f1 ♖xf2+ 26. ♗xf2 ♖g3+ 27. ♗e2 ♖g2+ [27... ♖e8+ 28. ♗d1 (28. ♗e3 ♖g2+ 29. ♗d1 ♖xf3+ 30. ♗c2 ♖xe3) 28... ♖xf3+ 29. ♗c2 ♖e2 30. ♗b1 (30. ♖f1 ♖e3 31. ♖d1 ♖f4 (NDLR : une défense était encore possible 32. ♖a8+ ♗h7 33. ♖e8! ♖xd2+ 34. ♖xd2 ♖xd2+ 35. ♗b1) 30... ♖g2 31. ♗e1 ♖f4] 28. ♗d1 ♖e8 29. ♗c2 [La seule défense était 29. ♖a8 ♖b8 30. ♖xb8! ♖xf3+ 31. ♗c2 ♖e4+ 32. ♗d1 ♖f3+ échec perpétuel] 29... ♖e2 30. ♖d1 [30. ♖xc6 ♗f4 31. ♖xc4 bxc4 32. ♖xc4 ♖xd2+ (32... ♗xd2 33. ♖c8+ ♗h7 34. ♖b1 offrait plus de ressources (NDLR de la Stratégie)) 33. ♗b3⚡] 30... ♗f4 31. ♖a8+ ♗h7 32. ♖xe2 ♖xe2 33. ♖d1 ♖b6 34. ♖aa1 ♖d5 35. ♗c1 ♗xd2+ 36. ♖xd2 ♖xf3 37. ♖a3 ♖xb4 38. ♖d1 ♖d5 39. ♖f2 ♖g3 40. ♖aa2 b4! 41. ♖xf7 [41. cxb4 ♖xb4-+] 41... ♖g5+ 42. ♗b2 ♖d2+ 0-1

(Partie commentée par Amédée Taubenhaus)

La Stratégie, n°12, décembre 1917

"A l'issue du dernier tournoi de la Régence, sous les auspices de l'Union Amicale et de deux généreux amateurs, un second tournoi est en voie d'organisation entre les sept premiers classés : MM. Aurbach, Silbert, Antoniadi, Bienstock, Gibaud, Chatard et Weinstein.

Ce tournoi donnerait lieu à deux tours, c'est-à-dire chaque concurrent devant jouer deux parties contre chacun de ses six adversaires, et sera doté de trois prix : 150, 100 et 50 francs en plus des allocations particulières à chaque partie. La valeur des combattants promet une lutte encore plus intéressante que celle qui vient de se terminer avec beaucoup de succès déjà.

Nous complimentons les dirigeants de l'U.A.A.R. pour leur belle activité et nous aimerions voir leur exemple suivi par les autres sociétés parisiennes".

"Le 18 juin, en assemblée générale extraordinaire, l'Union Amicale des Amateurs de la Régence a voté, à la presque unanimité des membres présents ou représentés, le transfert du siège social au Café de l'Univers, 159, rue Saint-Honoré (NDLR : à côté du Café de la Régence ?)

...
Voici le fait dans toute sa simplicité. Quant aux raisons qui ont dicté ce vote, elles sont malaisées à résumer en quelques mots. Un grand nombre d'amateurs croyaient, à tort ou à raison, avoir des griefs contre le propriétaire ou le personnel du Café de la Régence. Ils ont agi en conséquence. La question n'a plus d'ailleurs, à l'heure actuelle, qu'un intérêt rétrospectif.

...
Quant à la Régence, elle restera bien entendu la Régence, l'endroit connu dans les deux hémisphères pour être le temple des Echecs, un temple autour duquel deux siècles ont tissé une luxuriante frondaison d'histoire et de légendes .

La scission qui vient de se produire est, à mon avis, la conséquence de la fondation, en 1902, de l'Union Amicale des Amateurs de la Régence. J'ai toujours pensé que cette constitution, faite sous l'empire de la jeune vogue de la loi de 1901 sur les associations, a été une erreur. Favorable aux seuls habitués, le régime ainsi institué lésait manifestement le propriétaire, qui n'était plus maître chez lui.

Jadis, quand un joueur croyait avoir à se plaindre, c'était une affaire personnelle entre lui et le patron. Maintenant pour une réponse brusque d'un garçon ou d'un gérant, pour une question d'éclairage ou de ventilation, c'est toute l'association qui se dressait contre le propriétaire. Si, pendant plus de douze ans, aucun de ces motifs n'a pris de forme aiguë, le mérite en revenait grandement au tact et à l'aménité de notre regretté président M. Deroste.

L'exode de l'Union Amicale, votée le 18 juin, n'est donc pas un simple incident, mais le résultat logique d'une situation instable. Si quelqu'un pouvait en être satisfait, ce devait être, à mon avis, le propriétaire de la Régence, qui recouvrait ainsi sa liberté. On aurait dû penser qu'il s'empresserait d'en profiter pour rétablir l'ancien régime, celui des frais pour l'usage de l'échiquier avec liberté complète pour tout le monde d'aller et de venir, liberté dont j'eusse été le premier à profiter.

La Régence redevenait ainsi ce qu'elle était jadis, ce qu'elle n'aurait dû jamais cesser d'être.

Mais il faut croire que la fonction de membre d'un comité a un charme tout particulier, puisqu'il vient de se former déjà, à la Régence, une nouvelle association amicale.

Dans la logique des choses, cela devra nous amener, d'ici quelques années, un nouvel exode de sociétaires mécontents qui fonderont encore une autre réunion de joueurs d'échecs. Et c'est ainsi que l'Association Française d'Amateurs d'Echecs la Régence sera comme la ruche d'où essaimeront les clubs d'échecs destinés à orner les différents quartiers de Paris.

Ce sera un résultat auquel on ne pourra qu'applaudir. N'importe ! Moi j'aurais mieux aimé la Régence sans association, la liberté pour tous".

"Les Echecs du Palais-Royal. Sous ce titre un groupe important d'amateurs vient de se constituer en Société régulière avec capacité juridique conformément à la loi du 1^{er} juillet 1901.

...
Les réunions quotidiennes se tiennent au Café de l'Univers, 159, rue Saint-Honoré (place du Théâtre-Français) où les sociétaires ont, par contrat, la libre disposition de tout le premier étage".

La Stratégie, n°8, août 1918

"En une assemblée constitutive qui se tint le 10 juillet au Café de la Régence, un groupe de joueurs, soucieux de maintenir la tradition séculaire de cet établissement, forme une Société ainsi dénommée : La Régence-Association Française d'Amateurs d'Echecs.

Le conseil de la nouvelle association est ainsi composé : MM. F. Constant-Bernard, président ; M. Lamare et Victor Place, vice-présidents ; M. Renouard, secrétaire ; Lucien Lévy, trésorier ; Romberg et A. Scherer, conseillers".

La Stratégie, n°11-12, novembre-décembre 1918

"En une assemblée extraordinaire qui se tient le 11 novembre au siège social des Echecs du Palais-Royal (Café l'Univers), à Paris, la majorité des membres de l'Union Amicale des Amateurs d'Echecs de la Régence a voté la fusion de cette société avec la première nommée. L'U.A.A.R. a donc cessé d'exister"

1922

Dès 1919, nous ne trouvons plus de référence relatives à une activité échiquéenne au Café de la Régence. Quelques lignes publiées par Alphonse Goetz en 1922 semblent confirmer que le lieu est "perdu" pour le monde des Echecs.

Cinéma du jeu des Echecs, n°8, décembre 1922 (Alphonse Goetz)

"Tournoi d'Hiver du Cercle d'Echecs du Palais-Royal

Le Cercle du Palais-Royal, qui a son siège au Café de la Rotonde, est l'ancienne Association Amicale des Amateurs de la Régence, qui a quitté le Café de la Régence en 1918 et qui a pris depuis un brillant essor sur l'initiative intelligente de notre camarade Conti.

Le Café de la Régence, où quelques dissidents avaient essayé d'abord de maintenir une association d'amateurs, semble perdu pour la cause des échecs en France".

Ceci va dans le sens de la conclusion finale des Cahiers de l'Echiquier Français qui en 1925 se montrent très pessimistes quant à un éventuel futur du Café de la Régence.

Cahier de l'Echiquier Français, n°33, 1925

"Hélas ! Cette association (NDLR : Association Française d'Amateurs d'Echecs "La Régence") n'eut qu'une durée éphémère et la ruche n'a plus maintenant que quelques abeilles très passagères.

Depuis le départ de la Société de l'Union Amicale des Joueurs d'Echecs de la Régence, devenue celle des Echecs du Palais-Royal, la petite salle du fond, dernier refuge des joueurs d'échecs, n'est plus – horresco referens – qu'un coin servant d'office à l'immeuble brasserie-restaurant. Un de ses murs a été abattu.

De hauts comptoirs sur lesquels s'aligne toute la gamme des boissons et derrière lesquelles fument les percolateurs, ont remplacé la plupart des tables où s'affrontèrent les maîtres de l'échiquier.

Le célèbre café est devenu un restaurant à la mode et quelques peintures murales, quelques gravures, une table, sont les seuls vestiges d'un renom séculaire et mondial.

L'endroit jouit cependant d'une telle célébrité que les amateurs d'Echecs du monde entier qui viennent à Paris ne manquent jamais de lui rendre visite et d'y jouer quelques parties.

...

Petit sanctuaire des Echecs, si riche de souvenirs, nous ne croirons jamais que nous avons écrit la dernière page de ton histoire".

1930

Action Française, 17 février 1930 (Gaston Legrain)

"A la Régence. Le général Primo de Rivers est entré vendredi à la Régence pour voir la table où le jeune lieutenant Bonaparte jouait aux échecs".

1933

De 1919 à 1933, nous n'avons trouvé aucune référence au Café de la Régence hormis les deux articles publiés dans les Cahier de l'Echiquier Français et le Cinéma du Jeu des Echecs. Ceci nous donna à penser que le Café de la Régence était effectivement perdu pour le monde des échecs.

Toutefois pour la seule année 1933, nous découvrons à nouveau une multitude de manifestations jouées au Café de la Régence.

Tijdschrift van de Nederlandschen Schaakbond, n°4, avril 1933

"Le Dr Emmanuel Lasker, ancien champion du monde, a donné une simultanée dans l'historique Café de la Régence, situé rue Saint-Honoré, qui reste un lieu de pèlerinage incontournable de tous les passionnés venant de l'étranger et, bien sûr, de Paris. Ce lieu est fréquenté aussi bien par de forts amateurs que des maîtres aussi connus que Tartakower, Alekhine ou Snosko Borowski.

Durant notre visite à Paris au début du mois d'août, nous avons ainsi découvert dans le Café plus de trente échiquiers installés chacun entouré de deux ou plusieurs joueurs aussi bien l'après-midi que la soirée. Plusieurs maîtres y affrontent, pour au moins cinq francs la partie, nombre d'amateurs ou de quidam. Sous la direction de Tartakower, le maître franco-autrichien, et avec la collaboration de M. Brun, propriétaire du Café de la Régence, donna Emmanuel Lasker une simultanée face à trente échiquiers. Plus de mille personnes passèrent par la Café pour assister à l'événement. Après près de 5h30, le docteur avait remporté 22 parties, annulé 3 et perdu 5".

Bulletin de la Fédération Français des Echecs, juillet 1933

"Le Maître Alekhine, de retour de sa tournée mondiale, a donné le samedi 20 mai une séance de parties simultanées sur 20 échiquiers. Le résultat en fut de 18 gagnées et 2 nulles".

La Stratégie, n°9, septembre 1933

"D'un match joué du 1^{er} au 6 septembre au Café de la Régence entre le Dr S. Tartakower et le jeune hongrois A. Lilienthal, Tartakower sort vainqueur de justesse par une partie gagnée et cinq nulles. Un match revanche est en voie d'organisation".

No	Noms	1	2	3	4	5	6	Total
1	TARTAKOWER Xavier							3,5/6
2	LILIENTHAL Andor							2,5

La Stratégie, n°10, octobre 1933

"Le match-revanche Tartakower-Lilienthal, joué au Café de la Régence du 24 au 30 septembre, s'est terminé par une nouvelle victoire de Tartakower avec ce beau résultat : deux parties gagnées et quatre nulles sur les six jouées.

L'organisation des deux matches est due à MM. L. De Villeneuve, Max Wurtzburger (de Chicago), J. Turover (de Washington), F. Balbuena (de Madrid), Schoucair, O. Brun, A. Aurbach et L. Betbéder. Notre confrère V. Parthe, du Miroir du Monde en assurait la bonne marche".

No	Noms	1	2	3	4	5	6	Total
1	TARTAKOWER Xavier							4/6
2	LILIENTHAL Andor							2

PARTIE N° 821 — Française

Partie décisive d'un match à la Régence, le mois dernier, gagné par Tartakower, avec ce résultat: +1, -0, =5, soit 3 1/2 à 2 1/2:

Blancs: Tartakower. — Noirs: Lillenthal.

1. P.4R	P.3R	18. D.3D!	Rogue(d)
2. P.4D	P.4D	14. FprPTR*	R.1T
3. C.3FD	C.3FR	15. F.4R	P.4FR(e)
4. F.5CR	F.2R	16. F.3FR	C.3TD
5. FprC	FprF	17. D.4FD!(f)	D.3FR
6. C.3FR	P.3CD?	18. T.6D	TR.1R
7. F.3D	F.2CD	19. TR.1R	P.4CD
8. D.2R	PprPR(a)	20. D.4FR	P.4R(g)
9. FprPR	P.3FD	21. TprD	PprD
10. Rogue TD!	D.2FD	22. TprT*	TprT
11. C.5R(b)	FprC(e)	23. TprPFR	Aband.(h)
12. PprF	DprPR		

(a) Ce coup a certainement été joué à cause de la menace 9. PprPD, coup favorable aux Blancs. Nous aurions préféré 8. — P.3FD. Une forte attaque résulterait de 8. —Rogue; 9. P.5R—F.2R; 10. P.4TR! — (b) Sacrifice correct d'un P. — (c) C.2D est préférable. — (d) Sous la menace de D.8D mat, les Noirs pouvaient jouer aussi 13. —R.2R. — (e) Pare la menace 16. D.3TR* suivi de 17. D.7TR mat. Si 15. —P.3CR; 16. P.4TR! — (f) Les Blancs cherchant à prendre un des deux P faibles à 6FD et 6R. Menaces difficiles à parer. — (g) Nous ne voyons rien de meilleur. — (h) Car la perte d'un autre P ne peut être évitée (G. Ferrantes).

L'Echiquier, n°120, décembre 1934 (p862)

Nous trouvons une référence à la Régence dans l'analyse d'une partie entre Kesten et Tartakower jouée à Paris en 1934.

"Malgré la situation si ouverte de leur propre roi, les Blancs peuvent se permettre ce coup de repos qui gagne. L'instructeur du Café de la Régence, M.A. Kesten, accomplit ici de jolies choses".

La Vangardia, 5 octobre 1934 (Dr Rey Ardid)

Précisions que la traduction de l'espagnol vers le français a été faite par Dominique Thimognier.

"Actuellement le centre échiquéen le plus important de Paris est l'historique café de "La Régence", situé en face du Palais Royal. Ce sympathique local conserve tous les charmes des années passées où il fut fondé. A une place de choix, en hauteur sur un petit piédestal, on peut voir la table sur laquelle Napoléon Bonaparte jouait ses parties lorsqu'il était premier consul. Ici se pressèrent tous les grands hommes du siècle passé pour se distraire pendant leurs loisirs avec le plus noble de tous les jeux. On ne sait pour quelle raison, le café de La Régence perdit un peu de sa popularité ancienne dans les années qui suivirent la guerre mondiale.

Je me souviens qu'en 1924, date à laquelle j'ai visité Paris pour la première fois, c'est à peine si il était connu des amateurs parisiens, qui se réunissaient dans des clubs de type plus modernes situés dans le "Café Montmartre" (Cercle Philidor), dans la rotonde du "Palais Royal" aujourd'hui détruite, "Place des Abesses" (Cercle Fou du Roi), etc ... Mais les cercles mentionnés on perdu petit à petit de l'importance et certains ont disparu, ce qui fait qu'actuellement on peut dire que le "Café de la Régence" a retrouvé sa splendeur d'antan et les vrais passionnés de l'art de Caïssa ainsi que les maîtres s'y pressent. Bien sûr il existe des clubs plus importants, parmi eux je citerais le "Cercle Potemkine" formé par la colonie des russes émigrés, et l'aristocratique "Cercle Caïssa" installé dans la demeure cossue de l'opulent hôtelier et président d'honneur de la Fédération Française M.Tauber : mais il est sûr qu'aucun clubs ne possède une personnalité aussi prononcée que le Café de La Régence."

Bulletin de la Fédération Française des Echecs, juin-juillet 1939 (p14)

Nous y découvrons une partie jouée au Café de la Régence entre deux championnes de France : Mlle Chantal de Sillans et Mlle Maud Flandin.

(N° 2) Partie Française	
Jouée à « La Régence », le 11 avril 1939.	
BLANCS	NOIRS
Mlle Chantal de Sillans	Mlle Maud Flandin
1 é2—é4	é7—é6
2 d2—d4	d7—d5
3 Cb1—c3	Cg8—f6
4 Ff1—d3	
Evitant les chemins rabattus : 4 Fg5 ou 4 é5.	
4...	c7—c5
5 Fc1—é3	Dd8—b6
6 é4—é5	Cf6—d7
Les Noirs semblent avoir l'avantage.	
7 d4 × c5	Db6 × b2
8 Cc3—b5	
L'aspect du combat des deux amazones se change avec une rapidité caleïdoscopique.	
Avec étonnement, l'ex-championne de France, M ^{lle} Maud Flandin (qui a délaissé dans les dernières années la cause des Echecs) voit devant elle une adversaire intrépide!	
8...	Db2 × é5
Au lieu de cette réponse optimiste, il fallait s'accommoder à 8... Ca6.	
9 Cg1—f3	Dé5—f6 (?)
Ceci permet un dénouement piquant, mais la cause des Noirs était déjà perdue.	
10 Fé3—g5	Abandonne.
Car 10... Db2; 11 Cc7 mat.	

Par un pur hasard nous sommes tombés sur un extrait du Bulletin de la Fédération Française des Echecs où l'on fait référence à un tournoi organisé en mai 1943 au Café de la Régence.

Bulletin de la FFE, juin 1943

NOUVELLES.

Tournois Inter-Cercles. — Ils ont eu lieu avec éclat du 21 février au 14 mars dernier. En principal, le Cercle Potemkine a gagné avec 31 points devant le Cercle Caïssa (23 p.) et le Palais-Royal (18 p.). En subsidiaire poule 1 : Potemkine (49 p.), Fou du Roi (35 p.), Amical XV^e (33 p.), Palais-Royal (24 p.). En poule 2 : Caïssa (44 p.), Nation (44 p.), C.O.M. (28 p.), Etudiants (25 p.). En finale : Potemkine bat Caïssa. En tournoi mineur poule 1 : Saint-Ouen (43 p.), Nation (35 p.), Amical XV^e (34 p.), Palais-Royal (31 p.). En poule 2 : Caïssa (46 p.), Amical XV^e (40 p.), Fou du Roi (37 p.), C.O.M. (17 p.). En finale : Caïssa bat Saint-Ouen.

Tournois Individuels Internationaux de Paris. — Les rondes ont eu lieu du 8 au 23 mai au Café de la Régence. En voici les résultats :

Place	Tourn. Principal	Pts	Place	Tourn. Subsid.	Pts	Place	Tourn. Mineur	Pts
1 ^{er}	MM. C. Schoen	7 $\frac{1}{2}$	1 ^{er}	MM. Lévi	7	1 ^{er}	MM. Deyrolle	6 $\frac{1}{2}$
2 ^e	C. Boutteville	7 $\frac{1}{2}$	2 ^e	Hamel	5 $\frac{1}{2}$	2 ^e	Torteil	6
3 ^e	Tscherbakoff	6	3 ^e	Ancelin	5	3 ^e	Truaisch	5 $\frac{1}{2}$
4 ^e	Bertrand	5	4 ^e	Balcaen	5	4 ^e	Coli	5 $\frac{1}{2}$
5 ^e	Mme Chaudé	5	5 ^e	Saumeil	5	5 ^e	Cauchois	4
6 ^e	Kousmine	4 $\frac{1}{2}$	6 ^e	Veres	4 $\frac{1}{2}$	6 ^e	Sutra	3 $\frac{1}{2}$
7 ^e	Penel	3	7 ^e	Delamarre	3 $\frac{1}{2}$	7 ^e	Lemaître	3
8 ^e	Vassiloff	3	8 ^e	Verdellet	3 $\frac{1}{2}$	8 ^e	Laguerce	1 $\frac{1}{2}$
9 ^e	Trébinsky	2 $\frac{1}{2}$	9 ^e	Judic	3	9 ^e	Monreal	0
10 ^e	Reyss	1	10 ^e	Billoret	3	10 ^e	Guidez	0

La lutte a été très chaude et les résultats pour les premières places ont été incertains d'un bout à l'autre des épreuves. Jusqu'à l'avant-veille et la veille du dernier jour, aucun pronostic n'était permis.

Comme pour le Championnat de France 1942, les premières places ont été chèrement acquises et remportées de haute lutte par de très jeunes joueurs. C'est d'ailleurs ce qu'avait fait ressortir notre directeur de la propagande dans une petite interview qui a été faite par L.-R. Dauven à Radio-Paris. Du point de vue technique nous avons recueilli une belle brochette de parties brillantes qui seront récompensées par de nombreux prix de beauté. Nous avons effectué la distribution des prix au Cercle Caïssa, le 30 mai au cours d'une petite fête intime organisée par Mme Le Bey-Taillis et présidée par M. Pierre Biscay. Un prix de beauté a été immédiatement décerné à la jeune et charmante Mme Chaudé de Silans qui s'est très honorablement placée et qui a été particulièrement ovationnée. Voici d'ailleurs sa partie (n° 7) avec les Blancs, contre Vassiloff qui a les Noirs :

1. e4, e5; 2. Cf3, d6; 3. d4, e×d; 4. C×d, Cf6; 5. Cc3, Cbd7; 6. Fd3, Cc5; 7. 0-0, Cg4; 8. f4, C×F; 9. D×C, c6; 10. Fd2, g6; 11. Taél, Fg7; 12. h3, Ch6; 13. f5, Cg8; 14. Dc4, g5; 15. Cf3, f6; 16. e5, d×e; 17. C×g, f×g; 18. f6, F×f; 19. T×e+, Fé7; 20. F×g, Db6+; 21. Rh1, Rd8; 22. Td1+, Rc7; 23. T×F+, C×T; 24. Ff4 Mat.

— 21 —

Nous avons assisté à la révélation du champion de Bruxelles : Constant Schoen (qui a été départagé par le système S-B) et du jeune slave Tscherbakoff. En subsidiaire, M. Lévi s'est qualifié pour jouer en 44 dans la catégorie des maîtres et M. Hamel — qui fait son premier tournoi — s'est affirmé comme un joueur de classe. M. Ancelin, très bien parti avec toutes ses parties gagnées a dû s'incliner sur la fin. En Mineur, la victoire échoit encore à un tout jeune amateur.

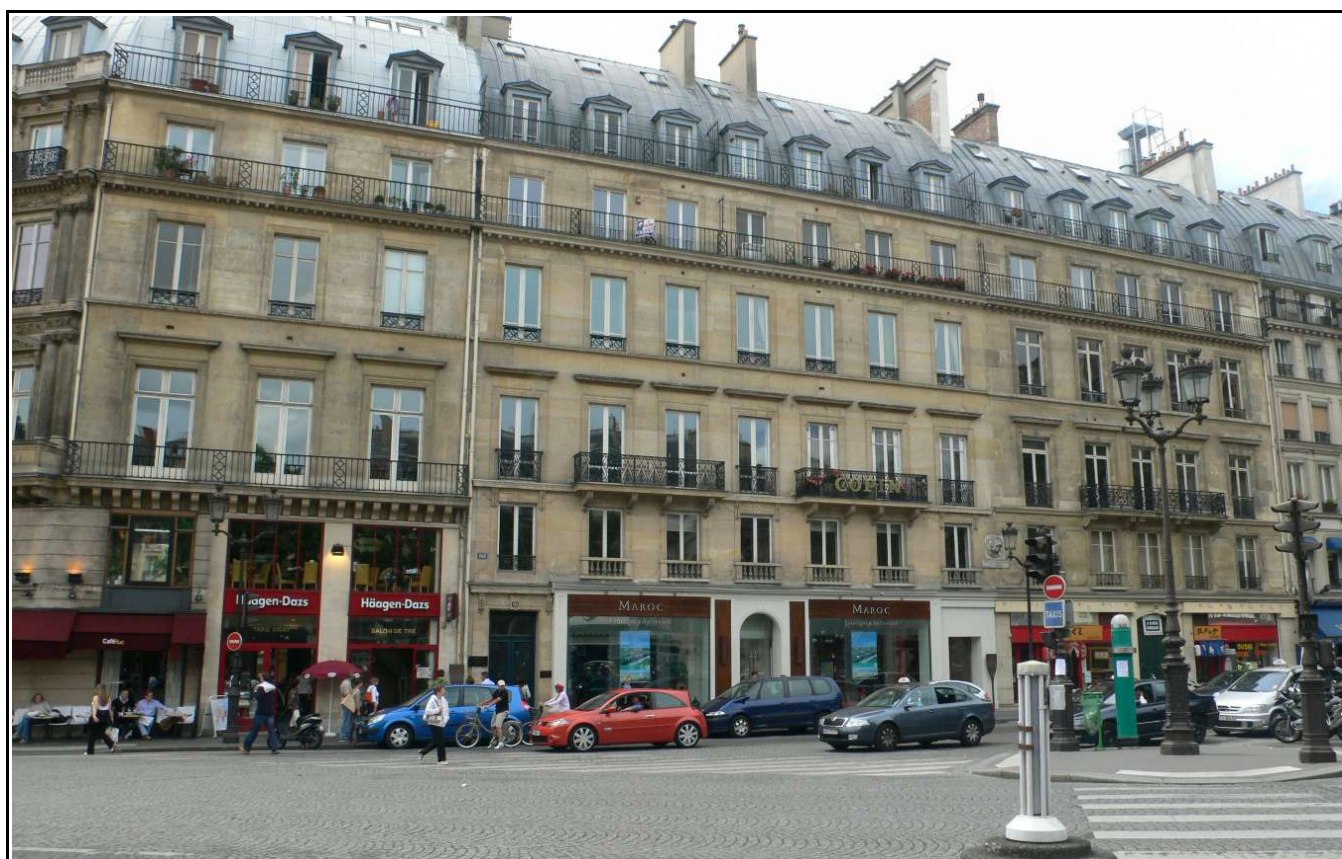
En résumé, très jolie manifestation superbement organisée par M. René Poiroux, dans un cadre magnifique et disputée très sportivement !

Un seul regret, l'absence de notre Maître Znosko-Borovsky qui se trouve depuis avril dernier au sanatorium Despeaux.

Son état n'est pas grave mais sérieux et il doit se reposer pendant six mois.

Lui écrire : Sana Despeaux, ch. n° 15, Sanas de Bligny, par Briis-les-Forges (S.-et-O.), d'où il nous envoie quelques nouvelles.

Par la suite le Café aurait fermé définitivement ses portes au lendemain de la seconde guerre mondiale. Mais rien n'est moins sûr car d'autres sources montrent une possible activité jusqu'en 1970.



^

Le Café de la Régence

Une photo faite par votre rédacteur ce samedi 21 juillet 2007 devant le 161 rue Saint-Honoré, à Paris.

Le célèbre Café est maintenant occupé par l'Office du Tourisme Marocain. Évidemment, en plus d'un siècle, l'intérieur a été complètement revu et seules quelques colonnes d'origine sont encore visibles à l'intérieur des locaux.

Au moment de mon passage un petit appartement était à louer au dernier étage ... Si vous deviez un jour séjourner longuement à Paris et que vous êtes fortuné, passez par cette adresse. Avec un brin de chance, l'appartement vous conviendra et vous pourrez faire revivre la magie de la Régence autour d'un échiquier.

+ + + + +

Biographie

Alekhine, Alexandre

(1892-1946)

Né à Moscou le 31 octobre 1892. Champion du monde de 1927 à 1935, et de 1937 à 1946. En 1935, il perdit son titre face à Max Euwe, titre qu'il récupéra en 1937. Il remporta de nombreux tournois dont Saint-Pétersbourg (1913), Carlsbad (1923), Baden-Baden (1925). Il décéda à Estoril le 24 mars 1946 alors qu'il était toujours champion du monde.

Alexandre, Aaron

(1765-1850)

Surnommé "Le Père Alexandre", il est l'auteur de plusieurs ouvrages d'échecs dont la célèbre *Encyclopédie des Echecs* publiée à Paris en 1837 et la *Collection des plus beaux problèmes d'Echecs* (1846). Son neveu n'est autre que Laemlein Alexandre à qui nous devons nombre de lithographies. Il décéda à Londres, le 16 novembre 1850.

Alapin, Simon

(1856-1923)

Né à Vilnius le 19 novembre 1856. Joueur russe de première force à qui nous devons nombre de variantes inhabituelles : 1.e4 e5 2.♗e2; 1.e4 e5 2.♗f3 ♗c6 3.♗b5 ♗b4; 1.e4 c5 2.c3. Il annula un match face à Carl Schlechter en 1899. Il décéda à Heidelberg le 15 juillet 1923.

Albin, Adolf

(1848-1920)

Né le 14 septembre 1848 à Bucarest. Il a laissé son nom à un redoutable gambit : le contre-gambit Albin 1.d4 d5 2.c4 e5. Il décéda le 1^{er} février 1920 à Vienne.

Anderssen, Adolf

(1818-1879)

Né le 6 juillet 1818 à Breslau, il fut un grand maître allemand de tout premier rang. Il remporta de nombreux tournois comme ceux de Londres (1851 et 1862) et Baden-Baden (1870). Dans la vie il était professeur de mathématiques au collège Frédéric. Il fut également rédacteur à la *Deutsche Schachzeitung*. Deux de ses parties sont restées célèbres : "*L'Immortelle*" qu'il remporta face à Kiéséritzky (1.e4 e5 2.f4 exf4 3.♗c4 ♖h4+ 4.♔f1 b5 5.♗xb5 ♗f6 6.♗f3 ♖h6 7.d3 ♗h5 8.♗h4 ♖g5 9.♗f5 c6 10.g4 ♗f6 11.♖g1!! cxb5 12.h4 ♖g6 13.h5 ♖g5 14.♖f3 ♗g8 15.♗xf4 ♖f6 16.♗c3 ♗c5 17.♗d5!! ♖xb2 18.♗d6!! ♗xg1 19.e5 ♖xa1+ 20.♔e2! ♗a6 21.♗xg7+ ♔d8 22.♖f6+!! ♗xf6 23.♗e7# 1-0) , et "*La toujours jeune*" qu'il gagna face à Jean Dufresne (1.e4 e5 2.♗f3 ♗c6 3.♗c4 ♗c5 4.b4 ♗xb4 5.c3 ♗a5 6.d4 exd4 7.0-0 d3 8.♖b3 ♖f6 9.e5 ♖g6 10.♖e1 ♗ge7 11.♗a3 b5 12.♖xb5 ♖b8 13.♖a4 ♗b6 14.♗bd2 ♗b7 15.♗e4 ♖f5 16.♗xd3 ♖h5 17.♗f6+ gxf6 18.exf6 ♖g8 19.♖ad1!! ♖xf3 20.♖xe7+ ♗xe7 21.♖xd7+!! ♔xd7 22.♗f5+ ♔e8 23.♗d7+ ♔f8 24.♗xe7# 1-0). Il décéda le 13 mars 1879 dans la ville qui l'avait vu naître.

Baucher, Henri

(1818-1912)

Né au Havre le 22 octobre 1818. Joueur de talent qui fréquenta durant de nombreuses années le Café de la Régence. En octobre 1858, il affronta Morphy devant l'échiquier. Fils de François Baucher, le célèbre écuyer, Henri Baucher continua la tradition familiale et en 1850, il fut chargé par le tzar Nicolas 1^{er} de réformer la cavalerie russe. Il décéda en 1912 à l'âge de 94 ans.

Bird, Henry Edward

(1830-1908)

Né à Portsea (Angleterre) le 14 juillet 1830. L'un des plus brillants joueurs anglais entre 1850 et 1900. En 1851 il participa au fameux tournoi international de Londres. En matches, il s'inclina face à Steinitz en 1866 et fit nul avec Amos Burn en 1886. Nous lui devons plusieurs ouvrages tels *Chess Master Pieces* et *Modern Chess*. Il laisse son nom à une avance latérale de pion, le début Bird $1. f4$, mais aussi à une variante de l'ouverture espagnole : $1.e4 e5 2.\text{cf}3 \text{c}6 3.\text{cb}5 \text{d}4$. Il décéda le 11 avril 1908 à Londres.

Bernstein, Ossip

(1882-1962)

Né à Schitomir (Ukraine), il fut docteur en droit. Grand-maître de grande force, il remporte en 1907, il remporte le très fort tournoi B d'Ostende devant une pléiade de champions tels Rubinstein, Mises et Niemzowitch. Installé en France après la première guerre mondiale, il acquit la nationalité française.

Bonfil

(??-1867)

Amateur d'échecs distingué, et l'un des premiers qui eut l'heureuse idée d'organiser le Congrès International d'Echecs de 1867, dont il était un des membres de la Commission. En 1836, il fut un des membres fondateurs du Cercle de Paris, situé à la rue Richelieu.

De Bezkronny, Michel

(??-1898)

Ingénieur des mines. Un des plus forts amateurs russes à Paris. Il fut un adversaire habituel de Arnous de Rivière. Il décéda le 16 janvier 1898 à Saint-Pétersbourg.

Capablanca, José Raúl

(1888-1942)

Né le 19 novembre 1888 à la Havane. Champion du monde en 1921 après sa victoire sur Emmanuel Lasker. A douze ans, il est champion de Cuba. Ses victoires en tournoi sont nombreuses. Citons San Sebastian (1911), New York (1927), Nottingham (1936). Son jeu en final atteignit la perfection. Prodigieux joueur de parties simultanées, il en fit la brillante démonstration à Brooklyn sur 65 échiquiers en février 1915. En 1927, il perdit son titre face à Alexandre Alekhine. Il est l'auteur de plusieurs ouvrages dont *Chess Fundamentals* (1921) et *A Primer of Chess* (1935) ainsi que la revue d'échecs *Capablanca Magazine* (1912-1914). Il décéda à New York le 8 mars 1942.

Chamier, Edward

(1840-1892)

Né à Weymouth (Angleterre) le 3 septembre 1840. Joueur de première force. Gentleman accompli, son instruction était des plus complètes car, outre la connaissance de presque toutes les langues de l'Europe, il possédait une vaste érudition en philosophie, en littérature et dans les sciences mathématiques. En 1883, il remporta la coupe du championnat de France. Il participa au succès du match par correspondance joué entre Paris et Vienne en 1884. Il décéda le 18 août 1892 en France.

Chamouillet

(1789-1873)

Amateur de 3^{ème} force, il fut le joueur le plus solide de tous ceux qui furent classés dans cette catégorie. Durant plus de cinquante ans, il fut l'habitué le plus assidu du Café de la Régence. Il fut miroitier de métier. Il décéda à Versailles, âgé de 90 ans et ses dernières paroles furent "*Echec au roi*" !

Chaseray, Charles-Emile (??-1909)

Ancien commissaire-priseur, il consacra tous ses loisirs au noble jeu, et par une longue pratique, il devint un joueur de première force. Durant plus de 30 ans, il remporta maints succès dans les tournois du Cercle des Echecs, du Café de la Régence et du Cercle Philidor. Décédé à Paris le 3 avril 1909 à l'âge de 80 ans.

Clerc, Albert (1830-1918)

Né à Besançon, il fut un fervent protecteur des échecs en France et en Algérie. Joueur de première force, il participa au tournoi international de Paris (1878) et termina à la 9^{ème} place. Il était un ami du Président Grévy avec qui il avait l'habitude de jouer des parties d'échecs. Il fut président du Cercle des Echecs de Besançon et président honoraire de l'Académie Aixoise des Echecs. Conseiller honoraire à la Cour d'Appel de Paris, officier de la Légion d'honneur, il décéda à Saint-Denis-en-Val le 10 juin 1918.

(de) Caraman (??-1868)

Le duc de Caraman fut pendant longtemps le président de l'ancien Cercle de Paris. Il écrivit plusieurs ouvrages de philosophie et d'histoire, et cultiva avec plaisir les beaux-arts. Il fut bon musicien et pianiste de distinction. Il décéda en 1868 à l'âge de 58 ans.

Delannoy, Alphonse (1806-1883)

Né à Evreux en février 1806, élève de l'Ecole Normale, il en sortit comme professeur au Lycée Charlemagne. En 1842, il fut attaché comme rédacteur au Palamède. Il collabora par la suite à nombre de revues échiquéennes célèbres telles *La Régence*, *La Nouvelle Régence* et *La Stratégie*. Il décéda le 19 juillet 1883 à Enghien (Belgique).

Delaire, Henri (1860-1941)

Né le 16 août 1860 dans un petit village picard. Amateur de première force, il fonda en 1889 le Cercle Magenta qui devint par la suite le Cercle de Philidor dont il resta le président jusqu'en 1913. En 1908 au décès de Numa Preti, il reprit le flambeau de *La Stratégie* pour prolonger l'aventure jusqu'en 1940. Nous lui devons plusieurs ouvrages dont *Les Echecs Modernes*. Il décéda en septembre 1941

Deschappelles, Alexandre-Louis-Honoré (1780-1847)

Né à Ville d'Avray, le 7 mars 1780. Joueur réputé qui donna régulièrement des avantages à ses adversaires. Son plus célèbre élève fut de Labourdonnais. Décédé à Paris le 27 octobre 1847.

Devinck, François-Jules (1802-1878)

Né le 26 avril 1802. Dans la vie, il fut notamment Président du Tribunal de commerce de Paris, puis Député de la ville de Paris. Grand amateur d'échecs ayant le sens des responsabilités développé, il fut Président du Cercle des Echecs de Paris. Il décéda le 20 novembre 1878.

Durand (l'abbé), Philippe Ambroise (1799-1880)

Né à Fresnay-la-Mère en 1799. Il enseigna la philosophie au collège de Lisieux tout en s'intéressant au jeu d'échecs. Ainsi en 1850, il travailla sur une traduction du livre *The art of chess-play* de George Walker. Il publia nombre d'articles dans les revues françaises échiquéennes les plus célèbres. En 1875, il publia avec Jean Preti un livre : *Stratégie Raisonnée des Fins de partie*. Il décéda le 11 février 1880 à Lisieux.

Evans, William

(1790-1872)

Né à Mulsand (Grande-Bretagne) le 27 janvier 1790. Capitaine dans la marine anglaise, contemporain de Staunton. En 1828 dans une partie italienne il imagina une célèbre avance de pion qui porte aujourd'hui son nom : la gambit Evans 1.e4 e5 2.♘f3 ♗c6 3.♙c4 ♗c5 4.b4. Il décéda le 3 août 1872 à Ostende.

Gibaud, Amédée

(1885-??)

Né à Rochefort-sur-Mer en 1885. Il fit ses premières armes dans la carrière échiquéenne en participant aux petits tournois par correspondance de Numa Preti. Il s'installa à Paris en 1905. Champion du Cercle Philidor de 1907 à 1909. Il fut champion de France en 1928, 1930, 1935 et 1940. Il rédigea de nombreux articles dans le *Bulletin Ouvrier des Echecs*.

Goetz, Alphonse

(1865-1934)

Né à Strasbourg en 1865. En 1883, jeune bachelier, il passe quelques jours de vacances à Paris et fait sa première apparition au Café de la Régence. Fort joueur, il termina premier au championnat officieux de France joué à 1914 à Lyon devant des joueurs tels André Muffang, Frédéric Lazard et Amédée Gibaud. En 1922, il rédigea l'éphémère revue "*Le Cinéma du Jeu des Echecs*" qui ne compta que huit numéros. Il collabora à la revue *La Stratégie* et au *Cahier de l'Echiquier Français*. Il décéda le 12 juillet 1934 à Chaumont-en-Vexin (Oise)

Harrwitz, Daniel

(1823-1884)

Joueur allemand né à Bresleau, il vécut d'abord en Angleterre, puis à Paris (dès 1856) où il fut un fidèle habitué du Café de la Régence. En 1846, il perdit un match face à Staunton et, en 1858, il connut le même sort face à Morphy. En 1853, il gagna son match face à Johann Lowenthal. En 1852-1853, il participe à la publication d'un journal d'échecs intitulé *British Chess Magazine* (à ne pas confondre avec la célèbre revue) qui ne fut publié que durant 18 mois. Il décéda le 9 janvier 1884 à Bozen (Autriche).

Janowski, David

(1868-1927)

Né le 7 juin 1868 à Walkowisk (Russie). Il se fixa à Paris en 1891. Joueur de premier plan, il remporta le premier prix dans nombre de tournois internationaux tels Vienne (1896), Monte-Carlo (1901) et Hanovre (1902). En 1908, il battit Frank Marshall en match. Par deux fois il joua sans succès un match pour le titre mondial face à Lasker en 1909 et 1910. De 1902 à 1908, il rédigea la chronique échiquéenne du *Monde Illustré*. Il décéda à Hyères (France) le 15 janvier 1927.

Joliet, Charles

(1832-1910)

Né à Saint-Hippolyte-sur-le-Doubs le 8 août 1832. Littérateur français auteur de nombreuses publications: *L'Esprit de Diderot*, *La Bougie rose*, *La Vipère*, etc ... Décédé le 13 février 1910 à Asnières.

Journoud, Paul

(1821-1882)

Né à Lyon en 1821. Joueur et chroniqueur d'échecs, il a été le directeur de plusieurs revues d'échecs : *La Régence* (1860), *La Nouvelle Régence* (1861 à 1864), *Le Palamède Français* (pour les premiers mois de 1864), *Le Sphinx* (1865-1867). Pendant plus de 20 ans, il assura la chronique du *Monde Illustré*. A deux reprises il eut l'occasion de rencontrer Morphy sur l'échiquier : la première fois il fut battu après une résistance acharnée; la seconde fois, avec la collaboration d'Arnous de Rivière, il remporta le point . Il décéda à Paris en 1882.

Judd, Max

(1851-1906)

Né en Pologne le 27 décembre 1851. Président du Club d'Echecs de Saint-Louis, il prit part avec succès à de nombreux tournois américains : Chicago (1874), Philadelphie (1876), etc ... Il fut bien connu en Europe, principalement à Vienne où il résida plusieurs années comme Consul général des Etats-Unis. Il décéda à Saint-Louis le 7 mai 1906.

Kiéséritzky, Lionel

(1806-1853)

Né le 1er janvier 1806 à Dorpsat. Originaire d'une ancienne province russe actuellement divisée entre l'Estonie et la Lettonie. Il quitta sa ville natale le 5 mai 1839, où il était professeur de mathématiques, pour s'établir à Paris. La variante principale du gambit du roi (1.e4 e5 2.f4 exf4 3.♖f3 g5 4.h4 g4 5.♗e5) porte son nom. Nous lui devons également l'ouvrage "*Cinquante parties jouées au Cercle des Echecs et au Café de la Régence*" publié en 1846. Il est mort dans la misère à l'Hôtel Dieu à Paris.

Kolisch, Ignatz

(1837-1889)

Né à Presbourg (Hongrie) le 6 avril 1837. Son premier coup d'éclat en arrivant à Paris, à 23 ans, fut de gagner plusieurs parties à Harrwitz qui était alors le maître incontesté du Café de la Régence. En 1860, il annula un match face à Anderssen. L'année suivante il fit de même face à Louis Paulsen. Il participa au tournoi international de Paris en 1867. Il décéda le 30 avril 1889 à l'âge de 52 ans.

(de) Labourdonnais, Louis Charles Mahé

(1797-1840)

Né à l'île Bourbon (ancien nom de l'île de la Réunion). Il était le petit-fils de Mahé de Labourdonnais, gouverneur de l'île de France qui avait remporté une victoire navale face aux Anglais à Madras (Indes) en 1746. Elève de Deschappelles, il était considéré comme le meilleur joueur de la 1^{ère} moitié du 19^{ème} siècle. En 1834 à Londres, il affronta avec succès l'Irlandais Mac Donnell dans une série de six matches totalisant 85 parties. Il laisse une clef de voûte essentielle dans la littérature échiquéenne à savoir la publication de la première série des *Palamède* de 1836-1839. Il termina sa vie dans la misère. Affaibli mais ayant absolument besoin d'argent, il accepta l'invitation du Saint-Georges Club (Londres) afin de former des joueurs. Son état de santé y déclina rapidement et le 13 décembre 1840 il décéda. Sa tombe se trouve au cimetière Kensall-Green, le même où repose la dépouille de Mac Donnell.

Lasker, Emmanuel

(1868-1941)

Né à Berlin le 24 décembre 1868. Docteur en philosophie et bon mathématicien, il fut champion du monde de 1894 à 1921 après avoir remporté le titre face à Steinitz. Nous lui devons un important ouvrage échiquéen : *Common Sense in Chess*. Il dirigea également la revue *Lasker's Chess Magazine*. Sa carrière échiquéenne est faite de succès dont une première place au fameux tournoi de New York (1924). Il décéda à New York le 11 janvier 1941.

Lazard, Gustave

(1876-1948)

Né en 1876. Excellent amateur bien connu des milieux parisiens. Joueur de première force et problémiste reconnu. En 1921, il devint président du Cercle Philidor. Il décéda le 30 novembre 1948

Lazard, Frédéric

(1883-1948)

Né à Marseille le 20 février 1883. A deux reprises, il termine second d'un championnat de France : en 1914 (Lyon) et 1925 (Nice) . En 1926 (Biarritz), il partagea la première place avec André Chéron mais le départage lui fut défavorable. Nous lui devons environ 600 compositions de problèmes et d'études. En 1928, il publia un livre consacré à près de 300 de ses compositions : *Mes Problèmes et Etudes d'Echecs*. Il décéda dans la région du Vésinet le 18 novembre 1948.

Lequesne, Eugène

(1815-1887)

Né à Paris le 15 février 1815. Elève de Pradier, Eugène Lequesne fut estimé parmi les premiers sculpteurs français. Ainsi, il réalisa un célèbre buste de Morphy que l'on retrouve en 1925 dans les salons du *Cercle de Philidor*; et il moula la main de Morphy qui trouva ce travail remarquable. Fidèle habitué du Café de la Régence, il présida nombre commissions et autre festivités échiquiennes comme la simultanée d'échecs donnée par Rosenthal en février 1887 au Cercle des Echecs. Amateur de première force, il fut également un excellent compositeur. Il décéda à Paris le 3 juin 1887.

Lilienthal, Andor

(1911-2010)

Né à Moscou le 5 mai 1911. D'origine hongroise, naturalisé soviétique. Il remporta les tournois de Budapest (1934), Sitges (1934) et le 12^{ème} championnat d'URSS. Sa longue carrière lui permit d'affronter devant l'échiquier nombre de champions du monde : Lasker, Capablanca , Alekhine, Smyslov et Petrossian.

Maczuski, Ladislas

(1838-1898)

D'origine polonaise, il fut un joueur de première force. Il participa au match par correspondance entre Marseille et Paris de 1872. Il fut également un spécialiste des séances de parties simultanées à l'aveugle. Il décéda en août 1898 à Nanterre.

Marshall, Frank

(1877-1944)

Né à Brooklyn le 10 août 1877. Ses parents s'étant fixés au Canada, il fréquenta le Cercle d'Echecs de Montréal et gagna le championnat à l'âge de 15 ans. Tacticien redoutable, il remporta de très forts tournois dont ceux de Londres (1899), Cambridge-Springs (1904), Nuremberg (1906) et Budapest (1912). En matches, il battit Janowski en 1905 (avant de s'incliner en 1908); Miseses (1908) et Edouard Lasker (1923). En 1907 à l'occasion d'un match pour le titre mondial, il s'inclina face à Emmanuel Lasker. Il remporta de nombreuses fois le titre de champion des Etats-Unis. Il laissa de nombreuses contributions à la théorie dont le célèbre gambit Marshall de la partie espagnole : 1.e4 e5 2.♗f3 ♘c6 3.♙b5 a6 4.♙a4 ♗f6 5.0-0 ♘e7 6.♖e1 b5 7.♙b3 0-0 8.c3 d5. Durant la première guerre mondiale, il fonda à New York le célèbre *Marshall Chess Club*. Il décéda à Jersey City le 9 novembre 1944.

Miseses, Jacques

(1865-1954)

Né le 27 février 1865 à Leipzig (Allemagne), Miseses fut considéré comme un maître de l'attaque. Ainsi son jeu brillant lui valut de nombreux prix de beauté. En 1907, il remporta le tournoi de Vienne devant Duras, Tartakower, Vidmar ... Il décéda à Londres le 23 février 1954.

Morphy, Paul

(1837-1884)

Né le 22 juin 1837 à la Nouvelle-Orléans, Morphy fut considéré comme un génie. Fils d'un juge à la Cour Suprême de Louisiane, il fit ses études de droit et fut reçu comme avocat à l'âge de 19 ans. En 1850, à peine âgé de 12 ans, il remporta un match en 3 parties face à Johann Lowenthal. Il fut révélé au grand public après sa victoire au premier Congrès de New York de 1857 devant Louis Paulsen. En 1858, il traversa l'Atlantique pour Paris et Londres afin de rencontrer en match Howard Staunton. Malheureusement la rencontre sur l'échiquier n'eut jamais lieu. Morphy battit en matches nombre de joueurs tels Daniel Harrwitz, Henry Bird, Johann Lowenthal, Arnous de Rivière et Adolf Anderssen. La simultanée à l'aveugle qu'il donna au Café de la Régence en 1858 eut un impact important dans la presse. Sa santé mentale déclina par la suite et il décéda le 10 juillet 1884 à la Nouvelle-Orléans.

Muffang, André

(1897-1989)

Né à Saint-Brieuc le 15 juillet 1897. En avril 1914, alors élève de mathématiques spéciales au lycée Saint-Louis, il s'inscrivit pour la première fois dans une compétition officielle : le championnat annuel du Café de la Régence. La même année il participa au premier championnat officieux de France en tant que champion du Café de la Régence. En 1919 à Strasbourg, il fut lieutenant d'artillerie. Il entra ensuite à l'Ecole Polytechnique. En 1927, il participa au Tournoi Olympique de Londres. Il prit part à plusieurs championnats de France et remporta celui de 1931 joué à Lille. Il décède en 1989.

Najotte, H.

(??-1900)

Fort joueur du Café de la Régence. En 1884-85, il gagna le premier tournoi par correspondance de *La Stratégie*. Il décéda le 2 juillet 1900 à la Flèche, à l'âge de 63 ans.

Pape, Edouard

(1870-1949)

Né le 18 avril 1870 à Paris. Chevalier de la Légion d'Honneur. Il fut avant tout un problémiste spécialisé dans les deux coups. Expert en objets d'art anciens, il dirigea de nombreuses ventes aux enchères. Il fréquenta le Café de la Régence, le Cercle Philidor, la Rotonde sans jamais rechercher l'âpre lutte des tournois. Il participa à de nombreuses parties simultanées qui lui permirent de prendre le dessus face à Pillsbury (1900), Janowski, Bernstein et même Capablanca (1926). Il fut Président de l'U.P.F. (Union des Problémistes de France). Décédé le 6 mars 1949 à Neuilly.

Pétroff, Alexandre Dimitriewitch

(1794-1867)

Né le 12 février 1794 à Biserovo, il est considéré comme le père des échecs modernes en Russie. Il eut comme élève des joueurs de renom tels Carl Jaenisch ou encore les deux princes Dimitri et Serge Ourossoff. Il étudia en profondeur l'ouverture qui porte aujourd'hui son nom : la défense Pétroff 1.e4 e5 2.♗f3 ♗f6. Il décéda le 22 avril 1867 à Varsovie.

Philidor, François André Danican

(1726-1795)

Né à Dreux le 7 septembre 1726. Baignant dans une tradition familiale musicale, il composa dès l'âge de 11 ans un motet avec chœurs. Nous lui devons une trentaine d'oeuvres musicales dont quatre grands opéras. Il découvre le Café de la Régence en 1741. Son nom reste attaché à un ouvrage échiquéen capital *L'Analyse des Echecs* (1749) dans lequel il expose les principes fondamentaux du jeu. C'est à lui que nous devons la maxime "*Les pions sont l'âme des échecs*". Il mit à la mode une ouverture qui porte son nom : la défense Philidor 1.e4 e5 2.♗f3 d6. En matches, il battit Stamma en 1747 en rendant pion et trait, et Légal en 1755. Il décéda à Londres le 31 août 1795 où il s'était expatrié en raison de ses tendances royalistes.

Place, Victor

(1865-1932)

Né à Chatou le 14 juillet 1865. Amateur érudit, il établit sa réputation plus par de nombreuses victoires isolées et ses études théoriques que par des résultats en luttés officielles auxquelles ses occupations l'empêchaient de prendre part. Dévoué et généreux propagandiste, il prit une part active à la constitution de maints groupements parisiens notamment comme vice-président de l'Union Amicale des Amateurs de la Régence, et appuya de son autorité et de sa bourse l'organisation de nombreuses manifestations échiquiennes. Dans le monde de la finance, sa haute compétence lui avait permis de prendre la direction du Crédit Mobilier. Il décède à Paris le 20 décembre 1932.

Preti, Jean-Louis

(1798-1881)

Né à Mantoue. Né d'un père médecin, Jean Preti s'orienta d'abord vers des études médicales mais sa nature excessivement impressionnable à la vue de la souffrance lui fit suivre une autre voie. Passionné de musique, il devint professeur de flûte. En 1826, il est contraint de quitter l'Autriche et rejoint Bordeaux où il vécut 18 ans. Nommé professeur de musique au collège royal, il obtint en même temps la place de 1^{ère} flûte au Grand-Théâtre de Bordeaux ce qui lui permit financièrement d'élever ses cinq enfants. En 1844, il fut obligé d'abandonner sa carrière artistique qui épuisait sa santé, et rejoint Paris où il se consacra à l'étude de l'échiquier. En 1867, il obtint le 2^{ème} prix du second tournoi du congrès de Paris. Son oeuvre majeure fut le lancement et la rédaction de *La Stratégie* en 1867. Nous lui devons de nombreux ouvrages tels "*A B C des Echecs*" (1868), "*Choix de parties jouées par Paul Morphy*" (1859), "*Stratégie raisonnée des ouvertures du jeu d'Echecs*" (1862), etc Il décéda le 27 janvier 1881 à Argenteuil.

Preti, Numa

(1841-1908)

Né à Bordeaux le 27 février 1841. Au décès de son père il reprit la direction de *La Stratégie* jusqu'au numéro de décembre 1907. Il collabora à nombre de revues telles l'*Univers Illustré*, le *Sport* et le *Journal de Rouen*. Il fut président du Cercle Philidor. Il décéda à Argenteuil le 28 janvier 1908.

(de) Rivière, Jules Arnous

(1830-1905)

Né à Nantes le 4 mai 1830, Arnous de Rivière a été un fort amateur dont la réputation lui valut de jouer nombre de parties face à Paul Morphy. Ainsi, lors du second séjour du champion américain à Paris, en octobre 1862, Arnous de Rivière fut quasi le seul partenaire avec il accepta de jouer quelques parties. En 1867, il prit part au tournoi de Paris où il termina 6^{ème}. En matches, il prit le dessus face à Johann Lowenthal et Barnes. Passionné des jeux de l'esprit, de Rivière inventa nombre de jeux tels *le domino à deux couleurs (rouge et noire)* ainsi qu'un *échiquier circulaire*. Il dirigea plusieurs colonnes d'échecs dans des revues comme *l'Illustration*, *l'Echo de Paris*, *la Patrie*, *la Revue des jeux*. En 1856, il relança avec Paul Journoud la revue *La Régence*. Il fut à la base des tournois de Monte-Carlo de 1901 à 1904. Durant le siège de Paris, il fut capitaine d'une compagnie des Éclaireurs ; sa belle et courageuse conduite lui valut la médaille militaire. Il décéda le 11 septembre 1905 à Paris.

Rosenthal, Samuel

(1837-1902)

Né à Suwalki (près de Varsovie), le 7 septembre 1837. Après le mouvement insurrectionnel de la Pologne en 1864, il se réfugia à Paris et se fit naturaliser Français en 1888. C'est au Café de la Régence qu'il perfectionna son jeu. Il excella dans les parties simultanées et à l'aveugle. Il tint de nombreuses chroniques d'échecs : *La Revue des jeux, des arts et du sport*; *Le Monde Illustré*; *La République Française* ... En 1867 il remporta au Café de la Régence un match face à James Mortimer, et participa au tournoi international de Paris où il obtint la 9^{ème} place. Il décéda le 12 septembre 1902 à Neuilly-sur-Seine.

Saint-Amant, Pierre Charles Fournier

(1800-1872)

Né le 12 septembre 1800, au château Latoue, près de Montflanquin. A la mort de Labourdonnais, il reprit la publication du *Palamède* à partir de décembre 1841 jusqu'en 1847. Son match face à Howard Staunton est resté dans toutes les mémoires. Notons qu'il fut également rédacteur du journal *Le Temps* et qu'il tint un commerce de vins fins. Il décéda le 29 octobre 1872 au château d'Hydra, près d'Alger, où il s'était retiré depuis 1861.

Seguin, C-A.

(??-1887)

Amateur passionné et de première force qui remporta nombre de tournois au Café de la Régence. En 1872, il fit partie du Comité qui dirigea les parties par correspondance entre Paris et Marseille.

Sittenfeld, Stanislas

(1865-1902)

Né à Petrekovie (près de Varsovie) le 15 juin 1865. Après d'excellentes études en Allemagne, il vint se fixer à Paris à l'âge de 20 ans. Il devint très rapidement un joueur de 1^{ère} classe. En 1891, il obtint le partage dans un match joué à la Régence face à Jean Taubenhau. Et en 1892, il prit le dessus en match face à David Janowski. Ayant depuis de longues années une santé affaiblie, il décéda à Davos (Suisse), le 15 juin 1902.

Staunton, Howard

(1810-1874)

Né à Westmorland en 1810. Célèbre champion anglais. Il atteignit l'apogée de sa gloire en 1843 après sa victoire face à Saint-Amant. En 1851, il termine 4^{ème} au tournoi international de Londres. Il est l'auteur de nombreux ouvrages : *Chess Players Handbook* (1849), *Chess Praxis* (1860), etc ... Pendant plus de 25 ans, il tint la chronique du *Illustrated London News* et fut également le rédacteur pendant 15 ans du journal *Chess Players Chronicle* (1840-1855). Il imagina de donner aux pièces d'échecs une forme nouvelle dite "forme Staunton" qui se répandit rapidement en Angleterre et aux Etats-Unis. En dehors de l'échiquier, il était connu comme l'un des plus grands spécialistes de l'oeuvre de Shakspeare. Il décéda le 22 juin 1874 à Londres.

Steinitz, Wilhelm

(1836-1900)

Né à Prague le 14 mai 1836. A Vienne, il commença des études pour être rabbin mais sa passion pour le jeu d'échecs prit le dessus après une victoire dans un tournoi local à Vienne en 1861. Dès 1862, il part pour Londres pour participer au tournoi international. Il s'installa dans la capitale anglaise jusqu'en 1883 avant de traverser l'Atlantique en 1884 pour New York où il se fixa et se fit naturaliser Américain. Premier champion officiel du monde après sa victoire face à Adolf Anderssen en 1866. En matches il battit nombre d'adversaires tels Tschigorine, Zukertort, Gunsberg, Blackburne. Il garda son titre mondial jusqu'en 1894 où il dut s'incliner face à Emmanuel Lasker. De tous les champions du monde, il est celui qui conserva le plus longtemps sa couronne (28 ans) et jusqu'à l'âge le plus avancé (58 ans). De 1874 à 1883, il tint une colonne d'échecs dans le journal *Field*. Ensuite, de 1885 à 1887 il dirigea le journal *International Chess Magazine*. Nous lui devons le fameux *Modern Chess Instructor* dans lequel il présenta ses conceptions stratégiques. Il est considéré comme le père de l'Ecole moderne, laquelle consiste à ne jouer aucun coup prêtant au hasard et à profiter de la plus petite faiblesse de l'adversaire pour liquider la position et conduire triomphalement un pion à dame. Il décéda dans la pauvreté à New York le 12 août 1900.

Szèn, Joseph (1805-1857)

Né à Budapest le 9 juillet 1805. Surnommé le Philidor hongrois. En 1836-1837, il fit un séjour à Paris et en 1838, il dirigea le match par correspondance entre Paris et Budapest dont il fut le capitaine. Il remporta un match face à de Labourdonnais duquel il reçut les avantages d'un pion et du trait. Il décéda le 13 janvier 1857 à Budapest.

Taubenhaus, Jean (1850-1919)

Né à Varsovie le 14 décembre 1850. Il vient se fixer à Paris à 1883. Il se plaça honorablement dans plusieurs tournois internationaux dont Hambourg (1885), Francfort (1887) et New York (1889 et 1890). Durant de nombreuses années, il se consacra à l'enseignement des échecs. En 1910 sortit son *Traité du Jeu des Echecs* dans lequel il exposa sa méthode didactique. Il donna de nombreuses séances de parties simultanées à la Régence. Il perd un match face à David Janowski en 1903. Il décéda à Paris le 14 septembre 1919.

Teichmann, Robert (1868-1925)

Né à Altenbourg le 24 décembre 1868. Champion de Berlin en 1891. Il remporta plusieurs tournois dont ceux de Londres (1900), Berlin (1907), Munich (1909) et Carlsbad (1911). Il battit en matches Miseses (1910) et Spielmann (1914) et annula contre Alekhine en 1921. Il décéda à Berlin en juin 1925.

Tourguenieff, Ivan (??-1883)

Ecrivain russe qui fréquenta durant de nombreuses années le Café de la Régence. Amateur de première force.

Tschigorine, Michail (1850-1908)

Né à Gatcina (près de Saint-Pétersbourg) le 12 novembre 1850. Elève d'Emmanuel Schiffers qu'il dépassa rapidement en force. Tschigorine est considéré comme le fondateur de l'Ecole nationale russe. Il perdit les deux matches (1889 et 1892) qu'il joua face à Steinitz pour le titre mondial. Il laisse son empreinte dans plusieurs lignes théoriques des défenses française et berlinoise. Véritable artiste dans les manoeuvres de cavaliers, il nous a laissé une ouverture que tous les attaquants aiment à manier : la défense Tschigorine 1.d4 d5 2.c4 ♗c6. Il décéda à Lublin le 26 janvier 1908.

Vié, Léonce (??-1915)

Amateur de bonne force et problémiste de mérite. Il participa activement en 1879 à la fondation du Cercle des Echecs de Paris, rue Beaujolais. Il décéda à l'âge de 77 ans à Saint-Mandé.

Villafranca (??-1876)

Le prince de Villafranca. Il décéda le 18 mars 1876 à Paris.

Répertoire des joueurs

abbé Durand.....	93, 106, 114, 115
Acloque.....	89-92, 94, 116
Adam.....	18, 93
Aigoïn.....	147
Alapin.....	183, 195, 197, 198, 201, 268, 334
Albin.....	211, 212, 214, 252, 268, 333, 334
Alekhine.....	249, 250, 262, 268, 269, 273, 277, 333, 334, 336
Alexandre.....	19, 20, 35, 37, 39, 94, 122, 157, 158, 191, 203, 210, 249, 250, 268-270, 274, 334
Alhintop.....	236
Anderssen.....	97, 99-101, 107, 109-112, 151, 183, 268, 272, 274, 276, 334
Antoniadi.....	199, 220, 226, 228, 229, 233, 238, 255, 257
Arvanitaki.....	255
Auber.....	64, 76, 77, 79, 94
Aubry.....	94
Aumont.....	209
Aurbach.....	226, 227, 234, 240, 243, 250-252, 254, 255, 257, 262
Aurifeuille.....	49, 66, 68
Aytoun.....	80, 81
Azévédo.....	19, 20
Baillache.....	94
Baker.....	37, 38
Balbuena.....	262
Ball.....	94
Barbaut.....	152
Barbier.....	101, 131, 220
Barras.....	14
Baucher.....	93-95, 97, 106, 114, 127, 139, 140, 144, 268
Baumes.....	93
Baune.....	92
Beaumarchais.....	14
Beaupin.....	149
Becke.....	106
Becker.....	66
Belloti.....	131
Bennet.....	250
Bernadsky.....	214
Bernard.....	7, 14, 131, 144, 206, 229, 236, 238-240, 259
Bernardin de Saint-Pierre.....	14
Bernstein.....	226, 239, 269, 274, 334
Berthault.....	94
Berthet.....	37
Berthold.....	210
Berthon.....	152
Bertrand.....	15, 152
Bertz.....	241
Bethéder.....	262
Bezkrówny.....	139, 148, 149, 152-155, 159, 269
Bienstock.....	255, 257
Bierwirth.....	94, 95, 97
Biès.....	93, 94

Binet.....	81
Binghman.....	116
Bird.....	140, 151, 269, 274, 334
Birwirth.....	122
Blackburne.....	140, 151, 276, 334
Blanchart.....	144
Bloch.....	241
Blum.....	93, 94
Bochmé.....	95
Bodin.....	94
Boehmé.....	92, 93
Boilly.....	172
Boiron.....	116, 144, 152, 158, 163, 173
Bonaparte.....	5, 15, 72, 83, 84, 140, 245, 261, 264, 335
Boncourt.....	19, 20
Bonet.....	220
Bonfil.....	20, 269
Bontemps.....	69, 70
Borely.....	48, 64, 65, 69, 70, 75, 77, 78
Bornemann.....	89, 90, 92, 94, 97
Borowski.....	262
Bouchon.....	25, 69
Bougard.....	221
Boukoffsky.....	161
Bouquet.....	69
Bourdarias.....	188
Bourrienne.....	84
Brandon.....	94, 95, 152, 159
Brault.....	93
Brenner.....	92
Brentano.....	170
Bronner.....	94, 95
Brun.....	262
Bryan.....	31, 34, 37, 38, 42, 99
Buccheister.....	116
Buckley.....	190
Budzynski.....	58-62, 64-66, 69, 74, 75, 77, 80-82, 89-95, 107, 117, 122
Burkhardt.....	69
Busvine.....	220
Café d'Harpocrate.....	11
Café de l'Echiquier.....	19
Café de la Rotonde.....	260
Café des Ecoles.....	127
Café l'Univers.....	259
Callaud.....	69
Callighan.....	142
Calvi.....	19, 26, 37, 39
Cambacérés.....	14
Cambier.....	208
Campbell.....	49, 50, 54, 58-62, 65, 80-82
Capablanca.....	238, 240, 249-252, 269, 273, 274, 334
Carlier.....	7
Carnot.....	54-56, 58

Cartini.....	116
Catelain.....	107, 117, 133, 134, 143
Catherine de Russie.....	14
Cavrel.....	22
Ceccaldi.....	94
Cercle de Paris.....	19, 20, 24, 51
Cercle des Arts.....	21
Cercle des Echecs de Paris.....	19, 21, 26, 28, 29, 41, 42, 87, 168
Cercle des Panoramas.....	19
Cercle Magenta.....	184, 187, 188
Cerf.....	89, 94, 95
Chabaud.....	64-68, 76, 78
Chamfort.....	14, 18
Chamier.....	142-144, 152, 154, 157, 158, 164-166, 170, 269
Chamouillet.....	19, 22, 26, 29, 34, 37, 269
Chandler.....	240
Chapelle.....	107, 113, 116, 117
Chapon.....	146
Charon.....	37
Chartran.....	127, 144
Chaseray.....	144, 147, 208, 270
Chatard.....	178, 208, 220, 221, 240, 254, 255, 257
Chéri.....	144
Clairon.....	140
Clerc.....	89-91, 106, 151, 160, 161, 164-166, 168-170, 174, 179-181, 183-185, 188, 191, 193, 197, 199, 211, 228, 270
Cohen.....	49, 66-68, 75-78, 80
Cole.....	240
Colin.....	64, 65
Collet.....	93
Constant-Bernard.....	229, 236, 238-240, 259
Conti.....	249, 252, 260
Cooper.....	92, 94, 95
Coquelin.....	64-67, 74-76
Coullier.....	89, 91, 93, 94
Courtin.....	69, 75
Cousin.....	142, 144
Crampel.....	51, 52, 54, 55, 58-60, 62, 69, 70, 73, 77, 78
Crespi.....	183
Cusack.....	94
Czànk.....	133
Czarnowski.....	135
d'Alembert.....	14
d'Alincourt.....	62, 64, 65, 69, 74
d'André.....	3, 86, 93, 94, 144
d'Esclands.....	144
d'Hersignerie.....	216
d'Orléans.....	7, 14, 18
Dalmas.....	229
Dandré.....	91
Danican.....	274
Danton.....	13
Daumâtre.....	64

Davessac.....	66-68, 74, 75
David.....	94, 144, 147, 198, 221, 271, 276, 277, 334
Davidson.....	165
Davis.....	136, 220
Davril.....	211, 212, 214, 218, 220
de Baj.....	236
de Barthès.....	37
de Bechenec.....	89-92
de Belloy.....	86
de Beuve.....	94
de Bezkrowny.....	152-155, 159
de Boistertre.....	152, 161
de Boufflers.....	14
de Bussy.....	140
de Caraman.....	69, 86, 270
de Castelnau.....	144
de Choiseul.....	144
de Foucault.....	149
de Giac.....	86
de Gogorza.....	143, 144, 147
de jeux.....	19, 191, 196
de Jeux.....	205
de Jouy.....	19, 20
de Kouscheleff.....	106
de l'Eglise.....	137, 141, 144, 148
de La Rupelle.....	255
de Mingrelie.....	138, 144, 150, 168, 169
de Mol van Otterloo.....	121
de Molliens.....	91, 93-95
de Montaloo.....	86
de Musset.....	54-56, 63, 65, 66, 69, 86
de Pernes.....	185
de Polignac.....	146
de Rivaux.....	215
de Rives.....	121
de Rivière.....	86, 89, 91-94, 97, 99, 103-107, 111, 117, 118, 144, 162-166, 168, 170, 173, 174, 177, 179-183, 185, 186, 188, 191, 195-198, 201, 203, 204, 206, 215, 269, 271, 274, 275
de Rotschild.....	197
de Saint-Bon.....	116
de Saint-Pierre.....	14
de Samson.....	64-66
de Santa Maria.....	121
de Sivers.....	74, 76, 77, 79
de Souza.....	133
de Tersaghi.....	106
de Vaucoret.....	48-53
de Vaufreland.....	86
de Vaux.....	142, 144
de Villafranca.....	116, 122, 277
de Villeneuve.....	220, 221, 227, 229, 234-236, 239
de Zède.....	64
dei Coltelli.....	13
del Dosso.....	157, 164, 170, 174, 179, 215

Delaire.....	187, 216, 243, 270
Delannoy.....	26, 32, 37, 49, 51, 52, 71, 81, 88, 116, 149, 270
Delaubier.....	37
Delmont.....	94
Demeure.....	253
Denouroy.....	181, 191
Dermenon.....	144, 147
Deroste.....	214, 220, 229, 236, 238, 239, 258
Des Guis.....	48, 49, 51-55, 58-69, 74-82
Des Guis, Seguin.....	59
Deschappelles.....	14, 15, 19, 25, 72, 88, 270, 272
Desherbier.....	70, 74, 82
Desjardins.....	89, 91-95
Deslaubier.....	34
Desloges.....	19
Desmoulins.....	14
Destouches.....	61, 62
Desvignes.....	64-67, 74, 76, 79
Deutch.....	156, 165
Devinck.....	20, 26, 37, 51, 52, 73, 86, 87, 144, 270
Diderot.....	13, 14, 83, 139, 271
Dinessman.....	209
Discart.....	117
Disdier.....	107
Dittmar.....	253
Dizi.....	34, 37, 42
Doazan.....	34, 37, 42, 94
Doeff.....	152
Domézon.....	131
donnais.....	15, 17, 19, 21, 31, 32, 37, 111, 121, 130
Dreyfus.....	152
du Bois.....	220, 253
du Manoir.....	216
du Mont.....	249
du Ronceray.....	93, 94
Dubiecki.....	60
duc.....	7, 14, 18, 32, 37, 39, 41, 69, 86, 88, 94, 177
Duc.....	19, 20, 34, 37, 71, 83, 93, 94, 122, 124, 208
Duch.....	19, 34, 37, 208
Duchaffault.....	19, 20, 34, 37
Duchesne.....	94
Duclos.....	122, 124
Dufresne.....	121, 268
Dumagnon.....	94
Dumesnil.....	34, 37
Dumoncheau.....	19, 69
Dupain.....	94
Duperron.....	66-69
Dupin.....	144
Durantel.....	107, 117, 135, 161
Edge.....	96, 99, 335
Elben.....	66
Englisch.....	151

Escoffier.....	64-66
Ethiou.....	94
Euwe.....	336
Evans.....	27-29, 124, 154, 175, 197, 271
Fahndrich.....	139
Falkenstein.....	14
Famin.....	53
Fargeix.....	214
Favre.....	94
Feisthamel.....	144, 170, 201
Fernandez.....	220, 240
Feytaud.....	65, 69, 80-82
Flandin.....	265
Florian.....	77-79
Foubert.....	14
Fournier.....	26, 30, 37, 83, 276
Fox.....	201
Fraenkel.....	199
Francesco.....	13, 94, 131
Francis.....	94, 95, 242
François.....	2, 34, 37, 87, 268, 270, 274
Frank.....	13, 14, 18, 80
Franklin.....	13, 14, 18, 72
Frau.....	183
Fresco.....	152
Fritz.....	89, 127, 193
Galasky.....	220
Galitzin.....	114, 116
Gallighan.....	144, 147, 164
Garcin.....	48-55, 58-62, 65, 75, 80, 82, 220
Garon.....	94, 95
Garraud.....	144
Gauderm.....	208, 214, 226
Gaudermen.....	208, 214, 226
Gauthier.....	91, 94
Geslin.....	65, 67
Gestesi.....	238
Ghika.....	206
Gibaud.....	220, 226, 232-234, 236, 237, 240, 242, 243, 254, 255, 257, 271
Giescke.....	220
Gifford.....	150-153
Gillet.....	88, 89, 93, 107
Giovacchini.....	65-67
Girod.....	154, 155, 157, 158, 162, 164, 165
Goehle.....	131
Goetz.....	184, 185, 188, 189, 191-193, 195, 197, 203, 204, 207, 240, 253, 258, 260, 271
Goldberg.....	196, 206, 215
Gorecki.....	218
Gossip.....	116, 155, 160, 161
Gostynski.....	82
Gottschall.....	183
Goubeau.....	214, 220
Goudjou.....	155-159, 161, 163-165, 168, 169

Gouyer.....	144
Granadas.....	91
Grand-Café.....	127
Greco.....	153, 193, 230, 233
Grévy.....	144, 153, 270
Gribius.....	142, 144, 152-154, 157, 161
Grillenzoni.....	37
Grimm.....	14, 18
Grob.....	58
Grommer.....	214, 221, 229, 236, 240, 241
Gueffier.....	178, 196, 208, 238
Gui.....	94
Guibert.....	51, 94, 95, 97, 107, 117, 122, 138, 141, 144
Guillaume.....	48, 59, 93, 95
Guillois.....	92
Guillot.....	94, 95
Guillout.....	187, 188
Guingret.....	26, 34, 37
Gunsberg.....	183, 184, 186, 276
Guretzky.....	209
Guth.....	66-68
Guyard.....	197, 220
Halberstam.....	238
Halberstine.....	220
Hampton.....	136
Harrwitz.....	97, 99-101, 271, 272, 274
Hayes.....	249
Hébert.....	89
Heilmann.....	220
Herzfeld.....	250, 255, 257
Hewitt.....	136
Heydebrand.....	183
Hirschfeld.....	125, 133
Hirschkop.....	179, 180
Hoffer.....	197, 199
Holder.....	74
Horfel.....	94, 95
hôtel de Breteuil.....	97, 100
hôtel Dodun.....	85
Houssein.....	253
Hugo.....	139
Humbert.....	216
Jaenisch.....	121, 274
Jaffe.....	240
Janowski... 190-192, 194-201, 203, 204, 211, 213, 214, 216, 217, 221, 222, 232, 271, 273, 274, 276, 277	
Janowski (1868-1927).....	198
Jensen.....	220
Joliet.....	138, 144, 151-155, 157-159, 167, 218, 220, 238, 239, 271
Joseph II.....	14, 83
Josten.....	32
Joubert.....	216
Journoud.....	54, 55, 58-66, 69, 70, 74, 77, 78, 80, 89, 104, 105, 113, 124, 126, 144, 271, 275
Judd.....	184, 272

Juncosa-Molins.....	255
Junot.....	84
Kann.....	137, 178, 188, 191
Kaufmann.....	165
Kesten.....	264
Kieffer.....	151, 152, 191, 194, 198, 206, 212, 214
Kiéséritzky.....	4, 22, 25, 37, 38, 51, 64, 69, 70, 73, 88, 116, 268, 272
Kiréewsky.....	208
Klezinsky.....	122, 127
Kockelkorn.....	210
Koenig.....	81, 94, 95, 181, 196
Kolisch.....	107, 109, 110, 117, 120, 127, 140, 144, 272
Koralek.....	60, 61, 66-69, 76, 81
Kothtz.....	210
Kyllman.....	116
Labourdonnais.....	14, 15, 17, 19-21, 31, 32, 37, 52, 88, 96, 100, 111, 121, 130, 270, 272, 276, 277
Lacoste.....	92, 94
Ladislav.....	170, 174, 177, 273
Laemlein.....	35-39, 41, 268
Lafayette.....	14, 83
Laffitte.....	89, 91
Lainé.....	69
Laix.....	69
Lajerborg.....	94, 95
Lamare.....	236, 259
Lamiral.....	91
Lamouroux.....	94, 95
Langlois.....	84
Lanoë.....	89-91, 93
Lapiteau.....	64-66, 68, 77
Lapointe.....	250
Laroche.....	37, 49, 51, 52, 73, 92, 106, 111, 117, 118
Lasker.....	186, 210, 232, 233, 236, 242, 249, 250, 252, 253, 262, 269, 271-273, 276, 333, 334
Lasserre.....	74, 76-78
Lazard.....	214, 218, 220, 221, 229, 233, 234, 236, 237, 240-243, 249, 271-273
Le Rasle.....	94
Le Sage.....	11
Leclerc.....	7, 10, 14
Lécrivain.....	19, 20, 26, 31, 34, 37, 48, 61, 68, 74, 80-82, 91, 93
Leduc.....	37, 41, 94
Lee.....	203, 218, 220, 221, 234, 236, 240
Lefèvre.....	7, 14
Lefranc.....	89, 91, 93, 94
Légal.....	11, 14, 88, 140, 274
Léger.....	7
Legrain.....	220, 261, 263
Lemaître.....	34, 37, 51
Lenoble.....	80, 81
Lepine.....	152, 153, 155, 157, 158, 161
Lequesne.....	80, 82, 89-95, 97, 107, 113, 116, 122, 131, 137, 144, 273
Lermite.....	65
Lesage.....	14
Lessenre.....	93

Lesserrec.....	93
Lesseure.....	89
Letorey.....	238
Lévy.....	159, 190, 191, 203, 208, 218, 220, 229, 236, 238, 239, 243, 259
Lewis.....	6, 29, 141, 143, 147
Ligier.....	144
Lilienthal.....	5, 262, 273, 334
Lochard.....	209, 214
Lopez.....	109, 230
Loubens.....	94, 95
Louis XV.....	83
Lourmand.....	76
Louvet.....	72, 162
Louvre.....	85
Loyd.....	131, 334
Lustro-Lévi.....	89, 91
Lyman.....	196
Lyster.....	74, 75, 77, 78
Mac Donnell.....	272
Macaulay.....	173-175
Mackensie.....	151
Maconchy.....	74, 76
Maczuski.....	113, 120, 149, 150, 157, 158, 273
Makowsky.....	179
Malioutine.....	236
Mandy.....	222
Marat.....	11, 13
Marguerite.....	51
Mariani.....	84
Marin.....	249
Marlet.....	17, 32, 34, 35, 37, 39
Marmontel.....	14, 18, 72
Marmorière.....	37, 38
Marshall.....	220, 221, 226-229, 236, 238, 239, 242, 243, 253, 271, 273, 334
Martin.....	48-50, 53-56, 58-68, 74, 89, 90, 92, 107, 142, 144
Mathéus.....	137, 144
Maubant.....	144
Maubeuge.....	94
Maundrell.....	208
Murat.....	203, 208, 218
Maurel.....	64-69, 144
Maurian.....	190
Mayer.....	48
Mayot.....	14
Meisels.....	139
Mélik.....	220
Mentienne.....	142, 144, 147, 152, 166
Mercier.....	78, 89, 90, 92, 94
Merle.....	238
Messeri.....	77
Mestre.....	58-62, 64-66, 74
Metdepenningen.....	121
Mével.....	221

Michel.....	93, 269
Micheletz.....	135
Mieses.....	183, 198-200, 236, 269, 273, 277, 334
Milleriot.....	94, 95
Mirbach.....	80-82
Mirza.....	236, 253
Moffait.....	74-77
Molinari.....	77
Monget.....	37
Mongredien.....	101, 141
Montigny.....	89, 91-95
Moreau.....	94, 95, 152, 214
Morel.....	93, 94, 96, 99, 147, 149, 151, 154
Morphy.....	3, 96, 97, 99-103, 110, 121, 133, 144, 146, 190, 209, 268, 271, 273-275, 334, 335
Mortimer.....	116, 122, 124, 125, 130, 137, 275
Mosès.....	210
Mothon.....	214
Moure.....	92
Mourinick.....	174
Mrozowsky.....	80
Muffang.....	252-255, 271, 274
Müller.....	49, 94
Murat.....	14
Nachman.....	131, 142-144
Najotte.....	147, 152-154, 161, 164, 165, 274
Napoléon.....	5, 15, 72, 96, 140, 245, 264, 335
Nardus.....	221, 228
Nebel.....	170, 174
Neumann.....	133
Newcombe.....	131
Niemzowitch.....	239, 269, 334
Nochotousch.....	215
Nochotowitch.....	240
Norbert.....	34, 37
O'Connel.....	240
O'Hanlon.....	240
O'Sullivan.....	106, 114
Odoard.....	49, 50, 58, 60-62, 64-66, 80-82
Orval.....	191
Osman.....	229
Palais-Royal.....	7, 14, 15, 24, 31, 71, 83, 85, 88, 140, 259, 260
Palamède.....	3, 14-17, 19, 21, 23-27, 30-32, 34, 35, 37-41, 44, 46, 47, 72, 87, 102, 122, 123, 270-272, 276
Pandosy.....	93
Pape.....	209, 214, 218, 220, 226, 229, 236, 238, 240, 274
Paredes.....	210
Parthe.....	262
Pasquier.....	89-92, 181
Paul.....	14, 16, 63, 96, 99, 102-104, 124, 126, 133, 144, 146, 190, 271, 274, 275, 334, 335
Paulier.....	48-51, 53
Paulsen.....	193, 272, 274
Paysan.....	191
Peckam.....	70
Perardel.....	56

Pergericht.....	336
Perrin.....	94
Pétroff.....	121, 122, 274, 334
Petrovitch.....	254
Pfeiffer.....	55, 63-66, 68, 75-79, 91
Pfliegl.....	174, 175
Philibert.....	79
Philidor.....	6, 11, 14-16, 18, 21, 37, 72, 73, 85, 88, 96, 121, 140, 172, 178, 187, 192, 226, 227, 230, 237, 252, 253, 264, 270-275, 277
Philippe.....	7, 93, 270
Pianzano.....	131
Picard.....	58, 59
Pichon.....	220
Pick.....	89-92
Pillsbury.....	209, 274, 334
Pitschell.....	151
Place.....	24, 71, 214, 220, 229, 236, 238, 239, 259, 264, 275
Platel.....	93
Pluchonneau.....	34, 37
Porac.....	93, 94
Pothier.....	74, 77-79, 91-93, 97
Potin.....	94
Poumet.....	214
Pressel.....	60
Preti.....	48-56, 58-69, 74-82, 89, 91-94, 97, 113, 115, 116, 122, 134, 137, 142, 144, 152-155, 159, 163, 173, 191, 197, 199, 201, 202, 211, 270, 271, 275
Preuss.....	116
Procope.....	4, 11-13, 18, 72, 83, 139, 194
Proux.....	37, 38
Puech.....	94
Pujol.....	25, 51, 52, 73
Quentin.....	116, 122
Rakowsky.....	142, 143, 147
Raymond.....	240
Reinach.....	48-50, 63, 65, 66, 80, 81
Renouard.....	253, 259
Respinger.....	48, 49, 54, 55, 59, 60, 62-68, 74, 78
Rey.....	14, 264
Rice.....	190, 334
Richard.....	76, 78
Richelieu.....	14, 18-20, 71, 72, 83, 85, 88, 269
Ridray.....	152
Riester.....	241
Robello.....	19
Robespierre.....	13, 15, 83, 140
Rodzinski.....	255, 256
Rollin.....	221
Romberg.....	259
Romilly.....	65, 79
Rosen.....	203, 208
Rosenthal.....	124, 125, 127, 130, 132, 136-138, 141, 143, 148-151, 176, 197, 273, 275, 334
Rousseau.....	13, 14, 18, 37, 38, 72, 94, 95, 139, 167
Roux-Seignoret.....	226

Royer.....	74
Rubinstein.....	238, 269, 334
Rubio.....	68
Saborio.....	48-53, 58
Saint-Aman.....	41
Saint-Amant.....	6, 19, 20, 26-32, 34-39, 41-44, 71, 73, 88, 276
Saint-Léon.....	48-50, 53-56, 58-68, 74, 76, 78, 107
Saint-Nexant.....	56, 59, 60, 62
Sainte-Foix.....	18
Sainte-Marie.....	60, 61, 65, 66
Salives.....	74, 75
Sasias.....	19, 31, 34, 37, 38, 73
Sauphar.....	170
Savart.....	178
Sawitsch.....	53, 75
Schacre.....	206
Schelleser.....	94
Scherer.....	253, 259
Schlechter.....	239, 242, 268, 334
Schloesing.....	194
Schmitt.....	188
Schnitzler.....	131
Schott.....	70
Schottlander.....	183
Schoucair.....	262
Schoumoff.....	131
Schulten.....	69, 79, 93, 117
Schumann.....	181
Schwartz.....	241
Seguin.....	49-56, 58-61, 64-66, 69, 70, 74, 97, 141, 144
Sevène.....	210
Silbert.....	191, 199, 203, 206, 208, 209, 211, 214, 218, 221, 227, 229, 234, 235, 240, 252, 255, 257
Singer.....	238
Sirdey.....	93
Sittenfeld.....	179-181, 183-186, 188, 190-192, 194, 195, 197, 276
Sivinski.....	135, 138, 139, 141-144, 147
Sivinski, Cousin.....	142
Sobanski.....	34, 37
Soldatenkoff.....	232, 240
Soldi.....	116
Sourdois.....	78
Spielmann.....	239, 277, 334
Stamma.....	274
Stanley.....	79
Staunton.....	6, 26-29, 31, 32, 34-39, 41-45, 71, 88, 99, 271, 274, 276, 334
Steinitz.....	201, 233, 269, 272, 276, 277, 334
Stephenson.....	240
sterling.....	26-28, 42
Sterling.....	201
Stern.....	58, 60, 62, 65, 66, 69, 70, 74-76, 183
Stoll.....	94
Strahlborn.....	76
Svendzen.....	215

Szabo.....	80-82
Szèn.....	20, 277
Tagliaferro.....	174, 179-181, 184
Talma.....	14, 84
Tarrasch.....	199, 226
Tarseac.....	94
Tartakower.....	5, 226, 262, 264, 273, 334
Tassinari.....	89, 90
Taubenhaus.....	165, 166, 168, 170, 173-188, 191, 192, 194, 210-214, 216, 217, 221, 222, 229, 232, 238, 240, 243, 250, 255, 257, 276, 277, 333
Tauber.....	178, 180, 185, 186, 191, 203, 211, 214, 220, 228, 229, 236, 238, 239, 250, 252, 264
Teichmann.....	238, 239, 242, 244, 277, 334
Terestchenko.....	250
Thibauld.....	152
Thier.....	93
Thollon.....	54, 69
Thompson.....	79, 94, 131
Tilton.....	15, 177, 201
Touchard.....	221
Tourguenieff.....	116, 117, 144, 277
Toutain.....	69, 74, 75, 77, 79, 93, 94
Tschabritsch.....	238
Tschigorine.....	168, 169, 184, 186, 196, 239, 276, 277, 334
Tuileries.....	11, 84, 85
Turner.....	184
Turover.....	262
Turquet.....	94, 95
U.A.A.R.....	222, 232, 234, 236, 238, 240, 253-255, 257, 259
Ulloa.....	94
vaillant.....	143, 144, 203
Vaillant.....	166
Valson.....	64-68, 74-79, 81, 94, 95
Van Zandt.....	131
Verdin.....	7
Versin.....	48-51, 53
Vialay.....	116, 122
Viaudet.....	65
Vié.....	149, 150, 152, 154, 157, 159, 277
Vielle.....	25, 34, 37, 46, 48, 49, 53, 58-69, 73, 74, 76, 77, 79-82, 88, 89
Villafranca.....	116, 122, 138, 141, 144, 277
Voltaire.....	11, 13, 14, 18, 72, 139, 140
von der Lasa.....	100, 183
von Scheve.....	211, 212
Vuillermet.....	34, 37
Wainwright.....	240
Wallut.....	83
Walson.....	55
Warnet.....	48-56, 58-62, 64-66, 68, 69, 74-78
Weinstein.....	227, 229, 234, 236, 240, 243, 255-257
Weissmann.....	93, 94, 174, 179, 180, 191
Werner.....	176
Wight.....	240
Wilson.....	31, 42

Winawer.....	138, 141, 142, 144, 147
Wormser.....	253
Worrel.....	31, 34, 42
Wurtzburger.....	262
Young.....	152
Zellermayer.....	220
Zukertort.....	175, 276

Index des parties

Albin A., Taubenhau J.....	213
Alekhine A., Lasker Ed.....	251
Alekhine, Alexandre.....	
Capablanca J., Aurbach A.....	252, 253
Chamier, Clerc A.....	167
Chamier, Edward.....	270
Chamier, Edward.....	
Chamouillet, Kiéséritzky L.....	22
Clerc A., Chamier.....	165
Clerc A., G.-H.-D. Gossip.....	161
Clerc A., Tassinari S.....	91
Clerc A., Taubenhau J.....	175
Clerc A./Goudjou H.-A.....	170
Conde A. G., Marshall F.....	244
Dadian de Mingrelie, Villafranca.....	139
de Mingrelie D./Tschigorine.....	169, 170
de Rivière A., Laroche.....	119
de Rivière A./Taubenhau J.....	169
de Rivière J., Journoud P.....	105
Du Manoir H., Muffang A.....	254
Duclos, Rosenthal S.....	125
Fahndrich H., Bezkrowny.....	140
Fahndrich H., Sivinski.....	140
G.-H.-D. Gossip, Clerc A.....	161
Girod et Louvet, de Rivière A.....	163
Goetz A., Clerc A.....	194
Herzfeld M., Gibaud A.....	258
Janowski D., Taubenhau J.....	218
Journoud P., de Rivière J.....	106
Judd M., Taubenhau J.....	185
Kiéséritzky, CH-L. Lippmann, Benoist, CH. Bouchon, Pujol.....	25
Kolisch I., Anderssen A.....	110, 111
Kolisch I., Maczuski L.....	121
Laroche, Anderssen A.....	112
Laroche, de Rivière A.....	119
Lazard F., Gibaud A.....	234
Les Alliés, MM. Samuel Loyd et Eugène Lequesne.....	132
M. de Bezkrowny, un amateur.....	160
Maczuski L., Kolisch I.....	121
Maurat L., Lazard F.....	219
Mieses J., Janowski D.....	201
Morphy P., Baucher H.....	98
Morphy P., Anderssen A.....	101, 102
Morphy P., Lequesne E.....	98
Mortimer, Rosenthal S.....	126
Pfliegl, Taubenhau J.....	176
Rosenthal S., Bezkrowny.....	149
Rosenthal S., le comte de l'Eglise.....	138, 149
Rosenthal S., le comte de l'Eglise et Mathéus.....	138
Saint-Amant P., Staunton H.....	35, 45

Silbert A., Cte de Villeneuve J.....	236
Sivinski, Cousin.....	143
Sivinski, Winawer M.....	142
Staunton H., Saint-Amant P.....	44
Taubenhaus J., Janowski D.....	214
Taubenhaus J., Macaulay.....	174
Taubenhaus J., Tauber L.....	187
Taubenhaus J., Werner.....	177
Weinstein H., Rodzinski M.....	257

Quelques visiteurs au Café de la Régence

<u>Année</u>	<u>Visiteurs</u>
1843	Howard Staunton
1858	Paul Morphy, Adolf Anderssen
1863	Alexandre Pétroff
1865	Samuel Rosenthal
1867	Sam Loyd
1873	Henry Bird, Joseph Blackburne
1883	Michaïl Tschigorine
1889	Jacques Mieses, Simon Alapin
1890	Emmanuel Lasker
1891	David Janowski, Isaac Rice
1895	Wilhelm Steinitz
1900	Harry Pillsbury
1902	Adolf Albin
1905	Frank Marshall
1907	Xavier Tartakower, Ossip Bernstein
1911	les maîtres de San Sebastian : Akiba Rubinstein, Robert Teichmann, Aron Niemzowitch, Carl Schlechter, Rudolf Spielmann, José Raúl Capablanca
1913	Alexandre Alekhine
1933	Andor Lilienthal

Remerciements

Mes remerciements vont vers :

Dominique Thimognier pour les traductions qu'il a réalisées des articles de Frédéric Edge tirés du livre *The Chess Champion* consacré à Paul Morphy. Et pour le site *Héritage des Echecs Français* qui constitue une véritable mine d'or pour les historiens du jeu d'échecs. Et pour cette nouvelle version : un grand merci à toutes les coupures de presse ou articles qu'il m'a spontanément faits parvenir. Citons les Renaissance Française, l' Echo de Paris ou encore les extraits de l'Action Française.

Paul Clément pour avoir mis à ma disposition quelques ouvrages essentiels pour les recherches historiques. Et aussi pour les nombreuses suggestions en vue d'améliorer la mise en page du cahier.

Paul Clément, Denis Luminet, Christian Thierens et Dominique Thimognier pour s'être "farcis" les mille et une premières corrections des présents cahiers.

Jean-Olivier Leconte qui publie de très intéressantes informations sur le Café de la Régence dans son blog : lecafedelaregence.blogspot.be
Vous y découvrirez une magnifique photo de la table d'échecs où Napoléon Bonaparte a joué. Ou encore un menu datant de 1953 du Café de la Régence. Ce qui tend à prouver que la Café bien continuer d'exister après la seconde guerre mondiale.

Mon entourage pour m'avoir laissé tranquille durant ces centaines d'heures passées dans mon bureau à potasser mille et un ouvrages ou articles.

Cahiers et tomes du CREB

Cahiers et tomes déjà parus

I. Les championnats de Belgique (1901-1975)	avril 2006
II. Les championnats de Belgique (1976-2009)	décembre 2006 décembre 2009
III. Les Championnats de Belgique par correspondance (1827-1970)	mai 2008
IV. Le Café de la Régence	août 2007 février 2013 (2 ^{ème} édition)
V. Le match Alekhine-Euwe (1935)	février 2009
VI. Daniel Pergericht	octobre 2009
VII. Initiation au jeu d'échecs	septembre 2010 février 2011 (2 ^{ème} édition) novembre 2011 (3 ^{ème} édition) juin 2012 (4 ^{ème} édition) janvier 2013 (5 ^{ème} édition)
VIII. Les locaux du CREB	août 2012
Petite Revue des Echecs	décembre 2011 mai 2012
Tome 1 (1900-1901)	septembre 2009
Tome 2 (1901-1902)	septembre 2009
Tome 10 (2008-2009)	août 2009
Tome 11 (2009-2010)	octobre 2010
Tome 12 (2010-2012)	mai 2012
Tome 13 (2012-2013)	février 2013

Tous les cahiers et tomes sont disponibles librement sur www.creb.be

